EORGANISER

is avec les professionne

des réticences des grassistes ; sieurs initiatives ont été pe qui permettent de « mésmes marché. Installé depuis for ture du marché, le circuit de vision intérieur indique de deux mois seniement les com la veille et le montant des personnes de les complex de le ins à grande le rayon des se un rayon OF PRODUCT.

deux mois seuiement les com-la velle et le montant des re-actions do jour. Une note recense par sondage les com-principaux produits sensible communiquée chaque jour d - Raymond. at apprès du mit et des quatre sèries es à modermer ce mar-

médias.

L'ASSAINISSEMENT :

NANCIER. — Le déficit control d'un pour une large par :

charge des emprunts airles 88 millions de francs. In 1971 plan de redressement, en ce d'application, prévoit de ris ce déficit de 1978 de 50 f.

UNE MEILLEURE CONTROL D'UNE MEILLEURE CONTROL ADMINISTRATIVE II s'agissait d'na moniser interventions des offérents s'vices, police, direction de concurrence et des prix règ alon des fraudes, par la circ d'une antenne commune. ition de ces eur mises en ois mois per Anova, presi-è d'économie de Ruugis endre compte CTURATION

Pour mediter tions d'achat oductivité, les p nombreux nières 60000 mandes d'exr. Us rouse ir les notisses is est arté nutations. En is cens cin-cen magnain à ce jour, on dizaine de

ARENCE DE

ais

commecce and activity intractive activity activity activity and in greener did it proves the fine and popularity for the popularity of the critique musicule. The critique musicule activity control in the process of the critique musicule de from activity activity de ment in recommende de formation activity de ment in recommendative, de ment in recommendative, de ment in recommendative, de ment in recommendative de ment in recommend daires, de ment le retente polémiques contra e qu'il on rais être l'enterchi en reinca i te pas emperie de fra d'une plume commune sen les artistes avacca le repre l'Euga, Pigoon, Pilania Per Dans cette même villagar de cutture humaniste d'in an rement pour une printipique de cutture du manuelle de printipique de cutture de mente de printipique de politique de printipique des printipiques de printipique de p pandant - l'assu-THE DOUTE & DO A 12 TEMBERCHON poocsable a la : etra la cas. judicialre erelt de Cuiture Etamonicos rement pour une pro-sion sensuelle et pri Egar écritait prin-Hamo des ouvrages (2 Gogh et Petrand personnelle de on au cas où er qui touriset même editeor. Il commo ment à la rédamica de la rédamica de portre la multiples soutenés. Fai l'astal été mérant de 1 m cluéma l'Objectif.]

in chambre du de commerce. HTL COVER ONLE-1 20 M. Marcal 4 permis, grace a manifette pros de trisorene zière est remise

ico: - bancaire Feether Nep to or propose par Les banques TREAS DUB CHES : Co Clayes Out 1 50 M. Boussac the Thort don't THE A QUELQUE cur faire apport es. Com les bense guges Or le ---440 EMS . 98900 IN S CHANGE THE HA CHIMBON ON dans la mesure e. ies déciennent 12 0' 6 8 M 1806 MA Mint on grande . . . CUNCOPAN ---(pr. 13 (196) THE PERSON NAMED IN

THE REPORTE

4 4 W WIR 25 L

13 FIRST GOVERN

1 105 ASSECT

8 1:1000×1/01 63

STATE OF STREET BY

e Lie gouverne

Ministère de la Justice, recrute

Appendix that are futted the self-than the part of the

THE BOTH A PROPERTY OF THE PRO

ion Registrate des Sers les Penitentiales Fig. Discount Legists - 4420; FRESTES LE TERRORISME EN ITALIE

Un commissaire de police assassiné à Gênes

LIRE PAGE 38



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,70 F

Atgerie, 1,30 BA; Maroc, 1,60 dir.; Troisie, 130 m.; Allamagna, 1,20 BM; Antriche, 12 sch.; Belgique, 13 fr.; Canade, 8 0,75; Banemark, 3,75 fr.; Espagna, 40 pes.; Grande-Bretagna, 20 p.; Groca, 22 dr.; fram, 50 ris.; Italie, 408 l.; Likan, 200 p.; Luxembourg, 13 fr.; Norvégo, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 fr.; Portogal, 22 esc.; Sadde, 2,80 kr.; Suisse, 1,10 fr.; U.S.A., 55 cts; Yongosiavie, 13 die.

Tarif des abonnements page 21 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 00 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 650572

Tél. : 246-72-23

337 000 candidats

au baccalauréat

Trois cent trente-sept mille

jeunee se présentent cette année au baccalauréat, dont

les épreuves ont commence, ce

mercredi 21 juin, par la com-position de philosophie. L'an

dernier, sept candidats sur dix

avaient réussi. On estime à

20 % la proportion de bache-

liers qui s'engagent ensuite

Interrogé ce 21 juin à R.T.L.,

« Il faut désacraliser le bac.

parce que dans la mesure où

il y a de plus en plus d'enfants

qui le passent ce n'est plus

l'accès automatique à des dé-

bouchés. Mais le bac conserve

toote sa valeur comme nivean

Un trompe-l'œil

La France comptera dans qualque

lours deux cent mille bacheliera de

plus. Daux cent milla heureux. Voire.

Faut-Il les décourager, alors qu'ils

bien nommées — d'un examen qu'on

egite devant eux comme un épou-

vaniait depuis le début de leur sco-

lerité ? Ce serait une mauvaise action,

et les dizaines de milliers de pères

et da méres de lamille qui ettendent

avec anxiété la verdict des jurys ne

Pourtant, It faut bien e'Interroger

eur le réalité du baccaleuréat aujour-

d'hul, aur les blocages qu'il maintient

dane le système scoleira, eur le

valeur - en baisee - qu'il repré-

sente et eur le sournoise sélection

dont il n'est que l'élément le plus

Queiques chiffres attestent que le

baccalauréat est devenu, pour une partie grandissante de le population

française, une étape dans l'existence

des jeunes aussi naturelle qu'a pu l'étre le communion solennatie ou

obligé en quelque aorte: En 1900,

le France avail produit 5 517 bache-

liers, soli moins de 1 % de la classe

d'ége correspondente. En 1963, on

an était à 13,2 %, en 1967 à 16,2 %, an 1976 à 23 % et l'an demier à

près de 26 %. Plus d'un jeune Fran-

çale eur quatre peut, aujourd'hul,

esporer avoir le baccaleuréat. Près

Un phénomène d'une telle ampleur

BRUNO FRAPPAT.

(Lire la sutte page 13.)

quantitativa ne peut manquer d'evoir

DU COTÉ

DES PARENTS

un reportage

de Roger Cans

d'un sur trole e'y prépare.

des conséquences qualitatives.

epperent

affrontent enfin les épreuves

de formation >

dans des études supérieures.

ENGAGEMENTS EXTÉRIEURS DES ÉTATS-UNIS

l'exposition bi-annuelle d'armementa

organisée à Aldershot par le minis

tère britannique de la défense. Deux

peys socialistes saulement, la You-

goslavie el la Chine, y sont invités.

par M. Teng Chung-wen, conseille

en chef adjoint de la Compagnia

industrielle du Nord qui, selon les

Britanniques, est en fait una egence

d'achets fonctionnent pour le compte

de la défense nellonele chinoise

avalt été edressée personnelleman

per Sir Neil Camaron, Chef d'état-

mejor de l'armée, lors de az visile

à Pékin II y e aix samaines. A

catte occasion, il aveit fait sensetion

en effirmant que Chinole et Britan-

niques devaient faire face au mêma

ennemi ; l'Union soviétique.

L'invitetion britannique à la Chine

délégation chinoise est dirigée

Ambiguités en Amérique latine

M. Jimmy Carter a-t-Il céde à son penchant pour l'emphase quand il a affirmé, lors de sa recente visite à Panama, que cles relations entre les Etats-Unis et tous les pays d'Amerique latine étaient à l'aube d'une ère uouvelle» ? L'Assemblée génerale annuelle de l'Organisation des Etats américains, qui e'ouvre ce mercredi 21 juin à Washington. permettra sans doute, de façon plu: modeste, de discerner les effets, positifs et négatifs, des choix politiques de M. Carter sur le fonctionnement da fragile systeme interaméricain.

L'heureux dénonement des interminables négociations sur le statut da canal transocéanique et de sa zone de Panama, commeucees à la suite des sanglantes émentes de 1964, est sans uni doute à porter à l'actif du chef de l'exécutif nord-américain. M. Carter s'est taillé un succes personnel en s'adressant, sans încident, à des dizaines de milliers de Panaméens un cours d'un e meeting populaire s. Le communique de soatien nux nooveaux traités, signe par quatre chefs d'Etat on de gouvernement de pays voisins de Panama dans lesquels la démocratie est meins malmenée qu'ailleurs, est également an bon signe pour l'avenir.

Les pessimistes pourront ebiecter que les modifications apportée, aux traités par le Sénat des Etats-Unis, apres que les Panameens les ourent approuvés par référendum, sont le germe de conflits future. Le plus dangereux est l'amendement qui introduit la possibilité pour les Etats-Unis d'intervenir militairement, de manière permanente, à Panama, même lorsque ce pays aura, le 31 décembre 1999 à minuit, retrouve la sonversimeté sur la zono du canal

Les nouveaux traités metteut du baume sur la fierté nationale des Panaméens; leur natiou, depuis sa création artificielle en 1903, était de fait coupée en deux. Mais ils légalisent paradoxalement la présence du puissant dispositif etratégique entretena par les Etats-Unis dans la zone qui n'était jusqu'alors que

L'antre volet de la politique latino-américaine de M. Carter, la défense des droits de l'homme, n'est pas non plus exempt d'ambiguités. Le Paraguay et l'Uruguay, entre antres (ce dernier avalt, sans succès, proposé que l'Assemblée générale se tienne à Montevideo), vont faire figure d'accusés dans les débats de Washington, peut-être parce qu'ils sont. plus petits. Malgre le zèle des enquêteurs da département de la justice à poursuivre jusqu'à Santiago les assassins d'Orlaudo Letelier, l'ancien ministre des affaires étrangères de Salvador Allende exilé à Washington, il est difficile d'affirmer que l'administration nord-américaine peso de tout son polds, économique et politique, pour que ces-sent les violations des droits de

Phomme au Chili. Les efforts humanitaires du crétaire d'Etat, M. Cyrus Vance, qui avait remis en novembre dernier anx dirigeants argentins une longue liste de prisonniers politiques, ne sembleut pas gon plus aveir été suivis d'effet. Les relations avec le Brésil butent tonjours our la question de la non-prolifération nucléaire, dans laquelle les intérêts commerciaux nord-américains coincident trop bien avec une nouvelle morale internationale dont M. Carter

s'est fait le défenseur-L'O.E.A. vient de fêter son trentième anniversaire. Elle n'est plus, si elle l'n jamais été totalement, ce « ministère nordaméricain des colonies » doe fustigeait jadis M. Fidel Castro, exclu de l'Organisation en 1962. (Cuba est toujours membre de droit de l'O.E.A., mais refuse d'y sléger.) L'impuissaace mèles de rhetorique, plus que la servilite. est son plus grave demon. Il funt espérer que la création attendas d'une cour de justice à San-Joséde-Costa-Rica, qui nura à connaître des violations des droits de l'asmme dans le continent, échappera à ce défaut.

JAPON:

Les Américains vont livrer près de 150 avions militaires

Tokyo et Washington ont signé mardi 20 juin un accord portant sur plusieurs milliards de dollars pour la livraison au Japon de cent chasseurs F-15 et de quarante-cinq avions détec-tears de sous-marins. Cette décision a été readue publique quelques jours après l'annonce par Tokyo du renforcement du poten

tiel militaire soviétique dans le Pacifique. D'aatre part, la Chine et la Yongoslavie ont été invitées pour la première fois à assister à l'exposition semestrielle d'armements organisée par le ministère britannique de la défense.

Les Etats-Unia et le Japon ont noise se trouve extuellement à conclu, merdi 20 juln à Washington, un accord portant sur le vente aux forces de défense nippones de cent chasseurs F-15 (destinés à remplacer les Phentom F-4) et de querante-cinq détecteurs de eous-marine P3C Orion. Le contrat porte eur une somme de 2,1 millierds de dollers, meis le montent total des livraisone, qui commenceront en 1981, se montereit à 4 ou 5 milliards de dollers. Le conseil de défense leponsie

avall décide d'acheter ces équipements le 26 décembre dernier (le Monde du 30 décembre 1977) à je sulte de négociatione ouvertes en 1976. La France eveit, un temps, Falcon 20-G ou des Mirage F-1. Cette décision intervient alors que Tokyo envisage da négociar avac Pékin un traité de peix — malgré l'opposition véhémente de Moscoi - et a'inquiéte des activités milltaires soviétiques dans le région. Il

y e quelquea jours las Japonais ennonçalent que l'U.R.S.S. construi-salt una nouvelle base militaire dans les Kouriles du Sud — revendiquées per le Japon — et renforçait sa flotte du Pacifique (le Monde du Officiellement, ces achets ne pau vent avoir qu'un objectif défansif L'article 9 de la Constitution nippone

précise que «le peuple Japoneis renonce à lamale à la guerre - et n'e pas le droit de maintenir des forces armées. Le Japon n'a pas de minis tc'e des ermées, male une agence de défense. En renforçant, pour les années 1960, eon potentiel sérien, Tokyo entend es prémunir contre le menace soviétique. La Chine, longtemps hostile au réarmement nippon considère aujourd'hul cette décision avec compréhension.

D'eutre part, une délégation chi-

LES BANQUES CONFIRMENT LEUR REFUS DES PROPOSITIONS DE M. BOUSSAC

(Live page 33.)

JEAN-MARC SALMON

ANDRE GLUCKSMANN - LE NOUVEL OBSERVATEUR

Pave antithéoriste et anti-parti dans la mare des

commemorations... Le meilleur livre sur 1968 et la suite".

MAX GALLO - L'EXPRESS

L'analyse de Salmon, fine, originale... Mai 68 : simulacre d'une révolution pour én finir avec l'idée traditionnelle de la

.révolution"

SERGE JULY - LIBERATION

Un essai original sur ce «laboratoire des idées modernes»

que fui Mai 68".

PRESSES D'AUJOURD'HUI

HOTEL DE

L'AVENIR

ANGOLA:

Washington souhaite normaliser ses relations avec Luanda

Devant le congrès annuel de la jeune chambre économique des Elats-Unis à Atlantic-City, M. Cyrus Vance a repris, le 20 juin, les thômes qu'il svait exposés la veille devant la commission des relations internationales svalt exposés la vellie devant la comm

Il e'est prononcé pour la modération et le réconciliation en Afrique, qu ne doit pas être le terrain d'affrontements antre l'Est et l'Ouest. Il e tendu la main à l'Angola, avec laquella il souhaite des relations normales, et a réaffirmé le soutien des Etats-Unis à une évolution de l'Afrique australe vers un régime recommissant le fait majoritaire noir. « La grande question, a-t-Il dit à ce sujet, est de savoir si la paix ou la violence sera l'instru

it a plaidé pour le « dégagement » militaire de l'U.R.S.S. et de Cuba sur le continent africain, tout en s'ebstenant de propos poiér leur intervention.

De notre envoyé spécial

Washington. — L'ensemble des propos de M. Vance visaient essentiellement à réaffirmer la bonne volonté de Washington. soo souci d'avoir une « stratégie positive » face aux problèmes africains. C'est dans cet esprit que M. Vance a fait une ouver-ture diplomatique envers l'An-

Nous croyons, a-t-1 dit, qu'il pourrait être utile d'accroître nos consultations ovec le gouvernement angolais et de commencer à travailler ovec lui de monière

plus normale, afin d'oméliorer les perspectives de réconciliation entre l'Angola et le Zaire et les chances de parvenir à un règle-ment pactifique en Namibie. » La veille, dans une déposition devant la commission des relations internationales de la Chambre des représentants, M. Vance avait également fait un pas, plus discret, vers l'Union soviétique.

ALAIN-MARIE CARRON.

(Lire la suite page 4.)

de l'épargne détaxation

L'Assemblée nationale examine, mercredi 21 et jeudi 22 juin, le projet de loi sur l'orientation de l'épargne vers le financement des entre-prises. M. René Monory, ministre de l'économie, devait être entandu avant le débat par le groupe R.P.R., dont le président, M. Claude Labbé, a déclaré mardi, à propos da ca projet: « C'est un texte qui a de bonnes intentions, mais qui présente des lacunes. »

Le projet da loi a été notablement remanié par la commission des finances de l'Assemblée, qui a modifié, en particulier, la contrepartie fiscale de la détaxation de l'épargna investie proposce par le gouvernement («le Monde» daté 18-19 juin). Dans son rapport écrit, M. Fernand Icart (U.D.F.), rapporteur général du

budget, note que « ce projet de loi témoigne, au total, d'un effort assez considérable pour orienter l'epargne vers les actions et dévelop-per les fonds propres d'origine externe des entreprises -. Il ajoute cependant . - ll ne faut pas méconnaître qu'en ce domaine, aussi grandes que soient les incitations, les incertitudes ne sont pas négligeables. »

du P.S., observait, dans son numero de mardi, qu'aucune mesure n'était prise pour l'indexa-tion des dépôts dans les caisse d'épargne. En revanche, estime le bulletin socialiste, les dispositions du projet de loi sur l'investissement de l'épargne « sont soigneusement étudiées pour ne profiter qu'aux revenus importants ..

La caricature d'une idée

Quand le programme de Biois e annoncé des déductions eur le revenu pour les achats d'ections, certains dirigaents de le Confédération générate des cadres, et même des erticles perus dens ces colonnes (1), ont bien voulu suggérer que ce projet m'était emprunté. L'idée de donne à le partie du revenu qui est épergnée, ou moment où il est éparané. un traitement plus favorable qu'à cella qui est consommée, je n'en

par PIERRE URI refuse pas le petemité. Mels le texte

Quel est le point de départ ? Les ntées comme encouramesures prése gement à l'éparque constituent eujourd'hui un mequie inextricable. D'un côté, certains amploie du revenu donnant lieu à déduction : Intérête eur les emprunts, dans certainee limites pour l'habitation principale, et sans limites pour la mise en location : primes d'assurance eur le vie :

même montant pour les dividendes

(1) eles cadres, l'épargne et le populir e le Monde du 18 février; els fiscalité en question > (Jean Rivoire), le Monde du 21 février.

AU JOUR LE JOUR

Signe des temps Dans les plus beaux jours da sa gloire, c'est le travail quotidien des milliers d'ou-

priers et d'ouvrières de ses filatures qui avait permis à M. Marcel Boussac de s'acheter des journaux, des haras, des immeubles et une pres tigieuse maison de couture. Apec les temps difficiles. M. Boussac renonce courageusement à ses biens pour renflouer son groupe, et c'est dans le sens inverse que r'exerce le principe des vases communicants : oprès que le travail des uns avait permis d'acheier le capital de l'ouire, la vente du capital de l'un devrait entraîner le rachat du travail des autres. En somme, d'est un signe des temps : hier, on vendait des impers pour acheter du vison; aujourd'hui, on revend du vison pour racheter des impers. Ce qui prouve, soyons honnêtes, que le capitalisme a du cœur.

BERNARD CHAPUIS.

travaux, même d'amélioration, faits par des propriétaires bailleurs. De l'eutre côté, les revenue de l'épargne d'ailleure tous différents : exonération pour le livret A et les comptes

rénéficient de régimes de faveur. d'épargne-logement ; plefonnement du taux d'impôt pour les intérêts obligetaires, pour d'eutres comples eur Lire page 13 livret, pour les bone enonymes, pour les comptes courants d'associés : un abattement à le base de 3 000 F pour les intérêts obligetaires, un autre du

(Lire la suite page 12.)

Colette notre contemporaine

Pos de purgatoire pour Colette. ries rétro, les dérobades, les Pour une fois, juste revonche, sa condition de femme lo sert et lui vout, vingt-quotre ons oprès so mort, un regoln d'octuolité. Non qu'elle fasse figure, aux yeux des féministes militantes, de sainte pa-tronne de la libération, ni même de pionnière. Trop lucide pour occorder ou deuxième sexe les qualités qui monquent ou premier, ella en existe plus da vingt, sons compse métie de l'onimal humain sous ter les témaignages et la correstoutes ses formes. Mois elle pondance. Que peut nous apporter connaît trop ses propres faiblesses pour refuser à son prochain, à sa prochaine, lee circonstances atténuantes qui tempérent son pessimisme d'indulgence. Et c'est son ochamement o découvrir la vérité, son génie à l'exprimar, qui nous l'imposent comme une contemporoine blen plus que comme une

dons le gros livre que lui consacre Michèle Sarde, jeune ogrégée de lettres, professeur oux Étots-Unis. Lors d'un séjour ou Togo, alle tomba, por hasard, sur quelques romans de Calette qu'elle lut, faute de mieux, guettant les coquette-

On en trouve lo confirmation

Et elle fut conquise, reconnaissant pour siens le combat de « lo Vogobonde » ou lo patiente attente de « lo Noissance du jour ». Décidée à poursulvre le diploque ovec cetto sembloblo, ello entreprit la biographie qui paroît oujourd'hui. « Encore une I », diro-t-on. « II cetta dernière venue? ». Quelque chose d'essentiel : un regord neuf. Il e'agit mains d'évaquer le passé que de l'interrogar, voire de le contester à la lumière d'aujourd'hui. Moins d'orracher des secrets que d'écouter une volx, celle d'une femme née en 1873, mois qui nous parle de si près qu'elle farceroit les plue sceptiques o croire o l'éternel féminin.

De quoi parle-t-alle? D'ellemême, de sa mère, de l'école, des bêtes et des gens qu'elle rencontre. GABRIELLE ROLIN,

(Live la suite page 26.)

MORT DU CRITIQUE D'AN

Nous apprenant is me

Paris du critique d'an in Rigar à la suite o'une in maladie. Il était agé de sour dix-huit ans.

(Avant d'etre le critique du le steu libre, Frank Elias sail se seus déroule l'esteule, de a mois estimate déroule l'esteule, de a mois estimate de son veul nom Roses Leint se commecce sud activité l'arrier avant le gracere, duns la prose sième, am Popularier du la prose sième, am Popularier du dus le prose sième, am Popularier du dus la prose sième, am Popularier du dus la prose sième, am Popularier du dus la prose sième, am Popularier qui dus se

FRANK ELGAR

Grande VENTE SURPRISE de l'été

Maroquinerie Sacs et Bagaga a des prix extraordinaires

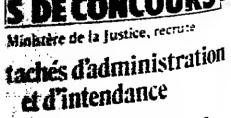
34, bld Haussmann #1715 C-- 1215 - 1518

S DE CONCOURS

et d'intendance

ours les 20 et 21 septembre 1978

The second second The section of the first of the



ADIEU A 1968

insaississables

par ALAIN BARRÈRE (*)

voudrait le général à son retour ;

car, me dit-11 : « R y a toujours

deux hommes en lui, celvi d'avant-hier et celui d'après-

demain et dans chaque situation

précise, on ne sait famais à

l'avance lequel des deux domi-

nera l'autre ». Je mo retirai en

m'interrogeant : scrait-cc l'homme d'après-demain ? Mais

n'était-il pas déjà trop tard?

Que les premiers soucis du chef de l'Etat aient été le réta-

blissement du calme, la fin des

grèves et la reprise de l'activité,

les institutions menacées, le pres-

tige de la France à l'étranger,

on le comprend aisément. Mais

le reste; c'est-à-dire l'essentiel

Le discours de fin mai

s'adressa au pays - sa jeunesse

s'y trouvant ramenée à un amal-

game méprisant — il eut le

résultat électoral que l'on sait.

Mais il ne pouvait plus répon-

dre à l'essentiel; il était déjà

plus tard qu'on ne croyait. Faute

d'avoir été écoutés, entendus et

compris, les jeunes demeuralent

les insaisissables, non seulement

pour les politiques, de droite comme de gauche, non seulement

pour les syndicats qui s'effor-

çalent de récupérer pour n'être

pas débordés, mais pour la France elle-même qui, le 30 juin,

donna sa réponse en votant pour

se libérer de son trouble, sans

avoir su, ou pu, comprendre

pourquol sa propre jeunesse l'avait fait naître. La France

elle-même, ne l'avait pas enten-

Autre méprise : pas plus qu'ils

n'étaient politiques, les événe-ments n'étaient, quant au fond, universitaires : l'Université n'a

été qu'un lieu de regroupement

et ses institutions qu'une cible

symbolique, parce que se trou-

vant à portée immédiate de la

Offrant à la curiosité publique

quelques lieux prestigieux, bien

faits pour laisser croire qu'eile

n'était qu'un théatre de désor-

(*) Doyen honoraire de la faculté de droit et des sciences économiques de Paris, professeur à l'université Paris-L

main des acteurs.

insaisissable ?

ST-IL encore raisonnable et opportun d'ajouter un nouveau promos à le masse de vean propos à la masse de ceux qui ont été déjà avancés par vole de livres, d'articles et de films eur les évènements de mai-juin 1968. Histoire de mai, d'André Frossard, dont la troisième chaîne vient d'achever la projection, m'y incite cependant, car, malgré la puissance sugges tive de l'image, ce film n'a pu, lui non plus, saisir, après dix ans ce que sur le moment, le général de Gaulle avait déjà appelé l'insaisissable. Je n'y prétends pas moi-même, mais je dois souligner une omission si couramment commise qu'elle finit par

déformer le sens de l'événement. Cette déformation réside dans la tendance à privilégier les propos des vedettes, faute de pouvoir sans doute faire parler ce qui n'apparaît plus que comme la plétaille des combats de rue. Ainsi nous avons droit aux dires abondants, souvent rectiflés et embellis après dix ans, des meneurs de « groupuscules », des leaders syndicaux, des responsables politiques, qui, tous, ratio-nalisent et systématisent aujourd'hui ce qu'ils ont vécu autrefois dans l'irrationnel et l'improvisation. Mais il y manque la dimension essentielle ; ceile qu'ont apportée ces milliers de jeunes anonymes qui, dans la nuit du 10 au 11 mai où se situe la véritable explosion, ont, en dressant les premières barricades, rejoint

spontanément et sane explication, si ce n'est un certain sens de la solidarité de génération, la petite troupe qui avait commencé à traduire en actes violents les propos tenus à Nanterre et ailleurs depuis quelques mois.

Certes, c'est fréquemment une minorité qui exprime et cristallise, même dans ses outrances, la nensée diffuse et confuse du grand nombre; mals ce serait une erreur grossière de croire que c'est pour mettre en œuvre les intentions de ceux que l'on devait appeler les gauchistes, que la grande masse e'est subitement mise en mouvement. Ce n'est pas par les leaders du moment, qu'ils soient étudiants, syndicalistes ou politiques, que s'identifie le mouvement de mai, mais par les milliers de jeunes dont personne ni sans doute eux-mêmes ne pourra dire quelles motivations précises les poussaient à interpeller un avenir auquel ils étaient destinés, mais dont nul ne savait leur faire découvrir le probable, sinon possible, contenu. Si d'antres acteurs, syndicalistes et ouvriers, sont venus consciemment et avec opportunisme rejoindre l'événement désormais créé par eux, ils demeurent, en France comme ils l'ont été aux Etats-Unis, an Japon, en Allemagne, en Italie ou au Mexique, les vrais, les seuls insaisissables.

La pensée diffuse du grand nombre

D'où vensient-ils ? D'ailleurs et de partout : de la bourgeoisle comme des milieux populaires, de la gauche comme de la droite. bien que pour la majorité d'entre eux ces classifications sociales et politiques n'aient pas eu, dans l'instant, grande signification. Ils venzient de territoire divers ; de la réflexion critique, de l'idéalisme et de la générosité demeures sans emploi, de la réaction suscitée par d'institutions qui les marginalisaient. Avalent-ils des inspiratems ? Matérialistes et spiritualistes pourraient y figulogues, de Trotski l'anarchiste à de Gaulle le réformateur, de Marx à Saint Yves Car leur action était moins suscitée qu'inspirée, moins « télécommandée » que spontanée, moins contestataire qu'interpellatrice. C'était tout cela l'insaisissable.

Un des mots les plus éclairants sur la « révolution » de mai est sans doute celui de Michel de Certean : « En 89, on avait pris la Bastille; en 68, on a pris la parole: » Eclairant, à condition de ne pas y voir une dérision. Oui, on s'est emparé de la parole 1 Mais cette parole, si surabondante ffit-elle. il eut failn non seulement l'écouter, mais l'entendre, et l'entendre pour ce qu'eile était : un appei angoissé pour un avenir à mesure d'homme. Aucune réponse ne lui fut

Elle n'est pas venue des politiques, qui ont cru ne devoir traiter que l'épiphénomène poiltique d'un événement qui, dans son fond, ne l'était pas.

Réuni d'urgence au petit matin du 11 mai, le conseil de l'Université de Paris demandait su chef de l'Etat d'entendre les

sept doyens des facultés de

Le vide politique s'accusait moins par impéritie que par impossibilité et inaptitude à entendre et à voir Durant ces jours troublés et difficiles, l'ai eu des contacts personnels avec quatre membres du gouvernement : c'était toujours, de la part de ceux qui siégealent ailleurs que rue de Grenelle, la même réponse : cette affaire ne relève pas de mon département. A croire que la fameuse solidarité ministérielle n'était qu'un mythe. L'un d'entre eux, Edmond Michelet, m'avait prié de le rencontrer; nous nous connaissions de longue date. Ce fut la veille du retour de Roumanie Je plaidais : 11 ne s'agit pas d'un changement gouvernemental en puissance; plus encore que d'une crise de régime, c'est d'une crise de génération et de société qu'il s'agit; il faut entendre et répondre, vite, autre-

Paris, Nanterre et Orsay, L'audience, fixée à 17 heures, fut, vers 15 heures, annulée pure-ment et simplement, sous le prétexte que le général, ne recevant pas de délégation, entendrait chaque doyen individuellement; ce qui ne se fit pas. Le lendemain, dimanche 12 mai, quatre heures durant, se tint au ministère de l'éducation nationale une réunion dramatique dont le souvenir. Il ouvrit l'entretien par ces mots : « Si je n'ai pas de comptes à rendre à mes subordonnés (les recteurs et chefs de service), je dois des explications à ceux qui sont les étus de leurs pairs (les doyens), » Nous crimes un moment que l'amorce indirecte ainsi lancée pourrait se poursuivre et se développer ; mals le ministre était déjà démissionnaire...

ment qu'en essayant de content

Guillerme Atias 🗇 🤛

dres et d'impuissance, clle devenait le bouc émissaire cachant commodément les défalllances les troubles de rues pour qu'enmajeures, à qui ne percevait les tre-temps, la situation pourisse d'elle-mème. La réponse de cet événements qu'au travers des colonnes de presse et des étran-ges lucarnes décrivant à loisir homme, si compréhensif et paselonné par tout ce qui est hules combats de rues et les excenmain, ne put cependant que tricités d'amphithéâtre. traduire le vidc de la politique Sans avoir l'outrecuidance de et des esprits : il fallait attendre, car nul ne savait ce que

prétendre qu'en mai-juin 68 elle a réussi là où les autres ont échoué, je dirai que l'Université fut cependant un des rares lieux institutionnels où s'amorça une tentative d'écoute et de réponse. Elle n'en a d'antre mérite que celui qui est ilé à l'exercice de sa fonction et à sa tradition même, qui veulent que lorsque des difficultés apparaissent dans une famille, on essaye de les résoudre ensemble sans appeler le gendarme à la rescousse. Aussi ne saurait-on oublier tons les universitaires, enseignants et administratife réunis, qui, à longueur de jours et de nuits, ont natiemment et courageusement écouté pour s'efforcer de comprendre, ce qui ne signifiait pas approuver, mais chercher sous la violence, et parfois l'arrogance des propos, la genese de l'inquiètude et du désarroi. Je ne pré-tends nullement que l'Univer-sité ait réussi à saisir l'insaisissable; je dis simplement qu'en bien des cas elle s'y est essayée. Car si c'est aux leaders que par tactique, on a trop souvent sc-cordé intérêt et crédit, c'est aux fils et aux filles de France que, par nécessité, il fallait répondre

Il faut cependant le reconnaitre : si la féte s'est déroulée sans haine et le tapage sans irréparable, la question posée est cependant demeurée pendante et l'appel n'a guère rencontré que des sourds-muets. Les lampions éteints et les rues repavées, la question mai formulée et l'appel mai lancé par la jeune génération n'ont pas reçu de

Fant-II alors s'étonner que depuis dix ans, se retrouvent en état de crise, ces grands corps permanents de la société franise, dont la durée avait jusqu'ici passé l'éphémère des gouvernements et des regimes parce que revivifiés à longueur de siècles par l'irruption de chaque génération. Ils ne s'appellent pas sculement Université. mais aussi Eglise, Armée, Magistrature_

Les conséquences de ces occasions perdues seront elles aussi. et pour un long temps, insai-

Universités et grandes écoles

par PIERRE EUVERTE (*)

→ OMPRENDRE des élèves, plus tout è tait des entants, pas encore des hommes (même citoyens), est une entreprise pleine de difficultés qui deviendront insurmontables al ces mêmes élèves, tort divers quant è l'age, l'origine, l'intelligence, le tempérament, se trouvent mêlés à des événements qui les submergent et que personne n'est en mesure de dominer. Et de tels événements se sont présentés. C'était en mai 1963. D'ebondantes analyses, sans recul suffisent, les ont interprétés evec complaisance, comme une révolution à la gloire des élèves et à la honte de l'Université, pendant que d'autres n'y voyaient qu'une pan:sionnade sans

Que reste-t-il de cette fiambée de mai ? Etudiants promenés d'un changement ou d'un prolet à l'autre ennulant le précédent, d'une intention à une promesse- non tenue, tous evalent quelques motils de mécontentement ; mais viveient-ils en régime inhumain, terrassés par la crainte d'une absence de débouchés, ou l'inquiélude d'un chômage qui ne sévissait nulle part, ou victimes d'une sèlection inévitable, et oul sere le loi de la vie meis însidieusement et volontairement contondue avec la discrimination, regrettaple certes, pourtant bien etténuée, sinon disparue, qu'était la ségrégation sociele d'autretols ? Ils étalent une toule de garçons, dejà agés pour la plupart, assez emaleurs, chez qui la médiocrité dominait. Facilement pris en charge par des camaredes -, des ainés, peu nombreux, plus expérimentés, d'origine extérieure même, politique, syndicele, ils se sont retrouvés noyautés, endoctrinés, manipulée. Ils crovalent à la lête et louglent à la mascarade. De chahuleurs devenus cesseurs, ils se sont montrés surtout plainement inconscients d'une

préparation qualconque à la vie. L'Université, pour sa part, ne ee montralt guère plus soucieuse d'y préparer ses élèves, et y peraît encore assez melhebile. La Sorbonne - puisque c'est tout spécialement d'elle qu'il s'egit — aveit toulours été un toyer d'effervescence intellectuelle, contestent par jšsuites Interposės soit le monarchie à l'époque, soit Rome, le plus haut niveau de l'autorité religieuse : elle taisait, elle savalt laire se police. A présent, ni curés ni police, On s'errange plus au moins mal, on invoque comme on peut les erguments discordants tradi-

Toujours le plus qualitiée pour former des professeurs de haute culture, reste l'Université, meie —

comme Claude Maurisc : « Pas

de violence | > Encore faut-il

inventer l'action non violente.

Car non-violence n'est pas syno-

nyme de résignation. La non-

violence est un combat qui exige

toutes les ressources de notre

imagination. Certes, nous ne sommes plus dépourvus d'un

passé de non-violence active. Les

c'est extrêmement important, et on l'outlie trop - elle n'avait jamais eu, ce n'était pas sa fonction, le maindre poids dens l'économie du pays. Par ailleurs, les grandes écoles, réalilé epécifiquement trançaise, sont jalousées, décriées. On combat la « metle » qu'elles constituent, le = mandarinat » qu'elles exercent, meis on en vit, le pays en vit. et toulours, semble-t-il, dans l'attente d'un e nouvelle création, puisqu'en 1968, le demière-née, l'ENA, n'avait qu'une vingtaine d'années.

afferie

Hear WHITE

SHITING LA

an est applace

.

2 - 2 *

THE STATE OF STATE OF

4.一大八十 并有先起处

en in a line of

Aprel 14 6 Er. 2

DE CLEMENT AND

7- - 140 Am 100 Am

A CONTRACT OF THE PARTY OF THE

and the second s

. ny anja ilay je je jehiti

A produce and the second of th

Control of the second

The state of the s

THE STATE OF THE S

Constitution of the state

the first of making

THE THE STATE OF THE

अस्य प्राच्ची स्त्री है हिंदी जिल्लाका असम्बद्ध

war thank a mother was

THE REAL PROPERTY.

THE STREET THE

17 T. 4. 10 B. State ...

The second section of

ా ప్రాలెక్టులు కేంద్రాన్ని ఉన్నాయి. గార్క్ కార్లాలో కార్యాన్ని ప్రాలెక్టులు మైయు మార్క్ కార్లు కేంద్రాన్ని

martin the market the the

 $\operatorname{col}(t) \cdot \operatorname{col}(\operatorname{col}(t), t) \cdot t \cdot n = -n t$

Alnsi les grandes entreptises publiques ou privées qui essurent le vie économique sous toutes ses tormes d'ectivité, industrielles, commerciales, edministretives, recrutent dens une dizaine de très grandes écoles leurs dirigeants et cadres supérieurs, l'Etat y prélève le plus grande partie de ses hauts tonclionneires responsables des grands corps. La sélection est rigoureuse, Implecable, e v e u g l e. Meis telle qu'elle est, elle offre délà un immense progremme de rétormes à eppliquer - sane Improviser ni rien démolir - à un régime d'une solidité éprouvée per son allergie eux troubles de 1963, eu cours desquels nos étudiants, enlermés à le Sorbonna, ont involontairement écerté tout risque de contegion vis-à-vis de leurs camaredes mobilisés par l'ef-Irontement, en priorité absolue des examens ou concours, enieux de leurs études.

Des crises de vie

Et pour bien poser les problèmes concernent l'école et la jeunesse, revenons à Péguy, « il n'y a jameis eu, diseit-il, de crise de l'enseigne-ment. Les crises de l'enseignement ne sont pas des crises de l'enseignement. Elles sont des crises de

Dès lors, peut-on affirmer que les jeunes révoltés, qui ont fait la « guerre de 68 », ont pensé l'avoir gagnée, ont cru e'être ettranchis de toute tutelle, et volent le pollution gagner les esprits, ne vont pas, un edultes. - remettra d'eux-mêmes en honneur le temille d'abord, et puis ces valeurs dépréciées dant lls ont subi l'ebsence, curleusement considérées comme incompatibles evec la vie moderne, et qui s'eppellent bon sens, eutorité, fermeté, obéissence ou discipline. Ce qui exclur moins que jamals l'amitié et le confiance visi-à-vis d'entents dont ils sont déjé, ou seront blentôt, les pères et les professeurs.

(*) Consell administratif.

DE 1968 A LA NON-VIOLENCE

Claude Mauriac écrit que « Daniel Cohn-Bendit a toujours été non violent ». Je ne saurais dire ce que l'intéressé pense du qualificatif dont il se volt ainsi affublé. Pourtant, il faut reconnaître que plusieurs commentateurs, dans la même optique que Claude Mauriac. affirment le caractère « non vio-

lent » des journées de mai, Malgré tout, il me semble que les non-violents ne peuvent se retrouver dans une telle analyse des faits. Les barricades de la rne Gay-Lussac, les ripostes « défensives » des étudiants, les raccourcis du style C.R.S. = SS, n'ont pas été — pour le moins — des éléments très probants d'une attitude et d'une stratégie non

Au demeurant, j'oserai dire sans hésiter que, en tant que militant non violent, je suis un fils de mai 68. Car, si je suis venu à l'action non violente, c'est bien, pour une part, parce que mai 68 m'a démontré l'impossibilité de provoquer un changement sociai, profond et durable, par la vio-lence. S'il est, en effet, une démonstration éclatante que nous donnent les événements de mai. c'est bien celle de l'écrasante supériorité de la violence répres-sive de l'Etat. En mai 68, l'Etat policier a commencé à nous mon-trer ce dont il était capable en de telles circonstances. Depuis, police et gendarmerie, tirant elles-mêmes les leçons de mai, ont largement perfectionné leur matériel répressif. Alnsi, à n'en plus douter — la manifestation de Malville en est un autre exemple, — l'affrontement de l'Etat sur le terrain de la violence est tou-jours un combat lnégal A quoi sert-il donc de s'engager sur la voie de la contre-violence si le résultat constant est la répres-sion, le renforcement des Etats,

par JACQUES SEMELIN (*)

la justification de leur légitimité? Finalement, en usant de la violence contre l'Etat, nous nous livrons nous-mêmes à l'Etat. En outre, ceux qui utilisent la vio-

lence contre l'Etat finissent par

ressembler à l'Etat. La logique du terrorisme politique et la logique politique de l'Etat sont en définitive très semblables : elles sont la logique de la violence. Mais Il ne suffit pas de dire

travailleurs de Lip et les paysans du Larzac, dont les luttes se placent précisément dans le sillage Réplique à... ...Jean-Paul Sartre

Un lecteur de Paris, M. E.B., nous écrit : Défendeur de tant de bonnes causes, elgnataire de tant de

manifestes en tout genre.

M. Jean-Paul Sartre ne se
trompe-t-il pes de poulsin en
prenant fait et cause, cette foisci, pour l'ancien jeune révolu-tionnaire Daniel Cohn-Bendit? Né en France de parents réîn-giés, l'intéressé est Français, en vertu de notre jus solis. Le Code est formel sur cc point. Peu importe si les parents ont fait une déclaration à la justice de paix ou non. On lui délivrera sa pièce d'identité, à sa première demande, sur vu de l'extrait de naissance.

demande, sur vu de l'extrait de naissance.

Mais le jeunc homme l'a refusée, sa nationalité française. Sur ses vingt ans, à l'approche du conseil de révision, il s'est découvert son cœur teuton. Le « service national » sous le tricolore l'étant pas de son sout il core n'étant pas de son goût, il s'est fait délivrer un passeport de la République fédérale d'Allemagne. Les mauvais souvenirs de ses parents, juifs réfugiés ayant trouvé abri en Franca, ne l'ont pas inquiété. En R.F.A., il a échappe au service militaire,

Revenir au pays, en règle ? Rien de plus facile. Il faut pré-senter une requète, faire annuier la renonciation à la nationalité française, la reprendre, accomplir le service comme tout le monde. Tout sera comme en l'an de gloire 1968. Et si la requéte ne réussit pas, il y a toujours la Légion étrangère. Après cinq ans de service, on est en règle.

de service, on est en règic.

Daniel Cohn-Bendit, présentement actif dans un vague poste d'enseignant à Francfort, est auteur d'un ilvre de Mémoires sur ses exploits en France. D'après lui, «1968» fut un monome bien amusant, divertissant, avec des belies filles de toute provenance faisant la queue au pred de sa couche improvisée. Depuis, il se dit luimême assagi, prèt à s'embourgeoiser comme tout un chacun.

Venir en France est du reste geoiser comme tout un chacun.

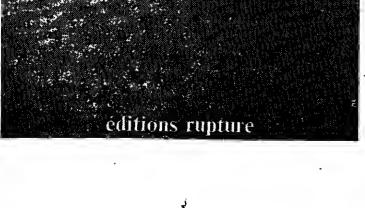
Venir en France est du reste
toujours facile. On rencontre
blen des anciens militaires nazis
condamnés par contumace, dans
nos palaces, à quantité égale
d'étoiles. Pourquot pas M. ConnBendit? Il suffit de ne pas se
faire prendre. Et si vraiment.
tant pis, un Français de renom
viendra bien en aide an malheureux.

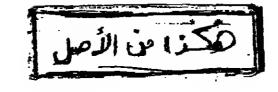
de mai, nous apportent quelques idées essentielles de stratègie non violente. Mais nous avons encore à nous délivrer nousmêmes de cet héritage de violence, caractéristique de notre histoire et de notre culture, qui nous fait admettre, comme vérité première, la nécessité de la violence ilbératrice ». Pourtant, la saturation de violence atteint aujourd'hui par nos sociétés démontre au contraire la nécessité de la non-violence. Aussi nous faut-il nous débarrasser de cette idée que la violence est notre seul moyen de libération, alors qu'elle apparaît de plus en plus comme le moyen perfide de nous asservir_

C'est pourquoi ma conviction profonde est que ei nous savons expérimenter une non-violence politique, dans la cohésion et l'organisation, nous trouverons du même coup les chemins de notre libération. Nous serons en mesure d'atteindre, en parfaite cohérence politique et stratégique, tes objectife de l'écologie et de l'autogestion, autres héritières de mai. Car ni l'écologie ni l'autogestion ne peuvent sup-porter queique ldée de violence. au risque sinon de se discréditer elles-memes. Une société écologique et autogestionnaire ne peut être portée que par une stratégie non violente, En désinitive, ma certitude repose sur l'analyse que, face à des Etats toujours plus militarisés, une statégie non violente et non légaliste est possible en Europe Que c'est même la seule qu puisse nous permettre d'avancer véritablement vers une société plus l'ibèrée, plus juste, plus pa-

Alors, quand done ne seronsnous plus traités en « doux rêveurs > ? Aujourd'hul, le réalisme oblige à l'action non violente.

(°) Membre du Mouvement pour ne alternative non violente.





APRES LE

les casques bleus > s

TRAVE

Colombie

TIETE IN

FARM CONTRACTOR OF The second 4129 September

Etats.U MELTANE

The state of the s

THE COMME THE PERSON NAMED IN

مكذا من الأصل

De notre correspondant

M. Ezer Weizman est applaudi par les populations arabes

Jérusalem. — Alors que le gonvernement israélien vient de déclarer fermement qu'il n'était pas prêt à accepter l'Idée d'un retrait d'éfinîtif de Cisjordanie, un membre de ce gouvernement, le ministre de la défense, a été applaudi dans cette région le 20 juin. Cet accueil surprenant s'explique par le fait que le visiteur annonçait notamment la suspension de l'arrèté d'expuislon frappant depuis deux ans l'une des personnalités politiques de Cisjordanie, et davantage encore par la personnalité de M. Weizman, qui a désapprouvé avec éclat l'attitude de M. Begin et qui fait désormais figure de « colombe » au point d'être très sévèrement critiqué par ses collègues et par les députés à la Knesset, parfois même par des membres de l'opposition travailliste.

Certains parlementaires exigent la démission de M. Weizman pour les propos très rudes que lui a prêtés la presse (le Monde du 21 juin) et qu'il n'a que tardivement et partiellement démentis. Le ministre de la défense a feint d'ignorer cette polémioue, et conformément à une promesse désabusée de ne plus s'occuper désormais que de ses « o/furer », il a entrepris le 20 juin une tournée dans plusieurs villes de Cisjordanie.

A Hébron, M. Weizman a cause une première surprise en annon-cant qu'il eutorisalt le retour du Dr Ahmed Hamzeb Natcheh. cinquante-deux ans, chiru-g'en, ancien médecin chef de l'hôpital de Bethléem, expulsé en mars 1976 quelques jours avant les élections municipales qui allaient porter à la mairie de plusieurs villes de Cisjordanie des personnalités fevorables à la résistance palesti-

SUD-LIBAN

actuel plus modéré. Connn pour ses sympathies à l'égard de l'O.L.P., il n'a pas réduit, son activité politique durant son exil. A Hébron, comme dans les autres villes, M. Weizman s'est gardé de faire allusion à l'avenir de la région et à son futur statut, mais il a fait droit à plusleurs requêtes présentées par l'administration locale. A Naplouse, le ministre de la défense a mis fin à un différend « de principe » qui opposait depuis longtemps la municipalité à l'administration militaire israéllenne. Il a autorisé le maire à acheter des groupes électrogènes pour une atimentation indépendante de la ville en électricité, alors que le commandement militaire voulait que Naplouse soit rattachée au réseau une le commandement militaire voulait que Naplouse soit rattachée au réseau une le contra de la ville de le vient de le vient de la ville en électricité, alors que le commandement militaire voulait que Naplouse soit rattachée au réseau une le contra de la vient de la vi Naplouse soit rattachée au réseau israéllen. M. Weizman a aussi accepté d'examiner favorablement un projet de reconstruction des malsons dynamitées par l'armée israélienne en représailles

Comme le maire de Naplouse.

M. Bassam Chakaa, se plaignalt devant lui de la sévérité des forces de sécurité, M. Weizman a déclaré: « La population ne doit être humiliée en aucune jaçon, mais il jaut que l'ordre soit maintenu. » Il a ajouté: « Ci cela ne dépendait que de moi, les villes de Judée-Samarie (Cisjordanie) disposeraient de la plus les villes de Judee-Samarie ("isjordanie) disposeraient de la plus
grande indépendance possible, »
C'est alors que le ministre a été
epplaudi par le conseil municipal
de Naplouse, l'un des principaux
fiels, du nationalisme palestinien,
ville où la situation a été le plus
tendre ces derniers mois et où vorables à la résistance palestinienne.

Le docteur Hamzeh étalt candidat à Hébron sur la liste
« nationaliste » opposée au maire

des maires de la résistance palestile couvre-feu a été imposé au
mois de mai après divers attendes maires de Cisjordanie avec

Un climat plus détendu

après des attentats.

lequel les autorités militaires unt toujours eu les rapports les plus difficiles, a alors déclaré : « Un nouvenu chapitre a été ouveri dons nos relations. » En fait, ces « relations » s'étaient améliorées au début du mois de mai lorsque le propert

s'étaient améliorées au début du mois de mal lorsque le général David Hagoël, commandant la région militaire de Cisjordanie, fut limogé par M. Weizman après quelques « bavures » (le Monde des 4 et 5 mai). Auparavant, le général Hagoël avait désapprouvé publiquement la visite rendne en février par M. Weizman au maire de Ramallah, considéré comme « extrémiste ». Le 8 mai, M. Weizman faisait libérer Mme Raymonds Tawil, journaliste et écrivain palestinien, qui avait été internée durant six semaines. Depuis, le successeur du général Hagoël, le général Ben Eliezer, muitiplie les contacts avec les édiles de Cisjordanie, dans un cilmat manifestement plus détendu, comme le soulignent les

climat manifestement plus dé-tendu, comme le soulignent les photographies souriantes abon-damment diffusées par la presse israéllenne ces derniers jours. Par contre, M. Weizman a été accueilli avec hostilité à Kyriat-Arba, implantation israélienne dans la banlieue d'Hébron. « Entrée interdite au ministre », proclamait une pancarte portée par un manifestan tandis que sur une banderole nne caricature sur une banderole nne caricature représentait M. Weizman à genoux devant un Arabe.

FRANCIS CORNU.

. M. Yitzhok Unna, ambassa-M. Yithok Unna, ambassadeur d'Israël en République Sud-Africaine, a refusé d'être l'invité d'honneur à la première d'une plèce consacrée à l'ancien premier ministre Israèlien, Mme Golda Meïr, dans un théatre de Pretoria réservé aux Blancs, afin de protester contre la discrimination raciale. — (A.F.P.) ÉGYPTE

Le président Sadate entend codifier l'« exercice de la saine démocratie »

An cours du discours qu'il a prononcé mardi 20 juin devant les membres du comité central de l'Union socialiste arabe, le président Sadate s'est déclaré fermement déterminé à reprendre le dialogue avec Israël en dépit de la réponse - floue et non positive » que Jérusalem a donnée aux questions de Washington sur l'avenir de la Cisjordanie. Il a posé tonte-fois une condition : le dialogue direct ne pourra reprendre que si Israël apporte un «élément nnuveau - en vue du règlement du consiit israélo-arabe.

Sur le plan intérieur, le président Sadate s'est lancé, à nouvean, dans une vive critique du parti Wald et du parti de la gauche. - Que

du parti Wafd et du parti de la

Le Caire. — Le président
Sadate n'ayant pas cessé depuis
le 27 mai dernier d'attaquer deux
des trois formations de l'opposition, provoquant l'autodissolution du néo-Wafd (national'stes
ilbéraux) et le gel des activités
du Rassemblement progressiste
(marxistes nassériens), d'aucnns
s'attendaient qu'il continue mardi
sur cette voie. En fait, si les
« réactionnaires » du Wafd et
les « communistes » du Rassemblement ont eu droit à leur volée
de bois vert habitueile, le ton din
rais a radicalement changé par
rapport à celui de ses' précédentes déclarations, et il n'a
échappé à personne ici que le
« bon débarras » lancé par le
rais mardi aux politiclens wafdistes et progressistes était surtout dicté par le dépit. Il est clair
aussi que M. Sadate n'e pas
renoncé à voir se créer en Egypte
une oposition « débarrassée des
anciens pachas et de la gauche
importée ». En quelque sorte,
une onnosition sur mesure, déféanciens pachas et de la gauche importée ». En quelque sorte, une opposition sur mesure, déférente et sachant se tenir à sa place et donnant au pays on visage démocratique. Mais le peuple égyptien est anciennement et hautement politisé et le parlementarisme à l'occidentale s'est implanté au Caire des l'époque dn Second Empire, Donc, si

tout le monde sache, a-t-il dit, que nous ne permettrons jamais aux dirigeants marxistes d'exercer une activité politique par le truche ment d'one organisation égyptienne de gauche et cela quelles que soient les circonstances. » Le rais a ensuite invité le comité central à approuver, lors de sa prochaine réunion, le 22 juillet, une « charte d'honneur » qui fixera les limites de « l'exercice de la saine démocratie » et les principes mnraux « que devront observer ceux qui n'ont pas de morale. Cette charte sera élaborée sur la base de la doctrine de la « démocratie socialiste » définie par des universitaires sous l'égide du recteur de l'université dn Caire.

De notre correspondent

étroite que solt la marge laissée par la « charte » aux opposants légaux, ceux-ci ne seront pas de tout repos pour le pouvoir.

Le successeur de Nasser, tout en poursuivant ses rêves d'opposition idéale, ne e'y est-ll pas déjà résigné? Ainsi les listes de proscrits politiques (qui contiennent d'ailleurs plusieurs personnalités disparues, dont certaines, comme le ministre wafdiste Mahmoud Ghaleb, décédées avant même la révolution de 1952) même la révolution de 1952) laissent soigneusement de côté les dirigeants marxistes du Rassem-hlement progressiste, ainsi que les cadres wafdistes n'apparteles cadres wafdistes n'appartenant pas au groupe des pachas.
M. Helmi Mourad, député d'Héllopolis (banlieue cairote), anden ministre de Nasser, est une personnalité indépendante, qui s'était ralliée au néo-Wafd, dont il fut l'un des principaux animateurs durant les « cent jours » de ce parti. Il nous a dit, alors que le rais finissait de parler : « Ce discours contient des offres dianes d'intérêt, mais aucun véridignes d'intérêt, mais aucun véri-table débat démocratique ne sera

possible tant que resteront en vigueur les lois répressives adop-

tées à la suite du plébiscite de mai dernier. Je vais demander au président de suspendre ces lois. »

Il est douteux que le rais puisse s'y résoudre. Ce serait se déjuger. En revanche, il peut laisser se reconstituer dans le pays l'atmosphère propice à une certaine liberté d'expression qui avait prévain jusqu'en printemps l'échéance pour l'établissement d'une « nouvelle morale démo-cratique » ayant été fixée par le président Sadate lui-même au 22 juillet prochain, on saura très vite si ses propositions sont un faux-semblant ou si elles penvent déboucher sur une véritable relance din muitipartisme.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

L'O.L.P. ACCUSE L'IRAK D'AVOIR INSPIRÉ L'ASSASSINAT DU REPRÉSENTANT PALESTINIEN AU KOWEÏT

Les organes d'information de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP.) ont accusé le mardi 20 juin, pour la première foit, l'Irak d'avoir inspiré l'acsasinat jeudi dernier au Koweit de M. Ali Yassine, délégué de l'OLP, depuis dix ans dans cet Etat voisin de l'Trak.

L'agence palestinienne d'information.

L'agence palestinienne d'infor-mations Wafa publie le texte intè-gral d'un message de condoléan-ces adressé à M. Yasser Arafat, président de l'O.L.P., par la Ligue des révolutionnaires irakiens. « L'histoire de la clique de Batr et Suddum Bussein (respective De notre correspondent

Les « casques bleus » parvien— et ils sont sur le point d'être dront-lis à grignoter la résistance de no n v e au branchés au de l'expection de no n v e au branchés au de l'expection de la part des crimes de l'expections de l'expection de la part des crimes de l'expections de l'expection de la part des crimes de crimes d hostiles aux mouvements révolu-tionnaires orabes.

Cette organisation jusqu'ici in-connue accuse également le pou-voir irakien d'avoir assassiné M. Said Hammami, délègué de l'O.L.P. à Londres, le 4 janvier 1978.

Le q not ld len Falastine Al Saoura, organe central de l'OLP, a publié, de son côté, le nom des vingt et un communistes irakiens exécutés par le gouvernement de Bagdad, après avoir été accusés d' «une prétendue tentative de prise de pouvoir ». — (A.F.P.)

El pour bien paret les errien

Des crises de vie

s et grandes écoles

c'est extrêmement important, et c

c'est experiences. elle n'evel :

rouble use n'était pas se tonche is moindre poids dans l'éconos

du pays. Par eilleurs, les grande

du pays, rar uniquis, los grade écoles, réalité spécifiquemen les gaice, sont infousées, décriées, o

combat is a metia - qu'elles com-

tuent, le « mandarinal » qu'ele

en vR. et toujours, semble-il de par la resultante d'un e nouvelle création.

puisqu'en 1968, la demière-ne

Ainsi les grandes entreprises p

Ainsi jes grandes entreptiaes publiques ou privées qui essurem le vie économique sous toutes ses la mas d'activité, industrielles, de

marciales, administratives, recome

dans une dizaine de irès grade

écoles lews dirigeants et care

espérieurs, l'Etat y prélève la le

grande partie de ses haus he

tionnaires responsables des gran

corps. La sélection est rigowers Implacable, aveugle, Mais es

qu'elle est, elle effie déjà ma

mansa programme de reloma :

appliquer — sens improviser in the demonstrate of un reg me d'une se

dite éprouvée par ann alleige a

troubles de 1963, au tours ceus

nos étudiants, enfermés à la fa-

bonne, ont involution erent ties

lout naque de contagion rocking

leurs camarades mab" sés par le

frontement, en prior le ecophe m

examens ou constitt, enjeut a

leura écudes.

l'ENA, n'avait qu'une vingtaine d'a

exercent, mais on en vit, le par

PIERRE EUVERTE (*)

lėvas, plus

iront insur-

élèves, fort rigine, l'in-ri, se trou-

iments qui

personne

iner. Et de

Hisant, les

la gloire

e de l'Uni-

made same

dun chan-

Taulia an-

TO INTERNIOR

tenuji, --

vivalent-ite

TESSEE BET

de débou-

:: C160E0E

art, car vic-

1821 confor-

22, re-01011

s asinget,

13 20514CB-

i ils étaient

38 4 6043

amateurs.

arrival to Fa

19 par des

s, Esu nom-

to of the state of

gue, ayadi-

is no muris.

4 68 KS

202.051 6 12

us develor

nanings gure.

ien's dune 114.

C2", 78 38

*** OU 19 MY

er v ⊃a≀a7t

a La 501-

tout rotains

0.040area

20 July 20

11 taite sa

A 10, 10 25

t an moins

te . . fevil

e de haute

-1857377 DAT

concernant l'école et la prises revenons & Péguy. . . : / 1 | 124 ou, distiful, de Chie de l'impe ment tee crises so 's'il persi .ne sont pas des c' te: it lessegreenent. Elles sont all tile de

Des lors, peut-on s' " " TRE Jaunes révollés, qui in 117 a guerra de 62 a, ont sera a gagrée, est eru s'étre :""Firs taute futella, et voissi i illi gagner les esprits, ne :: /E... adultes. - remettre dischie en bonneur la famille cuille pais ces valeurs déprés in at considèrées comme -:::::: aves /a via moderne, et c. ' ist . Jant ban sens, autorit, har préissance ou discribé les eratus mains que 'E-31 il et le contance vis-soit fer dant fia sant célà, cu territ to, les pères et les singuel (*) Consett administratif

'IOLENCE

de mai, nous appointent quite tere faut-il empore à nous selves se 12 12 62 CE 2 per sitto-144 EMD-1it auf exige or nowe THE ME areas dun METER Les PE PARTY ::: 25.50 pia-W FREE W FI

gira andu et " himming PARTITION OF 180 00 122300 THE SERVICE STATE The state of the s PAS FARE BASE MAY 75 E in bismeple. e. m. m. her by the THE PERSON NAMED IN ACTUAL STATE OF THE STATE OF TH great et arr greint "" w Memoria Care sees and the sees of the MI COMM m files de A STATE OF W NOW . g je ou A STREET un Program.

Ber 44 .44 ...

B TESTER TE

PER PER PLACE

Spice as a

But in bilde.

4 M. C.

F 12 142 M 81 8 19 7 ... in the ferrom St ALL TEN

ideas estentales in state men violente. Mas not of mèmes de cer herrige de " Jence Craciation de de pr having et de min mint e tore fait admints, mine premiere, la nomissio de # Michigan Islaman Tich a saturation de Vicience des aujourd'hat par his stealer Municipal 24 Comments in the Care ce la non-violente Aust m fauf -il maus ubparrasses de m fare que la vittente est Mest moren de Lectrica de qu'ele apparait en plus en pl nomme le moyen province de la Acceptance

Cent pourques ma confer profounde est que a mos sus establisment en une entretaine en la constant en la c printing or the constant 160 Farthering To the Transfer Constitution of the consti and the second of the second o The Asset Control of the Contro The contract of the contract o Control of the contro The state of the s Access to the control of the control

The Market Committee of the Committee of

APRÈS LE RETRAIT DES FORCES ISRAÉLIENNES

Les «casques bleus» s'efforcent de grignoter la résistance des chrétiens

du Sud-Liban continue. Quand on le parcourt d'ouest en est, une semaine après la dernière phase de l'évacuation israélienne, on bent distinguer nettement deux secteurs qui échappent au contrôle de la FINUL (Force intérimaire des Nations unies au Sud Liban :

1) De la mer à Addaysse, une bande de territoire longue et étroite, comprenant les anciennes enolaves de Aīn-Ebel, Rmeiche et Alma-Chaab, aujourd'hui relices entre elles et prolongées de part et d'autre tout le long de la fron-tière avec Israël. A tous les accès, les milices chrétiennes ont pris position, succédant aux troupes libanalsea du Sud auxqueiles Israël, en se retirant, avalt passé la main. Des troupes — six cents bommes au total — au statut blen particulier, puisqu'elles col-Jaborent avec Israël depuis deux ans, mais que le gouvernement de Beyronth ne désavoue pas, tout en leur enjoignant de rester dans leurs casernes. Au barrage de Saf-El-Hawa, les hommes en poste ne

semaine, mais ces milices ne refusent pas le dialogue; elles n'ont pas coupé tous les ponts et de-meurent groupées eutour du commandant Sami Chidiac. 2) De Addaysse jusqu'a Mar-jayoum — secteur plus large mas

beaucoup plus court que le précè-dent, — les milloes refusent toute discussion : on n'entre pas « chez elles ». « Que Chidiac et Haddad (l'autre officier libanais de la fraure officier financis de la région), fassent ce qu'ils veulent, que cheikh Pierre et cheikh Bé-chir (Gemayel), Camüle Chamoun et tous les autres donnent des milliers d'autorisations, personne n'entrera ici. » C'est tout juste al le milicien accepte d'échenger quelques mots sur place pour dire que ne recevant de solde de personne il ne recolt pas d'ordres non plus et que pour ini faire baisser les armes il faudra que « le dernier Palestinien et dernier Syrien aient quitté pays jusqu'au nord; non pas le nord du Litani mais le nord tout court ». Un eutre militaire vient nous signifier de repartir sur-le-champ, nous interdisant même

de revenir sur nos pas et nous enjoignant de prendre une toute qui, à travers un dédale, nous éloigne de toute la zone frontalière. « Encore heuveux que je ne vous arrête pas », dit-il.

Que devient le commandant Haddad? Vu l'obstination des miciciens d'Addaysse, il a été impossible d'atteindre Marjayoun pour le rencontrer. Selon les témolpages requeillis dans la région.

gnages recueillis dans la région, il ne semble pas qu'il ait été arrêté par les miliciens comme la rumeur en a couru. La situation pourrait cependant lui avoir échappé dans une certaine mesure.

Certes, il ne faut pas a'attendre à une confrontation entre les troupes et les milices du Sud, qui troupes et les milices du Sud, qui combattent côte à côte depuis deux ans, De plus, tous ces hommes dépendent d'Israël, et ne s'en cachent pas. Mais il ne semble pas non plus que les différends, les rivalités, les refus n'étaient que partage des rôles. C'est évalement l'impression des

chrétiens? Leurs responsables le crolent, en soulignant qu'ils disposent encore de trois mois avant

la fin de leur premier mandat pour imposer leur antorité dans zone d'opérations qui leur est impartie. A Ain-Ebel, le commandant Chidac, l'adjoint de Haddad, dé-plore que la prise de position du chef du gouvernement, M. Hoss,

chef du gouvernement, M. Hoss, ait sapé les accords qu'il avait conclus avec la FINUL, et qui comportait on partage des rôlès entre les troupes ilbanaises du Sud et les » casques bleus » « Il jaut comprendre, dit-il, que nous refusons de nous en remettre à la FINUL. Nous supposons qu'elle a jait de son mieux, mais les résuitats restent aléatotres, et nous sommes prête à obéir aux ordres les serves de la contre de la c sommes prête à obeir aux ordres de Beyrouth, sauf si notre sécu-rité est en jeu. Or, nous nous rite est en jeu. Or, nous nous jugeons toujours en danger d'être attaqués par lee Palestiniens, malgré les 30 kilomètres de FINUL, ou peut-être même à cause du jaux sentiment de sé-curité qu'ils procurent. La FINUL a montre qu'elle était incapable d'arrêter qui que ce soit, d'autant plus que les Palestiniens ont plein de caches d'armes par ici et qu'ils peuvent donc se présenter désarmés avec de jausses cartes d'identité libanoises. Les Israéliens ont déterré des tas de caches et nous appres résuréré caches, et nous avons récupéré plus de deux mills pièces. Mais il y a tellement de grottes dans

la région... » » De plus, nous considérons que nos enclaves n'ayont pas été occupées par Israël ne font pas partie du territoire de la FINUL. Quant à la souveraineté libanaise, nous le représentons, nous autres libanaises de la considération officiers libanais, sauf si l'on nous

тегодие. > Les chrétiens du Sud ont manifestement peur que l'entrée de la FINUL ne soit le début de l'engrenage qui mène au désarme-ment de leurs soldats et miliciens. De cela, ils ne veulent à ancun De ceia, ils ne veulent à ancun prix. Le problème est donc entier. Comment, dans ces conditions, se déroule la vie dans ce Sud-Liban, recru d'épreques depuis dix ans? A peu près bien. Sauf à Marjayoun et Koleya, où nous n'avons pas pu pénétrer, la coexistence entre villages chrétiens et musulmans chiltes, est apparement honne. En une semaine on ment bonne. En une semaine, on n'a signalé qu'un incident au cours duquel un druze a été tué à nn barrage chrétien auquel il ne s'étai tpas arrêté.

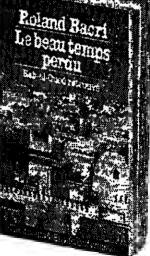
Quoi qu'ils en disent, les chrétiens du Sud retirent quelques avantages de la pacification par la FINUL : ils recevaient, mardi. leur deuxième citerne d'essence venant du Liban — « motté moins chère que l'essence israelienne a

ils étaient coupés depuis un an et demi : « En gros, nous nous procurons à présent au Liban, à travers les villages musulmans, ce qui est moins cher qu'en Israel et inversement » explique un villageois d'AIn-Ebel. A l'ins-tar du médetin Rmetche, tous les babitants protestent d'un « ilbanisme » visiblement sincère. malgré leurs relations avec Israel.

Jamais portion du territoire n'a
été aussi perseunée de drapeaux
ilbanais que ce Sud profond, ballotté et incertain.

LUCIEN GEORGE.

Un livre qu'il faut avec **l'accent** pied-noir



Le beau temps perdu Bab-el-Oued retrouvé

Un volume de 208 pages -38Ft.c.

J. LANZMANN & SEGHERS, EDITEURS

A TRAVERS LE MONDE

Colombie

LE CANDIDAT CONSERVA-TEUR A L'ELECTION PRE-SIDENTIELLE du 4 juin en Colombia, M. Belisario Betan-Colombie, M. Belisario Betar-cur, a reconnu officiellement, mardi 20 juin, la victolre de son adversaire, M. Julio Cesar Turbay (libéral). M Betancur a affirmé son opposition au futur gouvernement. Dans un communiqué, il a souligné qu'il n'entretiendrait « aucun lien avec le nouveau gouver-

nement ». Jusqu'à présent, M. Betancur contestait la victoire de son rival. — (A.F.P.)

Comores

● LE GOUVERNEMENT DE MORONI a « déploré » mardi 20 juin l'«attitude inami-cale » des autorités malgaches qui ont décide d'interdire la circulation des personnes entre Madagascar et les Comores Ue

Monde du 21 juin).
D'eutre part, une délégation de l'île de Mayotte est arrivée lundi 19 juin à Moroni pour présenter ses félicitations au consenter des consenters de consen nouveaux dirigeants des Co-mores, a rapporté, lundi soir, Radio-Comores captée à Anta-nanarivo. — (AFP., Reuier.)

Espagne

LE PROJET DE NOUVELLE CONSTITUTION DEMOCRA-TIQUE a été adopté le mardi 20 juin par la commission ad hoc des Cortes espagnoles. Le projet comprend 161 articles et définit le nouveau régime comme une monarchie parle-mentaire. Il reconnaît les partis politiques, les syndicats et la liberte d'expression. Il doit encore être soumis en juillet à l'approbation des Cortes et fera l'objet d'un référendum

Etats-Unis

 LES MILITANTS DU PARTI NAZI AMERICAIN ont été autorisés mardi 20 juin par un juge fédéral de Chicago (Illinois) à défiler dans un parc de la ville sans avoir à verser la caution de 60 000 dollars que demandait la municipalité. Cette décision aura sans doute pour effet d'annuler la manifestation que le parti nazi devait organiser le dimanche 25 juin à Skokie, dans la banlieue de Chicago, où vivent de nombreux survivants des camps de concentration (le Monde du 14 juin), bien déci-

dés à e'opposer par la force à ce qu'ils considèrent comme une provocation. Les dirigeants du groupe nazi avaient déclaré que si la manifestation proje-tée à Skokie rencontrait trop d'obstacles alle auralt less d'obstacles, elle aurait lien à Chicago même. — (U.P.I.)

Tchad

• SELON LE GENERAL MAL-LOUM, chef de l'Etat tcha-dien, des militaires cubains opèrent non seulement au nord du Tchad, dans le Bor-kou-Enedi-Tibesti, mais égale-ment au centre-ouest et à l'est. dans les régions de Salal et d'Aradæ « Nous ovons pu cap-ter des communications radio à caractère militaire en espagnol », a affirmé le président tchadien dans une interview accordée, mardi 20 juin, à un envoyé spécial d'Antenne 2. Le président Malloum a. d'autre part, déclaré que l'accroissement des moyens militaires mis à sa disposition par la France est due à l'« agression caractérisée » dont le Tchad est victime.

« malaré la détermination du

gouvernement tchadien de

ramener la paix et la concorde par des voies pacifiques ».

Union soviétique

Plusieurs contestataires vont-être jugés

Une série de procès commencent observation de s règlements en Une série de procès commencent ce mercredi 21 juin en U.R.S.S. par celui de Mme Ida Nudel, incripée de «houligonisme prémédité ». Elle avait, le 11 juin, avec d'antres femmes jul vee, déployé de sa fenêtre des banderoles réclamant le droit d'émigrer en Israël, qui lui est refusé depuis 1971. Mme Nudel, qui risque une peine pouvant aller jusqu'à depuis 1971. Mme Nudel, qui risque une peine pouvant aller jusqu'à cinq ans de prison, est surveillée par les autorités pour une autre raison. Elle s'employait, seule, à secourir les prisonniers d'opinion, leur envoyant des paquets, réclamant aux directeurs de prison et camp. une smélloration du sert camp une amélioration du sort de ses protégés, voire la simpl

irlande du Nord

UNE SÉRIE D'INCIDENTS FAIT SIX MORTS ET PLUSIEURS BLESSÉS

Belfact (AFP., Reuter). — Une série de violents incidents a fait six morts et plusieurs blesa fait six moris et plusieurs blessés depuis le dernier week-end à Belfast. Samedi 17 juin, deux policiers auxiliaires sont tombés dans une embuscade tendue par un commando de l'IRA provisoire. L'un a été tué, l'autre e été enlevé et aurait, selon un communiqué des e provos », été exécuté » comme « membre de la machine de guerre britannique ». Son corps n'a pas été retrouvé. Dimanche, un prêtre catholique, le Père Hugh Murphy, a été enlevé par des extrémistes protestants, en représailles à l'assassinat des deux policiers. Le Père Murphy a été libéré an bout de douze heures. Lundi, trois soldais ont été légèrement blessés par l'explosion d'un engin télécommandé sous leur véhicule. Mardi, un jeune leur véhicule. Mardi, un jeune homme a été tué par la police après une poursuite en voiture. Un autre a été découvert grièvement blessé en pleine rue après un coup de téléphone anonyme.

Mercredl matin 21 Juin, enfin, Mercredi matin 21 juin, enfin, quatre activistes appartenant, croit-on, à l'IRA provisoire ont été tués dans la banifeue de Belfast au cours d'une fusillade qui les a opposés à une patrouille de l'armée britannique. Selon un porte-parole militaire, cette fusillade a éclaté quand la patrouille a suroris les quatre hommes posant des bombes dans des ateilers de réparation de l'adminis-tration des postes.

vigueur. Ceux qu'elle a aidés l'ont surnommée « l'onge de Sion ». D'ici la fin de la semaine, devrait avoir lieu le procès de l'ingénieur Siepak jugé pour les m é m es motifs. De surcroît. la police, après l'avoir arrosé d'eau bouillante d'un étage supérieur po. : l'obliger à lâcher sa banderole, l'accuse à présent « d'avoir ébouillanté des passants ». Sa femme Maria, qui se trouve actuellement à l'hôpital où elle aubit des examens pour une pancréatite, des examens pour une pancréatite, pourrait être jugée ultérieurement pour les mêmes faits.

Enfin, Mme Lioudmila Aga-pova a annoncé que le parquet de Leningrad hi a fait savoir qu'elle était inculpée de tentative de franchissemeot illégal de la frontière avec sa fille et sa bellemère. Elle risque une peine allant de trois à dix ans de prison.

Son mari, ancien marin soviétique, réfugié en Suède depuis 1974, avait tenté d'organiser, le le avril dernier, à partir de la Finlande, un eniévement par avion. Les intéressés n'étalent pas arrivés à temps en raison d'une panne d'autobus. Cette inculpation a été notifiée peu après la visite en U.R.S.S. du roi de Suède et en dépit do toutes les interventions faites en leur faveur par le gouvernement suédois.

On s'attend aussi ao prochain procès d'Alexandre Podrabinek, arrêté le 14 mai dernier. Membre actif du groupe contre les abus de la psychiatrie à des fins politiques, auteur d'un recueil précis de témolgnages à ce sujet, la Médecine punitire, il avait refusé d'émigrer l'an dernier. Son frère Cyrille fut alors arrêté et condamné pour un délit fabriqué de toutes pièces par la police.

On croyait imminent aussi le proces d'Alexandre Guinzbourg, le gestionnaire du fonds d'aide le gestionnaire du fonds d'aide aux familles des prisonniers, qui doit avoir lieu à Kalouga, à 180 km de Moscou. où il est interné depuis le début de 1977. Son avocate s'y rend fréquemment, mais la date du procès ne lui a pas encore été communiquée. L'émotiou suscitée par l'aifaire Orlov en Occident a pent-être contribué à retarder duelque peu l'ouverture de ce quelque peu l'ouverture de ce procès. Il en va de même de celui intenté à Anatole Chicha-ransky, militant juif pour les droits de l'homme, dont la femme Natalva a été ces fouvs-ci preue par M. Mitterrand, qui lui a promis d'intervenir en faveur de son mari. — A.M.B.

DANS UN MESSAGE AU CONGRÈS DE BELGRADE

Le P. C. chinois fait l'éloge du socialisme yougoslave

Belgrade (A.P.). — La Chine et l'U.R.S.S. ont été chaleureu-sement applaudies mardi 20 juin sement applaudies mardi 20 juin au XI° congrès de la Ligue des communistes yougoslaves.

Ao moment où M. Edvard Kardelj a annoncé la réception d'un message d'amitié du P.C. chinois, une immense ovation o'est élevée de la salle. Le même accueil a été réservé par les congressistes à l'annonce de la présence parmi les invités de la délégation coviétique, que dirige M. Koulakov.

Les applaudissements ont été plus enthouslastes encore quand

Les applandissements ont été plus enthousiastes encore quand M. Kardelj a salué la mémoire de Filip Filipovitch, premier secrétaire du parti socialiste ouvrier unifié de Yougoslavie, victime, a-t-il dit, des « purges staliniennes » en 1938.

Dans son message, le parti communiste chinois rend hommage à l'attachement do parti yougoslave à « déjendre l'indépendance et la souveraineté » de la Yougoslavie. Il salue l'« application » par la LCY, des « principes du marxisme-léninisme » et fait valoir que le parti

yougoslave « o développé, en pro-cédant des principes d'indépen-dance et d'unionomie, un système socialiste et outogestionnoire

socinliste et outogestionnoire correspondont our conditions qui prévalent en Yougoslavie ».

Le P.C. chinols fait l'éloge en outre de la politique yougoslave de oon-allgnement et des efforts déployès par la L.C.Y. pour « sauvegarder l'unité des non-nlignés et des pays en lutte paur la conquête et la défense de leur indépendance nationole ». Le message félicite la L.C.Y. pour « sa lutte ferme contre l'impée sa lutte ferme contre l'impé-rialisme et l'hégémonisme ».

[Le P. C. chinois n'a pas envoyé de délégation à Belgrade parce qu'il s'est fixé pour règle de n'être pes représenté aux congrès des P. C. étrangers. Le caractère chaleureux du message confirme le rapprochement constaté entre les deux pays et les deux partis depuis quelques mois, Il contraste avec les attaques lancées en Chine pendant les années 60 contre le maréchal Tito, alors accusé d'evoir rompu avec le marxisme-léninisme et de s'être rangé aux côtes des impérialistes.]

Italie

UN COLLOQUE A FLORENCE

Comment la presse parle du terrorisme

De notre envoyé spécial

Florence. - Le terrorisme moderne a une dimension publici-taire évidente. Il vise souvent moins à tuer qu'à « séquestrer » l'attention du public, par médias l'attention du public, par médias interposées. La presse peut-elle éviter ce rôle d'amplificateur sinon de complice involontaire, comme le lui demandent avec insistance les pouvoirs publics? C'était le thème principal du colloque « Terrorisme-Informatioo » organisé du 16 au 18 juin, à Florence, par l'International Press Institute de Londres et la revue italienne Affort Esteri. Cent cin-Institute de Londres et la revue ltalienne Affori Esteri. Cent cinquante journalistes spécialistes de plusieurs pays y ont pris part, sous la protection d'un important service d'ordre, comme pour mieux souligner l'actualité de la mestion.

Les interventions ont été souvent creuses et, fait significatif, l'étude de ce nouveau terrorisme

commence à peine. La presse, pour sa part, tâtonne. Elle s'est montrée volontairement discrète. en Allemagne, pendant l'affaire Schleyer, mais a produit des kilo-mètres de mots, en Italie, sur un too dramatique, tont au long de l'affaire Moro.

l'affaire Moro.

Avec quelques semaines de recul, des journalistes | t a | l e n s
comme M. Alessandro Sill. estiment que leur presse a été triplement coupable: elle a livré
au public des informations dangereuses et non vérifiées: elle a
publié de uombreux articles inutilles oni n'information pas les puble de dominica articles mu-tiles qui u'informaleot pas les lecteurs; enfin e elle o fatt de l'excès de zele adlant bien au-delà du souhait des terroristes. En dramatisant à l'extrême, en noyant les citoyens sous une masse de paroles, la presse écrite et parlée n'a-t-elle pas amplifié l'événement et réduit le public à un rôle de spectateur?

Le climat unanimiste qui s'est

manifesté, lors de l'affaire Moro a été également mis en cause. Tout en rendant hommage, à la presse, M. Gluseppe Zamberletti, ancien sous-secrétaire d'Etat à ancien sous-secrétaire d'Etat à l'intérieur, a affirmé : e Nous nvons souvent lu et entendu dire, et cela reflétait alors nne ottitude responsoble, que le terrorisme était isolé, qu'il ne s'agissait que de rures fanatiques... Nous sovons que cela ne correspond pas à la vérité. » Méfions-nous de l'autocritique excessive, ont répliqué certains journalistes. Elle finit par rendre la presse responsable du phénomène. M. Brian Jenkins, chercheur de la Rand Corporation (Californie) a noté avec bon sens que le terrorisme ne pouvait pas plus être imputé à la presse qu'au développement des transports aériens.

« Pornographie idéologique »

Les dirigeants des démocraties occidentales n'ont guère le moyen d'imposer le aflence à la presse. Et ce silence lui-même perdrait toute efficacité si, bors des frontières, d'autres journaux parlaient eo long et eo large de l'événement, a souligne M. Armin Grunewald, porte-parole du gouvernement fédéral de Bonn. Si le silence est impossible — et d'ailleurs très discutable, — une certaine modération peut être observée par les médias, mais à deux conditions, a noté M. Reinhardt Rupprecht, responsable de la police de Bonn : que les journalistes soient intimement persuadés de la nécessité de cet « autocontrôle » et qu'ils reçoivent chaque jour des informations complètes, lesquelles pourraient etre publiées oprès la libération des otages, a estimé Sir Robert Mark Former. l'un des responsables de la police métropolitaine de Londres.

M. Barbiollini-Amidei, directeur déficit du Cormiere de la police de l'apple de l'ap Les dirigeants des démocraties

M. Barbiellini-Amidel, direc-teur adjoint du Corrière della Sera, a justement souligne qo'une étude sur le terrorisme et les médias ne pouvait se réduire aux

etude sur le terrorisme et les médias ne pouvait se réduire aux grands moyens d'information. Les partisans de la « violence armée » ont déjà — ils le disent et e'en vantent — d'antres canaux de communication : des inscriptions murales, des tracts, des journaux, parfois des radios libres et des maisons d'éditions.

La « pornographie idéologique » que des journaux bourseois sont contraints de publier lors d'un enlèvement est déjà largement diffusée. La question de M. Barbiellini Amidel o'était susceptible d'être contredite par personne : e Nous pouvons agir differemment, mair nous ne pouvons rement, mair nous ne pouvons rement et les requêtes venues des nations africaines qui se trouvent en situation de légitime déjense ».

ROBERT SOLÉ. M. Vance a également rappelé
la position des États-Unis concer-

AFRIQUE

Namibie

Les puissances occidentales tentent de renouer le dialogue avec les nationalistes

M. Andreas Shipanga, ancien secrétaire à l'information de l'Organisation du penple du Sod-Ouest africain ISWAPO), récemment exclo de cette organisation, a annoncé dimanche 18 juin qu'il retournerait prochainement en Namibie. Il a précisé qu'il n'y avait aucune possibilité de réconciliation entre lui-même et la SWAPO dirigée de manière dictatoriale par Sam Nuloma . Idont II est généralement coosidéré comme le principal rival). M. Shipanga a été libéré de prisnn par les autorités tanzaniennes le 25 mai, après vingt-deux mois de détention (« le Monde » des 28-29 mail. Il a créé un nouveau mouvement nationaliste, les - Swapo-D - (les Démocrates de la SWAPO).

De notre correspondont

Johannesburg. — Les difficiles négociations engagées, il y a déjà quinze mois, par cinq pays occidentaux (France. Etats - Unis. Grande-Bretagne, Canada et République fédérale d'Allemagne) pour lenter de trouver une solution en Namioie, se trouvent une fois de plus dans l'impasse. Les Occidentaux tentent avec beancoup de mai de renouer le diacoup de mai de renouer le dia-logue avec les nationalistes de l'Organisation du penple du Sud-Ouest africain (SWAPO), qui ont exprimé des reserves sur certains aspects du plan de règlement des « Cinq ».

Révoltée par le raid sud-afri-cain sur ses camps en Angola, au début du mois dernier, qui a fait plusieurs centaines de victimes, la SWAPO n'a accepté que la semaine dernière, après le som-met de Luanda avec les Etats africains de la e ligne de froot », de rencontrer les Occidentaux pour de nouvelles discussions. Dour nouvelles discussions. pour nouvelles discussions, La SWAPO souhaite cette réunion pour recégocier certains aspects du plan jeo particulier le sort de l'enclave de Walvis-Bay, an-nexée par Pretoria, et la locali-sation des troupes sud-africaines sation des troupes sud-arricaines autorisées à demeurer dans le territoire pendant les élections), tandis que les « Cinq » considèrent leur plan comme « définitif », se déclarant simplement prèts à apporter des « éclatroissements ».

D'un autre côté, les « Cinq » doivent faire face à l'impatience

de l'Afrique du Sud. qui, elle, a accepté le plan sous sa forme actuelle, mais commence à l'appliquer unilatéralement, afin de forcer la main aux autres partles. Le juge Marthinus Steyn, admi-nistrateur genéral sud-africain du territoire, a publié, la semaine dernière, une proclamation lui permettant de dresser les listes électora!es.

Les Occidentaux ont vivement réagi à ce geste, en déclarant qu'ils ne reconnaîtraient pas la validité de ces listes dressées par la seule Afrique do Sud. Nulle-ment intimide, M. Steyn a dé-claré, lundi 19 juin, que les opé-rations d'enregistrement commen-ceraieut avant la fio du mois.

(± 16 -

Pretoria, qui s'est engagée à accorder l'indépendance à l'anclenne colonie allemande, le 31 décembre, rejette toote remise en cause du plan, et surtout les deux points soulevés par la SWAPO.

Les Occidentaux pourraleot faire un geste à propos de Walvis - Bay en proclamant qu'à leurs yeux l'euclave, qui contieot une base militaire et le seul port eu eao profonde du territoire, fait partie intégrante de la Na-mible. Mais sur la question des troopes (la SWAPO voudrait que le coutingent sud-africain de mille cinq ceuts hommes solt base au sud de Windhoek et non dans le Nord, où se déroule la guèrilla] aucun compromis oe se

Intérim.

Washington souhaite normaliser ses relations avec Luanda

(Suite de la première page.)

e Nous accueillerons volontiers, a-t-li déclaré, le concours sovié-tique — que nous regrettons de n'ovoir pas eu — dans la recher-che d'une tronsition pacifique vers un gouvernement de la majorité en Rhodésie, en Namble et oilleurs en Afrique. »

Les Etats-Unis n'ont pas eocore reconnu l'Angola Indepeodante. Des contacts officieux ont eu lleu depuis 1975, mais un porte-parole depuis 1979, mais un porte-parcie du département d'Etat a déclaré mardi que si l'Angola paraissant favorable à de meilleores rela-tions, il était « très prématuré » de songer à l'établissement de relations diplomatiques.

Le secrétaire d'Etat a sonhaité que le Zaîre et l'Angola parvien-oeot à un accord sur leur fron-tière commune et s'engagent à « ne pas interpenir dans leurs affoires intérieures respectives ». Certains y ont vu la reconnais-sance implicite que le Zaire s'était sance implicité que le Zaire s'était lui aussi rendu responsable d'incidents de frontière M. Vance a d'autre part lancé un avertissement sérieux au gouvernement zairois, affirmant entre autres : « L'assistance en matière de sécurité et l'aide économique que nous lipotions doinent être securité. nportons doivent être accompa-portons doivent être accompa-gnées d'un effort réel de la part du Zorre pour résoudre ses pro-blèmes déjà anciens. » Car, « tont qu'il n'y nura pas one par-ticipation démocratique plus lorge à la vie politique zalroise, il sera difficile de parvenir à une stabi-lité rèelle ».

Au pian des principes, M. Vance a affirmé que l'action des EtatsUnis en Afrique ne saurait être « le miroir » de celle des Cubains et des Soviétiques. « Il ne serait ni juste ni efficace de traiter l'Afrique simplement comme one 20e de compétition Est-Ouest », a-t-il ajouté. Reprenant sur ce point ses déclarations de la vellie, il a estimé que « la présence prolongée de troupes cubaines et de grosses quantités d'ormements soviétiques dans certaines parties de l'Afrique est très préoccuponte. L'importance et la durée de cette présence mûtiaire compromet l'indépendance des Etois ofricains ».

Pour aider à résoudre les pro-

nant les conflits autres que le nant les conflits autres que le Zaîre, sans mentionner le Tchad mi la situation dans l'ancieo Sahara espagnol. Au sujet des pays ou régions don bli a parlé— l'Afrique du Sud,la Rodhésle, la Namble et la corne de l'Afrique, — il o'a pas apporté de propositions nouvelles, restant surtout au niveau des bons sentiments. Il a ainsi repretté que timents. Il a ainsi regretté que l'Ethiopie et la Somalie pulssent l'Ethiopie et la Somalie puissent e croire qu'elles pourront résoudre leurs problèmes par des moyens miliaires » et indiqué, au sujet de l'Afrique du Sud : « Nous ovons foit comprendre clairement ou gouvernement sudafricain que l'absence de progrès réels en ce qui concerne la suppression de la discrimination ruciale et la participation politique de tous les citoyens sudafricains, ne pourraient qu'vooir un effet de plus en plus négotif sur nos relations ovec lui. »

ALAIN-MARIE CARRON.

Maroc

CORRESPONDANCE Mohammed V et les mesures

antijuives de Vichy A la suite de l'article concernont la communauté juive ou Moroc (le Monde du l' juin), nous avons reçu la lettre sui-

Permettez-moi de relever une erreur de détail qui a néanmoins son importance. Oo peut lire dans votre article: Le col Mohammed V a, puremeot et simplement, refusé d'appliquer, pendant la dernière guerre, les directives antisémites de Vichy, permettant ainsi à de nombreux juifs européens de trouver refuge dans son pays. Ce n'est pas tout à fait exact. Le juridiction de Mohammed V ne s'étendait pas aux Européens, mais à ses seuls sujets, quelle qu'en soit la confeseion. Ma mère était médecin, exerçant au Maroc depuis 1912. Elle avait travaillé dans le cadre de la S.H.P. (Santé et hygiène publiques), c'est-à-dire en milieu hospitalier, ouvert presque exclusivement à la population marocaine. Cela lui avait valu la médaille des épidémies; elle était également connne pour ses travaux sur le trachome.

Mais elle avait un père juif. Permettez-moi de relever une

Mais elle avait un père juif.
En 1941, le conseil de l'ordre des
médecins du Maroc lui interdit
l'exercice de la médecine. Pas
une voix ne c'éleva pour la défendre. Les médecins juife marocains, grâce à Mohammed V,
purent, eux, continuer à exercer.

Dr. GUY DELANOE (Royal).

AU PALACE HOTEL DE MILAN

- (PUBLICITE) -

au cours de la présentation de la Chambre de Commerce Européenne

« APOLLO D'OR 1978 »

Oscar Européen pour les activités économiques

La Chambre de Commerce Européanne a été crèée à Milan. La présentation de cette trante initiative a en lieu au cours d'une manifestation au Palace Hôtel à laquelle ont participé combreuses personnalités de monde politique, consulaire et des affaires.

Pour la première fois vingt-sept firmes de toutes les Régions d'Italie, aux activités diversifiées, ont reçu pendant cette soirée le prix » Apello d'Or ».

ARCO SPEDIZIONI S.o.s. di Riva G. & C. - Milana - Vio L. Ornoto, 18
BALDINELLI FERDINANDO S.a.s. - Milano - Vio Pattari, 7
BERGAMINI RAG. LORENZO - Treviglio (BG) - Vio Calvenzano, 15
COOP. SOC. a r.). A.R.P., Agricoltori Riumiti Piacentini - Podenzano (PC) - Fr. Gariga
COSTARICA IMPORTAZIONE TORREFAZIONE INDUSTRIA CAFFE' di La Marra Luigi
Borgo Cervaro (FG) - S.S. 1é per Cerignolo Km. é83,é00.
CRESPI S.p.A. Costruzioni Meccaniche - Milano - Vio Rancaglia, 14
DR. SCHOLL'S S.p.A. - Trezzano sul Naviglio (MI) - Via Copemico
D.Z. di Dina Zanasi - Genova - Via Paverano, 13
FATTORIA SAULINA del Conte Dott. Carlo Brigante Colonna - Lastro o Signa (FI) -

FATTORIA SAULINA del Conte Dott, Carlo Brigante Colonna - Lastro o Signa (FI) - aremmana, I 1

FUSTIFICIO ROMAGNOLO di Pini Pina - Meldola (FO) - Vio L. da Vinci,) 5

GIANCARLO PEREGO - Trezzano sul Naviglio (MI) - Vio Marchesina, 58

GINO POLENTI & C. S.d.f. - Ancona - P.za Stazione, 13/15

GIUSEPPE CAMPOBASSO di Sebastiano Campobasso - Barl - Vio Melo, 185

GRANZOTTO F. LLI S.p.A. - S. Giovanni al Natisone (UD) - Via Nazionale, 43

I.L.A.T. Sri - Caleppio di Settala (MI) - Via Achille Grandi

ILCAM LEGNO S.p.A. Industria per la lovorazione del massiccia - Manzano (UD) - In Giovanni. 59

Via San Giovanni, 59

« LA BRILLANTE » di Teodoro D'Elia - Brindisi - Via Piave, 60

LA PREALPINA S.o.s. di Destefanis Maria & C. - Valvero (TO) - Str. Orbassana, 47

LA VARESINA S.O.F.A.M. di Sciannameo Mario - Milano - V.le Certasa, 314

MAGNUS - Monsummano Terme (PT) - Vio Verdi, 15

MAGNUS - Monsummano Terme (PT) - Vio Verdi, 15

MORI GAETANO & FIGLIO dei F. Ili Mori - Lumezzane (BS) - Vio Dosselli, 45

MULTIRESIDENCE S.p.A. - Genova - Vio D. Frasella, 7/12

PAOLINI GINO - Firenze - Vio Di Brazzi, 62/64

PROTARC di Rollero Gian Ercole - Genova - Via Negroponte, 35

ROVETTA S.p.A. - Rovetta (BG) - Località Vogno

STAMBER dei F.III Bertoll - Lumezzane S. Apollonia (BS) - Via Vespucci, 31

STIL CAMIN di Viotti Cav. Corla - Gorle (BG) - Via Don Emilio Mazza, 23

Le Prix a été remis par la Président du Comité Exécutif de l'Apollo, M. Mario Vaghi, par M. Luigi Granelli, député au Parlement Européen, et par MM. Egidio Carenini et Aristide Tesini, ainsi que par l'Avv. Gino Calambo, premier adjoint à l'Industrie et au Commerce de la Région Lambardie, au Dr. Luigi Vertemoti, assesseur régional à l'Artisanat et au Travail et au Comm. G. Niau Mariani, Secrétaire de la Fédération régionale lombarde pour les petites et moyennes industries.

Ee saisissant l'occasion de la présentation de la Chambre de Commerce Européenne les personnalités ont prononcé de brefs discours tout en soulignant le rôle européen joné par l'Italie et par ses patites et moyennes industries.

Le voyage de M. E. ustre le rapprocheme

Resident Boumediens

lescond francon de la « co

The ration of the second and the second second second - The State of the The medical part was the first

TO THE WARREST STATE OF THE STA

with tribut the li

The Control of the Artist

小花 學 海 神樂也

the state of the s

and the second s

The state of the s

the property of the

The second secon

्राप्तां के रिक्रिके हैंचे ने प्राप्तां हो दिल्ली

4. 1.457

A CHARLES OF STREET

THE RESERVE AND THE PARTY NAMED IN · Talle margining also frequent TOTAL TENENT BAR SERVER The section of the confidence of The same Making of The state of the state of Samuel State of the State of th THE WASS PARTY Service Like Seen ! CARREST BERTER

- ren Chemilie ger 1. 10 TOTAL TOTAL 1 16 December 4 TO HER COMMENTS HERE

Tursus and

--- (E. .. / E-M- Red (E. ...

le refes le finlandisstich

10 mm = 10 mm

Yes and

100

Carlotte Street Street

a, ancien secrétaire à l'information de in Sud-Ouest africain (SWAPO), recenanisation, a annonce dimanche 13 juin inement en Namibie. Il a precise qu'il litté de réconciliation entre lui-même et anière dictatoriale par Sam Nujoma . t considéré comme le principal rival! de prison par les autorités tanzaniennes ux mois de détention (« le Monde » des maionaliers des nouveau mouvement nationaliste, les de la SWAPO).

otre correspondant

2712105

que a

e sor

i locali-

1926 30 ections).

b confiia den-

Cinq a patiente

A (12.0335年 (2年) 年集日

9-1-1

The second

ing Prairie

de l'Afrique du Sud. qui. elle a accepté le plan sous sa forme actuelle, mais commence à l'appliquer unilatéralement, afin de forcer la main aux autres partie. Le juge Marthinus Stern, adm. nistrateur général sud-africain du territoire, a publié, la semane dernière, une proclamation la permettant de dresser les lises électorales. a déjà s occint une beauites de lu Sud-

Les Occidentaux ont Trement réagi à ce geste, en declarar qu'ils ne reconnairraient out le validité de ces listes d'esseus principal de 1914. Misseule Afrique du 51d. Misseule Afrique du 51d. Misseule fundt 19 juin, que les opirations d'enregistrement commenceraient avant la fin de 1904.

Pretoria, qui s'est engages accorder l'indépendante à l'an is soms Etats
Si décembre, rejette toute remainde
front s. en cause du plan, et aurour dentaire
dent points souletes par à
stuado. none. Me La reunion - SWAPO.

faire un geste à propie de Wil-vis-Bay en production des leurs yeux l'enclave, la contenune base militaire : la pre-en eau profonde : la la pre-fait partie intégrant de . X. mible. Mais sur la la la la troupes da SWAPO dans le Nord, où le linne a guérilla) augun comprise des

i souhaite normaliser ions avec Luanda

mant les conflits autres (a)

Mathe, sans mentionner : The

Mathe, sans mention in the

Mathe, sans mention in

Mathe, sans mentions

Mathe, sans mentions

Mathe, sans mentions

Mathe, sans mentions

Mathe, sans mentionner

Mathe, sans mentionner TEthope et la Boz in Tuke e l'Ethope et la Boz in Tuke e information for l'alle e information de l'alle e l'all Committee (1986) ರ ಆಡ ಚಿಕ್ಕಾರಿ 4---165 Til.#= provider de la particular de la reconstrucción de la particular de la part more of any nor relations at the service of the ser

ALAIN-MARIE CARRON.

Maroc CORRESPONDANCE

Mohammed V et les mesure antijnives de Vichy prosessings A in control to the of serial mant in common to the plants of the common to

HALF APPRICAGES TO THE STATE OF Permetterent and agencial services of delivering the delivering and the services of the servic TO STATE OF THE PROPERTY OF TH er metter a ter ener Menantina 4 **60** Jue Harryeite

A CANADA MARK STATE OF THE SECTION OF THE PROPERTY OF THE E CONTROL OF THE PROPERTY OF T のできる。 を受ける。 を受ける。 を受ける。 を対している。 をがしる。 をがし。 をがし。

Le président Boumediène a inauguré à Tamanrasset le second tronçon de la « route de l'unité africaine »

Algérie

Tamanrasset. - La célébration du treizième anniversaire dn redressement révolutionnaire - dn 19 juin 1965 a donné lleu, cette année, à des festivités sans précédent, à une intense activité gouvernementale et à une serie d'inaugurations dont la plus prestigieuse a été celle de la Transsaharienne, ou « route de l'unité africaine -, qui relie Alger à Tamanrasset. Dans

Devant une foule nombreuse et colorée où dominale ent les Touaregs, dont un millier étalent venus de 60 kilométres à la ronde sur leurs superbes méharis, le chef de l'Etat a inauguré lundl la stèle dédiée aux quelque cinq mille jeunes du service national (vingt d'entre eux ont tronvé la mort dans des accidents du travail) qui ont construit la Transsaharienne, le jour sous un solell d'enfer, la nuit par un frold glacial. Le monument de 21 mètres



a symboliquement la forme d'un A. A comme Alger, comme Afrique, comme Amitié. Les tra-vaux ont commencé le 16 sep-tembre 1971 à El-Goléa, à tembre 1971 à El-Goléa, à 1000 kilomètres au sud d'Aiger. Un premier tronçon long de près de 350 kilomètres était inauguré à Ain-Salah le 26 avril 1973. Les jeunes du service national s'attaquaient aussitöt au second. La route goudronnée a permis de gagner 150 kilomètres sur la piste longue de 700 kilomètres menant à Tamanrasset. Il aura falln six

la capitale du Hoggar devenue pendant deux jours — lundi 19 et mardi 20 juin — la capitale de l'Algèrie, le président Boumedlène a égale-ment annoncé, à l'Issue d'un conseil des ministres, l'adoption d'un programme spécial de developpement pour la wilaya de Tamanrasset et des régions de quatre autres wilnyas du sud, particulièrement déshéritées, à savoir Adrar, Béchar, Laghouat, Ouargia.

De notre envoyé spécial

ans et neul mois pour venir à bout de l'ensemble en raison des difficultés de toutes sortes : le relief — notamment dans le défilié d'Ain-El-Hadjaj, dans les redoutables et superbes gorges d'Arak et dans la région d'In Ekker, où le sable est particulièrement poudreux et instable, — le manque d'eau et la chaleur.

Queloues chiffres donnent une

d'eau et la chaleur.

Quelques chiffres donnent une ldée du travail accompil et des obstacles vaincus : les travaux de terrassement ont porté sur 7 millions de mètres cubes, dont près de 1 million et demi de roche ; ll a fallu transporter ou puiser 670 000 mètres cubes d'eau, étant entendu que 300 mètres cubes — soit la consommation quotidienne de mille six cents personnes — sont nécessaires pour 1 kilomètre de route ; au total, plus de 41 millions de tonnes de carburant ont été consommées. plus de 41 millions de tonnes de carburant ont été consommées. Le prix de revient din premier tronçon a été de 80 millions de francs (250 000 francs le kilomètre) et celui du second de 270 millions de francs (500 000 francs le kilomètre).

«Le tribut de la sueur»

Le président Boumediène a réndu hommage aux jeunes en rappelant que, si leurs aînés ont a payé le tribut du sang pour la liberté et l'indépendance du pays, la génération d'aujourd'hui paye le tribut de la sueur pour consolider cette indépendance ». De même qu'en 1971 il leur avalt donné pour mot d'ordre : « En avant pour Tamanrasset », il leur dit cette fois : « Allez de l'avant vers les frontières de la coopération et du bon voistnage. » Les travaux vont en effet se poursuivre jusqu'à la frontière du Niger (400 kilomètres) et du Mali (350 kilomètres), ce qui permettra de désenclaver ces deux pays sans façade maritime.

fâçade maritime.
Les jeunes que nous avons rencontrés devant leurs engins lmpressionnants ou sur le chantier
de Tit, village situé à 40 kilo-

mètres de Tamanrasset, sont à la fois fiers et satisfaits : la Transsaharienne était pour eux une école où ils se soot trempé le caractère et où ils ont appris un mètler ou une spécialité qu'ils entendent rentablliser une fois rendus à la vie civile.

AFRIQUE

Route de l'unité africaine, la Transsaharienne, qu'on a appe-lée aussi la « route de l'uranium », est pour la population locale la route de l'espoir. En elfet, Tamarrasset est le dernier chef-lleu de wilaya à être rellé par voie de terre à la capitale et par voie de terre a la capitale et aux trente autres wilayas. Cela signifie que l'approvisionnement en denrées alimentaires et en matérisux de construction sera désormais plus facile, plus régulier et moins onéreux. La construction d'un aéroport international sera complifiée et ternational sera simplifiée et accélérée : trait d'union avec l'Afrique noire, il favorisera également le tourisme et assurera d'appréciables revenus à la ré-

Au cours de la visite, le chef de l'Etat et ses collaborateurs ont également procédé à la pose de la première pletre d'un village socialiste à Amsell, au sud de Tamanrasset, et à l'inauguration d'un très bei hôtel de cent cinquante chambres, le Touat, dont le besoin se faisalt sentir. Enfin le correll der ministres au le besoin se faisalt sentir. Enfin, le conseil des ministres, qui,
depuis une séance tenue à
Ouargia en 1966, s'est réuni pour
la dixième fois dans un chef-lieu
de province, a approuvé un programme spécial de développement
pour lequel une première enveloppe de 7 milliards de dinars (un
dinar = 1,20 F1 a été allouée,
soit presque autant que pour
l'ensemble des précédents programmes (1). grammes (1).

PAUL BALTA.

(t) 300 millions de dioars eo 1968 pour Ouargia, 400 millions eo 1968 pour Baina, 1 milliard pour Tizi-Ouzou et Tiemceo également en 1968 et auinnt pour chacuce des wilayas sulvantes : Médéa (1969), Sétif (1970), Sajda 11971], El Asnam (1972), Constantine et Annaba (1973).

IPLOMATIE

Le voyage de M. Ecevit à Moscou illustre le rapprochement turco-soviétique

Ankara. - MM. Bülent Ecevit, premler ministre, el Gunuz Okçun, ministre des affaires étrangères, sont partia ce marcredi 21 Juin pour Moscou, où ils faront une visita officielle da quatre lours. Un - document polltique - sera eigné au terme das conversetions, pour esseoir, - aur das bases encore plus solides l'almosphère da conliance mutuella et da aura, selon aux, una portéa - bien coopération - antre les daux paya, aelon la commentaire da M. Ecevit.

Ce « document politique » — tormule neutre qui permet d'éviter une ratificeilon perlemantaira - réeffirmarsit notammant le principe de t'tndolabilité des frontières, conforme à l'Acta final d'Helsinki. Mais il ne s'agirait pas d'un pacte de nonegression, blen qu'on le souhelte vivepacte avait até aloné an 1925 : /] resta en vigueur vingt ans et ne tut pas reconduit pendant la période de guerre trolde, à la demande de

Il s'agit pour M. Ecevit de conciliar les reletiona de bon voisinege avac l'Union soviétique at les réalités de l'alliance américaine, aurtout au moment où la levée de l'embargo sur les livreisons d'armes est toujours en suspana devent la Congrès.

Le refus de « finlandisation »

Voilà plus de dix ans qua les contacts turco-soviétiques ee sont Intensifiés. M. Kossyguine a'aal rendu à Ankara en 1966 al en 1975, et M. Podgorny en 1972, en qualité da chef da l'Etat eoviétique. Deux premiers miniatres turcs, MM. Urguplu at Demirel, furent, en 1965 et an 1967, les holes de Moscou. Et, en evril demiar, le maréchai Ogarkov, chef de l'élat-major soviétiqua, a séjourné

à Ankara Le voyage de M. Ecevit répond à l'invitation que recut, voltà deux ens, son prédécessaur, M. Demirel, devenu leader de l'opposition. Les deux hommes at laure partis sont égelement favorables au développemant

De notre correspondont

de la coopération économiqua avec Moscou, tout en demeurant eu sein de l'alliance atlantique.

Les responsables de la diplomatie turqua insisiant aur leur retus de « toute especa da liniendisation ». La document qui sara eigně é Moscou en deca - de l'accord politique de 1971 entra Moscou el Bonn. Il sa aituerait pluiôt dans le même ligne que les - décisretions communas antre l'U.R.S.S. et le Frence, l'U.R.S.S. at la Norvège Las deux parties s'engagersiant è transformer la trontière commune de 610 kitomètres en une - Irontlèra d'amitié et de coopé-

- La Nordpolitik, nous a lait obaarver M. Okcun, asi à la Turquia affeires étrengères, est é la Turquie ce que l'Osipolitik (11 est à l'Allemagne. Le Turquie aouhaita creer autour d'elle un cordon da paix er de copoération avec tous sas voisins, y compria la Grace C'est pourquoi la dévaloppemant das reletiona turcosoviétiques contribueis aux progrès da la déranta an Europe, eu Proche-Orlem al dana lee Balkans. La polilique d'Ankare ast fondée sur les tipia . D . : délansa, déseimement, détenta, principes à la lumière dasquels il laut interpréter le voyage de

M. Ecavit à Moscou. . Les dirigeants turcs ont toujours dil qu'ils ne refusereient pas une offre d'assistence. - d'où qu'elle vienne », pour le développement de leur Industrie nationale d'armamant, mais ils n'envisagent pes d'acheler

(t) N.D.L.R. - L'Ostpoiltik, à laquelle M. Willy Brandt a attaché son nom lorsqu'il était chaoceller, a consisté pour la B. F. A. é pratiquer uns ouverturs diplomatique en direction des pays du bloc socia-liste, à commencer par la R. D. A. Cette nouvelle crientation politique s'est octamment manifestée à tras'est octamment manifestes à travers uo certaio combre de gestes
spectaculaires de M. Braodt : reocootre avec M. Will Stoph, à Erfurt,
eo mars 1970; hommage aux martyrs du ghetto de Varsovie, en
décembre 1970; voyage à Moscou et
eignature d'uo document commuo
avec l'Unioo soviétiqus, en septembre 1971.

aant, l'assistance technique apviétique a porté aur la réatisation da projets Industriels et e'est accompag crédits à très leible taux d'intérêt. a'élavent é plualaurs milliards de dollers, dont 650 millons en 1976. La voluma des échanges commer-ciaux va d'eutre part ettaindre cette année environ 290 millions de dollers. en augmantation de 45 % sur le darnier axarcice.

E

L'accord-cadra récemmant signé pour la réelisetion d'autres projets industriels lers l'oblet de conversetions lors de la visita è Moscou. Il concama des cantrales hydrauliques. tharmiques, voire atomiques, des usines d'engrais, une raffinerie en mer Noire, tas perspectives d'exploitation commune des disements d'ured'électricité par l'U.R.S.S. Un eccord sur la délimitation des ploteeux continantaux en mer Noire pourrait

En ca qui concerne la guestion de l'accès é la Méditerranée, Ankars a abatient d'Intarprétar strictament la convention de Montreux qui interdit porte-avions. Ainsi la Klev, classé comme - croiseur anti-sous-marins mais transportant das avions Yak-36. a pu franchir plusiaurs fois les détroits an sa conformant seulemant aux lormalités d'uasqa. Os mêma, des avions commercieux soviéliques oni survole libremeni l'Anatolia, alors qua la Pentagone attirali vainemeni l'attantion das autorités turques sur le fail qu'ils frensporteient des armes

pour l'Elhiopie. La délimitation des eaux territoriales en mer Egée préoccupe tout eutant les Soviétiques que les Turcs. Les uns at les autres souhaltaralent le meintian du stelu quo des 6 milles, alors qu'Athènas antand porter la limite à 12 milles, ce qui leralt entrer le mar Egéa pour 64 % de sa auriace dens les eeux territorieles grecquas (contre 35 % actuellament). Le circulation des nevires ecviétiques serail elors soumisa é une autoriestion de la Gréce

Curiosité: citations d'auteurs.

Parmi les curiosités d'une langue: la manière dont les écrivains, les célébrités s'en servent. De Chrétien de

Troyes a Simenon, le Larousse de la langue française vous offre le plus large eventail de citations.

C'est aussi, avec plus de 76.000 mots, le plus complet des dictionnaires de la langue en un seul volume.

Sa grande originalité : la construction des articles.

Avec dégroupement des homonymes, regroupement des dérivés et composés. Classement systématique des sens, synonymes et contraires.

Autre spécificité: une grammaire. A part et complète. Cette structure particulière en fait un dictionnaire vraiment unique. Un outil fantastique où vous trouverez le maximum d'in-

formations dans un minimum de place.

129 F chez votre libraire.

Larousse de la langue française: Le nouveau code de la langue.

A FONTENAY/BOIS (94) du 1er Juin au 1er Juillet

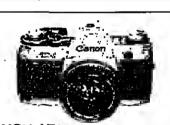
Casserles prix,

himmer constitution and a management of the contract of

Canon... Minolta... Olympus... Nikon... Sankyo... Kodak... Polaroid... Konica... Fujica... Pentax... Praktica...



NIKON FM boit. chromé nu 1.545,00 F 1,8/50 avec sac 1.799,00 F



CANON AE1

CANON

514 XLS avec sac 2.095,00 F

MINOLTA XG 2 1,7/50 1.875,00 F Reflex MAMIYA MSX 1000 2/50 avec sac. 1.050,00 F

Kit MAMIYA avec flash 590,00 F

PENTAX ME 1.675,00 F NIKON FE chrome nu ... 2.190,00 F Reflex CANON AE 1.

avec 1,4/50 et sac2.215,00 F **AHEL 24x36** sans objectif.....449.00 F

Ces appareils sont garantis un an, pièces et main-d'œuvre.

AMÉRIQUES

Pérou

Plusieurs députés à l'Assemblée constituante sont en exil ou en prison

Selon les résultats encore officieux des élections du 18 juin, l'Alliance populaire révolutionnaire oméricaine (APRA) obtiendrait trente-six des cent sièges de la nouvelle Assemblée constituante. Le parti populaire chrétien (P.P.C.) en aurait vingtsept et le FOCEP (Front populaire ouvrier, paysan et étudiant) une douzaine. Les autres formations se partageraient les sièges restants.

Mais on observe à Lima que la représentation effective de l'Assemblée risque d'être restreinte si

le gouvernement maintient les mesures d'exil ou d'emprisonnement prises à l'encontre de plusieurs dirigeants politiques, dont certains ont été élus dimanche. C'est le cas, en particulier, de M. Hugo Blanco, leader du parti socialiste des travailleurs (de tendance trotskiste), ancien dirigeant des syndicats paysans de la Convencion, actuel secrétaire de la Confédération des paysans du Pérou et tête de liste du POCEP, une coalition qui regroupe plusieurs formations d'extrême gouche.

Hugo Blanco: éternel errant et député trotskiste

Peut-on être en même temps député et proscrit politique? C'est la question que se pose M. Hugo Blanco, dirigeant du Parti socialiste des travailleurs, trotskiste. Expulse manu militari du Pérou à la veille des élections du 18 juin, en compagnie de plu-sieurs autres lesders politiques et syndicaux, il a été élu dimanche membre de la nouvelle Assemblée constituante, qui doit se réunir pour la première fois le 28 juillet.

Il s'est réfugié, une nouvelle fois, en Suède, sa «seconde patrie». Il attend avec impatience. « Dès que possible, je rentre ò Lima...» Il a gardé intact, malgré les prisons, les exils, un goût viscéral pour la lutte. Une force de la nature : solide, bien campé sur ses jambes, tout en torse comme les ruides paysans de l'Alticomme les rudes paysans do l'Alti-plano courbant le dos sous le grand vent frold des Hautes Terres, mais infatigables.

C'est en luttant avec eux, près de Cuzo, dans la vallée de la Convencion, qu'il a, dans les an-nées 60, commencé à faire parler nées 60, commencé à faire parier de lui. Il a organisé des syndicats de paysans, remettant en cause le pouvoir séculaire des terratenientes et des contremaîtres métis. Pourchassé, il a pris le maquis. Arrêté, conduit à Lima impliqué dans l'assassinat de deux gendarmes et condamué à mort, sa peine est commuée en vingtchuq ans de détention, et il est incarcéré au pénitencier du Fronton, au large du Callao. Amnistié à la fin de 1970 par le gouvernement du général Velasco, il reste neuf mois à Lima (interdiction de quitter la capitale), reste neur mois a Lima (inter-diction de quitter la capitale), puis est exilé au Mexique. Réfu-gié et incarcéré en Argentine, il vit ensuite au Chili jusqu'à la chute d'Allende. Il échappe aux se terre à l'ambassade de Suède Bref retour an Pérou en 1975, nouvel exil suédols.

«La seule issue. c'est le socialisme »

L'amnistie décrétée en avril 1978 par le gouvernement Morales lui par le gouvernement Morales Ini-permet de revenir, le temps d'une candidature sur une liste du FOCEP, le Front populaire ou-vrier, paysan et étudiant qui vient, à la surprise générale, de recueil-lir près de 12 % des voix aux éjections. Tête de liste : Hugo Hanco, l'éternel errant, dont l'itinéraire haletant depuis vingt ans est symbolique d'un certain combat. L'âge a fiché une mèche blanche dans l'abondante che-

Satisfait de se victoire? « Sur-tout content d'être vivant. Quand fai débarqué d'un avion militaire péruvien à Jujuy, dans le Nord argentin, f'ai cru ò la fin. L'Argentine, c'est l'abattoir. Ils ont tué le Chilien Prats, le Bolivien Torres, et tant d'autres. Mais la presse locale o parié de notre expulsion. Nous avons alors encore passe dix jours dans un commissariat de Buenos-Aires, puis l'avion pour Stackholm... » Ce euccès électoral inattendu du FOCEP? « Une conséquence de la dramatique crise économique. Bans les barriadas, les immenses et envahissants bidonvilles de

Ja dette extérieure péru-nienne dépasse actuellement 8 mil-liards de dollars, a indiqué le minitre de l'économie, M. Javier ministre de l'economie, M. Javier Silva Ruete. Elle se ventile entre 2,12 milliards de dollars de dette privée à court terme, 1.33 mil-liard de dette privée à mayen et long terme et 4,81 milliards de dette poblique à moyer terme. dette poblique à moyer terme. Selon le ministre. Lima va s'ef-forcer d'obtenir une modification de l'accord de crédit de 110 mit-< des objectifs économiques im-possibles et absurées ». — (Ageji.)

anon à la recherche d'un petit travail. La question sociale est au premier plan au Pérou. C'est une bombe à retardement... »

> « La situation est explosive »

M. Hugo Blanco estime que la réforme agraire n'a pas sérieuse-ment amélioré le niveau de vie des ment amélioré le niveau de vie des masses paysannes, pour la plupart analphabètes et n'ayant, par conséquent, pas le droit de vote. « Ils ont le tort, dit-il de parler péruvien et non pas la longue des conquérants espagnols. Les paysans luttent maintenant contre la bureaucratie de l'Etat, contre la confideration maintenant le contre la confideration maintenant le occupent les coopératives mises en place par la réforme, » Selon

Lima, les habitants ont constitué des comités d'aide du FOCEP. La classe ouvrière liménienne jous maintenant un rôle, mais la première période du gouverne-ment velasco ont été vidée de masse, ce sont les chômeurs, les misérables descendus des Houtes d'un sur le première période du gouverne-ment velasco ont été vidée de misérables descendus des Houtes d'un sur la péche industrielle, le pétirole, le cuivre ».

Tole, le cuivre ».

« Dans le système octuel, dit-il, il n'était évidemment pas possible de résister aux pressions du Fonds monétaire. La aeule issue, c'est le socialisme, ce que nous proposons. Je crois à l'exemple et à la contagion. Un Pérou socialiste accélérerait le déget oilleurs en Amérique du Sud. Et les Elais-Unis sont aujourd'hui hors d'état de nous envoyer des « marines... »

A moven terme, il est pessi miste. « La situation est explosive. L'ormée est disposée à laisser l'APRA jouer ou Parlement, mais elle garde les rênes. Mais dans moins de trois mois ils auront envie de lo « nettoyer » et d'en expulser l'extrême gauche d'une manière ou d'une outre... >

MARCEL NIEDERGANG.

Canada

M. Trudeau a présenté son projet de réforme constitutionnelle

M. Pierre Elliott Trudeau, premier ministre fédéral, a présenté, le mardi 20 juin, à la Chambre des communes d'Ottawa, le projet de portant sur la réforme constitutionnelle qu'il souhaite voir adopter avant l'été 1981. La reine resterait, selon le projet, souveraine du Canada et exercerait ses pleins pouvoirs lorsqu'elle serait présente sur le territoire canadien. La fonction de gouverneur fédéral serait redéfinie : le titulaire l'exercerait davantage en son nom propre qu'en tant que repré-sentant de la souverameté britannique.

Le projet reconnaît le drapean rouge et blanc frappé de la feuille d'érable comme emblème du Canada et consacre « O Canada » comme hymne national et le « God save the Queen »

comme « hymne royal ». Une chambre de la fédération remplacerait l'actuel Sénat : les provinces de l'onest de l'Atlantique y seraient mieux représentées. La nouvelle Assemblée serait notamment chargée de faire respecter le bilinguisme et les droits des minorités. Une charte des droits et des libertés compléterait la

adunur

MENT BELLEVIA

M. Trudeau a indiqué mardi que le référendum sur l'indépendance préparé par le gou-vernement québécois n'avait pas d'implications sur le processus constitutionnel. Les dirigeants québécois se trouvent devant des choix difficiles en raison du regain de vigueur des fédéralistes au sein même de la province.

Partie de cache-cache électoral au Québec

Les partisans d'un fédéralisme renouvelé, même si les solutions qu'ils proposent sont souvent divergentes, voire contradictoires, reprennent espoir a o Quèbec depuis quelques mois. Le travail lent et minutieux de M. Claude Ryan à la tête du parti libéral de la Belle Province commence à porter ses fruits. L'ancien directeur du Detoir, de tempéraà porter ses fruits. L'ancien directeur du Devoir, de tempérament austère et peu communicatif, muitiplie les meetings dans
de petites villes devant des anditoires un peu clairsemés mais
attantifs, Il est curieux de noter
que ce sont deux anclens journalistes, M. Ryan et M. Bené
Lévesque, l'actuel premier ministre de la province, favorable à
l'indépendance, qu'i e'affrontent
actueliement. Ce dernier a acquis
sa réputation en tant que comsa réputation en tant que com-mentateur de radio : le «style»

vincial, provoque par 43 % des électeurs, en raison du scrutin majoritaire). Le perti de M. Lé-vesque a incontestablement con-quis les cœurs mais il n'a pas depuis novembre 1976 « passé le seuil décisif ». L'issue du référen-oum, promis pour 1979, sur la question de l'unité canadienne, est toujours aussi incertaine,

Devant cette situation, les stra-tèges indépendantistes ont recours à ce qui apparaît à leurs adver-saires libéraux comme un artifice presse parlée.

Tous les sondages — les a péquistes » do parti québècois ne le contestent pas — font apparaître que la thèse de l'indépendance totr'; ne séduit qu'un quart ou un cinquème des habitants de la province. Cette proportion n'a pas province. Cette proportion n'a pas l'il depuis les élections législatire du 15 novembre 1976 qui ont vu le triomphe du P.Q. (un raz de marée au Parlement provincial, provoqué par 42 % des électeurs, en raison du scrutin de qui apparaît à leurs adversaires libéraux comme un artifice qu'un entitie qu'un partire qu'un produment de « formation politique», destiné eux associations de commè de « formation politique», destiné eux associations de comme un artifice qu'une mantpulation : les référendums en série. Un document de « formation politique », destiné eux associations de comme un artifice qu'une quart ou une mantpulation : les référendums en série. Un document de « formation politique », destiné eux associations de comme un artifice que libéraux comme un artifice qu'un quart ou une mantpulation : les référendums en série. Un document de « formation politique », destiné eux associations de comme un artifice qu'un quart ou une mantpulation : les référendums en série. Un document de « formation politique », destiné eux associations de comme un artifice qu'une mantpulation : les référendums en série. Un document de « formation politique », destiné eux associations de comme un artifice qu'une mantpulation : les référendums en série. Un document de « formation politique », destiné eux associations de comme de « formation politique », destiné eux associations de comme de « formation politique », destiné eux associations de comme un artifice ou une mantpulation : les référendums en série. Un document de « formation politique », des de comté de comté de « formation politique », des martification politique », destiné eux associations de comté de comté de « formation politique », des martifications de comté de », de comté de « formation politique », des martifications de comté de « for plusieurs référendums successifs. Ces consultations pourraient por-ter sur le même point jusqu'à ce que l'on obtienne un oui majo-ritaire. Elles pourraient aussi porritaire. Elles pourraient aussi por-ter sur des points différents; par exemple, une première sur le principe même de lo souveraineté, qui débloquerait la situation octuelle et enclencherait le pro-cessus, et une seconde sur la juiure Constitution et éventuel-lement sur les accords ovec le Carado »

Les fédéralistes, en Québec et dans le reste du Canada, avalent objecté à cette hypothèse, déjà largement évoquée en 1976, que, si le P.Q. n'était pas décide à tenir compte, en cas d'échec, du résultat du référendum, il n'y avait pas de ratson pour que le gouvernement fédéral de son côlé se sente lié par cette consultase sente lie par cette consulta-tion. M. Pierre-Elliot Trudeau le premier ministre fédéral, l'avait alors fait savoir à M. Lé-vesque. L'idée des référendums successifs semblait oubliée, même si elle n'avait pas été formelle-ment abandonnée.

patrie

Football - famille

L'ARGENTINE A L'HEURE DU « MUNDIAL »

C'est avec un éclat tout particulier qu'a été célébré, le 20 juin en Argentine, le Jour du drapeau. Les membres de junte militaire, le général Jorge Rafael Videla, l'amiral Emerio Eduardo Massera et le général Oriando Ramon Agosti ont respectivement présidé les trois plus importants défilés militaires à Rosario, à

Buenos-Aires. - Suspendu sux brise des voitures, le drapeau argen-

UN NOM SUR UNE LISTE

Un nom sur une liste : Alicia Wieland, vingt-neut ans. Elle e travaillé quelque temps comme pholographe-reporter dans diftérenles revues, eujourd'hul dieparues, de Buenos-Aires et de Cordoba, Quetre mole evan le coup d'Etat militaire, le 11 novembre 1975, elle est arretée per la police de la grande cité provinciale argentine, torturée, et détenue une année é la penitencieria de le ville, avant d'être transférée à la prieon pour femmee de Buenos-Aires, é VIIIa-Devoto.

Du 13 juin eu 24 eoût 1977, elle fait un nouveau sélour à Cordoba : elle n'est pas, comme on le lui evait déclaré, interrogée par un juge, mele, à nouveau, per dee tortionnelres. ée l'été demier à Buenos-Aires alla vient une nouvelle tole, ont apprie dee membres de sa lemille, qui nous ont eignele le cas d'être transférée à Cordoba. Depuis le 30 mai demier. eucune informetton n'e pu être obtenue sur Alicia Wietand.

Se vie est eolourd'hul en danger, estime son trère, parce oue dix-sept des dix-neuf pereonnes impliquées dans son procès ont déjà été tuées, eoit sous le torture, soit sommeirement exécutées au pénitencies de Cordoba

La nom d'Aticia Wieland epparait en enfépénultième position aur le liele des soixante-huit iournelistee détenus en Argentine, rècemment publiée (le Moode du 10 luin) per les syndicats de journelistes trançais element teit connaître les nome de trente et un rente eutres qui ont disparu.

San-Juan et à Moron. La population argentine avait été invitée par le général Videla, président de la nation, à célébrer le cent cinquante-huitième anniversaire de la mort du général Manuel Belgrano, createur du drapeau argentin, « meilleur symbole de notre identité nationale ».

De notre envoyé special

tin fait partie du décor de le Coupe du monde. Les soirs de malches, Il est omniprésent dans tous les défilés pédestres ou motorisés. A Rosario, c'est entre deux heles compacies de personnes de tous âges, agitant Dresque toulse des bouts d'étoffe bleu céleste et blanc, que les journalistes devalent ee trayer un chemin jusqu'eu stede evant le rencontre Argentine-Brésil. Les journalistes de sport sont certes hebltués à voir des supportere brandir les fantons de teurs clubs, voire des drepeeux netioneux. Jameie pourtant nous n'evions vu une population entléra, femmes et vieillards inclus, se livrer de telles manilesialions.

Ce culte du drapeau e etteint son paroxysme, mardi 20 luin, sur les quetre cheînes de la télévision argentine. La cérémonie religieuse et militaire était retransmise en direct depuis le gigentesque monument eu drapeau de Rosario. Dans l'eprèsmidi, le plupart des émissions pour les jeunes racontalent comment les troupes du général Manuel Belgrano evajent été gelvanisées par le drapeau pour regousser l'invasion des Espegnole venue par le rio Parana.

Toue les quarts d'heure, le drapeeu argenlin ce - menteeu protecteur « epparaissell sur l'écren evac des commentaires dithyramblquea. « Je te salue, je t'ajme et te res pecte -. > Je suis Argentin -. Ol « Pense, peuple argentin, ce que tu pourrale perdre -, « Un seul drapeau : céleste et bleu pour toute la

Argentine champion!>>

Peuple d'émigrés venus de tous les horizone européens, la jeune nation ergentine soutirs il est vrai depuis ses origines de deux frustrations l'ebsence d'identité netionale e d'histoire commune. « Nous aommes les perles du monde, a dit l'écrival Murera. Nous sommes des dépossé dés parce qu'en quittant l'Europe ou l'Aele, nous avone quitté l'histoire. » Ce sentiment de frustration esf d'autant plus difficilement supportable, Il s'agit pour la mission d'obtenir

Ici, que les Argentins ne peuvent jouer même pas se raccrocher eu présent. Les gouvernements, comme le mon-

Cheque jour, il epparait que le gouvernement argentin a choisi de faire de cette Coupe du monde un Instrument privilégié du rassemblement de tous les Argentins. Si les manitesielions populeires gerdalent un carectère epontané, les premiers eoire de metches l'ambiance a bien changé depuis. Après la vicloire eur le Pologne à Rosario, les voitures munies de puissants haui-parieurs ont percouru Buenos-Aires, repessent inlassablement les deux « goals » de Kempes hurlés à la manière brésilianne

La fiévre netionaliste monte al fur ef à mesure que le finele approche. La veille du match confre le Brèsil, plusieurs centaines de feunes ont pessé le plus grande partie de le nuit é proximité de l'hôtel des visiteurs é scander « Argentine champion / - sane être diepersés. Le chef de la délégation brésilienne e d'ailleurs porté plainte à ce sujet.

Le général Jorge Refael Videle, qui evoueit publiquement ne pas elmer le footbell, n'hésite pas é ee déplacer cheque fois à Roserlo pour es

 Un meeting contre la répression en Argentine a eu lieo le lundi 19 juin à la Mutualité en présence de cinq des dirigeants politiques péruviens, — MML Hugo Blanco, Genaro Ledesma, Ricardo Letts, Javier Canseco, Ricardo Napuri, — exilés le 22 mai der-nier.

• PRECISION. - A propos de la mission d'enquête en Argen-tine de deux avocats français, M° Léopold Aisenstein et Thierry Mignon, et d'un député fédéral brésilien, M. Airton Boares, on nous indique à Paris que cette initiative a des objectifs plus larges que ceux qui ont été men-tionnés dans le Monde du 20 juin.

toute la nation dans l'apothéose actuelle du drapeau argentin dont la présence remplit de patriotisme les foyers et les cœurs de tout le pays, et met en évidence son adhésion aux couleurs nationales. > faire applaudir au etade et ee mon-

. L'allègresse et l'enthousiasme, ajoute

le communiqué officiel, doivent saisir

Depuis plusieurs mois, des effiches de la Coupe du monde ont élé e, osées partout : - Avec vous, jouone lous Argentine ». Avec les me- ages télévisés qui exaltent plusieurs tols par iour l'importance de le callule femiliale réunle autour du pòre, - en Argentine, la femille c'est tout »), on repassa désormais les buts de l'équipe nationale avec cette exhortation : - Allons / Argenting -Au eoir du 20 juin, le général commandant la 2º corps d'ermée a pu sa féliciter dans un long discours télévisé « de la revitalisation du sen timent netional dans le pays -.

Footbell-famille-pairia. C'est la trilogie célébrée par le télévision arganline en ce mols de juin 1978. GÉRARD ALBOUY.

A LA TELEVISION MERCREDI 21 JUIN Italie - Pays-Bas. TF1, 18 h. 35 Bresil - Pologne. A 2. 21 h. 40 (direct).

JEUDI 23 JUIN Autriche - R. F. A., A 2, 12 h. (dlilêrê). Argentine-Férou, TF1, 14 h. (différé).

l'application du « droit d'option » pour les prisonniers argent ns qui ont des membres de leur familie en France et que le gouvernement français est pret à recevoir. Le drolt d'option, en vigueur en Ar-gentine, permet à des détenus non jugés d'être exilés.

Le porte-parole de l'ONU a démenti, mardi 20 juin, que le secrétaire général, M. Kurt Waldheim, att l'intention de se rendre à Buenos-Aires le 25 juin pour assister à la finale du Mundial. «Le secrétaire général n'a reçu oucune invitation à cet ejfet,», a dit le porte-parole ou attribue dit le porte-parole, qui attribue cette rumeur à une confusion avec la visite de M. Waldheim doit effectuer en Argentine à par-tir du 30 août. — (A.F.P.)

Un problème de stratégie

Elle refalt actuellement surface. Les différentes échéances électorales, provinciales et fédérale, posent en effet un problème difficile à resoodre aux strateges politiques du P.Q. La Chambre des communes d'Ottawa doit être renouvelée evant l'été 1979. L'Assemblée nationale du Québec (le Parlement provinciali pourrait l'être en 1980. Les indépendantistes ont envisegé plusieurs hypothèses. Dans tous les cas de gure, ils souhaitent laisser l'initiative au gouvernement fédéral; donc ne rien faire avant les élections à la Chambre des com-munes d'Ottawa.

Et ensuite? Ils pensent evoir intérêt à faire coïncider élections et référendum. Une victoire su deux tableaux combleralt naturellement leurs espoirs. SI en revanche ils subissalent une de-falte totale, ils devraient admettre que leur entreprise était vaine. Mais on peut aussi imaginer qu'ils perdent les élections et gagnent perdent les elections et gagnant le référendum, ce qui mettrait en position très inconfortable le gou-vernement qu'i leur succèderait. Ou qu'ils perdent ce référendum et gagnent les élections, ce qui laisserait l'avenir ouvert, en particulier s'ils ont recours aux référendums successifs. Les institu-tions permettent au premier mi-nistre de manœuvrer. M. Lévesque est libre de choisir la date de la dissolution do Parlement provinchal et, blen entendu, celle du

Curieusement, le P.Q. a affirmé récemment qu'il n'était pas ques-tion d'effectuer simultanément les deux consoltetlone. Huse de guerre, pour tromper l'adversaire fédéral?

M. Claude Ryan, lui, pose tranquillement ses jalons: il pense avoir le temps pour lui. Il espère tirer profit de la partie de cache-cache entre M. Lévesque et Ottawa, qui risque à la longue de fatiguer les électeurs.

Il se consacre d'abord à rehaus-er l'image de son parti, ternie par les années au pouvoir de M. Bourassa et les scandales éco-nomiques qui ont accompagné sa

DOMINIQUE DHOMBRES.

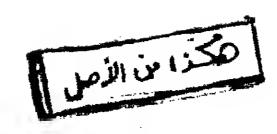


Rien ne vaut... Les Soldes de Selfridges 6 22 35

Oxford Street, Londres







enté son projet titutionnelle

eration remplacerait l'actuel Sénat; les maries de l'ouest de l'Atlantique y serais eux représentées. La couvelle Assemble ait notamment chargée de l'aire respectre finguisme et les droits des minorités. Un arte des droits et des libertés compléterait pastintion.

M. Trudeau a indiqué mardi que le residum sur l'indépendance préparé par le sa racinant québécois n'avait oas d'impients sur le processus constitutionnel, le regain de vient de la province de la province se fédéralistes au sein même de la province

lectoral au Québec

Devant cette situation les se tèges indépendantistes ont reure à ce qui apparait à leurs aire saires libéraux comme un anique ou une manipulation : les rei rendums en serie. Un donné de s'ormation politique des la missociations de comis propelle que la reise québem à eu connaissante à la missociation de la missociat les a pé-bécois ne le capparagne ndépendance in cuart ou ciants de la ciants de la ciant de la ciant législa-re 1978 qui de PQ des du scrusin de la M. Lé-lement conobligation jurisline il affine
a. Rien n'ampèrite gull 7 e
plusieure referencia come
cer sur la méra particular
que l'on obtiente a cui mi
rimire. Elles roll l'arte com
cerencie, una propose a
principe mèras la l'action a
qui débioque la come
actuelle et eroll l'arte l'arte
cessus, et une certie a
future Constitution e écus
il energi sur les comités au Venent con-to n'a pas to reset le contrations. rectation -

Councia.

Les fédéralistes in Quita; dans le reste du Concia sur objecté à cette frontes e largement évoque in life a si le P.Q. n'étul que die tentr compte, en lu d'ene c récultat du réformant le recurrement foi la la mobre sente lée par cet camp le sente lée par cet camp lien. M. Pierre-E. Tribut le uremier mouir feat le uremier mouir feat l'arable alors fait tours l'important alors fait tours l'important alors fait tours l'important alors fait tours l'important de complet de company. L'idea des réterms ancients services services services de la contratte de la complet neent saisir ease actuelle la présence : response tes respons l'idee des simmes en evidence sontemes semblais cubation nationales et ele pressur abandonnes.

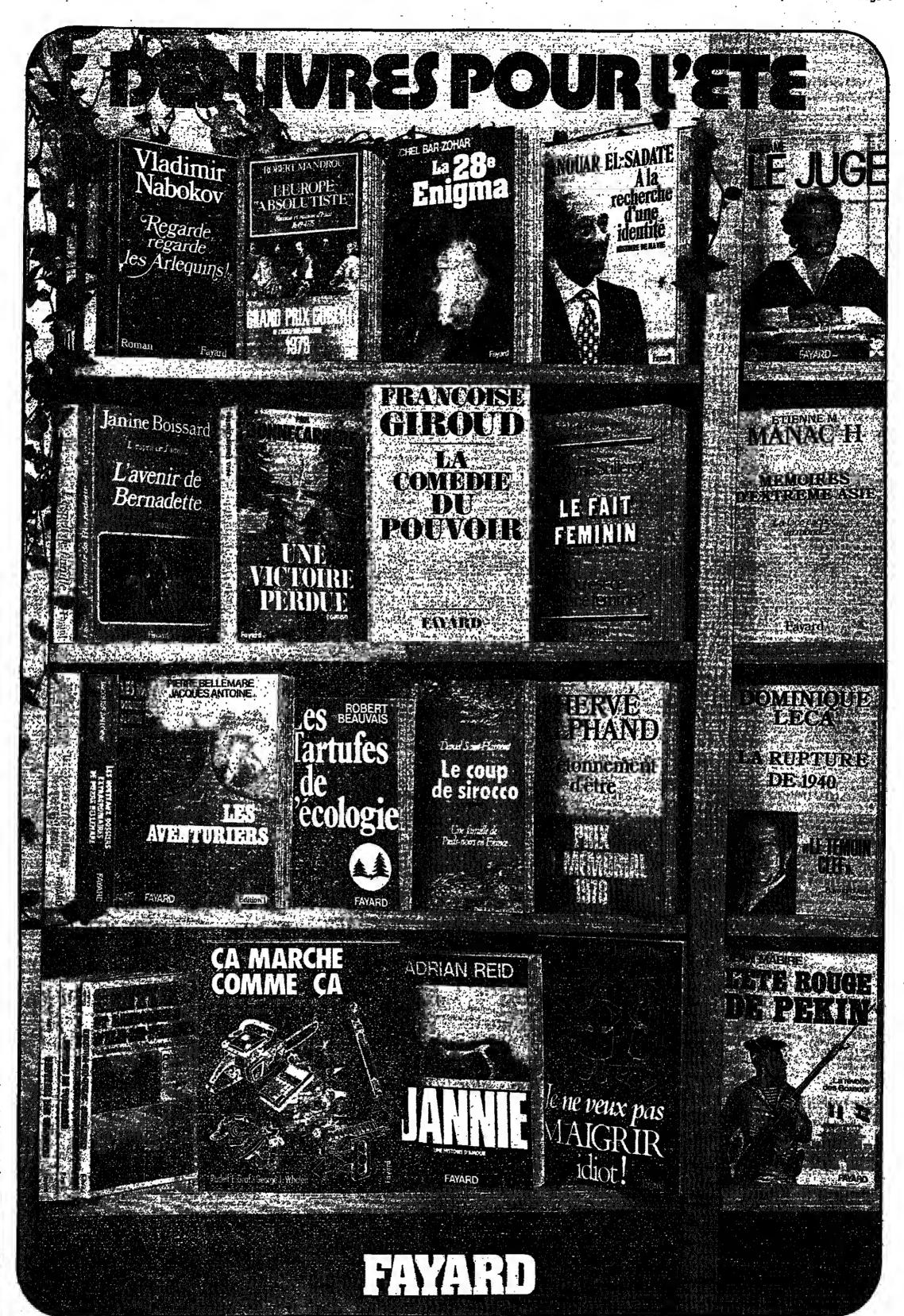
Aime, ajoute

whe gas said de mande on:

D ALBOUY.

lement sur les access de . Conada, a

lin problème de risig file refait notue infit face. Les différence du electorales, provinciale ex-



LE DÉBAT AU SEIN DU

M. Claude Poperen: nous devons clairement expliquer que l'entreprise dirigée contre nous de l'extérieur a ses ramifications intérieures

Dans le rapport qu'il a présenté lundi 19 juin devant le comité central dn P.C.F., réuni pour quarante-huit heures, M. Claude Poperen s'est surtout attaché à illustrer les orientations présentées il y a deux mois par M. Georges Marchais. Faute de ponvoir renouer, dans un avenir prévisible, l'alliance qui avait été conclue entre les directions des partis de gauche sur un programme commun de gonvernement, le P.C.F. milite à présent pour une union - à la base -.

En outre, il s'efforce de relancer la mobilisation de ses cellules en les invitant notamment à s'opposer à la politique, tant intérieure qu'extérieure, du gouvernement. L'objectif de la direction du P.C.F. est aussi, par ce biais, de tenter d'en finir avec un débat interne qui a semé un trouble profond chez les militants.

M. Clande Poperen s'attache à distinguer, parmi les communistes qui ont critique certains

aspects de la politique de leur parti, ceux qui se sont simplement égarés et ceux qui animent « l'entreprise fractionnelle ». La volonté d'isoler les contestataires ne se relache pas. Au passage, le rapporteur reconnaît tontefois que la pétition de la cellule Jacques-Duclos, d'Aix-en-Provence. a hien requeill milie deux cent vingt-huit signatures, anthentifiant ainsi les neuf cents nouveiles adhésions signalées dans « le Monde » da 6 juin et qui avalent êté, le lendemain, dans

«l'Humanité», qualifiées par René Andrien «d'opposition en vole de devenir fantôme». Le P.C.F. continue de centrer le débat sur la responsabilité du P.S. dans la rupture de l'union de la gauche. La direction du parti cultive ainsi les sentiments anti-socialistes qui existent chez nombre de ses militants et accusent les opposants de trahir dans cette hataille

en faisant le jeu des amis de M. Mitterrand. THIERRY PFISTER.

Dans le rapport qu'il présente au eomlté central du P.C.F., M. Cleude Poperen, membre du bure an politique, estime que l'a évolution des événements se confirme les appréciations portées lors de la précédente session du comité central, au mois d'avril, dans le rapport de M. Marchais.

Après avoir dénoncé la politique économique et sociale du gouvernement, M. Poperen s'oppose notamment à l'elargissement de la Communauté économique européenne. Il note : « Pour notre part, nous nous refusons à une telle perspective qui engendre difficultés et misère, et conduit à Faffatblissement de la France. C'est pourquoi nous nous opposons résolument à la politique actuelle (...).

Pouvoir et patronat accentuent avec de grands moyens leur intervention palitique et idéologique dans les entreprises, tout en y favorisant l'implantation et l'influence des forces qui sont porteuses des idées de collaboration de classes, tels les groupes R.P.R. Ils relancent des projets visant à créer des flusions et à diviser les travailleurs, tels ceux de l'actionnariat apancés par Gis-

diviser les travailleurs, tels ceux de l'actionnariat avancés par Gis-eard lors de so conférence de presse ainsi que la « participa-

» La prétendue « ouverture sociale » est utilisée pour obtenir le plus large « consensus social » :

le plus large « consensus social » ; un soutien élargi. »

A ce p rojet, le rapporteur oppose le développement des luties sociales, « Une des coractéristiques de ces mou ne ments, explique-t-il, c'est la participotion massive des femmes et des travailleurs immigrés avec les travailleurs à 11 ajoute ; « Il s'agit pour les organisations du parti de ne prendre aucun retort dans le souten aux luttes entires de la soute ; au put dans le souten aux luttes entered dans le souten aux luttes partires de la contra du la la contra dans le souten aux luttes de la contra du la contra de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra de la cont retard dans le soutien aux luttes légitimes des travailleurs, dans la contribution au développement et aux succès des luttes des diffé-rentes couches de la population laborieuse pour obtenir dans l'immédiat tous les résultats posi-

tifs qui peuvent être obtenus. 3

M. Clande Poperen analyse
ensuite la « politique giscardienne » qui, selon lui, a un double
ellet : « D'une part, elle affaiblit effet: a D'une part, elle affaiblit notre pays; d'autre part, elle en fait le gendarme chargé de fairo respecter le vieil or dre social d'exploitation, voire le fer de lance de la politique du bloc impérialiste dans certaines régions du monde. à A propos de la situa-

tion en Afrique, il ajoute :

« Tout se passe comme si la
politique giscardienne cherchatt à relancer la tension internationale. Cela n'est pas sans conséquence sur son attitude à l'égard de la politique de détente et de désar-mement.

» Depuis quatre ans, les oriens Depuis quatre ans, les orientations du président de la République ont été marquées par une absence totale d'initiatives pouvant favoriser l'entente et la confiance entre les Etats.

s La récente prestation du président de la République devant l'Assemblée de l'ONU n'est pas telle part d'insertir cette arraré. faite pour démentir cette appré-

ciation.

> Le divorce entre les paroles giscardiennes et les actes est manifestement apparu au cours de ce voyage. (...)

» Porteurs de l'intérêt national, les communistes ont une grande ambition pour la France. Refusant tout alignement de notre pays sur quelque bloc que ce soit, ils entendent le voir jouer un rôle actif, constructif, dans l'arène internationale en faveur de la actif de la construction.

paix et de la coopération.

» Mettant toute son énergie
pour garder à la France son

La campagne anticommuniste Le rapporteur analyse ensuite

Indépendance et sa souveraineté, notre parti est au premier rang du combat contre le colonialisme, auquel II a déjà consacré tant de

forces tout au long de son his-

n Les communistes vont œuvrer

Le rapporteur analyse ensuite le comportement du parti socialiste. Il explique :
 « Son virage à droite contre lequel nous avions mis en garde les travailleurs, bien avant les élections, ne relève pas d'une « vue de l'esprit » ou d'un « procès » que nous lui ferions, mais d'une démarche cohérente, d'une logique politique qui lui est propre. (...)
 » Si nous avions cédé le 22 septembre dernier aux abandons

> Si nous avions cédé le 22 septembre dernier aux abandons socialistes du programme commun, nous aurions accepté de masquer la vérité oux travailleurs; nous ourions accepté de pratiquer un double langage, promis le changement olors que la continuation de la même politique était envisagée par nos

la continuation de la même politique était envisagés par nos
partenaires une jois installés au
gouvernement. Nous avons eu
raison de ne pas céder (...).

» La compagne anticommuniste à laquelle participe octuellement le P.S. a pour but de le
dédouairer de ses responsabilités.
C'est le même objectif qu'il vise
lorsqu'il emprunte un langage de
gauche pour s'adresser à la classe
contribée aux transilieurs

ouvrière, aux travalleurs.

Le P.S. mesure aussi que,
malgré les progrès électornux
parmi les travailleurs, il n'est pas
parvenu à son objectif : retirer au parti communiste des millions de suffrages de salariés. Il pour-suit ses efforts pour y parvenir, y compris en direction des entre-

» Nous devons aider ceux qui accordent leur confiance au P.S. à prendre conscience de sa responsabilité, pour mettre en échec la stratégie de la grande bourgenisis.

penisis.

Nous l'avons proclame des le mois d'avril, l'abandon du pro-gramme commun par le P.S. ne nous amène pas à renoncer à notre stratégie d'union; mais il est vrai que son glissement à droite nous conduit par contre ancient nois conduct pur control a accentuer nos efforis pour que l'union de la gauche repose sur l'union dans les masses, dans l'action, pour faire intervenir et agir dans les luttes les travailleurs, les démocrates.

Dans cette situation nou-velle, c'est avant tout dans l'efveue, c'est avant toit dans l'éj-fort à partir de la base et des luttes quotidiennes que se recons-truira l'union plus forte et plus large dont le peuple a besoin pour aller de l'avant, le vaste mouvement majoritaire nécessaire pour faire triompher le change-ment démocratique.

ment aemocratique.

» Notre conception de l'union

s'inscrit directement dans la stra-tégie, définie par le XXII° congrès, d'uniou et de changement démo-cratique par les intéresses eux-

mêmes. »
Pour la réalisation de l'union précouisée, M. Poperen indique qu'il s'agit « de regrouper une grande diversité de courants de pensée, d'opinions, de croyances, d'y railier notamment les chrétiens, les patriotes attachés à l'intérêt, à l'indépendance et qu

rayonnement de la Franca». « Il s'agit, ajoute-t-il, de rassembler des couches sociales diverses dont les intérêts sont divers : ouvriers, employés, ingénieurs, cadres et techniciens, intellectuels, paysannerie laborieuse. » En conclusion de son rapport

pour que se développe la répro-bation populaire Jace à l'interven-tion giscardienne en Afrique et à la conjuration colonialiste des puissances impérialistes sous la houlette des Etats-Unis. En conclusion de son rapport M. Poperen évoque le débat en cours an sein du P.C.F. Il indique que, depuis la précédente session du comité central, a les quatrevingt-dix-huit comités fédéraux se sent réunis et ont approuvé, souvent à l'unonimité, leur accord avec les travoux du comité central ». Il poursuit : a Pratiquement, tous nos comités de sections se sont réunis, souvent plusieurs fois aussi. Sur les deux mille six cents comités de sections, trois seulement se sont tions, trois seulement se sont déclarés en désaccord avec les travaux du comité central.

» La majorité des cellules s'est aussi réunie. Sur vingt-sept mille cellules, quatre-vingt-dix à cent ont adopté une position identique. » Mille deux cent vingt-huit nembres du parti sur six cent trente mille sont toujours signa-taires du texte émanont d'une cellule d'universitaires d'Aix.

» Il n'est pas exagéré de dire que l'immense majorité des com-munistes est d'accord ovec l'ana-lyse du comité central, et que celle-ci repose sur une réflexion sereine, après discussion collecAprès avoir insisté sur le fait que « les intellectuels de toutes dusciplines, dans leur immense majorité, sont en accord avec la politique de leur partis, le rap-porteur ajoute:

« Nous devons aussi clairement expliquer au parti que l'entre-prise dirigée contre lui de l'exté-rieur a ses ramifications inté-rieures. Il y n, c'est indéniable, un travail fractionnel, il y a la volonté d'organiser des tendances.

C'est politiquement que nous entendons batire ces tentatires. Nous rejetons toute complaisance à l'égard de eeux pour qui le parti est responsable de tout, et devenu porfois l'adversarre. Mais nous nous refusons à toute pratique de l'amalgame entre les animateurs de cette entreprise et les camarades qui posent des questions sur la palitique de leur parti, qui expriment des désaccords, ou bien même qui ont pu donner leur signature au texte, en croyant ainsi — à tort — servir les intérêts de la polltique du XXII congrès, qu'ils déclarent soutenir. Nous desons répondre à toutes les interrogations, être réceptifs à celles de leurs critiques qui sont valables. C'est politiquement que nous gental citiques qui sont valables, sans les ignorer ou les rejeter en bloc. Nous devons conduire un travail patient et opinistre de conviction politique.

»Lo discussion octuelle revêt un caractère exceptionnel.»

L'objectif: 700 000 adhérents avant la fin de l'année

Le comité central a approuvé, outre le rapport de M. Clande Poperen, une résolution dans la-Poperen, une résolution dans la-qu'elle sont conlignées à la justesse et l'importance de l'analyse et des décisions du comité central des 25, 27 et 28 arril dernier n. Ce texte reière en outre : « Sa présence dans la délégation de Valèry Giscard d'Estaing à l'ONU, son approbation de la jorce d'intervention inter-afri-caine, l'élaboration d'un pro-gramme commun des partis sociaux démocrates européens, sont autant de faits qui confir-ment le virage à droite du parti socialiste.

» Il importe que les travailleurs interviennent, qu'ils soutiennent la palitique unitaire du parti communiste français, qu'ils pren-nent toute leur place dans le

combat pour l'union, » Il souligne egalement : « L'actitité fractionnelle d'un petit nombre de communistes, mise en évidence par la discussion, est jugé: avec sévérité et suscite, l'ans le parti, une ferme riposle poli-

» Le comité central estime que, cans le même temps, le large débat doit être poursuivi partout avec patience et persévérance en

associant tous les commu-Dans une seconde résolution, le comit central du P.C.F. indique:
c Depuis le début de l'année 1978,
100 000 jemmes et hommes ont
donne leur adhésion au parti
communiste français. Près de
20 000 l'ont fait depuis les élections législatires. Avec 630 000
adhérents, les effectifs du parti
de fin 1977 sont déjà dépassés,
et nous pouvons être plus de
700 000 à la fin de l'année 1978,
Nous comptons 80 000 adhérents
de plus qu'en juin 1977, plus de
27 000 cellules, plus de 10 000 dans
les entreprises. (...) Dans une seconde résolution, le

27 000 cellules, plus de 10 000 dans les entreprises. (...)

> Le courant d'adhésions au par:i communiste s'est confirmé au moment même où sa déchai.

na:! une eampagne forcenée. (...)

» Dans ee but, le comité central décide l'objectif suivant ; dépasser les 700 000 adhérents en 1978. Il lance une grande campagns d'été pour le renjorcement da parti. (...)

» Un parti communiste ouvert.

b Un parti communiste ouvert, fraternel, démocratique, uni, porteur de la grande politique nationale défin le par son vingt-deuxième Congrès, c'est l'espédeuxième congrès, c'est l'espéculent une France démocratique.

M. Mitterrand : restituer le socialisme à la France

M. François Mitterrand, qui lisme », a conclu le premier secré-était mardi 30 juin l'invité du taire. journal d'Antenne 2, a critique la politique économique du gou-vernement en soulignant le carac-tère inflationniste des hausses des

Dans l'Humanité du 31 juin tère inflationniste des hausses des tarifs publics. «L'ensemble de cette intervention : « Rien de l'économie française se trouve bien neuf dans les prapos tenus déportée, z-t-il noté, comme ne par François Mitterrand. Le parti



(Dessin de PLANTU.)

l'aurait pas voulu M. Barre mais comme il l'a jait.
A propos de la palitique de « décrispation » de M. Giscard d'Estaing, le premier secrétaire du P.S. a estimé que « le président de la République a été trop timide. » Il n'a pas eu, selon lui, « l'autorité sufitsante sur les partis de la majorité » pour faire reconnaître les droits de l'opposition, notamment an Parlement. En ce qui concerne les relations En ce qui concerne les relations entre communistes et socialistes, M. Mitterrand a tenn à «assurer le parti communiste», qui a «mauvaise conscience», qu'il ne se «mâlait en rien» de ses affalres, et qu'il ne participerait pas à la « petite guerre » qu'entre-tient le P.C.F. contre le P.S.

Enfin, à propos de la situation au sein du P.S., il a expliqué: a J'ai la confiance de l'immense majorité des socialistes, sinon d'à peu près tous. Je ne l'erige pas. Ils ont le droit de me contester. Si on ne me contestet pas je finirais par m'ennuyer ou bien par m'encrasser, ou bien par me sciéroser. J'ai besoin du conp de fouet permanent que représente fouet permanent que représente la discussion au sein du P.S. » la discussion au sein du P.S. »

M. Mitterrand a rappelé que c'est M. Pierre Mauroy, « homme solide et de qualité » qui prendrait la conduite du parti s'il lui arrivait quelque chose et qu'en vue d'échéances nationales comme les élections présidentielles, le maire de la ville, comme M. Michel Rocard et « quelques autres » seraient « copables de mener tous les combats oprès moi ».

« Moi, je suis là pour essayer de restituer le socialisme à la France et la France au socia-

socialiste s'occupe bien moins de recréer les conditions de l'union

DES SOCIALISTES DES ALPES-MARITIMES MANIFESTENT

Nice. — La crise que traverse le parti socialiste dans les Alpes-Maritimes (le Monde des 17 et 21 juin) est entrée dans une nou-

DES CANDIDATS UNIQUES DE LA GAUCHE EN SEINE-SAINT-DENIS ET DANS LE GERS

Le parti communiste avait pro-posé an parti socialiste de pre-senter comme candidats uniques de la gauche aux élections légis-latives partielles qui auront lieu dans la Seine-Saint-Denis et le Gers, après invalidation des scru-tins des 12 et 19 mars, les députés qui avaient été proclamés élus : Mme Marie-Thérèse Goutmann, P.C., et M. André Cellard, P.S.

Le bureau executif du P.S. devait se prononcer mercredi soir 21 juin sur cette proposi-tion. Le secrétariet national a recommandé une réponse positive qui ne devrait pas dans son esprit créer de précédent pour toutes les élections partielles qui pour-raient survenir : il n'approuve le principe de la candidature unique dès le premier tour que des le dès le premier tour que dans le cas où l'èlu invalidé appartient à un parti de gauche, la compétition restant ouverte dans les autres cas, s'il s'en présente.

MILE GASPARD (P.S.) ENVISAGE DE RENCONTRER DES FEMMES COMMUNISTES

Mile Françoise Gaspard, maire de Dreux, membre du bureau exécutif du P.S., a envisagé mer-eredi 21 juin au micro de Radio-Monte-Carlo la possibilité d'une rencontre avec des femmes com-munistes.

Annotation of the control of the colore of t

Préparation à l'entrée en (et PHARMACIE-DENTAIRE)

CEPES Groupement libes de protesteurs 57, rue Ch.-Leiflitte, 52 Resilly

« L'HUMANITÉ » : une preuve du caractère fractionnel de l'enfreprise.

Dans l'éditorial de l'Humanité Dans l'éditorial de l'Humanité du 21 juin, René Andrieu évoque le premier des deux articles de MM. Marc Abeles et David Kaisergruber (le Monde du 21 juin; sergruber (le Monde du 21 juin; sergruber (le Monde du 21 juin; sergruber du monde du 21 juin; sergruber du monde du 21 juin; sergruber du debat su sein du P.C.F. les auteurs manifestent une de la le montre qui despuse visité. P.C.F. les auteurs manifestent « une ambition qui dépasse visiblement leurs moyens ». Il ajoute: « Un article dont il faut bien dire, en pesant ses mots, que s'il risque de déshonorer quelqu'un, ce n'est pas le parti communiste et ses dirigeants. (...)

» Les volla qui nous expliquent, en effet, qu'ils se sont livrés à une « envuéte » — le mot paraît

une « enquête » — le mot paraît juste en effet — « d'après des enregistrements au magnèto-phone ». Ces enregistrements, si j'ai bien compté, ont été réalisés dans le Nord, dans les Yestines, dans les Hauts-de-Seine à Parie dans les Hauts-de-Seine, à Paris dans les Hauts-de-Seine, à Paris chez les étudiants communistes, à Villetaneuse, à Auxonne, dans le XI arrondissement de Paris et dans a une section provin-ciale », ce qui prouve à l'évidence le coractère fractionnel de l'en-

bonne nuit!

La Véritable Anisette == des Fréres Gras

Metro Parmentier - 357.46.35

livraison très rapide

The supported of the second of A Characteristics et le mour illustré de tous ceux qui out été écrits sur le yegs. B.K.S. IYENGAR

COMMUNISTE FRA

William Wille & M

THE THE PARTY OF T

TOTAL PLANE BLOOM

stilled fathers to be The state of the s

FF (Wind Street, or Company

Control farms continued by the Countries of the Co

THE PROPERTY AND ADDRESS.

There are a series

T. Same the There were not

A STORY OF THE STORY

The second secon

turis der er Morenta Mercenta.

With the State of the State of

The state of the s

医阿特特氏检查病病

Die recherene

The same that the same

* Distriction, and

11 11

THE PARTY OF THE P

Lumière sur le yoga 100 de EHUDI. MENUHIN

M. Giscard d'Estaing a inauguré le nouveau bâtiment de l'École du Trésor

M. Giscard d'Estaing a inan-guré (mardi 20 juin, le nouveau bâtiment de l'Ecole nationale des services du Trésor (E.N.S.T.), à Marne-la-Vallée (Selne-et-Marnel, Crèée en 1946, l'E.N.S.T. forme, en un an, les inspecteurs du Trèsor, qui y sont admis par concours. Elle était installée jus-gurà présent rue de Bouery à concours. Elle était installée jusqu'à présent rue de Boucry, à Pa. is (18°), où elle occupait des locaux insuffisants par rapport à ses besoins. En novembre 1973, M. Giscard d'Estaing, alors ministre de finances, avait décidé l'installation de l'école dans la ville nonvelle de Marnela-Vallée et retenn le projet architectural de Bernard de la Tour d'Auversne.

Chacune de ses œuvres, comme ses études sur la rénova-tion des Halles de Paris, portent

témoignage d'un grand tempéra-ment de créateur », a déclaré le chef de l'Etat an sujet de Bertenu à rendre un « hommage

M. Claude Costantini, élève et assistant de la Tour d'Auvergne, a mené à bien l'achèvement du projet. C'est un bâtiment de bri-que et de verre, hant de quatre étages, qui décrit un arc de cer-cle en lisière du bois de la Grange.

M. Giscard d'Estaing, dans son allocution, a exprimé sa « totale confiance » aux cinquante-cinq mille agents du Trèsor. Il a précisé que « les ministres compétents ont reçu mission d'assurer avec fermeté leur défense et leur sécurité ».



AU SIÈGE PARISIEN DU P.S. (De notre correspondant.)

velle phase avec la démission, an-noncée, mardi 20 juin, de onze des trente et un membres de la des trente et un membres de la commission erécutive fédérale. L'appel au calme et à la raison lancé la veille par M. François Mitterrand, venu spécialement à Mice pour tenter d'apaiser les passions, n'a pas été entendu et un délégation conduite par M. Jean-Michaf Galy, maître-assistant à la facluté des lettres de Nice, conseiller municipal et conseiller général de Vence, président de la fédération départementale des étus socialistes et républicains, chef de file du courant contestataire, devait se rendre, ce mercredi, à Paris pour occuper en signe de protestation occuper en signe de protestation le siège du parti. « Les travalleurs occupent bien les entre-prises, a-t-il déclaré. Je ne vois pas pourquoi nous ne manifesterions pas notre méconieniement



EIN DU PART

expliquer tions intérieures

Humanité », qualifices par Recé Andrés opposition en voie de devenir fantôme.

Le P.C.F. continue de ceatrer le débat se remensabilité du P.S. dans la rupture à nieu de la gauche. La direction du par live alors les sentiments anti-socialistes qua est chez numbre de ses militants et acu at les opposants de trahir dans cette batan faisant le jeu des amis de M. Mitternal THIERRY PRISTR.

tif: 700000 adhérents nt la fin de l'année

a approved. y associant tous les comme de la comme mistes. 3 ions dans les comme mistes. 3 ions dans les comme mistes de fantiere comit central du P.C.F. indeptivation de la comme de l'aradyse et a Depuis le début de l'aradem mité deptirat 100 000 femmes et hommes or donné leur adherint au propier de la communiste français. Presidential de la communiste français. President de la solution de la adherents, les confidents de la communiste de la 1577 sont les deptirations de la comme de la 1577 sont les deptirations de la communiste de la 1577 sont les deptirations de la communiste de la 1577 sont les deptirations de la communiste de la 1577 sont les deptirations de la communiste de la 1577 sont les deptirations de plus qu'en la 1577 de la 15 rite in parti les entreprises.

e travalleure parti communiste del con-122 Tiensent nals une compagne totome. qu'is prena Dans ce but le trust e tral décide l'objet des déparser les 180 000 déparser 1878. Il lance une product ece. care le ont : « L'atti-d' un petit. Istes, miss en -pages d'élé pour le rentrate du partir (...) intersion, est

3 Un parti connuncie em preservel, democracije, un preservel, democracije, un preservel de la granda militarije un preservel de la granda militarije un preservel de la granda militarije un preservel de la granda d reposte police tor if farms

l'entreprise.

1000 Mile. 1

ponne nuit!

«L'HIMANITE» : 123 13

du caractère fractionat

UNIQUES UCHE -IT-DENIS : GERS-

Dans l'éditorial ce l'imit du 21 juin, René Anara, l'i le premier des deux l'imi-age, Marc Abeles et l'imit sergraber the Motor to sie attit proto the pro-The second attachment to second attachment to the second attachment to Liberia et e tor ces may

The roll of the ro est fide PS inercredi TANK DISITIE for been combined and dans les Nord.

dans les Randons de dans les Randons de dans les combines de la combine de dans les combines de la comb POUR COURSE the dr. bonn'amiruse s ir que dans le compensant en dans

T) BIAITYEE HIE OF PLEMSTES the part mare to the break seconds nor-sers de findi-teristic d'un a l'estimate com-

modern C.

NORTH BE LOCATE COME TO THE PERSON OF THE PE A CAMPA IC AGES





mée par des militants communistes, décrivent le débat en cours au sein de leur formation et tenteat une pre-mière synthèse (-le Monde -

Reconnaître la diversité, mais ensais savoir recomnaître que nous changeons lorsque a o a a changeons : voilà une revendication qui affleure de tous côtés. Pour évit · la confusion, l'impression de «zig-zag» (terme qui revient fréquemment dans les discussions), les accusations de virage à 90 ou 180 degrés : savoir toujurs exactement ce que nous faisons. Un dirigeant, Félix Dafaisons. Un dirigeant, Félix Danrie, a écrit : « Entre le Jingideuxième Congrès et jévrier 1978,
il y a eu accélération de notre
conception de l'autogestion. » Un
militant onvrier de Paris (11º arroadissement) lui répond : « Estce que cela a touch é tout le
monde dans le parti? On peut
se poser la même question à
propos du problème des jemmes,
des collectivités locales, Il jaut
ja de l'autogestion un objet de
lutte, suivre le mouvement des
masses qui va dans ce sens.
Reconnaître que nous a von s
ehangé sur cette question. » Reconnaître que nous a von s changé sur cette question. s Krasucki : « Aujourd'hut, îl y a danger de récupération par la droits : Barre parle de mise en place d'embryon de conseils, c'est dangereux. Ceci dit, quand on bouge, on bouge, et il ne jaut pas s'en déjendre. A propos des communes que nous gérons, îl jaut y insta: « et la démocratie dès maintenant. »

Cela peut sembler simple à dire mais dans ces discussions multiples qui ont traversé le parti et coatinuent de se développer, il y a un grand besoin de clarté, y a un grand besoin de clarté, u ne grande exigence d'intelligence. Même au prix de remise en cause parfois difficile, Surtout lorsqu'on est un pen isolé parmi d'autres militants, qui, eux, ne souhaitent pas de se remettre en cause; qui, eux, ont besoin de cette sécurité, de cette confiance dans le Parti, avec une majuscule. Mais l'ensemble des militants de ce parti est plus eriocant tants de ce parti est plus exigeant qu'on ne le crott généralement. Questions sur le «style poli-tique», sur la manière de faire de la politique, par exemple, sur la manière de mener la dernière campagne électorale. Partout des remarques sur la pauvreté, sur le mot d'ordre « faire payer les riche ». Dans le treizième arrondissement de Paris, un institu-teur d'une soixantaine d'années, très digne : « Les ouvriers ont leur dignité, ils ne demandent pas la charité; pour eux, le terme d'exploités me semble plus cor-rect... et plus marxiste ! »

La réflexioa sur ce que l'on retien d'ra sous le nom de la grupture a, sa nécessité ou sa non-nécessité face à une social-démocratie montante et prête à fairs beaucoup de concessions au aystème économique. « Le parti a sous-estimé les possibilités des luttes de masse après la victoire d'une annehe où le P.S. aurait été

nalisations: excepté le caractère technocratique et pseudo-spécialisé du fameux chiffrage du programme commun, la campagne sur les nationalisations est tou-

Symétrique de la rupture, l'ac-Symétrique de la rupture, l'accord du 13 mars n'a pas bonne presse: « On a beaucoup parlé de seuil du changement, et le 13, crite notion semble abandonnée » (un médecin dans le treizlème arrondissement de Paris, 6 mai); en réponse à cela, Ludovic, ouvrier d'une quarantaine d'années, « on ne peut pas comparer les conditions du désaccord du 23 septembre à celles de l'accord du 13 mars : le 12, le P.S. a vait mesuré féchec de sa stratégie ». En Côte-d'Or, Alain Calgnol, mesuré l'échec de sa stratégie ». En Côte - d'Or. Alain Caignol, membre du burean tédéral. — qui, a prés avoir envoyé plusieurs lettres restées sans réponse à France nouvelle a accordé une interview au journal lo cal. les Dépêches, — oppose la ligne d'union sans combat suivi par le parti après 1972 (rapport secret an Comité ceatral de Georges Marchais) et la ligne de combat sans union dans un repli sectaire ouvriériste et anti-socialiste. Ce repli, cette régression, sont souvré à évoqués, parallèlement à l'absence d'une effective analyse du réformisme. du réformisme.

Classe ouvrière (son rôle au jour-d'hui?), couches sociales alliées, alliance politique, contradiction entre la nature social-démocrate et réformiste du P.S. et la néces-sité de s'allier a lui, tous ces termes qui pourraient sembler sortir de l'attirail des intellec-tuels sont ceux que les militants emploient partout pour teater de 'aprroprier ce qui s'est passé, ce qui se passe. Bien au-delà de la

Une recherche

« Il faut prendre en comple la réalité des classes avec lesquelles on réalisera l'alliance, même si leurs intérêts divergent parjois des nôtres. » (Paris, Section Croulebarbe, 19 mal.) La politique aussi peut être une recherche : « Si nous ne sommes pas crédibles, c'est que nous parlons officiellement comme des croyants et non c o m m e des chercheurs, qu'à a u c u n moment l'ensemble des communistes, des non-communistes ne peuvent connaître l'amcommunistes, des non-communistes ram-nistes ne peuvent connaître l'am-pleur, la richesse, la nécessité et le contenu de nos débais. Nous avons peur d'affirmer à l'exté-rieur que nous nous metions en cause, que nous examinons, que

cause, que nous examinons, que nous doutons.» (Texte écrit dans la cellule d'un lycée à Lille.)
D'assez aombreuses réunions ont ainsi situé d'emblée le débat à un niveau élevé et extrêmement intéressant. Dans les Hauts-de-Selae, le 2 mai, un camarade d'une cellule locale de Courbe-

vole : « D'accord sur l'analyse faite par le parti dans la respon-sabilité du P.S. dans la défaite, mais pouvons-nous dire pour la classe ouvrière diminue relati-vement et absolument aux U.S.A. à cause de l'exportation des indus-tries dans le tiers-monde... Quant

événement est prétexte à « faire du parti comme avant », — pense qu'il y a des choses à taire. Personae n'a proposé une stratégie alternative à celle qui a été fixée : voie démocratique de passage au socialisme démocratique. Personne. Mais une fois cela dit, il reste beaucoup à faire pour trouver et les tormes de passage et les moyens de la démocratie. Dans la société et dans le parti. Cellule Marcel-Cachin, Hauts-de-Seine : « Le centralisme démocratique n'est pas suffisant : la base n'est pas assez consuitée. » » Elle ne la en tout cas pas (1) Cf. Jean Rony dans Distertiques n° 23.

(2) Journal quotidien lancé par les communistes de l'Isère, de la Loire et du Rhône en novembre 1977.

été lorsque le parti a pris d'im-portantes décisions sur la force de frappe, sur le Parlement eura-péen, sur la candidature commu-niste en 1981... Comment expli-quer la disparition de deux de no: journaux ? Y a-t-il eu débat pour prendre ces décisions ? » Démocrate dans le parti in-

pour prendre ces décisions? >
Démocratle dans le parti, informations à tous les niveaux,
traiter les militants en aduites
responsables, < si je comprends
bien, les communistes se divisent
entre ceux qui ont compris et les
autres? Ce n'est pas comme ça
qu'on parle à des camarades »,
« J'at l'impression que nous avons
des langages différents, pour la
direction, pour les militants et
pour les masses. C'est sans doute
pour ca qu'on n'a pas publié le pour les masses. C'est sans doute pour ca qu'on n'a pas publié le rapport de 1972. Les pratiques staliniennes n'ont pas disparu avec le vingt-deuxième congrès. Il n'y a pas de partage entre les intellectuels et les autres : la dé-mocratie est un vrai problème, et pas seulement un problème d'in-tellectuel » (cellule Pablo-Neruda, instituteurs, Nanterre).

Une démocratie et globalement des pratiques politiques à la hauteur d'une stratégie d'union qui ne sera jamais facile. Il taodrait (< on » aimeratt

Dimanche, mais, ea cette période, qui est incontestablement nne période de crise, on ne saurait passer à côté de ces remises ea cause. Période de crise de la société qui n'a pas eacore aboutl à des changements. Période de crise de la gauche α traditionaelle ». Pério de de crise du marxisme. Ce n'est pas là aa aoir tableau, mais un coustat : seules de profondes novations, seul an déhat sa a s précédent, peuvent faire que cette crise soit une crise de croissance productive.

Parmi ces novations, beaucoap insisteat sur la nécessité de nouveaux rapports aux mouvements bien...) que tout ce bouillonne -ment cette diversité, ces exigences se ramènent à l'« approbation massive, par les militants, de la politique du parti ». Mals voilà : ça ne se passe pas comme ça.

Copyright Dialectiques-le Monde.

CORRESPONDANCE

Les communistes d'Aubervilliers

Nous avons rendu compte dans le Monde du 8 juin du dernier numéro de la revue Dlalectiques. Dans cette revue figure un article sur un débat au sein de la fédération communiste de Seine-Saint-Denis à l'issue des travaux du comité central du P.C.F. auquel pous avons foit écho. vements nois obligent à remetire en cause.

« Nous n'avons pas assez développé les luties sur tous les terrains. » A propos de la disparition du Point du jour (2) et de la tentative d'en faire porter la responsabilité au P.S. : « Il ne faut pas esquiver les difficultés du courant révolutionnaire à tenir ses objectifs locaux. » (Lvon. 7: 30 mars.) quel nous avons fait écho. M. Jean-Jacques Karman, secré-taire du comité de ville du P.C.F. tes du courant revolutionnaire à tenir ses objectifs locaux. S
(Lyon, 7°, 30 mars.)

C'est done blen sur la manière de faire de la politique que portent de très nombreuses réflexions.

Paris 13°: « Point notable : en aucun cus, il n'y a eu remise en cause de l'union. » Dans le Nord : « Ce n'est pas notre stratègie d'union de la gauche

section d'Aubervilliers, considérent que le non-succès de la gazche aux élections législatives incombe aux élections législatives incombe entièrement au parti socialiste, ils ont analysé — d'une manière critique — notre pratique politique, et c'est un blen.

Pour nous, la critique a pour but de mieux servir aotre peuple.

Il o'y a pas unitormité chez les communistes, et c'est un blen.

C'est par la richesse des diverses mois nous avons sans aoute com-mis des erreurs dans sa mise en œuvre. » Dans les Hauts-de-Seine (cellule Marcel-Cachin-Electronique Dassault, Sa in t-Cloud): « La voie pacifique au socialisme n'est pas une voie électoraliste: l'assentiel du mou-pement de misse n'est pas dans

C'est par la richesse des diverses sensibilités, sur la base de la théo-rle jeune et d'avenir qu'est le marxisme, que se forme l'unité d'action du parti communiste

de la politique qui est analysée et sur laquelle incontestablement la majorité des militaots — exracción du parti communiste français.

Sensibilités exprimées à Aubervilliers lors de deux cent dix-neu! réunions de cellule, lors de douze comités de section, et, enfin, lors de stages tenus fin mau où les représentants des gratte-viols.

de stages tenus fin mai où les représentants des quatre-vingtcinq cellules d'Aubervilliers ont
approuvé les travaux du comité
central.

Ils ont aussi — et cela est très
important pour des militants révolationnaires — décidée, sans clòturer la discussion, de passer à
l'action sur différents points toochant les habitants de notre vuie.
Sur mille buit ceat vingt et in
communistes d'Aubervilliers, trois communistes d'Aubervilliers, trois communistes d'Aubervillers, trois camarades ont signé une pétition, et dans le même temps trente-huit travailleurs de aotre ville ont adhéré à notre parti sur la base de la compréhensioa de la responsabilité socialiste dans la non-victoire de la sauche.





Le premier roman écrit par un dissident chinois.

"Un roman passionnant. mais si près des réalités et si remarquablement informé! Tres utile pour comprendre les données et les mœurs politiques de la Chine d'aujourd'hui."

Jacques Guillermaz

Après RACINES qui révélait l'épopée du peuple noir, UN HIVER FROID A PEKIN dévoile la vraie Chine à l'Occident.



Editions ALTA 17, rue Jacob - 75006 PARIS

COMMUNISTE FRANÇAIS

Ce qui se dit dans les cellules

chaque classe produit ses intellec-tucls. Comment pouvons-nous de

la sorte concilier l'all'ance et la notion de « parti de la classe ouvrière » et non de l'ensemble des exploités, dans la mesure où

la classe ouvrière en propre est fatalement minorilaire? » Cette dernière question fut d'ailleurs l'un des pôtes de la discussion lors du IX congrès du P.C.E. (1).

Nous ae disons pas qu'il est

rous de discis pas qu'n est ladispensable de faire son examen de conscience sur toutes ces ques-tions, et d'autres similaires, cha-que matin, avant d'aller distribuer des tracts ou vendre l'Humanité-

Dimanche, mais, ea cette période,

insisteat sur la necessité de nou-veaux rapports aux mouvements de masse, aux transformations de moeurs et de cultures de aotre époque : mais pour que l'appel aux femmes, aux écolo-gistes ou à d'autres ne soit pas un clin d'est électoraliste, il faut

une participation pleine et en-tière aux mouvements de masse

il faat aller jusqu'au bout de l'idée d'autogestion, il faut re-

mettre en cause ce que ces mou-vements nous obligent à remettre

stratégie d'union de la gauche autour d'un programme de ré-

formes avancées qui est mauvaise, mois nous avons sans doute com-

pement de masse n'est pas dans les élections. » C'est ici la manière de faire

ceptés quelques-uns pour qui tout événement est prétexte à « faire

Deux des responsables de la revue - Dialectiques -, anipar MARC ABELES et DAVID KAISERGRUBER (*) au problème de l'alliance entre la classe ouvrière et les intellectuels, c'est un jaux problème, car

d'une gauche où le P.S. aurait été apparemment dominant. Le parti a manqué de confiance dans les x.asses et a négligé le fait que l'impact idéologique de la victoire ains, que son entrée dans l'ap-parel d'Etat aurait multiplié les possibilités pratiques de lutte » (dans une fédération ouvrière de Discussions autour des gatio-

jours estimée comme extrêm-ment positive, voire comme exem-ple du type de problème qu'il ae taut pas hésiter à porter devant

mais pouvons-nous dire pour aulant que nous n'avons aucune responsabilité dans la défaite? Le P.C.F., en tant que parti révolutionnaire, n'est-il pas dans tous les cas le plus responsable, au sens politique du terme? L'analyse du parti prend-elle bien en compte la réalité contemporaine? L'avons-nous correctement formulé la place respective des salariés et de la classe ouvrière? Nous vivons à cet égard une contradiction sans l'assumer: nous laissons de la sorte les couches moyennes au P.S. Déjà, la classe ouvrière diminus relati-

(°) Anthropologue au C.N.R.S., enseignant de philosophie à l'Ecole normale supérieure de Saint-Cloud.

"Le livre le plus complet, le plus pédagogique et le mieux illustré de tous ceux qui ont été écrits sur le yoga." **B.K.S. IYENGAR** Lumière sur le yoga Préface de. YEHUDI MENUHIN 1 vol. 395 p. 600 illustrations.

Les députés renforcent la répression de la conduite en état d'ivresse

• Contrôles préventifs • Alcootests perfectionnés • Annulation automatique du permis dans les cas graves

Sous la présidence de M. Stasi (U.D.F.I. l'Assemblée nationale examine, mardi 20 juin, en deuxième lecture, proposition de loi de M. Boudet concernant la prévention et la répression de la conduite d'un véhicule sous l'empire d'un état alcoolique (- le Monde - du 10 juin1.

Le Sénat, reléve le rapporteur M BOURSON (U.D.F.), élargit de façon notable la portée du texte initial en opérant un rééqui-librage entre les mesures répres-aives (annulation du permis de conduirel et les mesures préven-tives, permettant à la fois un dépistage plus systématique de l'état d'imprégnation alcoolique et une amélioration des constata-tions de l'infraction que constitue la conduite sous l'empire de l'alcool.

S'interrogeant sur l'efficacité de la loi du 9 juillet 1970 qui instituait un taux légal d'alcoolé-mie, il constate une augmentation mic. Il constate une augmentation continue des condamnations pro-noncées par les tribunaux cor-rectionnels. Il précise qu'en 1977 les accidents de la route ont coûté 35 milliards de francs à la collectivité, dont 14 peuvent étre imputés à l'alcool. Ce texte, conclut-il, constitue une nouvelle tentative pour dissocier deux notions radicalement incompatibles : la consommation d'alcool et la conduite d'un véhicule.

Pour M. PEYREFITTE, garde des sceaux, ce texte est sans doute le plus important de la session. Toutes les quarante minotes, précise-t-il; un homme, nne femme ou un enfant meurent sur les routes françaises : si l'alcoolémie

ao volant n'existalt pas, il y ao volant n'existalt pas, il y anrait moitié moins de victimes. A son avis les dépistages doivent pouvoir être effectues en tout points du réseau routier. En ce qui concerne les alcootests, il in slat e pour que l'Assemblée accepte, après le Sénat, l'utilisation d'appareils nouveaux, tout en indignant que seuls les appareils nindiquant que seuls les apparells très flables seront homologués, qu'un échantillon de contrôle sera conservé et que tout conducteur pourra demander une prise de sang à titre de contre-exper-

M. LA COMBE (R.P.R.) sou-haite que le gouvernement étudie des dispositions spéciales afin des dispositions speciales arin-d'assouplir les mesures de suspen-sion en faveur de ceux pour qui le permis est indispensable à l'exercice de leur profession.

Ayant émis des doutes sur leur degré de précision, la commission des lois avait supprimé un article du Sénat qui autorisait l'emploi de nouveaux types d'apparell mesurant le taux d'alcoolémie par analyse de l'air expiré. Position défendue en séance publique per M. HAUTECŒUR (P.S.) et M. FONTAINE (non-inscrit).

Le garde des sceaux estime, au

Le garde des sceaux estime, au contraire, que les aicootests ont fait leurs preuves à l'étranger où cinquante mille fonctionnent à la satisfaction de tous et qu'il est beaucoup plus aisé de a'en servique de recourir à une prise de sang. Il précise qu'il ne s'agit pas de les importer mais de les fabriquer en France. Il reconnaît que leur prix est pent-être élevé mais observe qu'il s'agit avant tout de observe qu'il s'agit avant tout de réduire le nombre des victimes. Opinion partagée par le rappor-teur, Finalement l'Assemblée dé-cide de ne pas supprimer l'article.

Sur proposition de la commis-sion, et avec l'accord do goover-nement, l'assemblée adopte en-suite l'amendement suivant : toute personne qui conduit un vénicule pourra être soumise à des épreuves de dépistage de l'impré-gnation alcoolique par l'air expiré, même en l'absence d'in-fraction préalable ou d'accident. fraction préalable ou d'accident, dans le cadre d'opérations ordonnées par le procureur de la République. Ces réquisitions prévolront la date et les voies publiques sur lesquelles elles pourront avoir lieu. Ces vérifications devront s'opérer sous la responsabilité d'un officier de police judiciaire.

d'un officier de police judiciaire.
Toujours à l'initiative de la commission, l'Assemblée décide que l'annulation du permis de conduire sera prononcée obligatoirement en cas de récidive co de cumul d'une infraction de conduite en état d'ivresse avec celle de délit d'homicide ou de blessure par imprudence II annarblessure par imprudence. Il appar-tiendra toutefois au juge de déci-der quand, dans la limite maxi-

mum de trois ans, le conducteur pourra à nouveau solliciter un permis. Les socialistes avaient estimé Les socialistes avaient estimé pour leur part que toute mesure d'annulation devait être laissée à l'appréciation du juge, Opinion partagée par le groupe communiste pour qui, si l'annulation est justifiée en cas de récidive, c'est au juge qu'il appartient d'en décider.

Annonçant le vote positif de leurs groupes respectifs, M. KA-LINSKY (P.C.) estime qu'une véritable lutte contre l'alcoolisme nécessiterait une politique sociale propre à supprimer le chômage et la misère, et M. HAUTECŒUR. (P.S.1 se demande si, pour

essayer de diminuer le nombre des accidents, on ne va pas empléter sur un certain nombre de libertés. L'ensemble de la proposition ainsi modifiée est adoptée à

l'unanimité. Au cours de la séance de mardi, l'Assemblée a également exa-

- les propositions de la commission mixte paritaire idéputés et sénateurs sur les dispositions restant en discussion du projet de loi portant réforme de la procédure penale sur la police judi-claire et le jury d'assises. En ce qui concerne ce dernier point, l'Assemblée a décide que la ré-forme entrerait en vlgueur à l'occasion de la constitution des listes de jurés appelés à composer les cours d'assises à compter du

Elle a également décidé d'abro-Elle a également décidé d'abro-ger un article du code de procé-dure pénsie afin d'harmoniser les dispositions de ce code avec la réforme du régime pénitentiaire, introduite par le décret du 23 mai 1975, qui supprime le ré-gime progressif à l'intérieur de chaque établissement péniten-tiaire, et crée des quartiers de sécurité renforcés dans les mai-sons centrales. La C.M.P. n'avait sons centrales. La C.M.P. n'avait pas jugé cette abrogation opportune, le Conseil d'Etat devant se prononcer incessamment sur ce point. L'Assemblée en a décide M. PEYREFITTE, qui a obtenu gain de cause par 285 voix contre 197. Le ministre de la justice a insisté sur la nécessité de confor-ter la réforme de 1975, tandis que

M. RICHARD (P.S.), d'un avis différent, s'interrogeait notam-ment sur l'efficacité des quartiers de haute sécurité. Le projet de loi relatif à l'oide de l'Etat aux établissements privés d'enseignement agricole (deuxième lec-

Constatant la complexité du système d'aide financière l'Assemblée a décidé de ramener de quatre à trois le nombre de catégories d'établissements en ne retenant pour les établissements tenant pour les établissements reconnus que le staint défini dans la loi de 1960. Les trois catégories sont les sulvantes : 1) Les établissements reconnus auxquels s'applique la loi de 2) Ceux qui agréés, se verront appliquer la nouvelle loi ; 3) Ceux qui ne sont pas recon-

nus. Le gonvernement s'est rallié à ce dispositif.

ce dispositif.

Dans la discussion M. GUERMEUR (R.P.R., Finistère) a sonhalté sans succès que l'on
réintroduise les dispositions supprimées par le Sénat, selon lesquelles les frais de formation et
les dépenses d'inspection et de
contrôle entraient dans le calcul
de l'aide. Opinion partagée par
M. CLEMENT (U.D.F., Loirel et
M. BOUVARD (U.D.F., Morbihan). M. FOUCHIER, secrétaire
d'Etat à l'agriculture, devait estimer que le gouvernement étalt timer que le gouvernement étalt allé aussi loin que possible et souligner la volonté de l'Etat d'as-surer la formation et le perfec-tionnement des maîtres.

Au début de la discussion, M. DELEHEDDE (P.S.), avait observé qu'au terme des textes en vigueur il n'était pas possible de voter un texte entraînant une dépense aupplémentaire sans evoir auparavant inscrit les cré-dits correspondants dans une loi de finances. M. Fouchier a relevé

de finances. M. Fouchier a relevé que la loi n'entreralt en vigueur qu'en janvier 1979 et indiqué que d'ici là des textes financiers seraient votés.

Expliquant le vote négatif de son groupe. M. RIGOUT (P.C.) a estimé que ce texte était en contradiction avec la constitution ou mentionne la lattié Ominon. qui mentionne la lalcità. Opinion partagée par M. Delehedde pour qui le dualisme scolaire est ainsi conforté au détriment de l'ensei-gnement public agricole. M. Guer-meur a plaidé en faveur de la

liberté de l'enselgnement supérieur. Liberté pour quoi faire? a-t-il demandé avant de répondre : « Pour changer l'éducation de ce pays, pour creer l'émulation. L'autogestion, nous, nous la foisons 5, a-t-il conclu-puis M. CLEMENT 2 indiqué que son groupe voterait le texte. Ce dernier a été adopté par 285 voix

- A faciliter, par le blais des stages d'entretien ou de perfec-tionnement des connaissances, la participation à la vie associative;

— A accorder aux salarlés un congé de formation non seulement

pour passer, mais aussi pour pré-parer un examen; — A ne pas introduire une défi-nition du personnel d'encadre-

tions de la rémunération par l'employeur d'absences dues à un congé de formation ; conge de rormation;

— A fixer un plafond à l'augmentation des charges résultant
de l'application du texte pour les
entreprises de moins de dix sala-

A prévoir l'ouverture d'un droit au congé pour les moins de vingt ans pendant les deux pre-

Le projet de loi relatif

à la promotion individuelle,
aa congé de formation et à
la rémunération des stagioires de la formation professionnelle.

L'Assemblée a adopté de
nombreux amendements visant
notamment:

— A faciliter, par le blais des

vingt ans pendant les deux premières années d'activité professionnelle;

— A préciser les conditions
dans lesquelles les organismes
paritaires peuvent être associés à
la procédure d'agrément;
— A indiquer, contre l'avis du
gouvernement, que les stages proposes par les établissements
publics d'éducation ou de formation sont agréés per priorité:

— A préciser que l'Estat pent
intervenir financièrement à tout
moment et non seulement su
début du stage;

début du stage :

— A ne pas déroger an principe du rattachement des stagiaires au

du rattachement des stagiaires au régime général pour le risque accid nt du travail.

L'ensemble du texte ainsi modifié a été adopté par l'Assemblée au scrutin public, les communistes votant contre, les socialistes s'abstenant.

Le collectif budgétaire pour 1978

Mardi 20 juin, en séance de du logement social sera placé dans nult. l'Assemblée nationale a une situation financière cinte-examiné le rapport de la com-nable » à la suite de l'amputation nuit. l'Assemblée nationale a examiné le rapport de la commission mixte paritaire (députés et sénateurs! chargée de proposer un texte sur les trois articles restant en discussion du projet de loi de finances pour 1978. M. Icart (U.D.F.), rapporteur général, en présente les conclusions. L'article 4 réduisait à 0,1 % le pourcentage de 0,3 % affecté au logement des immigrés au titre de la participation des employeurs à l'effort de construction. Adopté par l'Assemblée, il avait été rejeté par le Sénat.

par le Sénat.

Alors que les modifications proposées par le gouvernement
avaient un caractère permanent.
la C.M.P. a décidé de les reprendre, mais en limitant leur durée
d'application aux exercices 1978
et 1978.

A l'article 5 bis, destiné à ne pas

réduire l'assiette de la taxe com-munale sur l'électricité, la C.M.P. a précisé que le montant total de la facture d'électricité serait apprécié hors taxes et il a fixé au le juillet prochain la date d'effet 1 juillet prochain la date d'effet de cet article.

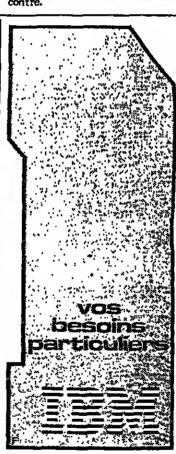
Enfin, pour l'article 7 destiné à corriger les conséquences néga-tives poor 1978 de l'application du budget de 1978 pour la coopéra-tion intercommunale, la C.M.P. a accepte la rédaction du Senat. qui classe l'ensemble des syndicats intercommunaux è vocation mul-tiple dans la catégorie des col-lectivités bénéficiant du remboursement de la T.V.A. au taux le plus élevé. Elle a refusé, en revanche, son extension aux syn-cats mixtes constitués exclusivement de collectivités locales ou de leurs groupements.

Le groupe communiste ayant décidé de poser la question préalable (il n'y a pas lieu à délibéreri dont l'adoption aurait entrainé un rejet du texte, M. Vivien (R.P.R.), président de la commission des finances, emet les plus expresses réserves quant à l'orthodoxie d'une telle procédure et parle d'a obstruction poli-tique ». M. Papon, ministre du budget, y voit pour sa part une a diversion ». M. Brocard (U.D.F.), qui préside la séance, rappelle alors qu'il y a déjà eu trois précédents. précédents.
Justifiant la démarche de son groupe, M. Andrieux (P.C.) de-nonce « lo politique d'austérité dont les collectivités locales vont

les frais ».
A la majorité de 286 voix contre
197, l'Assemblée rejette la question Après avoir protesté contre l'absence de l'opposition au sein des C.M.P., M. Fablus (P.S.) observe que l'ensemble du secteur

à son avis faire une fois de plus

nable » a la suite de l'amplication du 1 %. Analyse contestée et par le rapporteur général et par le ministre, qui affirme que l'effort en faveur du logement social ne sera pas affecté et qui précisent que la politique d'accession à la propriété sera poursuivie. L'ensemble du projet de loi, compte tenu do texte de la C.M.P., est adopté, l'opposition votant contre.



PREPAREZ les OIPLOMES d'ETAT DE COMPTABILITÉ DE COMPTABILITE
Accune limite d'âge
Accune lipième exigé
Début des cours à votre convenance
Possibilité de séminaires
de regroupement
Demandez la brochure gratuite
5 LM 6
ECOLE PREPARATOIRE
O'ADMINISTRATION
Etablissement privé
d'enseignement à distance
et de formation permanente
fondé eu 1373
4, rue des Petits-Champs.
75360 PARIS CEDEX 02.
Etudes gratuites pour les bénéficiaires de la formation continue.

in per critères sains:
codification classiment.
Eusponantique jexte/Ejchier =
nyer qu'sans critèras deselection.

la fonction fichier

dans votre entreprise

SECRETARIAT GENERAL

130/150.000 F. Négoce Banlieue Sud

Filiale d'un groupe européen diversifié, une société française principalement spécialisée dans l'importation, la revente de matières premières et les activités portuaires, fait un chiffre d'affaires supérieur à 250 millions de F. et emplole 200 personnes. Elle recherche un cadre supérieur qui, en fonction de son dynamisme personnel deviendra rapidement membre du comité de direction. Il prendra en charge toutes les questions juridiques et administratives (litiges, contentieux, assurances, droit des sociétés...). Il dirigera en outre les services généraix et supervisera les achats de fournitures. Ce poste qui devrait à court terme déboucher sur de plus hautes responsabilités, conviendrait à un cadre de formation supérieure, âgé de 32 ans au moins, ayant des aptitudes commerciales certaines et connaissant très bien l'anglais. Le candidat aura tenu pendant plusieurs années un poste similaire ou comparable au sein d'une société commerciale, internationale si possible et pratiquant les méthodes modernes de gestion. Ecrire à P. Vinet, réf. B.3.859.

CHEF DU SERVICE
DES METHODES

120.000 F.
Matériel Agricole
Dijon

Une société française filiale d'un groupe international fabriquant et distribuant du matériel agricole recherche son chef du service des méthodes. Sous l'autorité du directeur de production, il dirigera et animera un service de 40 personnes. Il interviendra plus particulièrement dans le développement et l'amélioration des procédés de fabrication, l'aménagement et l'organisation des postes de travail, les études et le définition des outillages ainsi que l'analyse des prix de revient. Il sera d'autre part chargé de la surveillance des investissements prévus au plan. Le candidat retenu, agé de 35 ans au moins, ingénieur AM - ECAM, aura acquis une expérience de plusieurs années dans la fonction méthodes. La connaissance de l'anglais est nécessaire. Ecrire à M.O. Jeanclaude, réf. B10,130 (Lyon).

RESPONSABLE DE CLIENTELE

Assurances

Une société française (plus de 50 personnes - C.A. en progression constante de plus de 25 % l'an) intégrée dans une organisation internationale de courtage spécialisée dans les assurances toutes branches destinées aux entreprises de tailles variées, recherche un responsable de clientéle. Faisant partie d'une équipe de professionnels, mais dans le cadre d'une large autonomie, le titulaire du poste aura un rôle commercial auprès d'une clientèle existante ou nouvelle, sera le conseil de ses clients dans le choix des contrats les mieux adaptés aux besoins et aux moyens de l'entreprise et apportera au groupe toute idée de produits nouveaux dans un esprit de diversification des services. Ce poste sera confié à un diplômé de l'enseignement commercial (HEC, ESSEC, Sup. de Co. ou équivalent), âgé d'au moins 25 ans, ayant déjà, si possible, une expérience en matière d'assurances et désirant faire carrière au sein d'un groupe international. La connaissance de l'anglals est nécesd'un groupe international. La connaissance de l'anglals est néces-saire. Poste à Paris avec de courts déplacements. Ecrire sous réf. M180- (Paris).

Pour chacun de ces postes edresser un bref curriculum vitae à Paris ou é Lyon en spécifiant bien la référence. Pour les annonces portent les références B aucune information ne sera transmise sans l'autorisation préaleble des candidets donnee au cours d'un entretien personnel avec le consultant. Pour l'ennonce portent la référence M, les réponses seront transmises directement à notre client pour suite à donner sauf si l'enveloppe porte la mention "conditionnelle" signifiant que la lettre porte en tête le nom des sociatés auxquelles élle ne doit pas

73, 8d HAUSSMANN 75008 PARIS - Tál. 266.04.93 - 11, Pl. A. 8 RIANO 69003 LYON - Tál. (78)62.08.33 Europe - Amèriques Nord et Sud - Afrique - Austrelle - Moyen et Extrème O

la fonction texte dans votre entreprise Création, edition rapide:
révision stockage de l'information
Assemblage automatione
de pairagraphes.
Pagination et report
des mentions de liait
et bas de page

La réforme de

212 14 MAY (新) (100) 100 (100)

THE MARKET MAY MAY THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

of the state of the

CALL AND THE COMMENT

THE PERSON OF TH Control de la Co The state of the s -1 mla, 1/2 man, Antonia 17 ZEE -THE CASE OF COMMENT OF STREET TARREST THE PARTY OF THE PARTY

dans votre

dans votre en

moment et non sellement

A ne pas deroger au me du rattachement des stagen régime généra, pour le n socident du travail

L'ensemble du terre alune ne a été adopté par l'age an scrutin puole, les con n'istes votant contre les son

rate to the second

contre.

VOS

bescins

particular

PREPANEZ ic. DIPLOMS

DE COMPTABILIE

La réforme des collectivités locales passe par celle de l'État

ESTIMENT DE NOMBREUX SÉNATEURS

المكذا من الأعل

Avant l'ouverture du débat sur les cullectlvltés locales, M. ALAIN POHER, pariant de son fanteuil de président du Sénat, su nom de l'Association des maires de France, qu'il préside aussi, déclare notamment : « Le dossier de la réjorme des collectivités locales a été ouvert, il y a plus de quarante ans et, pendant cette période, de nombreuses études de qualité ont été élaborées par de nombreuses commisétudes de qualité ont été élaborées par de nombreuses commissions composées d'hommes très
compétents. Puissent leurs enseignements, enfin rassemblés, aboutir à la grande réforme qu'attendent tous les maires de France. »
Puis îl cède la parole au ministre de l'intérieur.
M. CHRISTIAN BONNET souligne que le gouvernement a

M. CHRISTIAN BONNET sou-ligne que le gouvernement a voulu donner aux sénateurs la primeur des premières orienta-tions du projet de loi-cadre relatif an développement des res-ponsabilités locales, qui sera dé-posé devant leur Assemblée dès la cession d'automne. session d'automne.

session d'automne.

« Nous voulons pour les collectivités locales, déclare-t-ll, la
liberté, la clarte et l'afficacité (...).
C'est une loi de liberté que nous
voulons vous proposer (...). Une loi
appelée à restituer unx élus locaux une possibilité de choix, qui
avait progressivement disparu,
notamment en matière d'investiscements de rolitique d'investissements, de politique financière, d'environnement et d'urbanisme, ce que l'on appelle aujourd'hui le cadre de vie. » Une loi enfin qui n'imposera

aucun regroupement communal, mais qui, à l'inverse, rendra plus aisé l'accès à la libre coopéra-La clarté a'obtiendra par une

La ciarte avoitiendra par une meilleure délimitation des compétences; et l'efficacité par la modernisation des moyens d'action, et en particulier la modernisation des moyens financiers, la répartition des aides de l'Etat devant atténuer les inégalités structurelles et conjuncturelles. relles et conjoncturelles. « L'allégement de la tutelle présectorale, déjà largement réa-lisé, proclame le ministre, sera conduite à son terme, » Pour la

délimitation des compétences, il énonce ce principe : « L'exercice des compétences doit être confié à la collectivité, qui est la mieux placée pour rendre le meilleur service nux citoyens. » Quant aux moyens d'action, M. Christian Monte évoque ceux qui relèvent de la formation, de l'emploi et du statut des personnels. Il pré-conise en particulier la revalori-sation de la fonction publique communale. Passant à la modersation des finances locales, il déclare notamment : « Le choix dans se domaine est

simple: ou bien t'on s'achemine vers l'alimentation des budgets locaux pour l'essentiel par des transferts de l'Etal, affectés ou non, la fiscalité directe jouant un rôle de plus en plus marginal; ou bien l'on estime que les ressources propres locales doivent continuer propres locales doivent continuer de couvrir une part importante des dépenses, et alors la fiscalité locale doit être projondément modernisée pour fonder sur des bases réalistes et équitables la contribution des ménages et des entreprises (...). Sur 108 milliards de recettes locales en 1975, 40 % provenaient des transjeris de l'Etat, 19 % de recettes provisoires et 41 % seulement des ressources propres des collectivités locales (...).

» Le gouvernement incline à choisir la sevonde vole, c'est-à-dire celle qui exclut toute évolution à la baisse du rapport entre les ressources propres et les re-

les ressources propres et les re-cettes extérieures. Cela implique

une rénovation de la taxe projessionnelle et une adaptation de la taxe d'habitation, ainsi sans doute que la recherche de nouvelles assicties jiscales, qui pourraient, après expérimentation, être subs-tituées, au moins partiellement, à

certaines impositions existantes.

» Purce qu'elle nurait pour premier corollaire un allégement
considérable des procédures et un
renjorcement de l'initiative locale gouvernement vous proposera egalement de prendre en consieguement de prenare en consi-dération une autre option jonda-mentale que constituerati la glo-balisation progressive de tous les concours de l'Etat, en commen-devient vile un Etat impotent.

cant par les subventions sectorielles d'équipement. > communes est essentiel. Mais à bâtir.

Le ministre traite ensuite du pourquoi, demande-t-il continuer • Maintien d'une tare fonrielles d'équipement. »

Le ministre traite ensuite du dévaloppement de la solidarité. Le statut de la libre coopération Intercommunale devralt être assoupli dans un sens évolutif ». Puis il conclut : « Il ne s'agit en nucune manière, en déchainant des jorces centrijuges, d'affaiblir l'Etat dans un monde dangereux sur le plan de la sécurité et impitoyable sur le plan économique. Il s'agit au contraire de l'affermèr par un transfert de compétences à des niveaux où elles seront mieux exercées, tant

M. DE TINGUY (Union centriste): la tutelle insidieuse des services

M. DE TINGUY (Un. centr., Vendée), présentant les coneinsions du groupe de travail Collectivités locales de la commission des lois, évoque les deux thèses qui afaffontent dans la nation. « Pour certains, dit-il, les collectivités locales ne sont que des démembrements de l'Etat, libre de leur octrover la nort d'autonamie qu'il cerroyer la port d'autonomie qu'il estime convenable. C'est encore la thèse professée par nos technocrntes, là-dessus héritiers d'une longue tradition s

La Constitution, donnant raison l'outeur thèse sorillus l'orteur.

à l'autre thèse, souligne l'orateur, a heureusement recounn la pré-existence des collectivités locales en réaffirmant qu'elles sont une des bases de l'Etat. Mais les technocrates, battus sur ce plan, ont pris leur revanche sur le terrain et la premlère réforme, estime-t-il, consisteralt à mettre d'accord les principes constitu-tionnels et la pratique. Plus que la tutelle des préfets, M. de Tinguy condamne a la tutelle insi-dieuse des services et la marée de la paperasse. (...) Les contrô-les techniques, déclare-t-il, sont dénoncés par les maires avec encore plus de vigueur que les contrôles financiers, notamment dans le domaine de l'urbanisme. Il est inadmissible qu'une même personne, dans l'administralion, personne, dans l'administralion, puisse être, tout à la fois, iniliateur, concepteur, censeur, réalisateur et contrôleur. Aux élus îl ne reste qu'à voter les crédits. Pour planter un seul poteau électrique, il faut plus de vingt signatures : et, le plus souvent, il est mai placé. (...) La réforme des collectivités locales passe par cene de l'Etat hi-même. »

celle de l'Etat his-même. » M. BLIN (Un. centr., Arden-nes), rapporteur général de la commission des linances, présente les suggestions du groupe de tra-vail « Fiscalité locale », adoptées à l'unanimité par les membres de

ce groupe.

Les ressources des collectivités locales ne correspondent pas à leur rôle récl d'investisseur. Leurs recettes représentent 19% de celles de l'Etat, tandis que leurs dépenses en font 39.5% et leurs investissements la moitié. ell convient donc, souligne M. BLIN, d'achever d'nbord la réforme des impôts directes locaux. Les quaire vielles qui ont le mérite d'être bien localisées, dolvent deventr des impôts de certifé de quotité.

» Pour la taxe d'habitation, qui

frappe vingt millions de Français au lieu de douze pour l'impôt direct, nous souhailons que les nbnttements pour charges de famille soient renforcés, que ces abattements soient calculés sur

M. DE TINGUY (Un. centr., la valeur locative de la commune

et que le loyer minimum soit davantage pris en comple. L'impôt devrait pouvoir être acquitté de jaçon fractionnés.

» Pour la taxe projessionnelle, nous souhailons qu'à la valeur forfaitaire soit substituée la valeur réclie des équipements et amorresue des équipements et amor-tissements, que le rapport entre salaires et immobilisations soit revu pour moins pénaliser les industries de main-d'œuvre, que l'on procède à une départementalisation des taux en maintenant l'affectation communale du pro-duit, ou à une péréquation départementale. Enfin, nous sommes défavorables au déverrouillage du

» En tout cas, il faut assurer aux communes des ressources épolutives, par comple, en leur nifectant une fraction de l'I.R.P.P. »

M. CHAMPEIX, président du groupe socialiste (Corrèse), ne croit pas que l'Etat solt réel-lement disposé à renoncer aux pratiques actuelles qui transforment le maire en directeur de gestlon. M. RAYBAUD (ganche dém.,

Alpes-Maritimes) considère que le succès de l'action municipale tient à sa rapidité; laquelle dé-pend de la connaissance prompte des grandes masses du budget de la commune, en particulier des subventions de l'Etat.

M. OGHE (P.C. Essonne) ré-clame notamment l'abolition de la tutelle préfectorale et le droit pour les conseils municipaux et les conseils généraux de consulter directement la population sur les problèmes qui l'intéressent.

M. FOURCADE (P.R.): pour une refonte

M. JEAN-PIERRE FOURCADE M. JEAN-PIERRE FOURCADE (P.R., Hauts-de-Seine) traite des ressources des collectivités locales. La réforme, estime-t-il, devra répondre aux contraintes de la croissance — « Il faut que les ressources croissent à un rythme nu moins aussi élevé que celui de l'Etat ». — de la justice, de l'uménagement du territoire et de l'efficacité. Il croit nécessaire, à ce sujet, d'adapter la répartià es sujet, d'adapter la réparti-tion des ressources de manière à « javoriser nettement » les associations et les regroupements de

L'oncien ministre propose une refonte profonde de la fiscalité directe locale et fixe les cinq orientations sulvantes : à qualifier d'obligations des dé-penses sur lesquelles le conseil municipal n'a ancun contrôle? Il faut réconcilier l'Etat et les collectivités locales.
M. MARCILHACY (non-ins-

crit. Charentel est quelque peu sceptique sur la possibilité, pour le gouvernement de faire passer dans les faits ses bonnes inten-

dans les faits ses bonnes intentions en obtenant, notamment,
que l'Etat ne se défausse plus
désormais de ses obligations aur
les collectivités locales.

M. FREVILLE (Un. cent., Illeet-Vilaine! souligne que l'urbanisation accélérée de ces dernières
années a rendu caduques les dispositions de la loi de 1884. Il faut
absolument un nouveau statut des
collectivités locales et une définition très elaire de la fonction
communale. Nentralité et réserve
de l'administration, continuité de
la gestion que seule, estime-t-il

de l'administration, continuité de la gestion que seule, estime-t-il une loi électorale de représentation proportionnelle peut assurer, sont les conditions d'une saine gestion des grandes villes. Pour M. GENTON (CN.I.P., Cher), les petites communes qui ne font pas de gros travaux n'ont guère à espèrer du reversement de la T.V.A. Il faut done créer un impôt fondé sur ele chiftre d'affaires national ». Quant aux subvections spécifiques, il es t subvections spécifiques, il est important qu'elles ne servent pas de prêtexte à une mise sous tutelle technique.

M. FORTIER (R.P.R., Indre-et Loire), demande à l'Etat de prendre en charge les dépenses pui lui insembles.

qui ini incombent, notamment la voirie, à l'exception des chemins ruraux. D'autre part, estime-t-il, la eterritorialité a de la taxe professionnelle ne permet pas à de petites communes de se grouper volontairement pour réaliser en commun des zones artisanales ou des zones industrielles dans la mesure où a e n le la commune d'accuell est bénéficiaire du prodiction de la commune d'accuell est bénéficiaire du prodiction de la commune des la commune de la c duit de la taxe.

M. NAYROU (P.S., Ariège), plaide en faveur du syndicat de communes tandis que M. BERANGER (M.R.G., Yvelines) souligne que la coopération intercommunale se développera d'autant plus des pouvoirs des communes de la commune de la commun que les pouvoirs des communes seront plus grands, M. VALLIN (P.C., Rhône),

pour les conseils municipaux et les conseils généraux de consulter directement la population sur les problèmes qui l'intéressent.

M. DESCOURS - DESACRES

(R.I. Caivados), estime que le problème de l'adaptation des d'équillère pour ces collectivités.

Suppression de la tare d'habitation et remplacement de son produit par un décime additionnel à l'impôt sur le revenu établi soit par la commune soit par l'organisme de cooperation intercommune de d'impression par intercommunale de dimension supérieure. De la sorte, la person-nalisation et la familialisation de l'impôt seralent ldentiques pour l'Etat et pour les collectivités locales.

Transformation de la taxe projessionnelle en impôt de quo-tité dont le taux serait fixé cha-que année par la loi de finances.

Abandon de la notion de valeur locative pour l'assistte de

 Maintien d'une taxe fon-cière basée sur les valeurs loca-tives pour le reste du patrimoine tites pour le resie du patrimoine foncier, urbain et rural, avec conservation du système de l'impôt de répartition, chaque collectivité mettant en recouvrement le produit qui lui est nécessaire et l'écart des taux entre les collectivités étant moins dangereux que pour les autres ressources fiscales.

• Diversification des ressour-ces fiscales allouées aux collec-tivités locales. Avec reclassement des affectations des droits de mutation, des taxes sur l'affichage et des droits indirects entre les collectivités, y compris les éta-bissements publics régionaux. Extension de ce système à la vignette automobile.

vignette automobile.

M. Four-ade se demande enfin à propos de la fiscallté indirecte:
a Faut-il. à long terme. supprimer
le V.R.T.S. et en jaire un élément de la T.V.A.? La question
peut être posée, elle éviterait les
contestintions, elle donnerait aux
collectrités locales un produit
évolutif et dont l'assiette est
incontestable. »

M. GERIN. (populinserit Rhâne)

M. GERIN (non-inscrit, Rhône) demande à l'Etat de renoncer à imposer aux communes « des pro-jets sophistiques et ruineux ». M. SALVI (Un. cent., Val-d'Oise), a deux soucis : une claire défini-tion des responsabilités et des compétences et l'instauration de garanties statutaires pour le personnel communal.

M. MICHEL GIRAUD (R.P.R., M. MICHEL GIRAUD (R.P.R., Val-de-Marne), de m an de, lui aussi. « un clair partage des compétences, au lieu de l'enche-pétrement actuel ». Maîtrise de la politique foncière et efficacité de l'animation économique par les municipalités lui paraissent deux éléments importants d'une réforme qui ne réussira que si elle est globale. Autre condition de réussite : l'autorité du ministre qui sera chargé de la coordination et de l'application de la réforme, et la rapidité de publiréforme, et la rapidité de publi-cation des textes réglementaires.

M. BOURGINE (C.N.I.P., Paris) pense qu'il serait logique de confier au consell général les pouvoirs d'administration et d'animation économique dévolus au préfet. Sur le plan financier, pourquoi, dit-il, ne pas créer en faveur des collectivités locales des centimes additionnels aux impôts d'Etat, notamment à la taxe sur l'essence?

d'Etat, notamment à la taxe sur l'essence?

M. LOUIS PERREIN (P.S., Vald'Oise) pose la question des délais d'application de la réforme : si le dépôt de la lol-cadre est annoncé pour l'automne, la discussion n'en est prévue que pour la session de printemps de 1979, de session de printemps de 1979, de sorte que l'application n'en commencerait pas avant 1980, Quid, alors, pour 1978 et 1979, des contingents obligatoires ? Faudrat-il que les communes lévent l'étendard de la révolte ? M. MOINET (Gauche dém.,

Charente-Maritimel craint que le gouvernement ne soit pas animé d'une véritable volonté politique, car. souligne-t-il, ce dont il a'agit, en définitive, « c'est d'une rejonte de l'Etat » M. GUY PETTT (R.I., Pyré-

nées-Atlantiques) plaide en fa-veur des communes touristiques et des stations classées. M. GOETSCHY (Un. centr., Hant-Rhin) réclame l'institution d'une véritable fonction publique

dera-t-on enfin aux maires ru-raux le SMIC des gens de mai-son? » M. LUCOTTE (R.L., Saône-et-Loire) souhaite que l'on arrive à concilier la liberté de cooix des élus locaux avec la planification des investissements, et M. BOILEAU (Un. centr.,

communale. M. BRIVES (Gauche dem., Tarn) demande : « Accor-

Meurthe-et-Moselle) réclame une participation de l'Etat au défraie-ment des magistrats municipaux M. PINTAT (R.L. Gironde) es-time que les activités électives municipales ne peuvent être sala-riées : le mandat local doit de-meurer précaire. Ma la 11 faut penser à une indemnisation cor-recte des élus et à un régime de

retraite en leur faveur. M. MILLAUD (Un. centr., Polynésie) demande que les maires français du Pacifique solent des maires à part entière et critique l'action de retardement des ser-vices administratifs des minis-

tères.

M. RAUSCH (Un. centriste.

Moselle) exprime son désaccord
avec ce qui a été dit en faveur
des décimes et des centimes
additionnels. Les ressources des
grandes villes, pense-t-il, doivent
rester modulables et non s'aligner
eur les imprâte d'Etat.

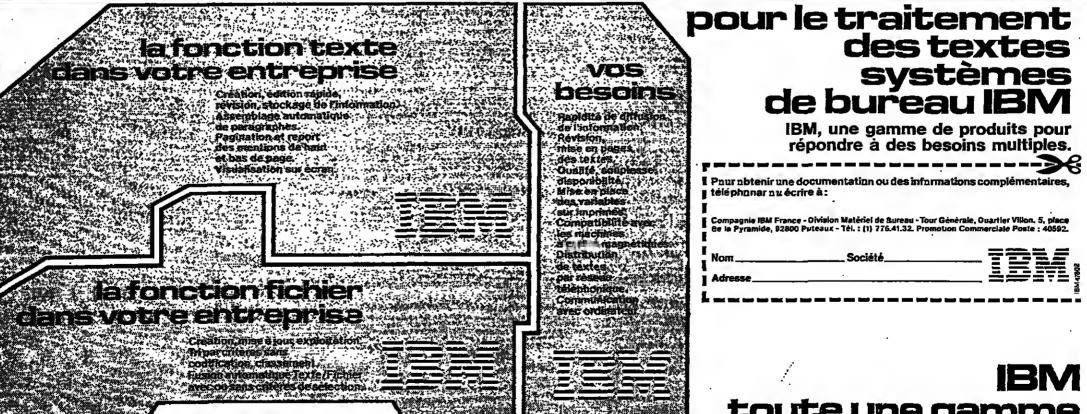
sur les impôts d'Etat. Répondant aux nratenrs, M. CHRISTIAN BONNET traite L'idee de la correction d'as-

sietle, avancée par votre commis-sion des finances, est intéressante, sion des finances, est intéressante, mais attention au risque que la fiscalité ne joue plus en 1985 qu'un rôle marginal dans les ressources des collectivités locales!

» Nous pensons, déclare le ministre de l'intérieur, à un système de forfaitisation qui permettrait aux communes et aux départements de ne plus modifier d'année en année leur barème d'imposition. Cela ne signifie nullement sition. Cela ne signifie nullement que l'Etat cherche à se désengager, même si, dans la confoncture présente, la réforme, comme le remarquatt votre rapporteur gé-néral, « tombe mal » économique-

«En 1970, les transferts — VRTS, subventions de fonctionne-ment et subventions d'équipement ment et subventions a equipement — représentaient, précise - t - 11, 20 milliards, soit 39,6 % des ressources locales. En 1975, 45 milliards, soit un doublement en cinq ans, et 40 % des ressources locales. Quind l'Etat touchait 100 F, en 1970, les collectivités locales recessions 1970, les collectivités locales recessions 1976, les collectivités locales recessions productives les la files de la 1970, les collectivités locales recevaient 10,70 F; en 1976, 14 F. De 1970 à 1977, le VRTS n crû de 173 %, contre 125 % seulement pour la P1B, 132 % pour in T.V.A. et 92.5 % pour les recettes de l'Etat. (...) Nous envisageons de créer un fonds qui globaliserait l'actuel VRTS nuce indexation sur la T.V.A., référence plus favorable aux collectivités locales que eelle de la taxe sur les salaires. En de la taxe sur les salaires. En effet, ce sont en moyenne 40,2 % de la T.V. A. des collectivités locales qui ont été rembourses. » Le ministre répond à M. FOUR-CADE que la suppression de la taxe d'habitation pose de « sérieuses difficultés ». Il évoque aussi la question du personnel communel, indiquant que l'on peut songer à des pesserelles avec la fonction publique d'Etat. Puis fi remercie les sénateurs de leur représentations de leur confirmation de la commune de la commune de leur de leur de la commune de leur de coopération et de la commune vnlonté de dialogue qui a'est dé-gagée d'un débat « qui, dit-il, a même pu être êmouvant » par l'amour dont il témoignait envers nos collectivités locales.

ALAIN GUICHARD.



toute une gamme de systèmes LE PREMIER MINISTRE EN VISITE JEUDI A PAU, ORTHEZ ET HASPARREN

M. Barre commence dans les Pyrénées-Atlantiques une nouvelle série de voyages « d'informations »

M. Raymond Barre devait se rendre mer-credi soir 21 juin à Pan pour la visite qu'il se propose de faire, le jendi 22 juin, dans les Pyrénées-Atlantiques.

Le premier ministre doit participer, jendi matin, an palais du Parlement de Navarre, à une réunion de travail avec les parlementaires. les conseillers généraux, les représentants des organismes consulaires et professionnels, les dirigeants des organisations agricoles, les délégués de patronat, les présidents des organismes de tourisme et les responsables des principaux services administratifa du département. Y seront évoqués les problèmes économiques et sociaux de la partie sud de la région Aquitaine. Pinsieurs personnalités civiles et militaires

doivent également participer à cette réunion, notamment M. Jean Serisé, chargé de mission à l'Elysée, qui préside le bureau de développe-

Le voyage du premier ministre dans les Pyrénées-Atlantiques — L'entourage du chef du gouver-le premier de la nouvelle série de nement justifie ce distinguo par le déplacements que M. Raymond désir de M. Barre de consacrer de ma province, — sera plus un voyage « de contact et de travail » sentants de la population locale qu'un véritable voyage « officiel ».

ENTRETENU AVEC M. MAU-

RICE FAURE DES PERSPECTIVES

D'ÉLARGISSEMENT DE LA

M. GISCARD D'ESTAING S'EST M. BERNARD STASI : refuser la

Communauté et la démocratie européennes, c'est insulter l'avenir.

M. Bernard Stasl, vice-president et porte-parole du Centre des démocrates-sociaux, a rendu pu-blique, mardi 20 juin, la déclara-

Le président de la République a reçu, mardi matin 20 juin, M. Maurice Faure, député du Lot, président d'bonneur du Mouvement des radicaux de gauche. Le président de la République, selon le porte-parole de l'Elysée, a demande à M. Feure « de lui jaire part de son sentiment sur les incidences de l'éventuel élargissement du Marché commun aux pays méditerranéens nouvellement candidats ».

Après l'entretien. M. Faure a indiqué que la conversation avait porté sur les trois problèmes posés par l'élargissement de la C.E.E.; « 1) Le problème particulièrement sensible des produits agricoles méditerranéens; 2) Le problème des institutions qui se trouve posé en termes nouveaux à partir du moment où, de neuf, la Communauté va passer à douze; 3) Et enfin, le problème de la distorsion entre les conditions économiques et sociales de l'Europe du Nord et de l'Europe du tion suivante :

« Le grand débat public sur l'élection de l'Assemblés européenne au suffrago universet vient de s'ouvrir. Le C.D.S. souhatte qu'il se jasso dans la clarté et l'objectivité. Il ne s'agit pas de se prononcer pour ou confre l'élec-tion européenne : elle aura lieu le 10 juin 1979 sur la base des le 10 juin 1979 sur la base des textes en vigueur qui donnent à l'Assemblée des pouvoirs limités mais réels. Il ne s'agit pas non plus de remettre en cause la Communauté européenne : celle-ci existe. Mais elle a besoin de se fonder sur une assise démocratique et puiser des forces nouvelles dans le suffrage populaire.

> Refuser la Communauté et la démocratie européennes, c'est, au nom du passé, refeter le présent et insulter l'avenir. Cette attitude est stérile. (...)

> Il affirmera ses positions au sein de l'UDF, et avancera des

rope du Nord et de l'Europe du Midi. » sein de l'U.D.F. et avancera des propositions concrètes pour le renjorcement de la souveraineté européenne (...).

ERRATUM — La commission chargée d'étudier les affaires européennes, que préside M. Jean-François Deniau, ministre du commerce extérieur, n'e pas été mise en place par le P.R., comme nous l'ayons écrit par erreur dans nos éditions du 31 juin, mais par a l'élection de l'Assemblée européenne au suffrage universel. Il a
précisé : « Je crains que la France
ne doire obligatoirement accorder
c' concessions, notamment sur
le plan des marchés européens et
le plan des marchés européens et
réintègrer l'OTAN. »

mise en place par le P.R., comme
cales du dépertement, qui ont
fait savoir qu'elles poseront des questions « très précises ». et qu'elles
ettendent évidenment des réponses qui le soient tout autant
not (rad.).

ment économique des Pyrénées-Atlantiques. Le chef du gonvernement s'entretiendra ensuite avec les dirigeants des syndicats onvriers puis avec M. André Labarrère (P.S.).

député, maire de Pau, qui loi a de mandé

Dans l'après-midi, M. Barre doit se rendre à Orthez, où il aura un échange de vues sur les problèmes communaux avec les membres du conseil municipal qui compte vingt-trois élus « divers majorité - et deux socialistes. Son voyage se terminera à Hasparren, où le pre-mier ministre a été convià à inaugurer une usine à la campagne . en l'occurrence une unité du groupe Leroy-Sommer spécialisée dans la fabrication de pompes à chaleur. Avant de regagner Paris, M. Barre sera l'invité de l'émission télévisée « Cartes sur table », qui sera réalisée par Antenne 2 en direct de Bayonne.

mique départementale, et d'éviter les cérémonies et autres mani-festations protocolaires qui carac-térisent en général les déplace-ment officiels.

La rencontre

avec le maire de Pau (P.S.)

Avec le maire de la ville. M. André Labarrère (P.S.) — qui est le seul parlementaire de ganche dans le département, les trois autres députés étant R.P.R. — a d'alleurs relevé qu'il sera reçu par M. Barre à titre personnel : « Je remarque que lo premier ministre m'occordera un entretien privé, mais ce n'est pas le maire de Pau ès qualités qu'il recevra, a-t-il déclaré. Toutes las téunions de travail se jont avec les conseliers généraux et les parlementaires, et si je n'étais pas l'un et l'autre faurais bien pu ne pouvoir rencontrer le premier ministre.

M. André Labarrère a estimé, eu demeurant, que le voyage de M. Barre dans les Pyrénées-Atlantiques était « inutile » l'e Monde du 21 juin), voulant dire Monte du 21 juin), voulant dire par-là que le gouvernement pos-sède depuis longtemps tous les éléments d'information nécessaires sur les problèmes du départe-ment pour premire les mesures nécessaires s'il désire récliement intervenir.

Le premier ministre ne par-tage pas ce point de vue. Il estime qu'un échange personnel avec les élus, les professionnels et les fonctionnaires locaux se révèle souvent plus instructif sur le « terrain », que l'étude de dos-siers. C'est d'ailleurs uniquement pour « s'tnformer » que M. Barre se rend à Pau. Orthez et Hasparren, non pour annoncer des décisions gouvernementales on faire dn « saupoudrage » de cré-dits, souligne-t-on à l'hôtel Mati-

Il est peu probable, toutefois. que cette attitude réponde à l'attente des organisations syndi-

L'irritation du R.P.R. à l'égard du gouvernement va croissant

particulièrement inquiets de l'aggravation de la situation économique et sociale qu'ils ont pu mesurer conmètement dans les provinces et dont ils accusent les provinces et dont ils accusent la capitale et le pouvoir central de ne pas prendre une juste conscience. C'est pour faire le point sur l'ensemble de cette situation et pour fixer plus solennellement leur attitude qu'ils out décidé de tenir, mardi 27 min. une réunion commune du burean du groupe parlementaire et du conseil politique du mouvement, qui sera suivie le lendemain soir d'une réunion du comité central, anquel participent désormais tous les parlemntaires. Les critiques contre la politique économique et surtout sociale du gouverement sont alimentées tant par la hausse des prix que par l'aggravation du chômage, et plusieurs députés ont epporté des térmoignages concrets qu'ils avaient recueillis enprès de leurs électeurs.

Leurs réserves envers le pon-vair se sont aussi exprimées à propos du projet relatif à l'orien-tation de l'épargne qu'ils jugent à la fais complexe et comportant trop de lacunes.

Les éius gaullistes ont eussi raidl leur attitude à l'égard du président de la République en évoquant les trois projets que celui-cl a, au cours de sa confé-

toute liberté si le cumut est abusif et ei tel candidat « rumulard ; mérite ou non leurs suffrages. M. Claude Labbé, président du roupe a été formel : « Seul Pélecteur doit décider ; le cumul ne peul être une préoccupation que pour l'électeur. » Quant à l'instauration du scru-

tin proportionnel dans les villes de plus de trente mille babitants — autre vœu du chef de l'Etat. — M. Labbé n'a pas caché que le R.P.R. n'étalt « pas très chaud » des re-à l'égard de ce projet sans y être t autant A. R. opposé comme pour les élections

coivent pas l'ancien premier mi-nistro avec enthausiasme ».
Rappelant que M. Alain Vivien, député socialiste de Seine-et-Marne, avait récemment été reçu en Polynésie, sinon en Nouvelle-Calèdonie, avec les égards nor-malement dus à sa qualité, il a indique que le président du R.P.R. ne pourrait pas rencontrer les autorités administratives du ter-ritoire, qu'ancun avion on beteau ritoire, qu'ancin avion on beteau ne serait à sa disposition et que la station FR 3 de télévision avait reçu consigne de n'assurer localement aucune publicité à ce voyage. Al Claude Labbé, expricelui-ci a, au cours de sa conférence de presse, chargé le premier ministre de mettre en chantler en copération avec tous les encoupes politiques. L'un est, d'ores et déjà, repoussé par le R.P.R., un entre lui inspire des trerons les conséquences. Je rais doutes, et le trolsième ne provoque que con scepticisme bienveillant.

La limitation du cumul des mandats électifs souhaitée par man des devoir — eux yeux des élus et le ajouté : a Nous considéreurs eux-mêmes à décider cu propie que cette affaire est grave. »

Une réponse de M. Dijoud M. Dijoud a déclaré mercredi matin 21 juin : a Aucune pres-sion n'a été faito auprès de la presso en général pour l'empé-cher de parier du voyage de M. Chirac en Polynésic. M. Chirac sera reçu dans les DOM-TOM, en tant que président d'un porti politique comme il l'est dans les départements métropolitains.» Dans les départements métro-politains, les membres du corps

La réunion du groupe parlementaire R.P.R., mardi 20 ruin
en présence de M. Jacques
ment, a été marquée par mouvement, a été marquée par mouvement, a été marquée par mouvement, a été marquée par le
ment diressement de l'actitude
des députés goulities, qui re
condaint de leurs céronacriptions. Trois sujets — la situation économique, les projets du
présidant de leurs céronacriptions. Trois sujets — la situation économique, les projets du
présidant de le République ou
le vougee que M. Chrac dont
offectuer en fullat dans le
readitre leurs comportement et
d'occasions aux dius R.P.R. de
audir leurs comportement et
d'accusion eu consensement.

Les élus se sont ainsi montres
triculiarement in qu'ils not
i mesurer conordétement dans
s'et consensement.

Les élus se sont ainsi montres
triculiarement, in qu'ils et de
agravation de la situation
monuque et sociale qu'ils ont
i mesurer conordétement dans
provinces et dont la secusent
capitale et le pouvoir central
de gouvernement.

Les élus se sont ainsi montres
triculiarement, in qu'ils et de
agravation de la situation
monuque et sociale qu'ils ont
i mesurer conordétement dans
provinces et dont la secusent
capitale et le pouvoir central
de par prendre une juste
et
dint sur l'unsemble de cette
d

des parlementaires prévues du 27 au 29 septembre à Biarrita, permettront de mesurer la fermeté de ces intentions.

ANDRÉ PASSERON.

11) Les relations entre M. Dijou (PR.) et le R.P.R. n'oot jamais été cordiales. Au cours de la campagne des élections législatives, par exemple, le maire de Briacçoo avait refusé de mettre une salle municipale à la disposition de l'ancien premier ministre. Le R.P.R. avait présenté un candidat contre M. D'ioud dans la deuxième elitonscription des Haotes-Alpes.

M. CHIRAC : nous avons pour vocation de peser à l'intérieur de la majorité.

M. Jacques Chirac, interrogé par R.T.L. mardi 20 juin, a nonous sommes membres de la majorité et nous y sommes aujout-a hui un peu en réserve. Nous arons pour vocation de peser à l'intérieur de la majorité pour que dans tous les domaines nos objectifs soient pris en considération. Nous sommes le premier parti de France par le nombre de ses suffrages recueillis, par le nombre des adhérents et des de-putés et nous avons tout de même la possibilité do faire connaître notre sentiment, qu'il préfectoral ont reçu des instruc- même la possibilité do f tions orales pour n'organiser au- connaître notre sentiment, cun acqueil ni réception larsque soit approbatif ou réservé.

PECHINEY U

The The Part of

the second section is the second

1 1 3 min 11 7 7 12 13 1

The state of the s

中的 人名马克 "我就被我的人"

to value for the facility of the

The second of the substitutions

100 140 -2.0

- Cres - 04

C+ CLA

THE PARTY

2.100e

Truck Males

Ge. Tad

Lix

THE REAL PROPERTY.

CATE CAN

(XXX 10)

777.6 SE

AVEC 10

TITE THE

Plus de

PROPERTY.

The A THE RESIDENCE OF

Court to the attention of the The second of the second of

Une fédéra**tion**

The second the

Promise Contract

Elegan

িছু । বিশ্ব ক্রিক্টের ক্রিক

The state of the s

Francisco Company

Theres &

Micheller of the second

Mary Control

Transfer of the second

The state of the s

Service Control of the Control of th

The part offer-

the same engine

Service of states gold The Property of the last

d'entreprises Peter to a constant and a material and a second

Project of

remerco des poments.

En outre, le quotidien Rouge itrotskiste), daté du 20 juin. demande l'interdiction du rassemblement de l'Eurodroite où seront présents le Mouvement socialiste italien iM.S.L.), Fuerza Nueva (Espagne) et le Parti des forces nouvelles (extrême droite). Ce rassemblement doit avoir lien le 27 juin à la Mutualité à Paris L'Humanité du 20 join protest ausst. Les comttés commu

La détaxation de l'épargne

(Suite de la première page.)

• M. Michel Debré s'est adressé, marci. 20 juin, aux élèves de l'Loole d'artillerie de Draguignan (Var), avant de rencontrer les militants R.P.R. du Var. A cette occasion, l'ancien premier mistre a réaffirmé son ormesition

nistre e réaffirmé son opposition à l'élection de l'Assemblée euro-péenne au suffrage universel. Il a

un mécanisme complique : l'actionnaire est réputé avoir recu un revenu brut supérieur de 50 % à son coupan. cel excès représentant une parile de l'impôt payé eur les bénéfices de la sociala : ces 50 % lui sont crédités : Il en résulte que al son taux d'Impôt personnel est intàrieur à 50/150, c'est-à-dire un tiers, li a droit à un remboursements : e'll se eltue dans une tranche d'impôt plus âlevée, Il Dens tous les cas, l'avantage des

déductions sur le revenu, des exonéretions, des abettements ou des plafonnements est d'eutent plus grand que les contribuebles disposent de revenua plus larges. Seul l'avoir fiecal n'est pes contraire à la progressivité : on inclie les gros porteurs à s'investir en obligations, les patits en actions : eingulière manière de faire lonctionner le mercha financier.

Les reisons ebondent de remplecer par un système simple et cohèrent un ensemble aussi distordu, aussi inefficace eussi injuste.

Quatre idées

La proposition que j'el présentée blen des foie consiste à aboilr toutes les diepositione ectuelles, sauf peutêtre l'exonération des intérêts du livret A, et à y substituer un principa frection du revenu qui est épergnée donnareit droit à une ation d'impôt qui soit un pourcantage de cette épargne. Seuls les accrolesemente de petrimoine par des a c h e t e supplémentaires ou l'excès des achats sur tes ventes sont une apargne. Pour ne pas le méle avec l'effet des plus-values et des moins-values, les actifs doivent être eppréciés à le valeur de dâbut d'exercice ou de l'echet an coure d'année. pour cette épargne nette globale. Il en résulte que le réduction est proportionnellement plus forte, par repport à l'impôi normalement do. dans les tranches d'imposition les plua faibles; l'incitation est d'autant plua grande que la revenu est plus bas et l'épargne plus méritoire.

Deuxième idée : on peut éventuellement faire varier la réduction d'impôt aulvant que le conjoncture exige rait même, el on le souhalte, le randre plus forte pour les actions que pour les obligatione, c'est-à-dirs qu'au cas de passage des unes eux autres Il y aureit majoretion du crédit d'impôt Troislame Idée : le désinvestis-

sement devrait payer une taxa égale à la réduction d'impôt sur l'eccrois eement d'apargne ; en seralent évidemment exonérés les retraités et les

Enfin, l'avantage doit âtre réservé à caux qui fournissent les moyens de connaître l'accroissement de leur de le déclarer en début et en fin d'année et de payer une taxe, qui n'aurait pas à dàpasser 0,5 %, sur la valeur de leur capital.

On voli de reste le forte incitation que comporte ce système : l'épargne doit être un multiple da le réduct d'impôt. On voit aussi la contribution qu'il epporterait è une assiette correcte de la fiecalité : pour faire apparaitre son épargne. Il faut déclerer eon patrimoine, après quoi !! est dif-ficile de tricher sur son revenu.

Un principa mal conçu

Point par point, le projet du gouvernament prend le contrapied de

ce ptan cohèrant. ll détaxe les achats d'ections, é Première idée : le réduction vaut le seule condition qu'ile excèdent le sour cette épargne nette globale. venie d'eutres actions, male sens

Elle en est un pourcentage, capen-dent que le barème reste progressil. e'riquitater de savair si on n'e pas, pour les acquérir, liquida des obli-Les achats sont déduits des reve-

> nue à concurrence de 5000 francs, plus 500 pour checun des deux premiers enfants, 1 000 à partir du troieième. L'effet est celui de toutes lea déductions sur le revenu : celon qua vous serez puissant ou misérable, l'Elat vous remboursers entre 60 % et rien. S'ajoutant à le déduction des primes d'assurance sur la vie et des intérêts eur l'habitation principale, à l'exonération du livret A, à l'abstrement sur les inté--rêts obligatairee, on aboutit à donner eux contribuables les plus alsés les moyena cumulés de réduire leur Impôt de 15 000 Iranes ou bien

Dès lors qu'on part d'un principal mai conçu, les difficultés se multi-plient dans l'epplication. Il faut parer le risque que les bénéficialres se défassant de leur portefeuille avant l'entrée en vigueur de la lot pour opérer des echals qui bénéficient des faveure nouvelles : d'où un contrôle des actions possédées ou vendues eur les aix mois précédents. Les déductions ne restent acquises que a'il n'y e pas diminution du portefsulile dens les quatre ans ; il ve donc talloir contrôler tous les comptes ouverts chez des Intarmé-diaires egréés. Si dana cette période les cessions l'emportent sur les echats, il y a réintégration dans le revenu dana la mesure où il y avait déduction, male non pour la pari des echets qui dépassalent le plafond : on souhalie blen du plaisir à ceux qui devront calculer ces pro-

Une question mejeure se posalt su sur plue : falleit-it n'offrir de déduction que pour des equechatione à des actiona nouvelles ? C'était un moyen plue direct d'accroître les fonda propres des entrepriaes. Male

ment des titres existents en faveur des titres nouveeux : le baisse de la Bourse rendral! plus difficile to finannement e'est décidé pour le daducban des echats en Bourse aussi bien qu'à le eouscription. Résultat peradoxel : les jours où le marché sera ectif, l'Etal perdre de l'argent, pulsqu'il accorders des déductions aux acheleurs sans rien reprendre eux

Une mesure aussi injuste aura t-elle eo moins quelque efficacité? La gouvernement, en contrepartie eupprima pour l'avenir les compisa d'épargne à long terme, où des vereaments régullers pendant cinq ans s'accompagnalent d'une exemption des revenus qui restaient bioqués. On ne les regretters pas, pas même ceux qui eo sont trouvés coincés evec des valeurs françaises qui ee déprécialent constammant. Surtout, il faut choisir entre la déduction ment sur les dividendes. Sous toutes les contrainies du nouveau régime. l'evantage n'est pas grand : au tato de 60 %, le contribuable sans enfant gagners 3 000 francs d'un côté, mele perdra 1 800 francs de l'autre. C'est le moment que choisit le pouvemement pour créer les actions à dividende prioritaire, dépourvues de droit de vote, qui peuvent etteindre un tiers du capital total. Comme ellea sont servies avant les actions ordinalres, les dividendes normeux risquent d'âtre rédults. Dans le même tempe que l'Etat sacrifie des recettes pour taire remonter la Bourse, li introduit une mesure qui tendre à ta

Devant toutes ces incoherences l'Incitation à l'éparone et le finance ment dee entreprises n'appareissen plus que comme des ailbis. Le démantélement de l'impôt eur le revenu se poursuit eu bénéfice des

La guerelle financière entre l'État et Paris pourrait s'aggraver

Le Conseil de Paris, siègeant de soutenir nos propositions en formation de conseil genéral, constructives et efficaces visant pourrait être prochainement saisi à inscriro une subvention d'équipourrait être prochainement saisi de la création d'impôts départe-mentaux afin de faire face aux frais de transports et d'aide sociale qui sont à la charge du département de Paris.

département de Paris.

Telle est l'opinion des milieux administratifs de la capitale, qui relévent que l'Etat peut exiger l'inscription an budget départemental de Paris de 375 millions de francs d'arriérés au titre des dépenses d'ai de sociale et de 365 millions de francs pour la participation de la Ville au défigit des transports en commun Calif. cit des transports en commun. Ce deruier chiffre comprend 294 mildertiler chiffre comprend 294 mil-lions correspondant eux sommes non inscrites dans les budgets antérieurs et 71 millions pour 1978. (Le Conseil de Paris avait, en décembre 1977, ramené sa parti-cipation de 596 millions, somme demandée par l'Etat, à 525 mil-lions de francs.)

La Ville de Paris est à la fois commune et département. Le

commune et département. Le budget du département est ell-menté par le budget municipal. Si l'Etat réclame le paiement de telles charges, la création d'un impôt départemental deviendrait alors nécessaire

impôt départemental deviendrait alors nécessaire.

D'autre part, M. Henri Fiszbin a précisé, mardi 20 juin, les raisons du refus opposé par le groupe communiste, qu'il préside, à la proposition de réunion commune faite par la fédération socialiste (le Monde du 21 juin). M. Fiszbin a affirmé: « La fédération du P.S. et ses élus, sous couvert de dénonciation générale dea transferts de charges et de la majorité réactionnaire du Conseil de Paris, ont, en fait, éludé le combat concrot. (...) Les conseillers socialistes ont rejusé

DERRATUM. — Une coquille nous a fait écrire, dans nos éditions du 21 juin : « M. Barre a évalué à 35 % le taux d'augmentes des allbis. Le l'impôt eur le le l'impôt eur le le l'impôt eur le le l'impôt eur l'impôt eur l'impôt eur l'impôt eur le l'impôt eur l'impôt e ■ ERRATUM. — Une coquilte

tion socialisto s'inscrit bien dans la démarche actuello du parti socialiste au plan national. PROTESTATION CONTRE UN MEETING DE L'EURODROITE

A LA MUTUALITÉ Aures la tentative de rassem blement international neo-nazi eu château de Blandy-les-Tours lSeine-et-Marne), du 16 au 18 jnin tiun republicaine des anciens combattants et victimes de guerre (ARAC) s'inquiète, dane une

libre permettant d'épargner aux Parisiens une nouvelle hausse

fiscale. L'attitude de la fédéra-

tarac) s'inquiète, da ne une letar: adressée au ministère de l'intérieur, de la recrudescence des activités des groupes néonazis. La Ligue internetionale contre le racisme et l'antisemitisme ILICA) et la Fédération nationale des déportés et internés résistants et patriotés (F.N.D.I.R.P.) s'indignent de leur côté des menées récentes de côté des menées récentes de groupes néo-nazis.

> The state of the s Hangaran Communication à la communa**uté** Formation of the transports of them of Personal Property of the second

nvernement va croissant

Me Chirac y effectue des déplacements. C'est ainsi que les choses se sont passées pendan: la campagne législative et dépuis les dépuis les dépuis les dépuis les dépuis les dépuis R.P.R. ne cachaient à leur déception ni leur agacement Pinsieurs d'entre eux et d'abord le président de leur groupe le président de la nouvelle Azem.

talisament d'avoir joue depuis l'in-talisation de la nouveile Assem-blée la carte de la cooperation avec l'hôtel Matignon, d'avoir prâche la conciliation et rempi pluseurs missions de bons of pluseurs missions de bons of

pitreurs massions de bons of force au risque d'être accusé parfois d'être allés trop toin el exprimaient — et M. Labbé le premier — leur ameriume de n'avoir pas été payés de rétou. Conseils n'avaient pas été destate d'acceptant de la conseils n'avaient pas été destate des la conseils n'avaient pas été destate de la conseil de la c

sis n'avaient pas die dup's s'étonnant par exemple que la assiste à 'Elusée au déjeuner offert par le chef de l'Etat au hureau du Froupe U.D.P. des non à celui réservé au groupe une premarquant que les sin

HEFE, remarquant que les sun pleants de MM. Barre et Jean Rrançois Deniau, respectiremen MML Barridon et Mouire, roien demeuran députés a non inscrit,

alors qu'ils sont des adhèrens du R.P.R. en tant que miliant Ils ne cachalent plus qu'ils doitaient de l'impartaille poituse

de M. Barre en lausan, nece

ment entendre que le premie ministre penchait en fareur de l'UDF, et se laissat forrer h

main dans is cabale dinge contre

ANDRÉ FASSERON,

(IT Les feiamons them in the PR) et le R.P.R. in the emitte of comment of a comment of the emitted of the emitt

M. CHIRAC : nous sym per

vocation de peser à l'ille

M. Jacques Chirac. Carth

de la majorité.

Dijent Par R Til mardi 20

i montred , adus sommes result-

refer de la grant par en part en part

mantière entre l'État et Paris

A TAMERATE COMMERCIAL STATE OF STATE OF

the dispersion of the product of the state o

A LA SALE CONTROL OF THE S

AND SELECTION OF THE PARTY OF T

PROTESTATION CONTE

A LA METRALE

UN MEETING DE L'EURCHEON

the periods soil officers; in

ourrait s'aggraver

on marine on description of the one of the one on pour is the go set

des pres- A quelques jours de la fin e et les cene première session de sa nouvelle legislature la normale management des constants par pris- l'agusement des constants de la PR sur privière promise avait de la PR sur promise d

Seine-et- reserve a par la finn on thes

ete repri il avant annai des vollère in so-Nouvelle- ils de celle-ci. Les vollères de so-irds 1011 des parlementaires privie à litté. Il a 27 au 29 septembre à l'im-

du R.P.B. permettrant de meruter d'éman

s'is n'avaient pas 414

surtout old & la

ERPR.

e d'Elat

ar muto-

e somat

THE CHE

M1. C. IVA-

sion etall

wie crot-

Tarre Car

n rouser

grading. II

I. E. KU

THE THE

T. TIME T

مكذا من الأصل

(Suite de la première page.)

C'est peu dire que le beccaleuréat n'est plua ce qu'il était. La garantis de réussite sociels ultérieure qu'il offrait jadis e'est amenuisés eu fil des ans, chacun le sent bien. Meie on observe toujours un décelage, dans le temps, entre le moment où une réalité change et celul où on prend conscience de ce changement pour s'y adapter. C'est einsi que, pour le beccalaureat, dane les milleux modestes et les classes moyennes (ces demières eyant le plus bénéficié du boom - des bachellers), l'Illusion est tenace. Le baccaleuréet reste un objectif mejsur ds l'embition des families. Ne pas is réussir, c'est déchoir et même trahir l'effection des eiens et les sacrificsa consentis.

Beaucoup ressentent pourtant, de manière confuse, que le baccaleuréet est tout st pas grand-chose. Tout parce que sans lui. l'escension socatie est compromiee, pes grandchose parce qu'il ne garantit plue cette ascension. L'achemement mie à le délendre, l'énergie dépensée à le préparer, l'etmosphére pessionnells qui enloure le publication des résultats et l'ettitude des jurys, tout montre que le raison ne guide pes les Français sur ce sujet ; le bsccalaureat e une valsur megique. presque d'Initiation, c'est un véritable peptéme eocial et culturel, il localise toutes les espérances et toutes

Les chimères des parents

Ou l'illusion se délait, c'est bien après le baccaleuréet. Lorsque chacun, passées les effres de l'exsmen, frenchis les obstacles (aisés, puisque 70 % y parviendront, bon an mei an), se retrouvera confronté avec le dure réalité de l'enselanement eupérieur.

d'entrer. Comme beaucoup de paret, dans ces familles Informées, on rents vivent encore sur les schémes selt que celle étape-lè est plus déciles bancs de l'école, l'emertume est grande é l'hsura des comples. Dane un ouvrage récent, M. Jeen

Ranusseau résume elnei l'évolution récents de la sociélé Irançalas et ds see chiméres è cet égerd : - A psrlir des ennées 70, le nombre des cerrièree oliertes dens le secteur ternombre de ceux qui, neguére, evec iss diplômes qu'ila possédent, eusasnt pu espérer les occuper. La cord'instruction et l'aesurance d'un emploi bien rémunéré cesse décormaie, |meie| on n's pss oublié le rémunérstion quasi autometique des précédentes décenniee et on se console mel que l'eutometisms alt disparu (1). -

Comme il feul, tout de même, sauver les apperences de ces » sulomatlemee - - ne esrait-ce que pour éviter d'sntratenir dans le peye les Inustrations et l'elgreur. - on continue é entratenir l'illusion que le baccalauréal ouvre loutes grandes les portee de l'eneelgnement eupérieur, qui, è eon tour...

Oss études récentes ont, eu contraire, moniré qu'il y svait désormaie eu moins deux baccaleuréale : celui de la eérie C et les autres. Aux bacheliers C, le vola royale des grandes écoles ou des études médicales. A eux les espérances raisonnebles, é tous les eutres les embilions risquées. Les parants d'élèves de milieux eisés ne s'y trompeni pas. Checun d'eux sell désormals que l'élape capitale de la scolarité d'un adolescent sa situe à le fin de le seconde, su momeni où non, un élève est dignus intrare en section C. Les refus, é ce niveau. où 80 % des bechellere continuent prennsnt pariois des ellures de drame,

de l'époque où ils étaient eux-mêmes sive que celle du bsccelauréat, qut misux dire clairement que la sélecinterviendra deux ane plus tard (2). .Seul le bac C psrmel d'envisager toutee les orientatione uitérieures.

Les auirae ne le permettent plus. Au point que blan des parents orélémel un redoublement en première C è un paesags dans une classe terminale d'une autre saction.

Résumons la eituetion : le baccaleuréat est devanu un phénomène de masse; il ne dégags plus les éliles; tione C: les mathématiques tont le décision; les cendidats eu baccalauréat ont leur evenir derrière eux. L'enseignement secondaire francais sa réorgeniss peu à peu sulour de tives, freine les recharches pédago cet objectif : le bac C ou te mort.

Le supprimer ?

Ospuls que Jules Ferry e institué en France l'obligation scolaire, le nivesu culturei de le nation e'ast, à l'évidence, élevé, msia les - indicsteurs - du nivsau elteint onl subl. svec le lemps, une inexpreble déve-Juelion. Au dix - neuvième eiècle. eavoir lire, écrire et compist était un exploit comparable au fait d'êlra bscheiler en 1900. Le tiluisira du esrtiticet d'études d'avant guerre avait un prestigs compareble à catul du bachelier des snnées 50. La licencié d'sujourd'hul est le bacheller d'il y e vingt ens. Constater ca phénemêne n'est pes is regretter ; il aurait été dremetique pour la société que l'élévation du nivesu ds vie des Français ne s'accompagne pas d'une élévation du niveau culturel de

Faussement unique dens les espé-

éliquette qui garde du presilgs un produit décevant ? Ne vaudrait-il pas tion a'opère avant lui el sur qual critères ?

Le baccaleuréat est un trompe t'œil dont le feusseté e de grave conséquences sur l'ensemble de la scolarilé. Celle-cl, en effst, est concus en fonction de t'examen qui est auccosé le couronner. Les progremmes, les horaires, lee méthodes pédagogiques · utilisées dens le secondsire, sont construites dans l'optique d'y préparer tes élèves. Le laux de reussite au baccalauréa détermine le plus ou moins prande veleur d'un tycée. L'exietencs d'un diplôme national bloqus les initiagiques et contraint les enssignents et les élèves - sous peine d'échec inadmissible pour tes familles - é choisir la routine plutôt qu'à exercsr leur cepecité d'imsginetion.

Maje peut-on le aupprimsr ? Non si l'on admet qu'il faille maintenir un parchsmin è forte valeur symbolique dens le société. Non, ai l'on raluse d'organiser le sélection à l'entrée des univarsités. Oul. el l'on veut débloquer le machins ds l'enselgnement secondsire et felis confience aux sassignents qui v sxercent. Oul, si I'on admel que ta sèlection - sauvage - è taqualle se livrent un nombre grandissant d'universités ssrait plus morale é visags découvert

Le becceleuréet, c'est vrat, sym bollse l'enseignement français, ti est Is symbols de ses tilusions si de ses

BRUNO FRAPPAT.

Faussement unique dens les espérances qu'il autorisc, insuffisent à garantir un emplei correct, is baccaleurést mérile-t-it encore de vivre?

Est-il honnéle de mettre sous cette [11] Jean Repusseau, Bons et maurais élèves, Edit. Castermac, 180 p., 39 F.

(2) Voir à ce sujet l'enquête du Monde de l'éducation (juin 1987) et le Monde du 3 juin.

DU COTÉ DES PARENTS

« C'est quand même un bagage »

De notre envoyé spécial

Langres (Haute-Marne). - Voilà un elécie que les villagee de Culmont et Chalindrey on liè leur sort eu chsmin de fer. Autant dire qu'ils ne font plus qu'un aujourd'hui puisque le vie de leurs quatre mille habitente tourne preeque exclusivement eulour du dépôt et de le gere S.N.C.F. de Culmont-Chalindrey important nœuf ferrovielre situé è une dizalne de kilométres de Lengres. Dane celte cité ouvrière à le cempagns, une dizaine de lycéena - st suriout ds lycéennss - tenient celte année leur chence au baccalauréat. Ils font partis des canl tycée Diderot de Langres qui composent en philosophie, ce 21 Juln. au lycée poylvalent de Chsumont. afires è le veille de la première epreuve ? Nullement. - Moi, je n'ai

que le certifical d'éludes, explique un sneien cultivaleur devenu ouvrist cheminot. Alors it feut bish qu'elle A Culmont, la fille du maire - un

des demists cultivalsurs du villegs - ss présente au bec 2. Tenphilo sur le grande table de le cuisine, le mère s'eclive à l'élable pour le traile des vaches et le pére est aux folna, . L'einée e eu le bec il y a dix ens, sxplique la méra, et notre deuxième ne l'e pas. Après tout, cs les regerde. Moi js ne m'en occupe pas. - Un seul souch ; laisser se Ille tranquille (sile ne lait même pas la velseelle) et éviler que le père

l'embeuche Irop souveni eux chemps Du côlé des cheminots de Chalindrey, on ne se montre guète plus soucleux. . Jai confience en elle. Elle ir waille. Je trouve même qu'slle fravaille frop -, dit le mera d'une candidate tu bac B oul hebite dens une H.L.M. dite « les Caténaires ». proche du dépôt. Et pourtant, le fille redouble. «L'année dernière, on n'en e pss fait un drame, explique la père, cheminot. Cette année, elle sura fait le maximum. - Personne ne songe à faire de comparaison avec l'einé, devanu instituteur evec un beo C.

Môme sérénité chez une eutre candidete redoublente en série O. Se mère, de retour du potager où raconte : - L'an dernist, je pensals qu'elle l'eurait. Elle e échoué. Ce n'est pas es feuts. Elle s fait ce

qu'elle e pv. -Cette femme de cheminot retralté sous-estime-t-elle le becceleuréat ? - On aimeralt blen qu'elle l'sit, svoue-t-clie. On dit que ce n'est plus rien. Mele c'est un begags, même si on ne s'en sert pas. On almeralt quand même que nos queire snients tassent mieux que nous. . Et le candidste? . Le bsc, c'est mon stlaire. Si l'evala voulu arrêter en seconde, is pouvais. . Flancée depuis qualques mole é un ouvrier cheminot, sile ne se sent pes moralsment tenue de réussir. . Si tu l'as, tant mieux -. lui répèle son fiencé.

Ch z un contrôleur de Culmont, un fils et une fille ee présentent ensemble estte année su bec -cérle B - cer le file redouble. Ce n'est pourtant pas l'elmosphère de relliée d'ermes. » L'année dernière, je m'en tsisaie pour le fils, dit le mère. Mais II n's pes beeucoup trevellié. S'il evelt voulu, il l'sureit eu. La preuve, il e réussi en novembre eu concours S.N.C.F. - Le père, goguenard. Ironise sur les s becheiers-chômeurs »; le mère renchérit en désignent le pellte dernière : • La petite, eprès le bravet, ce eera directement le trevail. Avec ce bac. c'es' tous les soirs des minult-une heurs du metin. S'il n'y e rien au bout, ça ne veut vraiment pee le peine. Il veut mieux avoir un métier. .

Tous les parants cont-lie cincl désabucés è l'égerd du bac ? Non, blen eûr. Ainai, le mére d'une cen-didele au bac D — qui est ineli-tutrice à Culmont depute vingt ans - avoue que tout son moia de juin

DE L'EDUCATION

NUMÉRO DE JUIN

QUE FAIRE

APRÈS LE BAC?

Les chances de réussile

selon les études.

Le.Monde

est prie per les examene et concrure de se fille, qu'elle note eoigneuse-ment aur le calendrier de le culeins. - Autourd'hul, c'est mon père qui e prie une journée pour l'emmener é un concours d'inlirmières à Dijon Demain, c'est moi qui le conduie à Cheumont pour le bac. - Mele elle reconneît eussi que « ce qui compte c'est evoir un métier ». Se illis eurait voulu étre pharmacienne; elle l'sn e dissuedée : » Feire cent années d'études pour devenir vendeuse dens une pharmecie, ce n'esi pes le peine. On n'e pas les moyene d'schetsr une officina.

Chez un couple d'employés de burseu de la S.N.C.F., on est encore plus préoccupé. Le fils se présente eu bac C, et ce aerait une grande déception e'll échouait, car - // e eu 12,75 de moyenne - cette année, et

QUELQUES CHIFFRES . LE BACCALAUREAT 1972 336 991 candidets doot 236 567 dans les séries du baccaleuréat séries du baccaleuréat de tech-

Poer tes séries générales 33,2 % spet candidats dans la série D en C, 17,5 % en B et 3,7 % en E. LES RESULTATS EN 1977.

Il y avait en 152 627 admis (224 000 candidets) dans les el ries géoérales (68,1 %) et 56 200 edmis (93 500 candidata) dans les séries « techniciens » (60,1 %).

. L'ORIGINE SOCIO-PROFES-SIONNELLE. Pour 1976, la répar-tition des candidats en fouction de miliee socio-professionne d'origine était la suivante : prefessions liberales et cadres supérieurs. 223 %; cadres moyens, 18.6 %; oevriers, 14.8 %; pa-trons de l'industrie et du commerce, 11.8 %; employés, 11.5 %; agriculteurs, 7,6 %; sutres.

13,4 %. Les chances de réessite so e t légèrement plus grandes pour les enfants de cadres supérieurs. membres de professions libérales ou cadres moyens (71,6 % de rocus en 1977) que pour les enfants d'onvriers (67,1 %).

 LA DEMOCRATISATION DE L'UNIVERSITE se fait très len-tement. 1966 : 84 % de rud'ouvriers ; 1976 : 13,3 % (contre 47.6 % et 44.6 % psur les enfants de cadres supérieurs, patrons et mémbres des proles-sions libérales. Plus on s'élève dans l'université, plus la pro-portion d'enfants de ces catégo-ries Ievorisées s'accroît : 37,3 % dans le premier cycle, 44.9 % dans le second et 52 % dans le troisième. Pour les fils d'ouvriers, oe observe le phénomène invers

un evis « très favorable », dit son père, manifestement très eu feit des résultats ecoleires de son fils. C'est lui qui l'accompegne en voiture à Cheumont, car « l'eppel est é 7 h. 45 et l'on ne sait pas s'il sere é l'heure avec le train de à h. 45 .. La mèra a donné des calmants è son fils... Celui-ci, qui est bon élève, travsille seul des journées entlères é ses révisions, empilsat ses cours aur la grande teble de le celle à manger st sur is buffet (- Je m'élele beaucoup -), l'œil fixè sur sa montre - pour mieux doser - son effort. Le candidat solide. Une foie de plus, ce sont les parants les plus inquiets qui ont le moins ds raisons ds l'être.

UN ÉTUDIANT IRANIEN EST EXPULSÉ DE FRANCE

(De notre correspondant.) Grenoble. — M. Chosoclahe Foroughi, étudiant iranien en première année de sciences économiques, a été expulsé mardi après-midi 20 juin du territoire français. Convoqué le matin même à l'hôtel de police, où lui fut autification de la constant de l

fut notifiée son interdiction de séjour, il a été eussitôt conduit à l'aéroport de Lyon-Satolas L'étudiant, qui était inscrit depuis trois ans en première année et ne cachait pas ses opi-nions politiques hostiles au ré-gime iranien, aurait dû être conduit dans un avion à destination de Téhéran. Des démar-ches effectuées dans la journée par piusieurs organisations syndicales et politiques auprès des services de la préfecture de l'Isère ont permis de modifier en dernière minute l'ordre d'expuision, et M. Foroughi s'est en-

volé pour Bruxelles. Le 16 mai dernier, un étudiant tunisien résidant à Grenoble, M. Mahjoub Mnijli, avait déjà été expulsé (*le Monde* du 20 juin).

fA la préfecture de l'Isère, on nous a precisé que M. Foroughe n'avait

quelques mots sur **PECHINEY UGINE KUHLMANN**

Points de repère

- 100.000 personnes salariées environ (dont plus de 80 % en - 230 usines en France et 60 à l'êtranger (dont 23 aux États-Unis)
- Présence commerciale dans plus de 120 pays
- Quelque 300.000 actionnaires -Chittre d'affaires consolide 1977 : 26 milliards de francs. En
- augmentation de 17 % sur 1976.

Une fédération d'entreprises

Pechiney Ugine Kuhlmann plonge ses racines, souvent plus que centenaires, dans de nombreuses régions françaises. Il pourrait, à lui seul. résumer l'histoire industrielle de notre

Pechiney Ugine Kuhlmann ne s'est pas constitué en un jour mais par mariages successifs d'entreorises. Souvent petites ou moyennes à l'échelle mondiale, elles se sont rapprochées pour des raisons de complémentarité industrielle. Ce regroupement a rendu possibles des investissements qu'aucune de nos societés n'aurait pu envisager seule. Il a aussi créé une solidarité que les difficultés économiques actuelles nous permettent de mieux mesurer.

Utile à la communauté

Pour nos maisons, nos transports, nos équipements, notre santé, nous

de cuivre, d'acier, de produits chimiques... nos usines les fabriquent. Entreprise intégrée à la communauté nationale, nous nous sommes

associés en priorité à deux combats : l'un bien sûr pour économiser l'énergie, l'autre pour réduire la pollution. L'industrie de base est naturelle-

ment polluante. C'est conc un effort sans pareil que nous avons entrepris pour réduire nos nuisances : nous nous sommes engages par contrats avec le Ministère de l'Environnement à dépenser un milliard de francs en

A la pointe de la recherche

Les 1550 brevets déposés cette année, en France et à l'étranger, témoignent de notre volonté d'innover. Plus de 3.500 personnes travaillent dans nos laboratoires et centres de

Elles préparent des produits utiles et non pas superflus. Notre souhait est de donner au progrès matériel ne pouvons nous passer d'aluminium, un sens respectueux de l'homme.

Dans laquelle un salarié sur trois travaille pour l'exportation

On connaît le lien entre les ventes à l'extérieur d'un pays comme le nôtre - qui doit acheter à l'étranger la plupart de ses matières premières et le niveau de vie de ses habitants, Cette année, les sociétés françaises du Groupe ont réalisé 35 % de leur chiffre d'affaires à l'exportation. Elles ont ainsi couvert 13 % de la facture pétrolière de notre pays.

Parallèlement, nos implantations industrielles et commerciales à l'étranger nous permettent de proposer à des P.M.E. un support à l'exportation.

Ainsi, nous offrons a notre paysun atout supplémentaire dans la grande competition industrielle et commerciale qui marque le monde d'aujourd'hui.



Sur simple demande de votre part, nous vous enverrons notre brochure "Objectif Avenir". Direction de l'Information et des Relations extérieures - 23, rue Balzac - 75008 PARIS

En vente partout : 6 F

pas été s expulsé », mais que « 2011 permis de séjoer n'avait pas été renonvelé ».]

Se perfectionner, ou apprendre la langue est possible en suivant LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC rvec explications en français Documentation gratuite : EDITIONS OISOUES BBCM 8, rue de Berri - 75008 Paris

AUTEUIL 6, Av. Leon-Heuzey 75016 Paris - Tel. 224.10.72

TOLBIAC 83, AV, d'Italie 75013 Paris - Tel. 588.63 91

Préparation d'été au

Afin de préparer ces épreuvas, contactez rapidement le C.E.C., Centre spécialisé dans les préparations oux examens comptubles menant à l'expertise Comp-

COMPTABILITÉ

Quel que soit le resultat obtenu

au Baccolauréat, une possibilité vous est offerte : celle de vous

diriger vers les examens et les

C. E. C.
ENSEIGNEMENT PRIVE
A DUSTANCE
51, rue du Bois-de-Boulogne
92200 Neully-sur-Scine France
Têl. Paris : 747-00-80

POUR VOS COMMUNICATIONS SERVICE TELEX 345.21.62+ 346.00.28

«MV LIBAN»

paquebot mixte (14.000 T.) Lignes régulières : MARSEILLE, ALEXANDRIE, BEYROUTH WORMS PARIS 260-35-20 - WORMS MARSEILLE 91-90-22

encore plus douces...-Lentilles de contact

On ne les sent plus sur l'oeil

Un pas considérable vient d'être franchi dans la technique des lentilles de contact : fabriquées dans une nouvelle matière souple et perméable à l'eau (donc aux larmes et à l'air), spécialement destinées aux yeux sensibles, elles apportent une solution parfaite aux problèmes de tolérance. Elles sont encore plus agréables à porter et encore plus invisibles...

Essayez YSOPTIC



80, Bd Malesherbes 75008 PARIS Tél. 522,15.52

Documentation et liste des correspondants français et ètrangers sur demande.

ECOLE SUPERIEURE DE TOURISME ET DE SECRETARIAT MODERNE ENSEIGNEMENT TECHNIQUE 4. Place Saint-Germain des Prés - 75006 PARIS Tal.: 548-42-31 / 222-66-29 PRÉPARATION AU BACCALAUREAT DE TECHNICIEN créteriat médical BAC FB • Secréteriat commercialBAC G Gestion et Techniques commerciales BAC G3 • BTS TOURISME • BTS Distribution et Gestion BTS Secrétariat de Direction et Trilingue ban à découper et à retourner ----EST / ESM 4. Place Saint-Germain des Prés 75006 PARIS

demande de documentation sans engagement

COLLEGE SEVIGNÉ

ÉTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT PRIVÉ LAIQUE MIXTE 28. rue Pierre-Nicole - 75005 PARIS - Tél. : 033-33-06 et 033-90-55 Externat - Dami-Pension - Etudes surveillées

DU JARDIN D'ENFANTS AUX BACCALAURÉATS

Préparation CAPES et AGRÉGATIONS Formation JARDINIERES D'ENFANTS ET INSTITUTRICES

Directrice : MIte MONTADES, agrègée de l'Université

ÉDUCATION

LES ÉTUDIANTS SANS MÉMOIRE

II. - Les bienfaits de la misère

Dix ans après mai 68 (voir par ailleurs notre page Idées! la morosité règne sur les campus de plus an plus désertés par les étudiants. Une seule règle sembla guidar les rap-

ports des étudiants d'aujourd'hui avec lenr univarsité : « Y passer le moine de temps possible, tout en se donnant les chancas d'obtenir nn diplôme - f. Le Mande - du 21 juin.)

21 juin.!

a Jai de la chance », dit
Jérôme, étudiant à l'université
Paris-VI, fai trouvé un emploi
de pion dans un internat de banlieue. a Chanceux, Jérôme ? Il
attaque à grands conps de màchoires un sandwich au jambon
transparent. La bière est trop
froide. Mauvaise humaur. Dans
cinq minutes, il devra plenter
là Lydie dans ce café de la place
Jussieu en face de la a fac ».
Pas de soirée commune en perspective : il part « faire ses heupective : il part « faire ses heu-res », après se journée de cours, et surveiller des lycéens remuants qui le « prennent pour un flic «,

Dix ans plus tôt, on aurait dit de lui qu'il était parmi les étu-diants pauvres Parmi les orphe-lins, canards boiteux méritants d'une Université surtour peuplée de nantis. On l'aurait regardé partir vers son internat, tandis one ses comardes servieni allés que ses camarades sersient allés refaire le monde, aux frais de leurs villages, dans les cafés de quartier Latin. Aujourd'hai, Jèquartier Latin. Aujourd'hui, Jérôme fait figure de privilégié
Les vieilles certitudes vacillent.
Il étalt généralement admis jusqu'à ces toutes dernières années
que l'inconfort psychologique des
étudiants était surtout du é l'ambiguîté de leur statut marginal.
Faute de pouvoir, le temps de
leurs études, les rattacher à nne
catégorie sociale précise, on les
assimilait à celle de leur origine
on de leur devenir : des e bour-

assimilait a celle de leur origine on de leur devenir : des e bour-geois ». Cette ambiguité a meme été cause d'incomprébension : les syndicats de « travailleurs », les grévistes des usines ont prudemment repoussé les fiévrouses demandes d'alliance des grévistes

Prolétarisation

Faut-II remiser ces soupcons?
Blen que selon les statistiques officielles, 60 % des huit cent dix mille étudiants français soient toujours issus des couches favorisées de la population. les enfonts riches », inactifs et linsouciants, semblent s'effacer derrière les légions d' « étudiants salariés ». Cer à les entendre, les étudiants travaillent tous — ou ont travaillé, ou risquent de devoir le faire — pour payer leurs études, Jeunes gens plongés majeré eux dans le monde actif, on les dit désormals contraints, pour survivre, de multiplier les appreutissages en dehors de l'Université, Fini le temps des « jobs » d'été qui permettalent à de futurs cadres de faire une brève incursion, sans risque, dans l'univer de la production. incursion, sans risque, dans l'univers de la production. Les étudiants de 1978 sont en permanence bibliothècaires, fonctionnaires, employés de maison, secrétaires, veilleurs de nuit, caissières de grande surface ou pompiète. Ils travaillent souvent la pistes de grande surface du pom-pistes. Ils travalllent souvent la nuit, parfois le week-end, rédui-sant leurs loisirs à la portion congrue. Mort apparente de la marginalité et de l'oisiveté : les étudiants rejoignent aujourd'hui le camp des travailleurs à activités multiples, de ces paysans obligès de laisser leurs champs pour louer à mi-temps leurs bras dans les usines

Etonnant phénomène de prolé-tarisation des campus. Jérôme, avec ses vingt-cinq heures de surveillance n'a pas lieu de se plaindre. Dans la nouvelle hiè-

Les syndicats, principalement l'Union nationale des étudiants de France (UNEF, animée par des communistes) voient cet avé-nement du salariat avec faveur. Il n'est plus une A.G. lassemblée généralel, une ébauche de grève, où l'on n'évoque la priorité à accorder aux « étudiants-travailleurs ». Les revendications d'allé-gement des programmes d'amé-nagement des boraires et des examens, figurent en bonne place dans les « plates-formes » et les Livres blancs Cette modification supposée du statut étudiant per-me aussi d'envisager de nouvelles perspectives de luttes. Elle devrait faciliter, en particuller, la nais-sance de rapports différents avec le monde du travail, les syndicats et les organisations de cadres. Puisque aujourd'hui les étudiants ne sont plus des étudiants.

Manipulations

Ces affirmations pourraient bien relever davantage du mythe que de la réalité. Avant son soixante-troisième congrès, en mai 1976. PUNEF avait fait parvenir un questionnaire à ses adhérents. Sur mille réponses. il apparaissait que 60 % des étu-diants étalent contraints de travailler en dehors de l'université à temps plein ou partiel et 69 % à temps plein ou partiel et 69 % durant les vacances. Deux ans plus tôt, après une enquéte de même nature, l'UNEF estimait que 54 % des étudiants étalent salariés. 11 % « en quête de travail » et que 85 % — soit 16 % de plus qu'en 1976 — devalent prendre des jobs d'été. Plus tard, M. Robert Morvan, dans Clarté, le mensuel de l'Union des étudiants communistes (U.E.C.) estimait, lui, que « 40 % des étudiants sont contraints de travailler pour rivre et payer leurs études (_), soit près de deux jois plus qu'il y a deux ons. « On le voit, les chiffres varient.

on le voit. les chiffres varient. Il est toujours délicat, il est vrai, de définir avec précision le saleriat étudiant, souvent clandestin, rarement garanti par les lois sociales Peut-on mettre sur le même plan les vingt-cinq heures de « pionicat » de Jérôme, les six heures de cours d'anglais de Véronique, étudiante parsienne, les trente heures d'Alain, aide de nuit dans un hôpital de Montles trente heures d'Alain, aide de nuit dans un hôpital de Montpellier? Cette confusion entraînetelle une surévatuation du travail parallèle aux études? Une autre enquête publiée par le Centre d'études et de recherches sur les qualifications (CEREQ) accorde au salariat une grande importance : près de 60 % de fils d'ouvriers et 42 % des enfants de cadrès exercent une activité de cadres exercent une activité rémunérée à plein temps en pre-mière année de lettres. Quarante pour cent des garçons 128 % des filies) travailleralent à plein temps en trolsième année de drait

Il est cependant plus vraisem-

blable que le double effet de la propagande politico-syndicale et de le difficulté réelle d'apprecletion des critéres de ce salariat entraîne une forte surestimation du phénomène des « étudionts travoilleurs ». Les premières étu-des sont en tout cas contestées pa- les travaux des équipes de sociologues des universités d'Aix-en-Provence 1Aix-Merseille-I), Nice et Lille Leurs résultats sont très inférieurs aux précédents très inférieurs aux précédents.
Pour MM Establet et Bénoviel,
6.6 seulement des étudiants
d'Aix exerçaient une activité
rémunérée à temps plein ou parrémunérée à temps plein ou par-tiel durant l'année 1973-1974. Quetre ans plus tard. Ils sont 15,6 %. L'enquête animée par MM. Michel Amiot et Alan Fri-ckey montre que 2,3 % des ins-crits de première année de l'uni-versité de Nice travaillent à plein temps. 2,3 % à temps par-tiel, et 2,3 % bénéficient du salaire d'un conjoint.

Rien n'aurait donc changé depuis 1963: l'alde des familles 186.4 %) et les bourses (20,5 %) sont toujours les principales res-sources des étudiants niçois Comment expliquer alors que les im-pressions du milleu étudiant solent en controdiction avec cesolent en contradiction avec ceobservations? Car, à l'exception
des U.E.R. de médecine et des
Instituts universitaires de tecnnologie — où les horaires chargés
interdisent souvent de mener
parallèlement une activité rémunérée, — les universités semblent
présenter aujourd'hui tous les
signes extérieurs d'une paupérisignes extérieurs d'une paupéri-

sation avancée. C'est particulièrement vral dans les e facs » de lettres, où les étudiants affirment souvent avoir le plus grand mal à boucler leur mois. On rencontre encore quelques jeunes filles blen mises, quelques tenues à la mode d'hier soir. Mais, pour une jupe « dans le vent », comblen de vieux ano-raks, de cheussures éculées, de blousons avachis ? « Ils ont des

par PHILIPPE BOGGIO

mmes, dit nn étudiant, à se faire donner 100 bai es par un passant sans l'avoir demandé » Gardons-nous d'interpréter cette appa-rente misère vestimentaire. « On ne peut vius rien deceler dans ces tenues hétérogènes, explique un psychologue de l'université de Montpellier M. François Poula-tier. Elles tiennent autant o des conditions économiques qu'à des goûts cultureis. >

Le mythe apparaît meux, en revanche, dans le profit que les étudiants semblent tirer, dans leurs relations avec les enseignants, de cette image qu'ils don-nent d'eux-mêmes. Le brouil-lage des cartes réussit. ici. à

peu d'heures de travall? Toi qui nous en voles directement au chomage?

Après l'échec de la contestation, le travestissement est-il la dernière orme en usage sur les campus? Le misérabilisme prétendu des conditions de vie agit comme une défense contre l'accroissement ment — régulier depuis 1976 — des horeires de cours contre la complexité d'un enseignement que dans leur majorité les étu-diants comprennent de plus en olus mai. L'argument du travail à l'extérieur permet, désormais, de refuser l'innovation pédagogique, le superflu, tout ce qui n'est pas strictement necessaire à l'obtention du diplome. La ruse est un pen grosse? Qu'importe : la force de cette nouvelle techni-

LES LENTEURS DE LA DÉMOCRATISATION

çais ne se démocratise que vite. Maigré les apparences, it demeure le domaine presque réservé de la petite et moyenne bourgeoisie Selon les statistiques du ministère des univer-sités, 33,2 ³lc des Inscrits de 1976-1977 étalent issus des milieux de orofessions Ilbérales et de cadres supérieurs, 11,4 % étaient tils ou filles de patrons de l'Industrie et du commerce 17 % de cadres moyens En 1960, ces trois catégories représentelent respectivement 29,4%, 18,2 % et 18,8 % des inscrits

Cette relative stebilité s'exolique surtout par l'intérêt croissant des entants de cadres oour les grendes écoles. Les fils d'egriculteurs ne sont toujours que 5.6 % (contre 5.7 % en 1960), les enlants d'employés 9,3 % (contre 8,4 %), ceux d'ou-vriers, 12,4 % (contre 5,5 %).

merveille : la prolétarisation du milieu intoxique la perception professorale do statut étudiant. Elle influence — à la baisse — l'estimation des charges de travail, des révisions, des devoirs sur table qu'un intellectuel de dischuit anc est carable de surdix-huit ans est capable de supporter. « Lorsque nous avons pu-blié notre enquête, raconte M. Establet, nos collègues ont eu du mal à croire que les chiffres du salariot etoient si faibles Plusieurs nous ont ecrit, nous de-mandant si nous ne nous etions pas trompés, si nous n'amons pas oublie le travail noir. « Pour les enseignants, victimes naturelles du « bluff » au salariet, la pilule est dure à evaler. « Tunt de si-gnes...». La tromperie, volon-taire ou inconsciente, a lleu durant les rares contacts que le professeur à avec ses étudients, généralement lorsque ceux-ci des mandarins? viennent s'excuser pour une absence ou un devoir manque. Parmi les motifs invoqués, on retroove, blen sur, les classiques

décès d'une grand-mère de pro-vince et les grèves du mètro. Exactement comme au lyces. Se Exactement comme au lycés. Se sont rapidement aloutés à ces traditions les activités réminérées ou la recberche de ces activités, le travair de nuit ou l'éloignement, les somniféres ou les expulsions de logement, les courses-poursultes dans Paris pour trouver en deux jours de ouol payer trois loyers de retard. Pour les filles, la mode serait plutôt aux grossesses non désirées. En un on dit un maître-assistant de Paris-III, vingt-cinq de mes étudiantes m'ont donné

Les étudiants étrangers ne sont pas toujours en reste. Certains savent très bien emouvoir leurs enseignants — surtout quand enseignants — surtout quand ceux-ci sont de gauche — en exa-gérant leurs difficultés avec le pollce on l'administration. Ou police on l'administration. Ou encore en s'inventant un exil politique douloureux. Cartains maîtrisent mai la lengue française. Il leur arrive d'utiliser ce handicap: « Pour un portiel, raconte Mme Annie Kriegel, professeur de sociologie à Paris - X inanterre), une dizante de mes étudiants murocaius cont demondé. étudiants murocains ont demandé 2 composer oralement. Quelques semaines plus tard, uprès des menaces de mo purt, ils nuatent

de mes étudiantes m'ont donné l'ovortement comme motif d'ab-

subitement retrouvé lo maitrise du français écrit. » Tous les étudiants ne se livrent Tous les étudiants ne se livrent pas à ces petits mensonges, mais beancoup sont tentés d'émouvoir leurs professeurs. Quand ceux-cl résistent, on e recours aux tech-ulques simples de la culpabilisa-tion : comment oses-tu parler, toi qui gagnes si bien ta vie pour si

oatrons de l'industrie sont repré-sentés à 45,5 % en droit (contre 45,6 °.'o en 1960), à 54,8 % en médecine (contre 59,7 % dix ans plus tôt). Tandis que les tils d'ouvriers ne sont respec-tivement que 11,8 % (contre 4,8 % en 1960) et 7,1 % (contre 2,4 %) dans ces mêmes disciplines.

Les étudiants sont-ils pauvres ? Une enquête publiée par le CEREO (Centre d'études et de recherches sur les qualifications) montre que, parmi ceux qui n'exercent aucune ectivité rémunérée, 25 % des inscrits en première année de lettres vivent avec le seule eide (amiliale, 17 % bénéficient d'une bourse. En droit, les proportions sont de 29 % et de 17,5 %; 20 % des étudiants du premier cycle sont boursiers, 17 % dans le second et 5 % dans le troi-

que de survie réside dans la répétition. « Tous les coups sont permis, estime Marc, dès lors qu'on nous envoie au chômage, » Ainsi se trouvent annulés, rejetes par l'inertie des étudiants de 1978, les efforts de création et de participation réaliment des participations réaliments des participations réaliments des participations réaliments des participations de participation de participations de participation participation, réclamés dix ans participation, reclames dix ans plus tôt par leurs ainés. Le plier de l'ancienne contestation de l'université de 1968, la d'énonciation des cours magistraux, est en train de céder. Dejà, la revendication s'organise : n'ayant plus le temps puissant le semps puissant le semps de le le leurs de leurs d le temps. — pulsqu'ils affirment devoir travailler à l'extérieur — de courir d'un « T.D. « (travaux dirigés! à l'autre, de se livrer à des enquêtes ou de préparer des exposes, les étudiants demandent le retour des cours en amphithéatre. Quend les enselgnants seront-ils sommés de redevenir

Prochain article:

LE DIPLOME AVANT TOUTE CHOSE

AVIS DE CONCOURS Université Claude Bernard

INSTITUT DE SCIENCE FINANCIÈRE ET D'ASSURANCES

L'Institut de Science Pinancière et d'Assurances, crée en 1930, a pour but la formation d'Actuaires. Le recrutement a lieu par voie de concours ouvert aux étudiants du D.E.V.G. iSciences des Struc-tures et de la Matière) ainsi qu'aux éléves de Classes de Mathé-matiques Spéciales.

Prochain Concours : je 11 sep-Inscriptions reques jusqu'an Juillet 1978.

Enseignement à la fois scienti-lque, économique, comptable et

Débouchés dans l'Assurance, Is Durée des études : 3 ans.

Pour tout renseignement s'adresser à I.S.F.A. - B.P. 2937 69603 VILLEURBANNE CEDEX Tél.: [78] 52-74-93

Adresse

l'ESD a gagné la confiance des employeurs * l'ESD fait sortir ses élèves de l'anonymat

15, rue Soufflot - 75005 Paris

Téléphone: 325.44.40

ILY A PEU **DE PROFESSIONS** OU L'OFFRE D'EMPLO DEPASSE A CEPOINT LA DEMANDE

MÉDI

THE COLUMN ENGLISH

Les irradiations gra

festent extremement

· 中国中国 The second of the second TO THE PARTY OF TH

The Part of the State of the St

And the second The second was

TRICATION H La Contract de la Con TO THE THE PARTY

ALCOHOLD DE

A 147

- ---

A 40

1 ... 1

11. 1 15A

1 57.75

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

May 5 50

SCIENCES

ECHT THERE

.

~~ ?

VATERATE Town to play of

TH. JUSTINE

JUSTICE

MÉMOIRE iisère

pen d'heures de travail? Toi qui nous en voles directement au chômage?

chomage :
Après l'échec de la contestation,
le travestissement est-il la dernière arme en usage sur les canpus? Le misérabilisme prétende pus? Le misérabilisme prétende des conditions de vie agit comme une défense contre l'accroissement — régulier depuis 1976 des horaires de cours contre la complexité d'un enseignement due, dans leur majorite, les sudiants comprennent de plus mais leur majorite, les sudiants comprennent de plus mais leur majorite plus de l'argument du trays dients comprenent de plus m nius mai. L'argument du trans à l'exterieur permet, désormat, de refuser l'innovation pédago-gique, le superfiu, tout ce qui rés ngie, e sement necessaire robtention du diplôme. La me

DÉMOCRATISATION

Les protessions libérales et les patrons de l'industrie sont repré p. 85 20-6 CONTRACT 3. 17.4 % CONGRES. DATTORE

2 Tyraeros

es retre

E :17561.23

GIRS OFF

r to ours sign for some

ಪ್ರತಿ ಚಿತ್ರಗಳ 💳

And the sales of t

en consequence

At Tobal So

The state of the s

MADE AND THE

Side Production Edward Contract

ux. en ue les dans

sentés à 45,5 °c en dici (contra 45,6 % en 1950). à 54,8 % en medacine Icontre 557 f.: diz ans plus tot). Tanais que les es d'ouvriers ne anni respec-Evernent que 17.8 : (2017) 48 % en 1960) er 7.1 : (2017) .24 fal dans ces Times de-Les étodrants sont-le pau

vies ? Une enquête quatres par In CEREO (Centre 1 41.145 W de recherches our et cualità 11 20 4 TE. cations? montre que ser seu que m'exercent ducune attivie rémunérée. 25 ° cet com er première erres 11 erres winger avec 18 Sa. a 5 24 fare (ale, 17 % ben. ten dare bourse, En drait, ... : : : : : : sant de 29% et 14 17.5 :. 20 1); des étudiants s. 1147 r. Perma bear te second et 5 %: 24"1 / T-

nection du que de sierte récité un proposition à Televisient à Televisient pertuit. Estime Marie de GREA BOYS ENGINE : Ans se trouvert and a factor of the part of the efforts de change part protect of the part chaires du tant des sours manages du partir de ceder. Double de la contra de ceder. Double de la contra de la ceder de la centra de contra d'un contra de la contra d'un contra del contra d'un contra de la contra d'un contra de la contra d'un contra de la contra d'un contra del contra d'un contra de la contra d'un contra del contra d'un contra de la contra d'un contra de la contra d'un contra de la contra d'un contra del contra d'un contra de la contra d'un contra d'un contra d'un contra de la contra d'un contra d

Prochain article :

LE DIPLOME AVANT TOUTE CHOSE

AVIS DE CONCOURS 및 = 1 : 전투 1 보 및 전 및 1 : 후 1 # 1 # 1 # 1 DESTITUT DE SCIENCE FRANCISE ET 2'ASSURANCES

The Confession of the Confessi HIT CETAIN STATE STATE CONTROL OF PARTY OF THE PARTY O Antigodo (n. 1902) Antigodo (n. 1902) Antigodo (n. 1902) The state of the s 2.2 Town of the second H-18- Gar-13-15 A SECTION AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PA The Table Street Contract

Y A PEU e l'anonymat DE PROFESSIONS OF FRE D'EMPL DEPASSE A CE POINT LA DEMANDE

MÉDECINE

L'HOSPITALISATION DE QUATRE ENFANTS ALGÈRIENS

Les irradiations graves restent extrêmement rares

Contrairement aux informations initialement recueilijes (le Monde du 18-19 juin), ce ne sont pas trois, mais quatre enfants algèrien: qui sont actuellement bospitalisés à la Fondation Curie, après avoir subi, en Algèrie, une exposition à un mêtal redicements. exposition à un métal radioactif Piridium

An total, dix-buit personnes ont été irradiées, quatorze actuelle-ment solgnés dans divers établissements algériens

Les docteurs Jammet, Calle et Pouillard ont répondu, le mardi 20 juin aux questions des jour-nalistes sur ces Irradiations. Ces dernières, ont ils noté, restent extremement rares, compte tenu de l'importance de l'utilisation des métaux radioactifs dans l'industrie. La Fondation Curie, qui est, ont-ils dit, le premier centre européen de traitement des irra-diations accidentelles, n'a guère

SCIENCES

DES CRIQUETS PÈLERINS

Nairobi (A.F.P., U.P.I.). — Des vols de criquets pèlerins ont été repérès au Kenya, dans la région d'El-Wak, située à 600 kilomètres

Ce sont les premiers vols signa-lés au Kenya depuis la recrudes-

cence de cet insecte dans la come

de l'Afrique, au début de l'année Les autorités locales ont demandé à la population de rester vigilante

et de signaler tous les mouve-ment des insectes tandis que des responsables du ministère de

l'agriculture vont se rendre sur place, a précisé l'agence de presse

De leur côte, les Etats-Unis ont

De leur côté, les Etats-Unis ont donné vingt mille litres d'insecticlée pour aider à la lutte anti-acridienne dans l'est de l'Afrique. Mais après avoir falt une tournée en Ethiopie, le président de l'organisation régionale anti-acridienne a rapporté que déjà plus de solvante essaims de criquets pèlerins — dont certains couverent une centaine de kilomètres carrés — sont à l'œuvre en Ethiopie, en Somalie et à Djibouti.

La FA.O. (l'Organisation des Nations unles pour l'alimentation et l'agriculture) qui coordonne la

et l'agriculture) qui coordene la lutte anti-acridienne, craint que l'invasion de criquets affecte une ciuquantaine de pays depuis l'Himalaya jusqu'au Maroc (voir le Monde du 15 février 1978.)

L'ACADÉMIE DES SCIENCES A ÉLU TROIS ASSOCIÉS ÉTRANGERS

L'Académie des sciences a élu.
lundi 19 juin, trois associés
étrangers dans la section de blologie bumaine et de sciences
médicales, deux Américains.
MM. Gerald Edelman et George
Snell, et un Suédola, M. Jan

INé le 1s juillet 1929 à New-York.
M. Gerald Edelman est professeur à l'université Bockefeller. Il est un des spécialistes mond laux des immunoglobulines; ses traveux lui ont valu, en 1972, le prix Nobel de

médecine.]

[Né le 19 décembre 1903 à Haverhui (Massachusette), M. George Snæll a longtempe été directeur du Jackson Laboratory à Bar-Harbor (Etata-Unis). Il a consacré la majeure partie de ses travaux à l'étude des systèmes d'histocompatibilité chez la souris et à leur importance pour lez greffes.]

[Né le 17 avril 1908 à Stockholm, M. Jan Waldenstrom est professeur de médecine à l'université de Malmô. Biochimiste et clinicien, U a travaillé dans deux directions essectielles : aur les proténes du sérum notamment eur les hyperglobulinémies et aux macrogiobulinémies, et sur le métabolisme de l'hémoglobine, des prophyrines et du fer.]

Création d'un groupement de recherches sur l'océan Indien.

Le Ceutre national de la recherche scientifique a décidé de réunir divers centres d'études et de recehrches sur l'océan Iodien au sein d'un même groupemeut de recherches coordonnées (GRECO)

Cet ensemble fédére une douzaine

Cet ensemble fédére une douzaine

Cet ensemble recere une douzaine d'équipes composées de juristes, politologues, linguistes, historiens, géographes, économistes. Il a sou siège à Aix-en-Provence, au Centre d'études et de recherches sur les sociétés de l'océan Indien et à étà plané guis la direction du

et a été placé sous la direction du doyen Louis Favoreu, directeur de ce centre (3, avenue Robert-

Schuman, 13621 Aix-en-Provence. Tél. (42) 59-99-20).

Edité par la S.Á.R.L. le Monde.

Gérants : sques Fauvet, directeur de la publication.

la froutière somalienne.

nord-est de Nairobi, près de

ONT ÉTÉ REPÉRÉS AU KENYA

recu, en vingt ans qu'une dou-zaine de patieuts très gravemen irradiés, le cas le plus mémorable étant celui des chercheurs yougoslaves, traités en France, qui sont aujourd'hui en bonne santé. L'irradiation, ont encore souligné les médecins, peut léser, en fonction de sa gravité et de son étendue, un ensemble d'organes et de fonctions. Elle peut imposer, le cas échéant, une greffe da moelle, le problème étant alors de trouver des donneurs dout les tia us seront compatibles avec ceux des receveurs.

Avant d'envisager une telle so-iution, il faut évidemment » me-surer » quelle a été l'importance de l'irradiation, ce qui est en cours actuellement pour les qua-tre jeunes Algériens hospitalisés à la Fondation Curie.

● Le choléra au Zaïre. — Des responsables des services de police et de santé de Zambie, de Tanzaet de sante de Zambe, de l'anza-nie, du Burundi et du Zaire vont se réunir la semaine prochaine à Sumbawanga, dans l'Ouest tan-zanien, pour mettre au point un plan de lutte contre l'épidémie de choléra qui sévit actuellement dans la région. Selon des voya-geurs arrivés au Burundi, l'épidé-mie a fait trois cents morts an moins dans la province zaïroise du Kiwu, où elle s'est propagée après avoir fait au moins deux ceuts morts en Tanzanle. — (Reuter.)

● ERRATUM. — Une erreur a dénaturé le titre de l'article de Nicolas Beau, relatif à la méde-cine de groupe, dans les premiè-res éditions du Monde du 21 juin. Il fallait lire « Hésitation et attentisme ».

Le procès en appel de M. Georges Marchais contre deux directeurs de journaux Y aller ou pas?

MM. Auguste Lecœur, directeur du nensual - la Nation socialiste -, et Jean Boizeau, qui dirige l'bebdomadaire Minute -, se sout-ils rendos coupablas d'usage da faux documants an publiant, an début du mois de mars 1973, dans leurs journaux les fac-similés modifiés d'un

« Fallait-il ou ne fallait-il pas y aller? » Tout a, en somme, tourné autour de cette question. Mais la question avait cette fois deux sens. Fallait-il, ne failait-il pas, iorsqu'on s'appelait Georges Marchais, jeune ouvrier de viugt-deux ans, désorienté par le maei-strom des événements et pas le

vall obligatoire avant la lettre (le S.T.O. a été institué le 16 fé-vrier 1943). Bien avant cette date, ll était chaudemeut recommandé,

sous peine de graves ennuis, de ne pas rechigner quand l'occu-paut sollicitait l'usage de la force de travail des Français outre-

Vérité parmi les plus difficlles à établir, ce qui n'avait pas à

المكذا من الأصل

certificat d'embauche et d'une fiche, afin d'accréditer la thèse d'un départ volon-taire en Allemagne de M. Georges Mar-chals au mois de décembre 1942? La 12º chambre correctionnella du tribunal de grande instance de Paris avait répondu « uou » à cette questiou et relaxé les daux prévenus le 27 octobre 1977 (« le Moude » de taille. Il n'y a pas, en l'espèce, de faux judiciairement répréhen-

être falt dans l'enceinte du tribunal, comme l'a redit chacun avant de glisser de nouveau vers avait de giaser de nouveau vers le sujet défendu. « Notre problème est un problème de document », avait pourtant averti le prési-dent : » Est-ce un jauz, et l'avez-vous publié sciemment? » D'où la deuxième questiou : ce procès, puis ce second procès eu appei pour usage de documents administratifs falsifiés, fallalt-il on ne fallalt-il pas y aller? Tout indique que pour M. Marchals il le fallalt.

Intérêt suspect

Marchais, jeune ouvrier de viugideux ans, désorienté par le maeiström des événements et pas le
moins du moude « politisé »,
partir le 17 décembre 1942 travailler en Allemagne pour les
usines Messerschmitt? Chaque
camp a, on l'imagine, du pourquol, du comment et de la
réponse une idée bien arrêtée.
C'est » non » pour MM. Lecœur
et Boizeau, car rien n'obligeait
Georges Marchais à y aller. Il y
est allé de son plein gré, et il
est mal fondé aujourd'hui à se
targuer du contraire.
C'est « oui » pour M. Marchais.
Il l'avait dit de vive voix et avec
des larmes aux premiers juges.
Retenu par la présidence du comité central de sou parti, U l'a
redit devant la cour par la
voix de l'un de ses défenseurs,
M* Jules Borker. Il est parti,
contraint et forcé, pour ce travail obligatoire avant la lettre
de STO a été institué le 16 fé-Peut-être, mais pas comme cela, lui a lancé le chœur du ministère public, an banc duquel se trouvaient M. Yves Lesec, substitut du procureur général, et les défenseurs des prévenus, M. Chiloux, Libersa et Farbmann. M. Lesec: » Un citoyen avait à sa disposition l'arme absolue (comprenez: la poursuite en diffamation) pour obtenir réparation du préjudice dont il se disoit victime. Il ue l'o pas utilisée et a choisi une voie juridique à propos de laquelle je suis bien obligé de constater qu'elle comporte des obstacles. comporte des obstacles. Pour les défenseurs de MM, Lecœur et Boizeau, la cause est claire et le triomphe commode : après le premier jugemeut, ll ue

sible, a soutenu l'avocat général, puisque les documents coutestés n'out pas subl d'a altèration substantielle ». « Certes, des modifications ont été apportées. Elles n'ont pas eu pour résultat de mo-difter la poriée des documents. » Et d'énumérer : 1) l'absence de date sur le « certificat d'embauche nº 4 e n'est pas frappante et ne falt pas apparaître « la preuve ne lait pas apparaité « la preuve d'une volonté délibérée de falsi-fication»: 2) la suppressiou sur la fiche de la préfecture de la Seine de la meution « direction des réquisitions et des offaires d'occupations u'est pas « essen-tielle », puisque le mot « réqui-sitions » désigne des blens et nou pas des personnes physiques ; pas des personnes physiques;

3) l'ajout sur le même document
de la mention «vol. Ago-Bièvres »
(volontaire de l'usine Ago de
Bièvres) ue peut être invoque,
puisque cette inscription illisible
n'a été déchiffrée que lors du
premier procès grâce à un agrandissement! 4) enfin, l'inscription
manuscrite « recu prime d'équipemanuscrite « reçu prime d'équipe-ment » n'a d'autre but que de suppléer à l'effacement d'un cachet administratif portant la mention «indemnité d'équipe-ment». Ainsi, ces photocopies, en dépit des quatre différences avec les originaux, «n'ouvrent pus la

voie vers une condamnation pour usage de faux ». M. Lesec de-

des 1° 8 et 29 octobre 1977). Sur appel du secrétaire général du parti communiste et appel incideut formé par le parquet, la 9º chambre de la cour d'appel da Paris a de nouveau examiné l'affaire, mardi 20 juin, sous la présidence de M. Roland Defontaine.

mande donc que la première re-laxe soit confirmée.

» Il n'a jamais été question, a plaité M. Weyl, l'autre défenseur de M. Marchais, de nous placer sur le terrain de la diffamation. No s n'ovions oucune raison de faire l'honneur à des faussaires de nous placer sur ce terrain des afraires de presse qui sont des afraires honorables. » Hors catte l'intérêt suspect des renseigne-l'intérêt suspect des Renseignemeuts généraux pour le dossier de M. Marchais ou le « silence complice de l'administration » sur la vérité de ce dossier ? Ou da reaffirmer « l'évidente intention de nuire » des directeurs de la Nation socialiste et de Minute?
Ou encore de s'en remettre » au contenu et à la nature et non à la forme des documents »?

N'eût-il pas fallu plus d'arguments pour échapper à l'apparence de sereine logiqua de l'avocat général. « Si vous ne me suivez pas, a conciu M. Lesec, rien ne prouvera pour outant que M. Morchais n'est pas parti volontairement en Allemanus Si vous tairement en Allemagne. Si vous faites droit à mes réquisitions, personne ne pourra à bon droit prétendre que lo preuve a été ap-portés d'un départ volontaire de M Morchais. Celui qui jerait autrement serait susceptible G'encourir les rigueurs de la loi »... L'arrêt sera rendu le 12 juillet.

MICHEL KAJMAN.

Ancien directeur de la prison de la Santé

M. HUBERT BONALDI S'ESTIME « PROMU »

Pour répondre aux commen-taires qu'a provoqués l'annonce de sa prochaine nomination comme chargé de mission auprès du direc-teur de l'administration péniten-tiaire (le Monde du 20 juin). M. Hubert Bonaldi, directeur de la maison d'arrêt de la Santé, a réuni, mardi 20 juin, une conférence de presse au siège du syndi-cat F.O. de l'administration pénitemps le secrétaire fédéral.

M. Bonaldi a sonligne que cette mntation était une « promotion », dans la mesure où lui - même demandait, depuis plusieurs années, que siegeat à la chancellerie nées, que siègeat à la chancellerie un représentant de l'administration pénitentiaire, possédant une expérience acquise « sur le terrain ». Cette uominatiou intervenant uéanmoins après le « limogeage » de M. Pierre Aymard, M. Bonaldi souhaite que l'affaire Mesrine ue débouche pas sur des sanctions envers le personnel, non qu'il veuille « couvrir » les surveillants de la Santé, mais parce qu'il doute « réellement » que ces qu'il doute « réellement » que ces derniers aient participé à l'éva-

Après avoir constaté un « divorce projond » entre ceux qui conduisent la politique judiciaire et ceux qui, à la base, doivent l'appliquer dans les prisons, M. Bonaldi a regretté que les « impulsions politiques » fussent données par « des directeurs de l'administration pénilestique nommés pour deux out directeurs de l'administration pé-nitentiaire nommés pour deux ou trois ans et qui ne sont pas en mesure de juger les effets de leurs décisions ». « Aujourd'hui, a - t - li ajouté, on parle de mesures pour renforcer la sécurité dans les prisons; mais bien souvent, l'op-plication de ces dernières est ren-due difficile du jait d'une situa-tion financière épouvantable. »

« L'erreur c'est d'imaginer qu'on se choisit ielle ou telle action à se choisit feite du teue action a l'occasion d'une situation grave s alors qu'« il faut incorporer te problème des moyens dans la stra-tégie du pouvoir pour régler ces problèmes s.

Le directeur de la maison d'arret de la Santé n'a pas caché qu'il ressentait » un peu d'amertume » à l'idée de quitter son poste. Il estime ne pas avoir eu « le temps nécessaire pour mener à bien sa necessate pour mener a vien sa mission ». « Les choses se sont orrétées à cause de la conjoncture, de l'opportunité et des aléas », a conclu M. Bonaldi.

SEPT PERSONNES INTERPELLÉS EN CORSE

Sept personnes ont été inter-pellèes, le mardi 20 juin, en Corse - quatre à Ajaccio et trois dans la plaine orientale, — dans le cours d'une enquète sur les activités du Front de libération nationale de la Corse (FLN.C.) demandee par la Cour de sireté de l'Etat. Leur identité n'a pas été révélée. Elles sont actuellement entendues dans les locaux de la pollce judicaire de Bastia et d'Afaccio. Les premières opéra-tions de police menées à l'en-contre des membres du FLNC. avaient abouti, au début de juin, à l'inculpation de vingt-quatre

3, avenue Kleber 75116 Paris. T&L 500.72.00

Des appartements exceptionnels dans un quartier exceptionnel.



Un environnement très privilégié...

.. au cœur du patrimoine culturel de Paris : le Panthéon, le lycée Henri IV, la Sorbonne, le lycée Louis Le Grand... et au bout de la rue Soufflot, le jardin du Luxembourg, l'un des plus jolis jardins de Paris!

Studios et 2 pièces de très grand confort.

L'immeuble 14, rue de l'Estrapade comprend une majorité de studios et 2 pièces sur 5 étages. La façade arrière surplombe une dalle aménagée en jardin. Un très grand soin a été apporté au confort intérieur et à la qualité des prestations:

- plinthes chauffantes discrètes, situées sous les baies vitrées; - salles de bains avec meuble-lavabo et baignoire-repos couleur sable, robinetterie Grohe, très grand miroir, murs et sols entièrement recouverts de carrelage

- cuisines entièrement équipées avec meuble-évier, cuisinière tout électrique

avec four, réfrigérateur, botte aspirante; - nombreux rangements aménagés:

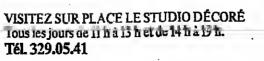
- dans tout l'appartement, moquette 100% laine, velours ou bouclée.

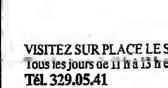
Restent également encore disponibles quelques appartements de 3 et 4 pièces.

L'ESTRAPADE-CLOTILDE

14, rue de l'Estrapade/4, rue Clotilde Paris 5°

Tous les jours de 11 ha 13 het de 14 ha 19 h.





Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications : n° 57427.

LA PRÉSENCE POLICIÈRE A LA GOUTTE-D'OR

Un quartier « difficile » sous surveillance

« Ils ont bloqué la rue. D'un coup, ils ont crié et demandé à tout le monde de remonter la rue de la Goutle-d'Or. Les claies de mon étalage se sont retrouvées par terre. Ils faisaient courir tout le monde. » « Ils », c e sont les C.R.S. Tout cela se passait le 10 juin. C'est un épicier de la Goutte-d'Or (Paris-18°) qui raconte cette histoire.

Le 11 juin, à l'angle des rues de Chartres et de la Charbonnière, une aatre scène. « Ils ont matra-que plusieurs personnes en pleine figure, raconte Sald, commerçant du quartier. Ils étaient une quinzaine sur un type, et cognaient. Le gars avait la figure en sang. Un flic lui avait mis sa matraque sur la bouche. »

Jeudi 15 juin, un Noir, qui vient d'êt re interpellé, attead tranquillement sur le banc du poste de police de la rue Fleury. Il est soudain pris à partie par un gardien de la paix. Cris, injares. Pour rien.

Depuis blentôt quinze jours, la Goutte-d'Or vit sous la survell-lance redoublée de la police. Aux traditionnelles des gardiens de la paix du quartier, se sont ajoutées des patronilles de C.R.S. « Ils arrivent sur le coup de midi, explique un habitant, et

ils reparisni vers 19 ou 20 heu-res. » Par groupes de trois, des équipes déambulent alors dans le quartier.

Platolet à la hanche, ils contrôlent les identités, « tournent » autour des voitures, observent les queues qui se forment devant les maisoas de passe. « Ils entretiennent les meilleures relations avec les gardes—chiourne des bordels, raconte Michel. De temps en temps, ils discutent avec les filles, ils font circuler, ou ils jont accélérer le mouvement. » Le circul de chaussures et les petits vendeurs de sures et les petits vendeurs de menthe fraiche a'ont qu'à bien

e Vous savez, explique un dis-quaire, les gens ne réagissent pas parce qu'ils ont peur de l'expui-sion. Ils ont peur d'être amenés au commissariat, de là au dépôt de la préfecture, et puis au-delà à la trantière re à la frontière.»

a Il y a du bon et du mauvais », note de son côté un restaurateur marocain qui peste contre l'en-combrement des trottoirs, les pickpockets et les déscruvrés. Pourtant, chacun constate que les patrouilles cessent vers vingt heures, c'est-à-dire lorsque le quartier devient effectivement moins sûr. Les maisons de passe out alors tout le loisir de pros-

pérer, les jeux de hasard aussi (bonneteau, tchic-tchic, etc.), et les bagarres de café d'éclater. L'effort de la police apparaît dès lors bien partiel et Inefficace, en tout cas bien incapable de acutraliser cette « fauns le plus souvent étrangère » dont pariait, ea mars 1978, le journal électoral de l'actuel député U.D.F. du dix - huitième arrondissemeat, M. Jean-Pierre Pierre-Bloch.

Dans un communiqué, daté du 14 juin, le comité local du MRAP (Monvement contre le racisme et pour l'amitlé entre les peuples) indique ne pas vouloir « accepter de voir le quartier en état de siège et les étrangers humiliés ». La préfecture de police se coatente de déclarer que cette surveillance de la Goutte-d'Or par des CRS, vieat de ce que le quartier a été eignalé comme « difficile ».

LAURENT GREILSAMER.

FAITS ET JUGEMENTS

Procès de trente-quatre antimilitariste à Lyon.

Le tribunal correctionnel de Le tribunal correctionnel de Lyon a examiné, mardi 20 juin, trois affaires concernant, au total trente-quatre militants antimilitaristes. Ceux-ci étaient inculpés soit pour avoir renvoyé leur livret militaire par mesure de soutien aux paysans du Larzac, soit pour avoir refusé, en ce qui concerne cinq objecteurs de conscience, d'effectuer leur service national à l'Office national des forêts, soit enfin. Dour vingt-huit autres. à l'Office national des forets, sois-enfin, pour vingt-huit autres, d'avoir, le 29 août 1977, interrompu les émissions régionales de FR 3 pour faire diffuser un communiqué en faveur d'un objecteur de cons-cience gréviste de la faim. Les jugements seront rendus le 4 juil-tet.

Une cinquantaine de militants qui défilaieat dans les rues de Lyon, aa terme da procès, oat été interpellés par la police puis relachés après vérification d'identité. Le Groupement d'interven-De Syndicat C.G.T. de la police précise que ce n'est pas lui mais l'union des syndicats C.G.T. des services publics de la ville et du département de Paris qui a appelé à une semaine d'action revendicative, du 19 au 23 juin, portant sur les problèmes de salaires et de conditions de travail (le Monde du 20 juin).

Diffamation envers une association tranco-arabe.

M. Maurice Siègei directeur de V.S.D., et M. Philippe Bernert, auteur d'un article publié le 23 octobre dans ce magazine, ont été condamnés, resperivement, à 3 000 F et 2 000 F d'amende, mardi 20 juin, par la dix-septieme chambre correctionnelle de Paris, qui a, d'autre part, ailoué 8 000 F de dommages-intéréts à l'Association de solidarité franco-arable (ASFA). L'article incriminé évoquait un

voyage d'industriels pretons en Irak organisé par l'ASFA Le jugement déclare notamment : a... Présenter ce toyage, qui n'arail en récité pour obléi, comme le toit observer la partie comme le loit doserver la barrie civile, que d'établir des contacts permetiant de développer les exportations bretonnes ters l'Ira's ou les pays toisins de cet Etat, dans un article consacré exclusitement our résecue trançois du terrorisme international, incite manifestement le lecteur à assimiler l'Association de solidarité franco-arabe à l'un de ces résecuz. L'auteur de l'écrit laisse entendre que l'Association s'est associée, en parfaite connaissance de cause, à une entreprise qui ne poutait tendre qu'à faire subven-tionner le séparatisme breton par

Vingt ans de réclusion après une fusillade électorale.

La cour d'assises des mineurs du Nord a coodamné, mardi 20 juin, au terme de douz jours do procès à hols clos. à huit ans d'emprisonne-ment, dour cinq avec sursis probament dour cinq avec sursis proba-toire, un jeune humme qui avait participé à l'attaque de la perma-nence électorale de M. Norbert Segard le 11 février 1977 (a le Monde » daté 13-14 février 1977). L'institateur de l'agression, Daniel Warquier, quarante-six ans, a été condamné à vingt ans de réclusion. Daniel Waroquier, qui avait participé à pinsieurs campagnes électo-rales comme responsable des colleurs d'affiches, ne supportait pas d'être d'affiches, ne supportait pas d'être supplanté par Roger Murea u, quarante-cinq ans. ancien catchenr, surnomme e le bourrean de Bérhane n. D avait douc organisé contre ceini-ci une e expédition punitive n, indiquant an jeune homme qui l'accompagnait, armé d'un 22 lorg riffe, de tirer. Roger Morana avait été crièrement blessé. Moreau avait été grièvement blessé

Les Douanes condamnées pour perquisitions irrégulières.

Le tribunal correctionnel de Dijon a condamné ang dépens, mardi 20 juin, l'administration des douanes pour perquisitions irrégulières chez un industriel, M. Pierre Milière, domiculé à Anxonne (Côte-d'Or), sonpçonné de frande à l'importation, Le tribunal a estimé que les visi-tes domiculaires et la saisle de documents effectuées par les douopes étatent a de nature à porter atteinte au droit de la liberté individnelle et an secret des corresponne concernant pas du tont les activités commerriales de l'industriei ini avaient été retirées, notamment des lettres personnelles. Les perqui-sitions ayant été déclarées nulles, certe nullité a été étendne à toute

Catastropha de Liévin : le chef de fosse renvoyé en correctionenlle.

La chambre d'accusation de la La chambre d'accusation de la cour d'appel de Douai a rendu, mardi 20 juin. un arrêt sur les suites judiciaires à douner à la catastrophe minière de Lièvin qui, le 27 décembre 1974, avait fait quarante-deux morts (le Monde daté 29-30 d'écembre 1974). M. Augustin Coquidé, chef dn siège de Lens, dont dépendait la fosse de Lièvin, inculpé d'ahomicide et de blessures involontaires cide et de blessures involontaires par imprudence, maladresse, inatention, négligence ou inobservation des règlements », comparaîtra devant le tribunal correctionnel

de Bethune. Le rapport des services des mines remis en octobre 1975 avait coaciu que « l'accident n'était pas imputable à une infraction au réglement général »... Cette affaire, à l'origine, avait été confiée à M. Henri Pascal, premier juge d'instruction à Béthure mais se dervice était Béthune, mais ce dernier était dessaisi du dossier le 25 just-let 1975. La chambre d'accusa-tion reprenait en charge l'instruction et ordonnait, le 4 février 1976, l'inculpation de M. Coquide a oinsi que de toutes personnes qui étoient sous ses ordres et contre lesquelles des charges seraient retenues au cours de l'instruction ». M. Coquidé comparaitra seul au tribunal

Pompes funèbres et « charognards ».

Une information a été ouverte lundi 19 juin par Mile Marie-Chantal Coux, jage d'instruction à Marseille, après le dépôt d'une plainte par la ville contre plasieurs entreprises privées de pompes funébres. Bien que les pompes funébres municipales dispompes funebres municipales dis-posent d'un monopole en matière de fournitures, des entreprises privées peuvent exercer la pro-fession, à Marseille, moyennant le paiement d'une taxe à la ville. Leurs bénéfices se réalisent alors sur des fournitures échappant au

monopole.

Il apparait que la concurrence que se livreat ces entreprises privées les a amenées, depuis des années, à pratiquer une « course aux mourants e pour le moins déplacée, grâce à un réseau de « rabatteurs » constitué principalement par des agents hospitaliers, aotamment dans les centres de réanimation ou d'urgence et liers, actamment dans les centres de réanimation ou d'urgence et les cliniques, qui avisent les eatreprises de pompes funébres de l'imminence de certains décès et leur indiquent aom et adresse de la famille du mourant.

Les conclusions de l'enquête de la brigade financière récemment déposées au parquet révêient une très grande extension de ces pratiques. — (Corresp.)

MAGNETI

Thusieurs engins incendiaires ont été lancés mardi 20 juin vers 18 h. 15 par des inconnus sur la façade de l'ambassade de l'Equateur, 42 avenue de Messine à Paris. Un début d'incendie à l'extérieur de l'ambassade a été rapidement maîtrisé par les sapeurs-pompiers qui ne signalent aucune victime. Aucune organisation a'a revendiqué cet attensation n'a revendiqué cet attentat.

Magneti Marelli au Mans Aux "24 heures" Renault Elf turbo a gagné avec les équipements électriques et électroniques Magneti Marelli.

> dérivent de l'expérience des courses: Plex 201, allumage électronique "sans contacts" peut être monté en quelques minutes en garantissant: un démarrage immédiat à partir de moteur arrêté

Les nouveaux produits Magneti Marelli

pour l'automobile de série

• aucune nécessité d'entretien • une longue durée des bougies d'allumage • un meilleur rendement du moteur même en ville.

contribue technologiquement au progrès de l'automobile

CONTRACTOR SILVERS And the second second Carrier and Carrier Commence the second residence of சிறுத்துக்கொடுத்து நால்றி Commence of the second

projection and deposit them

TENTE VON HIRSCH

La collectio

the Distinct The State of the same ---arm, in the state Purities in the Control

100 48次。 C. Witness the state of the state ಾ ಮಾಗ್ಯ 🚓 TO STATE OF THE PARTY THE TOTAL CO. LANS. 1.11 - 11.54

a Table a Table isotal eq 128 47.4 -70 ***** aborto de de $x^{-1} \in \mathbb{R}^{n}$ 1200

....

. . · 一年中的3度改变

್ರಾಕ ಚಿವ್ರ⊀

The Street of th

Les Denanes condamnées peur perquisitions irregulières.

Le tribunal correctionnel de Oilon

ndamne aux depens, maid to lein, l'administration des dons mes poer perquisitions imerulieres demicilie à Auxonne (Cote-d'Or), Le tribunal a estime que in vistes demicitaires et la vaste de decements effectaces pur les dous-Ber etatent e de enture a porter arreferte au droit de la thurte unte saluelle et au secret des errespene engernant pas du tout les testrités : commerciales de l'industrial cités commerciales de l'industriel full'avalent été ratirer. L'ommes des léttres personnelles Le, percu-sitions ayant été déclire, noire, crite publité à été étentre à lois

Catacirophe de Liévin: le chef de fosse rengeyé en correctionanlia La chambre d'accusation is .

LA chambre d'accusal.

cour d'aprei de Douit.

mard: 25 lum un arrecuter radicaires à donne l'acuter radicaires à donne l'acuter radicaires à donne l'acuteronie minere de L'ale 21 decembre 1914, avcuteronie radicaire de l'acuteronie radicaire radicaire de l'acuteronie radicaire rad aste 29-32 decembre M Augustin Coquida tall niego de Lens, Cant deservir de Lens, Cant deservir de la fosse de Leern, inculprate de 18 de la fosse de 18 de la fosse de 18 de la fosse AND THE TO SEE STATE OF THE SECOND de Berhine.

minus remis en octobre de service de la constante de une el constante de la co mies han d'instruction de la constant de la constan Secretary was the second of th

Pemper funebres et . charagnards :. charagnards

tends

Character

Allered

DES ARTS

ET DES SPECTACLES

L'ARCHITECTURE DU NOUVEAU MUSÉE DE WASHINGTON

Retrouver un certain cérémonia

UX Etats-Unis, Washington est A une ville unique et dans le monds elle reste un des grands accomplissements de l'urbane volontaire et concerté. Les Américains la visitent comme un monument historique. Dans cette ville dessinée en 1791 par L'Enfant. architecte français, déveué é George Washington, la tradition des beaux-arts qui avait marquà l'architecture de blen des cités du Nouveau Monds règne en maîtresse. A Chicago et à New-Yerk, elle a accompagné l'émergence de la pulssence américalne. A Washington, elle le symbolise.

C'est la ville du pouvoir inecrit dans le pierre blanche, et eussi de la culture. On y trouve huit musées dont deux tout à fait récents : ie musée d'ert moderne Hirshorn et le musée de l'espace. Le premier est un cercie de béton autour d'un creux, il manque tellement d'allure qu'on l'a appelé le » doughnut », le beignet. Le accond fait penser. maigré ees parements de marbre rose et ses perols de verre fumà en forme de parallélépipède, à un bâtiment provisoire de foire internationele. Aucun n'a atteint le sene de la permanence tranquille et sûre d'elle-même qui émane de l'architecture n à o - classique washingto-

Dans l'excellence

Aujourd'hul, son fils Paul Mellon continue fa tradition familiele de constructeur donateur de musées : Il vient de faire achever un musée de peinture anglaise à Yale (erchitecte : Louis Kahn, mort avant de l'avoir achevé), Simultanément,

nienne, intégrée à la torme urbaine. Aucun, sauf un nouveau venu : la bâdment de l'aile est de la National Gallery que sen architecte, J. M. Paï (Américain né é Pékin en 1917), a mis trois ans à dessiner et sept ans à construire pour agrendir un musée qui n'a que trente-sept ans d'ége mals ressemble é un bâtiment du Siècie des Lumières.

Son architecture néo-clesalque due à John Russell Pope élait en retard eur son temps. Elle répondais evec emphase su plen de L'Entant, Illustrant le pouveir de l'Etat ou le goût du pouvoir du mécéns qui l'avait feli construire à ses freia : Andrew Mallon, milliardaire amateur d'art, ancien secrétaire d'Etat au Trésor et ambassadeur à Londres où li occupait ses loieirs de diplomate à visiter la National Gallery. Il voulait que son paye alt un musée semblable. Lorsqu'en 1937. é la sulte des démélés liscaux, Il e'ecquitta de se dette en offren au » peuple américain » le contenu d'un musée, dont vingt et un chefsd'œuvre de t'Ermitage (Raphaët, Botticalli, Vermeer...) qu'il venait d'acheter au douvernement soviétiqua aux abole, il y rejouta... la construction du bâtiment lui-même. C'est l'imposante National Gallery de Weshington qu'on appela lengtemps « Mellon Gallery ».

Paul Mellon vient donc de « donner

au peuple » la nouvelle alle de la National Gallery, qui double la aur-face du musée bâti par son père D'une architecture à l'autre, on

enjambs un siècle. Dens le premier

neuvième elécte, dans l'autre, on e'epprête à entrer dane le vingt et unième siècle, teut en restant dena la continuité hieterique de l'archilecture urbeine de Washington. Si Baeubourg passait pour le bâti-

ment culturel du slàcle, ouvert eux grandes foules de l'ére des leisire, mals bruyant et vite sall, l'East Building de la National Gellery n'a

voulu travailler que dans l'excellence. Jamais, on n'a élaboré evec autant de soin at on n'a étudié avec autant de minuile t'architecture d'un musée, qui semble un patels et qui, comme Beaubourg, ne ressemble à aucun autre. Du dehors, c'est un morceau d'erchitecture abstraite, tout en triangles, en profile fuyants, monolithique, d'une élégance sans

Un double triangle

Le bâtiment s'intègre à son enviconnement monumental, s'accerda harmonleusament à l'ample orchestration des formes géométriques de la ville de L'Enfant, file des Boullée et des Ledoux, evec ses dômes, les cercles de ses places, ses lignes droites et ses grendes diagonales. Il forme un triangle - en fait un double triangle, l'un isocèle, l'eutre rectangle, — parce que le terrain — la dernier qui tût disponible à Weshington — était triangulaire,

L'urgence du développement de la National Gallery lituetre blan l'ex-panaion des musées, dont le public a plus que doublà durant ces d'x demières ennées. Comme le dit son directeur, M. Carter-Brown, » naguera on voyait dana les murs de ce paleis-musée quelquea rares visiteurs qui pouvaiant encore bénélicier de la sol·liude pour voir des jableaux. Les temps ont changé. C'est la foula qui vient su musée, at particulièrement à Washington ». L'ancien musée éteit concu comme un palais, pour la délectation des ameteurs. Le nouveau s'ouvre aux foules, tout en conservant l'esprit

traditionnel du musée intime, qui

veut favoriser la rencontre d'un

hemme et d'une œuvre. C'est ce qui donne à l'East Building ce carectère hybride, à la fole contamporain et treditionnel. Contemporein, on ne saurait e'y trompar du dehors. SI, à Beaubourg.

le spectacle architecturel est à l'extérieur, à la National Gallery, c'est l'Intérieur qui provoque l'étoncomme on n'en a lamale vu dans un musée. » Tout mueàe doit aujourd'hui, dit 1. M. Pei, être pensé an tarmes d'accueil du grand public : l'archi-

tecture doit attirer les visiteurs. Et en mame temps, presque contradictolrement, en termes d'isolement Intime entre l'homme et les œuvres. Leur rencontre est une aventure solitaire qu'il laut ménager architacturalement. > C'est cette quadrature du cercle qu'il e tentà de résoudre et a résolu mieux qua nulle part ellleurs. Une idée » nouvelle » prévaut actuellement chez les conservateurs ; plus le musée est petil, mellieure est l'expérience artistique. I. M. Pel lul a donné son expression architecturele à l'Intàrieur d'un grand musée. Le hall est grand, les salles petites. « !! monial dans l'architecture du musée, cérémonial que le fonctiennellsme étroit e héles tvé. »

En cela, l'East Building a réussi là où Beaubourg a échoué, et les difficultés de ce demier à dominar les espaces d'exposition contrastent aussi avec le succès du Musée

de Waehington, où le lumière vient toujours d'en heut, unitorme et douce, enveloppant les œuvres de calmo et de slience. Ici le musée est almable, male grave. Le visiteur peut chaque fols quitter les salles d'exposition pour » prendre l'air » et se réorienier dens le grand hall

L'après fonctionnalisme

M. I. M. Pel a eu le courege de se tourner vers le passé. Il e. certee, regardé Beaubourg, male surtout l'Opéra da Paris. » De psut naturellement être étonné de voir comhien le théâtre de l'Doire lui-même est petit à côté de tout l'aspace que Garnier eveit voué au céré-moniei de l'aocueil de la bourgeoisie napoléonienne avide de taste. A l'ère du musée de masse, c'est une fonction comparable qu'il taut retrouver, male, cette fole, pour lee foules touristiques dee mu pense que l'architecture des musées en revient it. -

C'est pourquel, il e concu le hait d'accueil comme un jardin intérieur, haut de plus de 20 mêtres, jardin de pierre lisse, balgnà de lumière d'argent, qui tombe du haut d'une verrière triengulée sous laquelle est euspendu un mobile de Calder, - grand lustre - contemporaln eux éclets rouges et bleus.

Par le grend jeu des escallers, des passerelles euspendues, des balcons projetés dans l'espace avec leure verdures pendantes, la fonction de la circulation rejoint natureliement celle du spectacie, apecqui se déplacent dans un espace fait d'obliques, de profils fuyants etasymétriques, qui est loin d'être commun dana l'architecture contem poraine. De la contrainte d'un rein trianguieire, M. I. M. Pei e fait une qualité architectonique sans précédent. Architecte moderne, de le seconde génération, comms H atme é le dire, celle qui suit Mies Van der Rohe et Le Corbusier, né en Chine, formé aux Etats-Unie, à partir de dix-sept ans. M. L Pel a'est

inspiré de la perspective chinoise. cet especa vécu qui se reteit cens tamment à mesure qu'il ee défeit, contrairement à l'erchitecture fonctionnella liée é la symétrie et eux lignes parellèles. Ce poème du trian-gle, en chinois, grand œuvre perfaitement intègré à l'architecture urbaine de Washington, représente ce moment patriculler où l'architecture contemporaine tente de briser les barreaux d'un lonctionnelisme desséchant. Ces recherches baroques de volumes inlàrieure et de formes extérieures, qui vont eu-delà des besoins mesurables, c'est déjé un manifeste de l' « après-fonctionnalisme » et aussi une ouverture vere un musée qui fait face aux besoins

JACQUES MICHEL

du plus grend nombre comme à

ceux de l'individu.

LA VENTE VON HIRSCH

La collection d'un Européen

ROBERT VON HTRSCH conflait à ses ands qu'il regrettait de ne pouvoir participer au combat fiévreux que se livreraient les amateurs, lors de la dispersion de ses collections. Peut-être se trompait-il sur ses rivaux d'aujourd'hui. Si la veute à Drouot rive ganche de sa bibliothèque (étude Ader, Picard, Tajan), les 12 et 13 tuin, avait encore ce caractère d'intimité que donne la présence des livres, la série de vacations que Sotheby Parke Bernet organise à Londres du 20 au 27 juin sera sans doute à l'image des collectionneurs d'aujourd'hui, plus attentifs au cours du deutschemark du ven ou du dollar, ou'aux émaux du haut Moyeu Age, aux peintres siennois, ou aux dessins de Rembrandt. Des records seront battus, le total des adjudications dépassera peut-être les cent millions de francs, mais où sont les von Hirsch contemporains?

Le vieil homme qui est mort à quatrevingt-quatorze ans le jour de la Toussaint 1977 u'avait pourtant pas fermé sa porte au monde. La haute maison pseudo-Louis XIII d'Engelgasse, cachée dans son parc en plein centre de Bâle, a jusqu'aux derniers jours été ouverte aux amis, directeurs de musée, curieux, venus du monde entier pour voir la collection, et sans doute aussi le collectionneur. A l'entrès - gardée par un chien de porcelaine, il n'y eut jamais de dispositif complique de securité, - le visiteur était accueilli par des tableaux baroques. Il traversait le salon d'entrée, aux murs couverts d'œuvres de Renoir, de Toulouse-Lautrec, de Pissarro, de Van Gogn. Il parvenait au salon Renaiss ance, vellle par une madone de Di Paolo. Enfin, au milieu des livres du bureau, sous un fragment de tapisserie, il découvrait la « vitrine », les pièces du haut Moyen Age, ivoires ou emaux, la partie la plus exceptionnelle de la collection. On avait ainsi remonté le temps, on pouvait revenir à la salle à manger, à Picasso - mais le Picasso de 1900 t - à Klee, à Braque. On croyait avoir tout vu. C'était vrai pour la plupart des visiteurs. A quelques-uns seulement, qui avaient su passer l'examen du rez-de-chaussée, le maître de maison ouvrait la porte du salou de sa femme, morte en 1965. Au-dessus d'un vieux poste de radio, le visiteur découvrait alors une partie plus secrète, moins spectaculaire, de la collection : uon plus des tableaux, mais des dessins, des aquarelles, de Céranne, de Van Gogh, d'Ingres. Dans cette pièce, comme dans le reste de la maison, les cadres superposés, accolés les uns aux autres, composaleut une sorte de marqueterie vertigineuse, le contraire d'une bonne mise en valeur des œuvres, un défi aux muséologues modernes.

A l'œil de trier les impressions, de choisir, d'être actif. La pédagogie paresseuse des salles, trop parfaites, des musées, déplaisait sans doute à Robert von Hirsch, qui taquinait quelquefois ses visiteurs, leur offrant les œuvres qui convraient un mur, pour

peu qu'ils fussent capables d'identifier l'auteur de chacune d'entre elles! Il omettait d'indiquer que l'une d'elles était de sa femme, moins connue que Rembrandt ou

Tant de chefs-d'œuvre rassemblés dans une maisou privée, c'est le signe de quelque argent, ont dû penser avec algreur certains invités un peu jaloux et moins fortunés, Il est vrai. Robert von Hirsch eut plusieurs chances : celle de naître dans une riche famille d'industriels de Franciort et d'être lui-même un homme d'affaires avisé. Celle de devenir l'ami de Georg Swarzenski, directeur du musée Städel de Francfort et grand . amateur, celle de pouvoir acheter des pièces à deux des plus importantes ventes du



un lestrameet astronomigee.

vingtième siècle : la dispersion d'une partie des collections du musée de l'Ermitage, et la vente Hohenzollern-Sigmaringen, C'est dans ces deux occasions qu'il acquit les objets du Moyen Age et de la Renaissance les plus rares de sa collection.

Voilà que cette chance, par la volonté du testateur, se renouvelle. Mais le public des acheteurs a changé. Robert von Hirsch appartenait à une ancienne Europe qui, depuis 1914, ne cesse de mourir, et l'histoire de sa collection est aussi l'histoire de cette progressive separation. En 1907, Il achète son premier tableau, la Rousse au caraco blanc, de Toulouse-Lautrec, et une Scène de rue de Picasso : aucune coupure encore avec l'art contemporain. Mais après 1914-1919, il cherche compagnie auprès des artistes minutieux du Moyen Age, et dans la tendresse un peu rude des madones du quinzième siècle italien. 1933, une seconde mort. Avec l'arrivée de Hitler, l'épanouissement intellectuel de l'Allemagne des années 20 est assassiné. Il quitte la maison de Francfort, les rémions amicales avec Bruno Walter, Rilke et d'autres, et se réfugie en Suisse, pour échapper aux persécutions antisémites en échange d'un Cranach laissé à Goering, récupéré au retour de la paix. Il demeurera à Bâle, même au milieu des menaces de la guerre, comme si cette ville, à la fois si européenne et si distante -- la Suisse est ainsi — était devenue le symbole de sa propre vie. Il y retrouvera des amis, la famille Burckhardt, une tradition intellectuelle : Martha Dreyfus-Koch, fille d'un bijoutier de Francfort, qu'il épouse après la erre, l'aidera à reconnaître la modernité : Modigliani, Matisse, Soutine. La collection e'augmentera d'œuvres impressionnistes.

La mort de sa femme oblige le vieux collectionneur à penser à l'avenir. Un moment, il a songé à imiter le grand mécène de Prancfort, Städel (mort en 1816). Membre du consell d'administration de la collection Stădel jusqu'en 1933, il est entré dans celui du musée de Bâle, peu après son installation dans cette ville. Il donne plusieurs œuvres, dont le Cranach, pour régler les droits de succession de sa femme. Mais le musée achète fort cher des Picasso, la modernité se fait envahissante. Le conservateur, Franz Meyer, gendre de Chagall, u'entend pas seulement conserver, mais découvrir. Ses découvertes - Beuve - ne aont pas du goût de Robert von Hirsch. Le vieil Européen s'aperçoit que le musée ne ressemble pas à sa maison et, en 1971, il décide que presque toute sa collection sera vendue. Jusqu'à sa mort, il a voulu qu'un jardinier attentif veille sur les plantes rares ou éphémères qu'aimait sa femme. Mais les bons jardiniers sont rares. Il abandonne son parc au lierre, et sa collection au plus offrant.

Il est trop tard. La ville de Bâle, prise de regrets, a voté un crédit de 3 millions de francs suisses, pour acheter des œuvres impressionnistes, dit-on, ce qui u'est pas le meilleur choix. Les musées allemands vont faire assaut de marks, le musée du Louvre guigne une plaque d'émail du Moyen Age, les émirs, les Texans et les Californiens sont prêts.

JEN-MARIE GUILHAUME.

VENTES. - Mardi 20 juin : dessine anciens et miniatures : mercredi 21 juin : peintures acciennes ; jeudi 22 juin : objets d'art du Moyen Age at de la Renaissance; vendredi 23 juin et mardi 27 juin : mobilier, tapisseries, porcelaines : tundi 26 juin : peintures et sculptures impressionnistes et modernes.

EXPOSITIONS. - Sotheby Parks Bernet, 34-35 New Bond, Street, Londres.

CATALOGUES. — 4 volumes, en vente ches Sotheby, 3. rue de Miromesnii, 75008 Paris. Tél. 268-40-60.

VIVRE A LA ROCHELLE

Territoires d'enfance

N cite volontiers Le Ro-ville, l'investigation est conve-chelle dane les articles nue : il y e le trevail, il y a sur la qualité de la vie. La municipalité e multiplié les voies plétonnières et les espaces verts. Des bicyclettes launee cont disposition de tous. La promenada est privilégiée.

Sous l'Initiative da Michel Cormier, en janvier demier, la direction départementale de la jeunesse et des sports a proposà eux Rochelais de » photographler la vie dans leur ville -. Le Meison de la culture et tes Rencontres internationales d'art contem porein ee sont associées tin budget de 42 000 F a pu couvrir l'animation sur trois mois, ainsi qu'un an d'expositione. Agfa et liford ont apporté leur seutlen en donnant du metériel. Kodak a refusé : le noir et bianc, sans deute, n'est pas assez rentable.

Assistant départemental d'éducation populaire et animateur d'un photo-club, Michel Cormie ettendait des enseignants, des étudiants, des membres de photo-clubs. Ce sont des employés et des ouvriers oul sont arrivés. Cartaine n'avaient lamale talt de photo. Cent treize persennes se sont inscritas, en n'en trouve que vingt et une à l'arrientétées, car il n'y a pes eu de sélection. La plue joune syait dix-neuf ans, la plus âgée soixante-deux ans.

Pendant trole mois, deux loie par eamaine, un protessionnel, Claude Ralmond - Dityvon, set venu eulvre la trevall et les conseller. Checun dévoleppait lui-même aes photos et tirait ses planches-contacts. Cet atelier de conseil à la prise de vue consisteit eurlout en une lecture - des planches. Il ne s'agissail pee de dire » c'est bon », ou « c'eşi mauvais ». Il ne s'agissait pas de juger. » J'ai lenté de percevoir l'eutre dans sa vision à lui et de na pas l'influancer par rapport à mes propres démarches », dit Raimond-Dityvon. On e laissé eux timides, qui regardalent les choses de loin, le droit d'être timides. Un des participants dit : «Ce travali nous e permis de découvrir un nouveeu regerd sur le ville. Quand on y habile, on ne voit alus rien. - Rôdeur du soir, il a montré le vie la nuit. Une jeune fille e montré le vie à 7 heures du metin, le vide avant l'occupation des lleux de travail. Pour raconter la vie dans le

le loisir. La vie est banale en sol, et la banalité est la chose la mieux partagée. Il fallait sorpostale da le ville : Il n'y a pas que deux tours, des arcades et des remparts à La Rochelle, A poisson - à la crièe - : des hommes travaillent dans les chantiers maritimes. Comme partout, les leunes sortent en moto le samedi coir, et le dimanche eprès-midi les retraités frileux vont a'assenir eur un benc cour regarder passer les femilles. On e'attend toujours à des acènes de merchés, de chantiers et de cafés. Dn les redoute un peu, on préférerait voir des visages, des regarde, autre chose. Les plue astucieux cont ellés dans les toyers de jeunes trevallieure et dans les coure de danse populaire. En fin de parcours. Gaorges

Fèvre, du laboretoire Piciorial Service, les e sidés pour tirer laurs phetes. Et ils ent tenu é les accrocher aux-mémes, sans cedres, eur des planches de bois rudimentalres, au premier étage de la Malson des Jeunea. Certe exposition de photos d'amateurs reste anonyme : les nems des parlicipania sont justa inscrita eur una teville, é l'entrée. Aucune photo n'est signée : la trastalt collectif et nen compétitit. Parellélament é ce travail d'animation et de soutien. Claude Raimond-Dityvon a fait eon propre reportage dane la ville, présenté à le Maleon de la culture. Né en 1938 à La Rochelle, cofondeteur de l'egence Viva en 1972, Ralmond-Dityvon svalt jusque-là travellié dans des perspectives et des contreintes jeurnalistiques. Cette tols, il a pu faire un travail plus personnel, plua poélique. Il e voulu retroul'enfance ». Son titre, Territoires d'entance, a déterminé sa dématche. Il a'est échappé du constat eoclei, qui a été pendant dix ans son souci principal. La réalité de 1978 n'est pas masquée pour

Tout de suite, c'est un autre grephisme, un eutre mouvement. Le regard est plus - excentrique que celui des amateurs : il e'erracha aux lieux traditionnela du reportage. Il eurorend les enlants dans leurs leux, leurs abandons, leurs attentes. Ce quotidien n'est pas encore àcrasant.

HERYÉ GUIBERT.

ET DES SPECTACLES

et l'hiver e

Charles of the State of the Control

MARKET STORY THE PARTY OF

AND THE PROPERTY OF

and the second second

THE STATE OF THE STATE OF

-- アントランスになるのでは

Mary and the second of

and the second states of

ा राज्य । स्टब्स्टिंग

and the second second

The state of the state of

.....

The state of the s

A CAMPAN A N. BANKER.

Later Str. Reider Manager

· 1997 - 在1200年上的新 - 1998年 -

· 中心 4年 - 位置 - 安建 - 12年15年。

 $\mathbb{C}^{n}(\mathbb{W}_{n}, A) = \operatorname{Sp}_{n}^{n} = \operatorname{den}_{\Delta B}$

a an a state of production and and a state of the

the second property with the

the common taken all areas distance.

more market against

CH W. Action of the

THE PERSON NAMED IN COMPANIES.

the first property with the

the following the prompted passings.

with a first of pain we

the second of the second of the second

THE PROPERTY AS A SHOPP SOUTH

the second section with the second

THE TAX STORE THE PROPERTY OF

A 143 12

person to the same supplement

The Property Commence with

大のなったこと たけいを走す 直面表

A CONTRACT DAY

11 2224 374

in the interest of

the same state of the state of

SO COL TRACE

२ वे १८४१मा क्रील क्रेन्ट्र करें

TO DESTRUCTION OF

TAN MINERAL A

The same of the sa

THE PROPERTY OF THE PARTY OF

THE STREET STANDARDS THE STREET

The second of the second

ing the state of t

OF THE PARTY

Ils seront au Festival d'Avignon

Le Québec est si vaste

🕶 EUX de là-bas nous viennent donc, et ce n'est pas pour nous offrir les cadeaux d'usage, les produits du pays. Ils apportent leur histoire afin qu'on se connaisse mieux. Au début de la vague québécoise, autour des chanteurs, cinéastes, écrivains, hommes de théâtre, s'est fabriquée une légende fleurant le pain de cam-pagne, l'air salubre des forêts, le frold sec des neiges immenses... Les sonorités archalques de la parlure » ont caché la violence des questions et des cris. Il y a en chez les Français de France comme un rêve de retour à une enfance féerique... Et comment résister lorsqu'on vous conte a J'étais du côté de Chicoutimi »... Lorsqu'on vous raconte qu'à l'école les leçons d'histoire décrivaient la reste des bons Hurons et des méchants Iroquois... Alors, le Canada se situe quelque part entre 15 Chat boité et le Dernier des Mohicans. Dans la foulée, on parle de se ressourcer aux langages de Molière et de Rabelais miraculeusement préservés. Un pas de plus, et on croirait que nos « cousins » ont vecu hors do temps, enfermés par malefice dans nne grotte magique, et que l'appel du général de Gaulle (celui de 1967 : « Vive le Québec libre ! ») a été un « Sésame ouvre-tol ».

Rève entreteon au fil des radios et des reportages, et la télévision canadienne rapporte des images de Normandie et des côtes bretonnes. Nous cherchons ensemble les vestiges d'un passé commun. Des vestiges, rien de plus. Quelle est la réalité québécoise ? « D'abord l'hiver, répond Michel Garneau. La première adaptation au pays fui de mourir. Ceux qui ont survéeu l'ont dû aux Indiens. Le long et dur opprentissage aux saisons a formé nos tempéraments, nos caractères. Nous sommes Américains, »

Le beau parler des rues

N arrivant à Montréal, sans équivoque, on se trouve en Amerique. Il y o les tours, les interminables rues rectilignes et venteuses, les rues souterraines parce qu'il faut bien, même l'hiver, faire du lèche-vitrine et acheter. Il y a le goût de l'efficacité, du concret. L'absence de hiérarchie et de fioritures dans les rapports quotidiens. La manière d'empolgner le réel. Et. traversant ces comportements straight, sans s'y mêler, sans se confondre, la mélodie des voix rapeuses. Deux siècles de colonisation ont rassemblé un peuple autour de son langage, et c'étalt le français de France. La bourgeoisie sauvegardait sa dignité et son identité en refusant les métiers d'argent pour lesqueis il fallait parier anglais, exerçait des professions libérales, importait sa culture comme son

Pour monter sur scène, parler à la radio, il était indispensable d'oublier jusqu'à son accent. C'était il y a vingt ans, et Michel Tremblay se souvient du temps où il était presque choqué

Le Festival d'Avignan s'auvre au théâtre francaphane. L'an passé, déjà, à la cour d'hanneur, l'Atelier de Louvain participait à la productian d' « Hamlet ». Cette fais, c'est à celle du « Cercle de craie caucasien » (10, 17, 19, 21, 27 juillet), dans la mise en scène de Benna Bessan ; de plus, il présente (les 16, 18, 20, 22, 29 juillet) « En attendant Godat », dans la mise en scène de Krejca.

L'an passé également, Gabriel Garran amarçait un mauvement en donnant au Claître des Carmes « Quatre à quatre », du Québécais Michel Garneau, en invitant « le Temps d'une vie », de Raland Lepage, par le Théâtre Papulaire du Québec. Cette fois, avec des comédiens de chez lui, Michel Garneau anime la cellule de création du Théâtre Ouvert, et le Rideau Vert de Montréal vient salle Benaît XII (du 28 juillet au 6 août), avec, en alternance, trais pièces de l'Acadienne Antonine Maillet : « Evangeline Deusse », « Gapi », et, bien entendu, « la Sagouine ».

d'entendre dans une chanson le mot « Montréal », qui rimait avec « Pigalle », précise Michel Gameau. Les combattants de la révolution tranquille out mené leur lotte politique à partir de l'affirmation d'une identité nationale définie par la culture : le Québec n'est ni le Canada ni la France.

« Le Canada, dit Jean-Claude Germain (auteur et directeur du Théâtre d'aujourd'hui), a été fabrique parce qu'il fallait construire une route d'un océan à l'autre. Sa constitution est un manuel de gestion, sans idéologie ni idéal. > Quant à la France, avant dėja qu'elle abandonne son territoire amèricain, elle était loin, si loin. Sa littérature, ses mœurs, expriment une réalité étrangère : « Racine, Molière, Girandoux, n'appartiennent pas à notre patrimoine. Nous sommes Américains, et jouer chez nous des auteurs comme O'Neill ou Tennessee William adaptés à Poris pour des Européens, c'ast

Mais, en 1966, quand Michel Tremblay propose an Dominion Drama Festival sa pièce en joual les Belles Sœurs, elle est refusée. Il faut une lecture publique organisée par le Centre d'essai des auteurs dramatiques, il faut les mouvements de 1968 pour qo'une scène officielle ose la prendre en charge, et c'est le scandale. « Le joual bave au Rideau-Vert », clament des spectateurs indignés. Le critique du quotidien la Presse avoue avoir rejeté violem-ment le spectacle, s'être protégé tant le choc était fort. Un choc qui dépassait le domaine esthétique. a Les professeurs de morale se sont comoufles en pseudo-linguistes », dit Michel Garneau.

Aujourd'hui, dix ans après, alors que le cah:er des charges de toute compagnie subventionnée comporte l'obligation d'une création québécoise, les antobus de Montréal sont tapissés de slogans

a Bien purler, c'est se respecter ». On rencontre. devant les rudes pariers, une réelle souffrance chez certains intellectuels qui consacrent leur existence à lotter contre l'angiophonie. Pour eux, seul le « français universel » permettrait d'attendre un niveau international et d'échapper au ghetto nationaliste qui étouffe l'économie. a Ils cherchen!, dit Jean-Claude Germain, un art national portant bien dans le grand monde, orec un côté housse dans le salon. La culture s'est accrochée à un patriotisme « déroulédiste » dont nous subissens les reliquats. On continue à se sentir a fier d'etre Français », et ce n'est pas une attitude traimen: créatrice, surtout quand on arrive en deuxième main. s En face, on trouve ceux qui, comme Michel Tremblay, disent : « Nous voulons être reconnus pour nos différences, c'est l'orqueil des humüiés.

Les échos amplifiés du peuple

N peut parier de intte de classes à condition de ne pas appliquer à la formule nos grilles habituelles, parce que toute la politique tourne autour des conceptions contradictoires de l'autonomie et du nationalisme — qui ne fait pas partie des revendications marxistes, y compris au héatre. Dans leur ensemble, artistes et intellectuels ont soutenn le Parti québécois. Ils ont contribué à l'éveil de la conscience nationale en tendant an peuple un miroir dans lequel enfin il pourali se reconnaître. Ils officialisalent des visages, des langages jusque-la exclus de la « culture » pour pêche de vulgarité et de laideur.

Mais le temps de l'autopunition n'était plus. Le scandale porte les Belles Sœurs an triomphe Les spectateurs, heureux de se retrouver, dépassent largement en nombre et en enthouslasme ceux qu' refusent l'image offerte. Déjà, grâce aux disques et à la télévision, les Gilles Vignault, les Charlebois ont porté leurs paroles aux quatre coins de ce pays vaste comme cind fols la France et dix lois ins peuple. Ce pays où l'isolement n' une figure de style. Et ce fut un éclatement prod!gieux. On découvre et redécouvre les Jean Barbeau, Robert Gürrick, Paul Morency, Rejean Ducharme, Marcel Dube, Françoise Loranger, Raoul Dugay, Gratien Gelinas, Roland Lepage, Andre Ricard.

On peut parier d'un renonveau du « théâtre populaire » à condition de ne pas appliquer à la formule nos grilles habituelles, venues de Brecht et attachées à l'esthétique et à la morale de Vilar, qui n'a jamais traverse l'ocean. Rien de molns distancié que le jeo fortement émotionnel, très physique de comédiens qui s'identifient aux spectateurs, et s'étonnent parfois de la cérébralité des Français. La representation s'articule autour de l'adhésion scène-salle, même lorsqu'il s'agit de α recherche ». Au Théâtre Expérimental de Montréal, trois comédiennes ont présenté un travail collectif : A ma mère, à ma mère, à ma voisine, exploration de leur vécu, de leurs chimères, de leurs révoltes. Un cri du corps, l'affirmation violente de leur existence à travers des images symboliques, mais charnelles, mais jamais abstraîtes, jamais rhétoriques malgré le lyrisme des mots qui éclatent, comme des décharges de

a Nous n'avons pas de tradition » : phrase la plus souvent entendue. Pas de tradition à contredire, pas de classiques à dépoussièrer, à interroger ? Seulement les farces paysannes, les carnavais, les e pageants » ?

c Le problème, dit Jean-Claude Germain, c'est la présence du théâtre au vingtième siècle. Jusqu'u recemment & o eu de maurais amis. Les gens allaient dans les salles paroissiales, étroitement contrôlees par l'Eglise, qui o perdu sa puissance vers les années 60. Les activités théâtrales étaient réduites à l'imitation du français. > a Et, dit Paul Morency, il y a trente ans, le Québec était encore en grande partie rural. Il s'est urbanisé apec cent ans de retard sur les Etats-Unis, mais à grande tilesse. »

Les a pageants n. les parades de carnaval, les fêtes ont laisse peu de traces. Il y a toujours le héatre d'été très actif qui se joue à la campagne dans les granges, mois à l'ombre du Boulevard français. Li y a aussi les variétés dont les spectacles ressemblent aux burlesques américains, avec de gigantesques danseuses aux cuisses de bûcheron - car ce sont des travestis claquant de santé avec des sketches comiques grivols pour faire valoir La Poune, sensationnelle dame de soixanteseize ans, qui mon're ses jambes bronzees au fond de teint, et improvise, vraie reine des camelots, dans un vocabulaire très loin do français, pour les couples de sa génération qui emplissent chaque soir la salle da seule de Montréal à ne pas ètre subventionnée), gloussent. « bldonnent » et

se pament Sequelle de traditions qui se survivent. Les chanteurs et certains hommes de theatre tentent de faire entrer dans ses formes anciennes le monde contemporain, c La pensée populaire, dit Jean-Pierre Ronfard (directeur du Théâtre expérimental de Montréal) fonctionne par axiomes, il s'agit d'y insèrer nos idées. Notre « chollenge » n'est pas de reproduire Rabelais... Nous nous trouvons dans une situation sembloble à celle de Shakespeare, nous sommes amenés à traiter la problémotique du pouvoir à travers des querelles de clons. "

A vrai dire, devant leurs spectacles, on ne pense n! aux élisabéthains ni aux farces médiévales, on se croiral: plutôt sur Broadway à cause de l'efficacité immédiate des mises en scène. Le public se saisit des images-clichés et leur redonne tous leurs degrés de signification, à condition qu'elles en appellent à leur quotidien.

Il y a deux ans, Andre Brassard montalt Sainte Carmen de lo moin, de Michel Tremblay. histoire d'une Antigone de la Grand-Rue, sainte des paumes et qui meurt ponr leur liberté. La pièce est construite sur le modèle de Sophocle, chœurs, monologues, affrontement de deux protagonistes. Elle étalt jouée sur un platean ou par des ocieurs portant des masques, que les spectateurs n'ont pas su ou pas voulu traverser. Après trois représentations. Sointe Cormen est partie de l'affiche. Icl comme à New-York, on oe prolonge pas les échecs. André Brassard vient de la reprendre au Théâtre du Nouveau Monde, dans des décors de néon, et des costumes réalistes. C'est un triomphe. On ne trouve d'ailleurs aucune alsance chez les acteurs du ne cédent an pittoresque canaille, et gardent la noblesse, musicalité tragique du texte.

Le théatre populaire, expression poétique d'un peuple, n'a rien de populiste. Les auteurs ne sont pas des porte-parole, mais des échos amplifiés, sublimés. En France, quand on falt monter sur scène les « classes défavorisées », c'est pour démontrer « l'allénation à la culture dominante, aux clichés normalisateurs véhiculés par les médias, la déperdition du langage ». Au Québec, on exalte les classes défavorisées et l'inoui de leurs richesses jusqu'alors méprisées, cachèes. Le vil plomb s'est transformé en pluie d'or, en ouragan étincelant... C'était le temps des vibrations unanimes et de l'utopie.

> Quand ils parleront les mots des poètes

AIS l'or n'est pas inépuisable. Les auteursdispensateurs qui « se font consommer vite et raide » sont condamnés à la surproduction pour vivre de leur métier. Ils n'en

vivent que grace aux traductions anglaises. La

bec et à Montréal. L'enseignement y est gratuit. Les élèves sont admis par concours. Leur nombre est limité à seize. Les études durent trois ons. Les conservatoires ont la réputation d'Offrir un enseignement assez académique. L'Ecole nationale de Montréal est considérée comme plus moderne.

L'école est un organisme privé, subventionné par le gouvernement tédéral, celui du Qué-bec et por la ville. Elle est bilingue, c'est-à-dire qu'elle comporte des cours d'onglais et de français, mais les élèves ne travaillent pas ensemble. Ils paient 20 dollars (80 francs) pour s'inscrire. Le nombre d'élèves et le cycle d'études est semblable à celui des conservatoires. A partir de la seconde année, les exercices d'in-terprétation sont des spectocles dirigés par des metteurs en scène professionnels. Les textes sont commandes o des outeurs. Ainsi, Roland Lepage o écrit le Temps d'une vie pour ré-pondre à la demande de l'école en fonction du cycle d'exercices en cours : mécanismes de l'émotion et unité de langage. Aux conservatoires, les élèves de troisième

ils seront entièrement responsables. Il n'y o pas d'enseignement prévu pour la mise en scène. Des sections de scénographie et de technique existent à Montréal et, au conservatoire, un cours de postsynchronisotion. Celui de Québec n'en possède pas a puisque pour exercer ce métier il faudrait déménager à Montréal ». Les élèves « apprennent à gagner leur vie ».

A la fin de leurs études, ils deviennent stogiaires à l'Union des ortistes, syndicat orgonisé sur le modèle américain. Des sections thédire existent dans les universités, fondées essentiellement gur un enseignement théorique. Dons les collèges on peut suivre des cours d'interprétation. Le ministère envisage, en fin d'études, de fovoriser l'entrée des élèves à l'Ecole notionale ou oux conservatoires « afin de ne pas encombrer la profession de gens trop jeunes et encore inexperimentés ». La plupart des comédiens apportenant aux jeunes compagnies ne suivent pas la filière

« légale » et obtiennent des accords ovec le

CENTRE D'ART RIVE GAUCHE =

8, rue de Nesle - PARIS (6°) - Tél. : 325-59-50 OUVERTURE LE 1º OCTOBRE 1978

ATELIERS D'EXPRESSION ARTISTIQUE

SALON D'EXPOSITION DE L'UNION DES BANQUES A PARIS 22, boulevard Malesharbes, PARIS (8°)

Pierre MANOLI et Michel LACOSTE

Forme et lumière, encre de Chine Du 20 jain au 13 jaillet 1978

Galeries CAILLEUX

136, Fg Saint-Honoré - PARIS (8°) - Tél. : 359-25-24

SANGUINES

Dessins de WATTEAU à FRAGONARD

Du 30 mai au 8 juillet

Tél. : 548-43-89 - 548-56-39 BRUI

AMBASSADE D'AUSTRALIE

SIDNEY NOLAN

Friedlaender



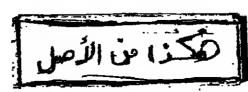
Une "Histoire de l'Art"

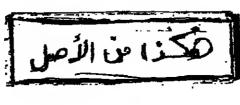


Mazars est peut-être celle qui répond le mieux à la définition d'Anatole France: "Le bon critique est celui qui raconte l'aventure de son âme au milieu des chefsd'œuvre."

Germain Bazin, de l'Institut.

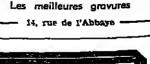




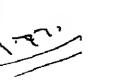














ms manous pus de tradition o : c'est l ia plus souvent entendue. Pas de tradition in plus sources existences à dépoussière, à er ? Seulement les farces parsannes, l ds, les « pageants » ?

problème, dit Jean-Claude Germain, Car nce du théstre au congtième siècle. Jusque ence un tratage de maurais artis. Les gen tent el a en de maurais artis. Les gen i dans les sailes paroissiales, étroitemen ens par l'Eglise, qui e perclu sa puissens awnées 60. Les activités flientrales étalen 2 d Timitation du françois. n c Et, dit Pau ny, il y a trente ans, le Quedes etait encor unde partie rural. Il s'est urbanise are und de reinra sur les Etats-Unis, mais

s pageants >, les parades de carnaval le int initial peu de traces. Il y a toujour à s d'été très actif qui se joue à la campage les granges, mais à l'ombre du Boulevan le. Il y a sussi les variétés dont les spectage blent aux burlesques americains, 2790 & esques danseuses aux cuisses de bachem ce sont des travestis claquant de sante des shetches comiques grivois pour fair La Poune, sensationnelle dame ce somme ans and montre ses jamber bronzes a de teint, et improvise, vrais reine de ors dans un vocabulaire très loin du frança les triobles de sa génération qui emplise te soir le selle (la seule de Montreal à re le subventionnée), gloussent, a flannent :

qualte de traditions qui se survitent le Purs et certains bommes de latire une aire entrer dans ses former uncernas le contemporain e La pensie province Perry Renfard (director in This trental de Montrea : 'oretotte m nes, Q ragis d'y inserer an idea son ollenge a n'est pas de reprodu y Bride. nous trouvous dans une minima mante lle de Shakespeure, nous sunt e carre er la problematique du provier . Princip tiles de claus." s

year dire, devant leurs specialist in the Rethe Cisabethams ni and fille melene e creteait plutos sur Broad w a cue o iencela immediate des mises et ettes. La piùatur des images-cliches et la recent to degrée de signification, à communité appellent à feur quotidien : 5 37 deux ans, André Brasille anni

sie Carnes de la main, de Missia Tradhy nize d'une Antigone de la Grana de mas Districts et day meant boar iver were l' e es consirule air le muible le frui rars, monalogues, affrontement is them source Elle years joude our un partir ribe mercenen bourners que currette, fre-to the Paffighe. Intermed New-York at inner pas im februs. André Bras. 12 107. report dre qui Théaire du Neurenn decree de nort, et des costumes des of an imamphe. On he trouve d'allein in-

unistance that its misute on a start municipalità despetta de texta. the thefaire populates, expression products that all tien de bohamme, fet anne de the periodic mais des the mais and the second of the secon Treates a Classes officiality BOTTO STORY

ches, la dipercition du finnage de gaenaite les Classes defautation au la conrenaite les Classes defautation de la conrenaite les Classes defautation de la conposition de la consideration de la conrenaite de la consideration de la conrenaite de la c us marimel et de l'uter

Quand il- parleros les mots des pocie

M als for nest post mediant lines constantion mar since to the a late of



et l'hiver est si long

le pays même, les six millions d'habitants ue sont pas tous des lecteurs, a Quand fentre dans une librairie, dit Michel Garneau, fai toujours un moment de colère en voyant une section a livres québécois ». Je trouverais plus normal de voir une section « livrez français ».

La télévision offre les travaux alimentaires des feuilletons et une émission plus ambitieuse « Scénario ». Même à Montréal, métropole culturelle, les théâtres étant peu nombreux changent souvent de programmes. Le public veut du qué-bécois, le gouvernement aussi. Les droits d'anteux ne sont par lourds, la relève arrive moins vite que la demande. Le temps du manichéisme est révolu et la demande est devenue exigeante. Les poètes ue se multiplient pas au rythme des besoins révèlés. La création collective, panacée des jeunes troupes, comme partout ailleurs, vide rapidement l'inspiration. Beaucoup se plaignent de ce que les auteurs écrivent sans penser à eux. à leurs moyens réduits : « les pièces à trois ou à quatre personnages sont rares, ce sont toujours des fresques ».

Les jeunes troupes, on en compte entre cent et cent cinquante nées au cours de ces dix dernières années. La plupart adhèrent à l'A.Q.J.T. (Action québécoise pour le jeune théâtre), que plusieurs ont quittée, il y a deux ans, lui reprochant ses ambiguïtes politiques. Au Quebec, vivre ses contradictions est plus complexe qu'en France, puisqu'il y a deux gouvernements. Le budget culturel fédéral, réparti par un organisme neutre, le Conseil des arts, est beaucoup plus important que celui de la Province, et celle-ci compense par une volonté d'organisation et de contrôle proche du dirigisme. Bien entendu, rares sont s artistes - on dit les c artisans », - même indépendantistes, qui refusent l'argent d'Ottawa.

Mais la vie est dure dans Montreal saturé. A Québec, autour du Trident, troupe institutionnelle, se sont développés une dizaine de cafésthéâtres. Le théâtre pour jeunes est en train d'envahir les écoles. Une troupe naît tous les jours.

Beaucoup de groupes souhaitent prendre en main les centres culturels construits dans les villes moyennes. Mais une ville de quinze mille habitants an plus peut-elle entretenir une troupe accepterait-elle des gens venus d'une autre région ? L'identité québécoise est faite d'une muitiplicité d'identités, que la distance empêche de communier. On parle au Québec vingt langages et le « français universel ». Un jour, peut-être, la langue des poètes sera celle du peuple entier Pour l'instant, elle se parle sur scène, à Montréal et à Québec surtout. Dans le reste du pays, les longs hivers, les vastes espaces déserts rendent les voyages difficiles, et les tournées sont rares. Seul le Théâtre populaire québécois a vocation

La loi 101 rend obligatoire l'enseignement du

français, « les polémiques autour de la langue sont enterrées », entend-on souvent,

Ce n'est pas st eûr. Les journaux, les revues ne cessent d'analyser le phénomène. Pour en retrouver les vertus mobilisatrices ? Pour se convaincre ? Pour se rassurer ? Le langage a été le symbole d'un combat, celul qui a amené le parti québécois au pouvoir. L'exercice du pouvoir ne va pas sans ambiguîtés. Les auteurs se disent à gauche, et certains ajoutent que la ganche reste à inventer. Seulement, ils ne e'adonnent pas à la politique-fiction. Ils attendent le référendum sur l'autonomie, qui décidera du futur, en vivant le présent, sans inventer l'avenir. Ils ramènent la lumière une mémoire collective longtemps Interdite. Bien qu'ils solent tous bilingues franco-anglais (et même trilingues, puisque Qnébécois), leurs ancêtres ne sont ni gaulois ni saxons. Leur histoire naît sous les pas de Jacques Cartier, avant c'était un autre monde. « On n'explique pas où t'es rendu, mais où t'étais », dit Michel Tremblay.

Nous sommes le nouveau monde

TOICI venu le temps des divergences.« Des nuances, corrige Roland Lepage, nous ne sommes pas nes dans une poubelle, au coin d'une rue de Montréal. Je nous rattache au tronc français. » Pour Françoise Loranger, à qui « le fait français tient au ventre », le théâtre politique e celui qui fait vibrer la vie. « Mais, dit André Ricard, c'est « leur » milieu que tu leur fait avaler, ca ne se passe pas sur la Lune ce que tu racontes... >

Les recours eu passe ne sont pas nostalgiques. Le héros traditionnel n'est plus le perdant ou l'homme qui fuit, il est l'homme qui résiste. Même les has been décrits par André Ricard dans Casino voleur, survivants d'une société qui a opéré un virage à 90 degrés, ne ae contentent pas d'attendre leur Godot, ils se l'inventent. L'incommunicabilité apparaît, sinon comme un faux problème, du moins comme un problème mai posé dans ce pays d'éloignement si reel, dans ce pays d'interminables hivers, où mars est le mois des suicides. L'a expression du moi » n'est pas refermée sur elle-même. Narcisse dans son reflet cherche ceux qui lui ressemblent. Le théâtre est né pour briser l'isolement : « Il y avait les quêteux, les conteurs, qui ollaient de village en village pour porter les nouvelles. Et nous cherchons à faire de même, avec une tendance à donner dans le barde... », dit Michel Tremblay.

Le théâtre québécois est épique, traversé d'an-goisses, mais de désespoir, non « Nous sommes jeunes, nous sommes le nouveau monde. » Les Québécois ne sont pas des Français vivant en Amérique, ce sont des Américains qui parient

COLETTE GODARD.

Antonine MAILLET:

Les Acadiens? Ils sont debout et ils parlent

NTONINE MAILLET e des yeux A bleus qui crachotent de le galeté, sourire chaleureux et e i g u de quelqu'un qui ne s'en laisse pas conter. Elle est l'euteur des Cordes de bois, qui e évité le Goncourt d'une voix et de le Sagouine, qui esi devenue un drapeau. « Mals la Sagouine n'est pas toute l'Acadle, elle est un visage de notre lutte. Elle est lé debout, el elle perle. Nous n'evone pas de Jeanne d'Arc », dit Antonine Maillet, qui, petite tille dominatrice aurait voulu à quatorza ana âtre le seinte libéretrice. Elle ejoute en e'amusant qu'eujourd'hui elle se conlente d'être Baizac. « Parier, dit-elle, est notre lacon de gegner du terrain. -Le Québec est un Etat où les anglo phones sont minoritaires. L'Acadie eur le certe e'eppella le New-Brunswick, male les Acediens sont là, debout, et lie parient, petits groupes durs comme des rocs, cramponnés é leur langege, à leurs manières de vivre, et qui ne ee laiesent pas

 La première prise de conacience réelle s'est produite en 1880, elle e coîncidé avec le première convention nationale des Acadiens qui, eu sens propre, venaleni de sortir des bols. Ils avalent été déportés en masse, étaleni revenus, iraversani é pled les Etats-Unis. Un siècle antier, ils e'éleient cachés... Comment, pourquoi nous avons survecu? Je ne sale pas. Je peux dire seulen que le suia encore en vie. C'est viscéral. J'enseigne à Montréal, le ne crache pas aur mon passeport canedien. Je parle frençais et le l'ei appris dans des manuels anglala, é l'école. J'écris l'ecadien. Je porte l'Acadle en moi.

· Notre hlatoire est un défi é l'impossible... Qu'est-ce que veut dire le bilinguisme dans une région où l'angleie est omniprésent el progresse chaque ennée ? Est-ce que nous allons être absorbés per l'évolution eméricaine? Depuis que je suls née, le question est le même, la question de la mort prochaine. Logiquement, noue v sommes voirés ... El pourtant nova vivons. Nous labriquons un entidole immédiel au polson. Noue eommes d'autani plus euon à znove avon eup remêm-avon

se demande lui aussi qui il est, et Il est obligé de répondre, c'est son gesie politique, plua rusé que vioient. Nous ne sommes pas des loups, maia des renards. Un exemple : le bilinguisme e élé officiellement procleme dans le Nouveeu-Brunswick, el nous avons eu dreit à

tous les services en français. Un droit qui ne s'est pas traduit dans les falts, et nous avons voulu que cela change, Seulement, nous n'avons eucun pouvoir, ni économique ni politique.

. Un jour, un professeur attrape une contravention rédigée en anglais. il prétend ne pas comprendre. Le policier embarrassé lui dit de ne pes a'en faire et de circuler. Male le professeur Insiste, exige de comprendre avant de payer ou d'ailer en prison. Il veut respecter la loi. Il ve eu posie où on finit par copier le contravention en français._ Le lendemein, tous ees étudiants stationnaieni partout, jusque eur les marches de l'hôtel de ville. Et l'an prochain, dans le nouvelle faculté de droit de Moncton, on enseignera le code britannique — puiaque nous n'en avons pas — traduit en fren-

- Nous commes têtus, pellents, nous sommes ainsi, c'est le paya qui nous a faits. Un Noir ne brûle pas au eoleil, nous, nous savona courtr sur le verglas.

. Le théâtre ? Le théâtre chez nous n'a pas cinquante ans. Avant, on jouali de l'étranger, el II y avell les fêtes données à l'occasion des corvées... Le théâtre doil être une chose en sol, evec son propre objectif... Le mian a un contenu polilique, je le sais. C'est une question perce qu'il e un contenu humain... Le préchi-prècha pour convaincre à toul prix me dépleit. Se croire obligé de prêcher la liberté, ce n'est pas être libre. Je voudreis des euleurs libres de dire pour dire... Je cherche evec d'autres une liberté nouvelle. Souvent, noue nous

en éloignons nous mêmes. Lorsque les convictione sont poussées jusqu'au fanelisme, le pire est proche. Je veux être libre de mes objectifs, de mes buts, de l'Acedie, de mon listoire, et ça ne m'empêche pas d'être pétrie de mon pays. Je lui eppartiens el je le choisis. Je le choisia tout entier, ees recines sont

Dessin de CFENEZ.

Ma formation m'amène é me situer par rapport eu passé. Les étudiants, aujourd'inti, veulent que l'histoire commence evec eux. Si on le détruit, on s'ampute, on se prive. Résultat : on écrit des pièces nullee perce qu'elles ne sont

- Quand le public, même le plus evancé, refuse nos spectacles, c'est peut-être nous, euteurs, qui ne sommes pes à point. Peut-être est-il prêt le public, el depuis longtemps... Et si c'était nous qui étions en retard? Actuellement, nous commes eu creux de la vague. Nous ne pouvons pas nous permettre d'aller trop au creux, parce que nous sommes trop jeunes pour avoir des réserves. Il existe des époques bénies, heureuses, des grande mo-ments, des heures de grâce et pule des trous Et, déjà, si nous pouvons les voir, c'est énorme. Et puis, dans ces trous, parfols nalssent des anges : François Villon en plein

- Je ne suls pas pessimiste. Les forces vives existent, el la poésia. Elles se cachent, mais vous vivez un an en Acadle el vous les trouvez. Elles sont là, en puissance, Le preuve, je les ai pris

relles du Québec a été, pour 1977 - 1978, de 2887 000 dollars (environ 11548 000 francs) dont 62 % ont été attribués aux théâtres institutionnels. A cette somme il faut ajouter 1800000 dollars comme l'aide à la creation québécoise contemporaine. Quatre théâtres d'été ont été subventionnes, dix-neuj troupes pour enfants et quarante-huit compagnies de a jeune theatre » dont treize nouvelles. A titre d'exemple, le Rideau vert de Montréal a touché 165 000 dollars dont 7 500 dollars pour ses activites enfants. Une jeune compagnie touche oux environs de 10 000 dollars (40 000 francs). Les sommes paroissent faibles, mais la plupart des troupes et des institutions en reçoivent de plus importantes du gouvernement fédéral.

En 1977 a été créée la direction des arts et lettres, chargée de planifier, de coordonner, de promouvoir l'élaboration des politiques et

ment et la construction de solles, et la décentralisation. « Les structures d'accueil trop disseminees, trop démunles, sout trop souvent soumises au choix des Imprésarios privés. Elles sont obligées de compter devantage sur la bonne volonte que sur l'expérience professionnelle. » Un programme a accessibililé acène » o été mis ou point pour décentraliser et démocratiser les activités culturelles, à partir de spectacles de chanteurs et de représentations théatrales, pour lesquelles existent dans beaucoup de localités un public habitué et l'encadrement nécessaire. Programme à long terme desline à favoriser en priorité les moins favorisés et à décentroliser la création. Les compagnies sont choistes sur avis de commissions et sur dossier. Le montant de leurs subventions devrait être fixe en fonction des possibilités d'implantation, de leur programme et propor-tionnellement à leurs recettes.

FERNAND DEPAS 2L rue de Miromesnii EMPORTANTS

TABLEAUX DE MAITRES

Prix KODAK de la Critique Photographique LES LAUREATS Exposition du 5 juin au 3 septembre Centre KODAK d'Information, 38, ev. George-V, du lundt au vendredi de 9 h. 30 à 18 b. 30

JEANNE BUCHER 53 rue de Seine Paris 6 lieux et passages MOSER



GALERIE YVES BRUN ELYSABETH SOUCHON

Exposition jusqu'au 21 juille 7, rue Bude, He Saint-Louis 75004 Paris - 325-92-01.

GALERIE ARIEL PARIS LES ANNEES **"50"** 22 juin - 22 juillet 4 septembre - 4 octobre

ENCADREMENT INSTANTANÉ Cadres METRA (Aluet Bois) RALUX, MINIRA. LA TORTUE

GALERIE MERMOZ ART PRECOLOMBIEN 6 rue Jean-Mermoz 8e 359.82.44

GALERIE ANNE COLIN du 7 au 24 juin

qui chante le charme secret de la Bretagne. « Georges HENRI.

Centre Culturel A.L.F.A. « LA FERME»

Peintures DU 17 AU 25 JUIN

MANET du 7 juin au 13 juillet HUGUETTE BERES 25, quai Voltaire PARIS VII Tél. 2612791

GALERIE DU BOST 18, rue Piorre-Lescot - PARIS (1e)

HOMMAGE à DESPIAU et WLERICK

Sculptures: COUTELLE - GINIOUX - MALAUSSENA - SIGNORI MUHLETHALER - MERLIER - DELISLE - BOURROUX - CORREIA HOGOMMAT - SERRAZ - LE MOAL

-- 13 juin - 13 jaillet

Reunion des musées nationaux Grand Palais Cézanne les dernières années (1895-1906)jusqu'au 23 juillet **Jules Romain** l'Histoire de Scipion jusqu'au 2 octobre Musée national des arts et traditions populaires

L'homme et son corps

dans la société traditionnelle jusqu'au 2 octobre

Grand Palais: tous les jours, sauf le mardi, de 10 à 20 h le mercreci jusqu'à 22 h dous les jours, sauf le mardi, de 10 à 17 à 15

ARMAN dessins jusqu'au 20 juillet

Galerie Verbeke

7. place Furstenberg

325.73.92

VDYAGE AU PAYS DE LA VIEILLESSE

de Marianne Arhne Parce que Simone de Beauvoir, dans son livre sur la vieillesse, appelait ses lecteurs à rompre l'isolement des personnes agées, une jeune réalisatrice suédoise est venue lui proposer de collaborer à un film. Produit par la télépision suédoise en 1974, ce documentaire sur le troisième age en France est une traversee d'enjers, rarement éclairée par des témoignages de bonheur.

LE JEU DE LA POMME

de Vera Chytilava En Tchécoslovaquie, dans son pays, le talent de Vera Chytilova ne laisse personne indifférent. surtout pas les autorités. L'auteur des Petites Marguerites filme avec acidité. L'histoire d'Anna, jeune sage-jemme dans une maternité, réquisitoire féministe, est aussi une subtile étude psychologique.

HITLER, UN FILM D'ALLEMAGNE

de Hans-Jargen Syberberg Un film de sept heures en quatre parties, une tétralogie du « rêve historique » de Hiller. Speciacle épique, philosophique, ésotérique, plongeant au cœur Pour Syberberg, c'est l'aboutissement d'un siècle d'histoire allemande dominé par des vision-

LES BATISSEURS

de Philippa Haudiquet Précédé d'un reportage contre - information réalisé en 1975, à La Blaquière, village du Larzao, à la suite d'un attentat contre un fermier, ce très beau



vue par Bonnaffé.

film fait connaître et respecter, avec les élans, l'humanité du cinéma de John Ford, un monde paysan qui ne refusa pas le progrès, mais veut conserver ses outils de travail, sa terre, ses contumes, son cadre

de Kaneto Shindo

Poème sur la vie paysanne, ce film sans dialogue, réalisé en 1960 et sorti en France l'année suivante, est le récit d'une lutte silencieuse et sans cesse recommencée avec la terre et la nature. Le lyrisme dépouillé de Kaneto Shindo rend sensible, au-delà de la mort d'un enfant, le poids des saisons et des jours

ET AUSSI : Violette Nozière, de Claude Chabrol (une parente de Thérèse Desqueyroux dans un grand spectacle); Rêce de singe, de Marco Ferreri (vaste méditation sur l'huma-nité transitoire) ; la Femme Ubre, de Paul Mazursky (les pièges de l'Amérique moyenne); la Petite, de Louis Malle (l'es-thétisme de la provocation); Retour, d'Hal Ashby (une bourgeoise et le Vietnam); *Pha-*raon, de Jerzy Kawalerowicz (reprise en Kinopenorama d'une fresque historico-politi-que) : le Bal des pauriens, de John Cassavetes (le prétexte du e policier » pour des glissements progressife l'action); Comment oa va, d'Anne-Marie Miéville et Jean-Luc Godard (une réflexion sur l'information, des questions po-

sées à la gauche) ; la Chambre perte, de François Truffaut (tromper l'absence, sauver nos

théâtre

JEAN-JACQUES ROUSSEAU au Biothéâtre

Un chien enragé à Belleville, un Nescajé sur le lac de Neuchâtel, une empoignade sévère avec l'auteur du Misanthrope, du côté du Palais-Royal : tout un monde défile sur la scène, et l'acteur Gérard Desarthe suscite gaieté et émotion.

LES CHAISES

au Théâtre da Marais Quand cette grande pièce jut créée, il y a vingt-cinq ans, une actrice inconnue, Tsilla Chelton. joua le rôle principal, et elle engagea son miteur manteau de fourrure au clou pour payer la note d'électricité da théûtre. Ionesco était inconnn lui aussi. Talla Chelton est toujours là, la pièce a résisté au temps, c'est très beau

LEGENDES A VENIR

aa Théâtre Adyar Les enfants sont un public exigeant, très critique : ils aimeront beaucoup, comme leurs parents, ces Légendes à venir, parce que c'est un spectacle à la fois mervelleux et sincère.

LES MILLE ET UNE NUITS aa Théatre d'Orsay

C'est peut-être le spectaclecharnière du Magic Circus, qui jette les derniers confettis de la fête sur la rue Medina où les petits tailleurs et les marchandes de fleurs révent d'un Orient fécrique, devant la porte d'un hôtel de passe.

TROIS P'TITES VIEILLES au Marie-Stuart

Trois jeunes comédiennes sous les masques blanes de la vieillesse pauvre racontent avec gaieté et beaucoup de pudeur l'espoir malgré tout. Dur et ėmouvant sans mievrerie.

ET AUSSI : Gotche, & l'Œuvre (le désespoir et la violence); Jean-Pierre Derek à la Vieille Grille (un doux anar); les Peines da cœur d'une chatte anglaise, au Montparnasse (les merveilles enchantées du Groupe T.S.E.) : les Dames du jeudi, an Studio des Champs mater bien) ; la Cigale et les Lettres d'une religieuse portugaise, à Essaion (petite musique et chant de la passion); Jeanne d'Arc et ses covines, au Théâtre du Marais (au temps de qui vous

musique

FESTIVAL D'ANJOU Au correjour depuis quatre ans, des diverses disciplines artisti-ques, le Festival d'Anjou s'en est remis cette jois à Fernand Vandenbogaede pour la pro-grammation musicale : les Lecons de ténèbres de M.-A. Charpentier à l'abbaye de Fonte-vraud (22 juin), par la Grande Ecurie et la Chambre du Roy, puis, dans le même cadre mcgnifique, le Requiem de Verdi avec l'OPPL. et le chœur de l'Opéra de Nantes (30 juin), tandis que, aux Greniers Saint-Jean, le vingtième siècle sera à l'honneur : soirée non-stop Sa-tie le 27 juin, deux récitals par Roger Woodward les 4 et 6 quillet. Pierrot lunaire le 8. Cage par G. Fremy enfin, le 11.

CONCERTS SUR L'HERBE

(Rens. 41 - 88-44-74.)

Ni tenue de soirée ni places numérotées, on s'assied à même le sol : à quatre kilomètres de Langeais, quelques hectares de bois et de prés sous le ciel de Touraine, au Domaine de Vernou, résidence habituelle de l'Ensemble Andrée Colson, un chapiteau est dressé en plein champ où, de 11 h. à 18 pour deux week-ends (24 et 25 fuin, 1º et 2 juillet), de jeunes interprètes viennent, après audition, jouer sculement ce qui leur fait plaisir, et tout le monde y trouve son compte. (Rens.

A L'OMBRE DU XX' SIÈCLE Pour son dernier concert de la saison, l'Ensemble Intercontemporain propose un tour d'hori-zon dans les jordins du vingtième siècle, de Webern (pièces op. 6, persion de chombre) à Stockhausen (Kreuzspiel, Kontrapunkt), du Souvenir de Donatoni à l'Aria di Mara de Bussotti sous la direction d'un ieune compositeur italien. Giuseppe Sinopoli, dont le talent de chef d'orchestre se confirme depuis plusieurs années, (Théâtre de la Ville, lundi 26 juin, à

BALI AUX CHAMPS-ÉLYSÉES

Le Gong Sawan de Bali s'ins-tallera, à partir du 27 juin et jusqu'au 19 justet, au Théâtre des Champs-Elysées. Cet ensemble d'instrumentistes et de danseurs amateurs, mais sérieulage de Sawan au nord de l'île de Balt, présente un programme danses de lemple et de palais, de chorégraphies masquées, de démonstrations d'art manes sans attirer les amateurs de ballets... C'est qu'ici la musique et le gests sont indisso-ciables.

ET AUSSI : L'orchestre philharmonique de Berlin et Herbert von Karajan (Champs-Elyrens les 22 et 23 juin) : au Festival du Marais le Quatuor Parrenin joue Dailleum Beethoven, le vendredt 23 juin a l'hotel Carnavalet. Première à l'Opèra de Madame Butterfly (rendredi 23 juin, à 19 h. 20, puis le 27 juin et huit représentations en juille:). Tenu de la Scala de Milan, dans une mise en scère de Latell Bostien et Bostienne pour les enfants les 24 et 25 juin à 15 heures et 17 heures dans les jardins da Luxembourg : le Quatuor Vegh retrouve Earin Schubert et Beethoven (mardi 27 juin, Schubert et Beethoven (mardi salle Gareau, à 21 heures), Trois Requiem, de Verdi, par l'Orchestre de Paris, les 28, 29 et 30 juin, a 20 '2 30. au Paisis des congrès. Siegirted, enfin salle Plerel, arer J. Cox. R. Knie et F. Mazura, le jeudi

danse

LE BALLET DE L'OPERA DE STUTTGART

aa Théatre de la Ville Orpheline de son animateur John Cranko — décédé accidenteliement en 1973, - le ballet de l'Opéra de Stuttgart continue dans la voie roycle qu'il lui avait tracée. Marcia Haydee. danseuse étoile, assume taillamment l'héritage. Soucieuse de l'atenir, elle a cherché des jeunes chorégraphes au sein même de la troupe et leur a fait une place dans cette tournée parisienne.

ET AUSSI : Matt Mettox au Théâtre de la Cité internationale (une démonstration de danse-jazz d'une haute qualité professionnelle,

expositions

JULES ROMAIN ET L'HISTOIRE DE SCIPION au Grand Polais

Une très belle confroniciton de tapisseries et de dessins pour étoquer une œutre prestigieuse de la Rennissance, la grande tenture de Scipion, commandée par François I^{ee} à Bruxelles en 1532, brûlée en 1797 pour en récupérer l'or. Une exposition reussit à rendre presente une absence, à l'aide de pièces tissées plus d'un siècle après, et qui en reprennent les thèmes ou les motifs, attribués en partie à Jules Romain.

PIERO DELLA FRANCESCA: LE PORTRAIT DE MALATESTA

HES STEEL LAULES

インション・ボック 神事 本学 原

A STATE OF THE STA

The state of the s

The second secon

TOWN BURNEY OF BURNEY

The Property of the Control of the C

7.794

PROPERTY OF THE

**** ****

1144/44 THE PROPERTY

20

au Louvre Un dossier du département des peintures sur le tableau récemment acquis par le Louvre, l'unique Piero des collections publiques françaises. Il évoque cussi la personnalité du Condottière, héros de la pièce de Montheriant. Avec les documents originaux, tableaux, manuscrits, médailles sculptures.

EDOUARD MANET

à la galerie Huguette Berès Consacrée à l'œutre gravé de Manet, envichie de documents et de quelques pièces d'une importance exceptionnelle (dont l'oquatelle du Déjeuner sur l'herbe), une exposition qui foint ou charme de la présentation très suggestite et sensible la solidité d'un travail scientifique dont témoigne un catalogue cjoutant quantité de pré-cisions et d'éléments nouveaux à la connaissance de Manet graneur et lithographe. Les plus belles épreuces, les plus beaux tuellement à Paris (25, qual Voltaire).

TABLEAUX MÉCDNNUS DES RÉSERVES DU MUSÉE

aux Arts décoratifs Un accrochage qui profite de

l'été et de travaux pour aérer des œutres (de Besnard, Manrice Denis, Aman-Jean, Forain, Béraud) qui ne sont pas des chefs-d'œuvre, mais qui, soustraites aux regards en vertu de choix souvent anciens, pervent piquer la curlosité des ama-

SANGUINES DU XVIII SIÈCLE FRANÇAIS

ò la galerie Cailleax Une exposition de classe qui reunit, 136. Faubourg-Saint-Honore, une soixantaine de dessins à la sanguine des plus grands ortistes du dix-huitième siècle : Wotteau, Fragonard, Boucher, Nctoire, Greuze, Hubert Robert. ET AUSSI : Cécanne (les dix dernières années, à Aix) et Cheis-d'œuvre des musées soviétiques et français (vingt - deux tableaux impressionnistes et neoimpressionnistes confrontés), au Grand Palais ; la Donation Picasso, au Louvre (Renoir, Cezanne, Rousseau, Braque; Matisse, Miro, des aines, des Duter, au Centre cultu rel du Marais (dessins et gravures originales souvent venus de loin) ; l'Homme et son corps au Musée des arts et traditions populaires (présence du corps dans la société traditionnelle

rencontres internationales d'art contemporain

THÈME 78

THÉATRE

DANSE

28 juin

La Rochelle

CINÉMA

1978

LINDE

Danses de Manipuri Kalyani Roy (sitar) Pandit Jasraj (chant) Les Frères Dagar

TROIS CRÉATIONS

La Sombra de Venceslao (Argentine aller-retour) Texte de Copi

Mise en scène de Jérôme Savary Des petits cailloux dans les poches par les Athévains

Le moment opportun par la Compagnie Granier-Rauth

Groupe Solaris Carolyn Carlson et le G.R.T.O.P. Théâtre du Silence

Hommages à Satyajit Ray John Boorman Istvan Gaal Franco Giraldi

au Studio Aetion

CINÉMARGE

Courts, moyens et longs métrages réalisés en super-8, 16 et 35 mm

MUSIQUE

Carte Blanche à Jean-Claude Eloy Concours de flûte pour la musique

contemporaine Ateliers Claude Helffer Créations par l'Orchestre

Philharmonique de Lorraine l'Ensemble Inter-Contemporain et le Groupe Unit

TÉLÉVISION Carte Blanche à Jean-Christophe Averty

Rencontres de France-Culture COLLOQUES

EXPOSÍTIONS

Jeudi 29 juin à 20 h 30 EN AVANT-PREMIÈRE PUBLIQUE

SLAVA

un film de François Reichenbach et Mtislav Rostropovitch

Renseignements: R.I.A.C. La Rochelle, 11, rue Chef-de-Ville. — 17025 La Rochelle Cedex. — Tel.: (46). Paris, 104, rue de la Tour. — 75016 Paris. — Tél. : 504-08-51.

πt

45

rdf.

75

en.

es

da

211

un.

rd:

SS).

lais

LLIE.

ion.

Zen-

n de

1220

rite.

rai -

(F455

1 des

16.4

TIT Q 1007-

:1:40-

SICKER

722 (2017)

2 V L

FRIDE

EDOUARD MANET

à la galerie Huguette Beres Consacrée à l'œutre grave de Monet, enrichie de documents et de quelques pièces d'une importance exceptionnelle idont Foquatelle du Déjeune sur Pherbe), une exposition qui joint au charme de la présentetion très suggestive et sentible In solidate d'un travail scienti-fique dont témoigne un catalogue ajoutant quantité de précisions et d'élèments nouveaux à la connaissance de Menet meur et lithographe. Les plus belles épreuves, les plus becuz noire que l'on puisse roir actuellement à Paris (25, qual Voltaire).

TABLEAUX MÉCONNUS DES RÉSERVES DU MUSEE

sux Arts décoratifs Un cecrochage qui profite de Pete et de travaux pour cerer des ceutres (de Beanard, Manrice Denis, Amen-Jean, Forein Béroudi qui ne sont par des cheje-Courre, mois qui tentrailes aux regards in teris de choir sourent encient, permit piquer la curionità del ame-

SANGUINES DU XVIIT SIECLE FRANCAIS à la galerie Coilleux

Une exposition de that que remmit. 139. Foubourg-Solat-Homore, une soironfoine le desire d la senguine des les remit orfisses du din-hult Matteau, Fraganara El des Netoire, Grauze, Hubert Briet. er Ausel : Cécanne du de dernières années, à la et Cheis-d'œuere des mus. lighes et françois (vinci-lan tableaux impressionnis a con-impressionnistes confrontes a Grand Palais ; is Drain Picasso, su Louvre Pint Citragre, Rousseau, B. a. . . Matisse, Miro, des ain ... Amia!; Direr, su Cestre :.... rei du Marais (dessirs :: 7rares originales souvent titl succes | de lain) : Thomas et ser an Minte des arts es theates | populaires (présence du min Cate la société traditionne française).

tempora

myens et longs métrages n. super-8, 16 et 35 mm

nche à Jean-Claude Eloy de fiûte pour la musique

Jande Helffer par l'Orchestre ouique de Lorraine he Inter-Contemporain mpe Unit

mehe à Jean-Christophe Averty

es de France-Culture

129 juin à 20 h 30 FAVE-PREMIÈRE PUBLIQUE

SLAVA

im de François Reichenbach et Mielav Rostropovitch

ET DES SPECTACLES

CENTRE POMPIDOU Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). — Informations télépho-127-12-33. — Informations teléphonées: 277-11-12.

Sauf mardi, de 12 h. à 22 h.; sam. et dim. de 10 h. à 23 h. Entrée libre le dimanche.

SAM FRANCIS. Jusqu'au 4 septembre. embre.
ATELLERS PHOTO I ; Bernard Descamps. — |Troisièma étage). Jus-Jusqu'au 25 juin. H.IAZD. — Cabinst d'art graphi-que. Jusqu'au 25 juin.

Expositions

FORUM

FORUM

FORUM

CENTRES OE RENCONTRE OE LA
CAISSE NATIONALE OES MONUMENTS HISTORIQUES. Eétrospective photographique, dispositives,
films, affiches. — Jusqu'su 18 juii-

Centre de création industrielle L'ESPACE UREAIN SOVIETIQUE, 1917-1978. — Jusqu'au 18 septembre.

E.P.I. L'ENPANT ET LE LIVRE, — Jus-ALICE, ULYSSE, OH! HISSE... Jusqu'au 28 août. LIVRES D'ENFANTS, de la Répn-bilque fédérale d'Allemagne. — Jusqn'au 26 juin.
CITES OS LA MER. CITES OU
FLEUVE. Photographics. — Jus-qu'au 28 août.

qu'au 28 août.

MUSEES

MATRIEU. — Grand Palais, entrée Glemenceau (261-54-10). Sauf mardi, de 18 h. à 20 h.; le mercred jusqu'à 23 h. Entrée ; 9 P.; le samedi ; 8 P. Jusqu'au 26 juin.

DE RENOIR A MATISSE. Vingtdeux chefa-d'œuvre des masées soviétiques et français. — Grand Palais, entrée Ciemanceau (voir cidessus) lentrée gratuite le 23 juin.) Jusqu'au 18 septembre.

JULES ROMAIN. L'histoire de Scipion (tapisseries et dessins). — Grand Palais jvoir ci-dessusi, l'Entrée gratuite le 11 septembre. Jusqu'au 2 octobre.

CEZANNE, les dernières années (1895-1988). — Grand Palais, entrée avenue du Géuéral-Eisenhower (voir ci-dessus). Jusqu'au 2 juillet.

CEUVEES O'ART RELIGIEUX...

GUVERS O'ART RELIGIEUX...
Inventaire du canton de Campen.
— Grand Palais, porte D (voir clessus). Jusqu'au 4 septembre,
LA DESCENTE OE CROUX. Groupe Enjuž Italien dn treizieme siècle.

Musée du Louvre, entrée porte
Jaujard (260-39-26). Sauf mardi, de
9 h. 45 à 17 h. Entrée ; à F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 4 sep-

OONATION PICASSO. — Muzée du Louvre, entrée porte Jaujard (voir ri-desams).

PIERO OELLA FRANCESCA. Le portrait de Sigismond Maiatesta idossier du département des pelutures u° 15). — Musée du Louvre, entrée porte Jaujard (voir el-dessus), Jusqu'au 18 septembre.

eutree porte Jaujard (voir ci-dessus),
Jusqu'au 13 septembre.

NOUVELLES ATTRIBUTIONS. Dessina da seivieme et du dix-septième
siècle. — Musée du Louvre, entrée
porte Jaujard (voir ci-dessus), Jusqu'au 18 septembre.

PEINTURES COREENNES CONTEMPORAINES, de style traditionnel. — Musée Coruschi, 7, avecue
Velzsquez 1522-23-31). Sauf lundi et
mardi, de 10 h. à 17 h. 30. Entrée ;
5 F. Jusqu'au 25 juin.

AUGUSTE EODIN : le monument
des Bourgeois de Calais (1834-1896).

— Musée Rodin, 7, rue de Varenne
(705-01-34). Sauf mardi, de 10 h. à
12 h. et de 14 h. à 18 h. Entrée ;
5 F; le dimanche : 2,50 F. Jusqu'au
25 septembre.

le dimanche : 2,50 F. Jusqu'su 28 soût.

NOUVELLES SALLES DU CONSULAT ET OE L'EMPIRE. — Musée national du château de Versailles. Sant lundi, de 8 h. 45 à 17 h. 30. Entrée : 5 P.

SALON OE MAL Peinture, gravure, scupture. — Galerie, esplanade de la Défense (796-25-49). Tons les jours, de 11 h. à 18 h. Entrée : 5 P. Jusqu'au 25 jnin. — Oessin. La Balcon des arts, 141. rue Saint-Martin. Sauf dim., de 11 b. 30 à 18 h. 30; io mercredi, jusqu'à 22 henres. Jusqu'au 1º juillet.

SALON COMPAHAISONS. — Grand Palaiz, entrée avenue Wineton-Churchill Tous les jours, de 10 h. à 18 h. Entrée : 12 F (jumelée avec 10 Ealon du dessiu). Jusqu'au 25 juin.

SALON DU DESSIN ET OE LA

25 Juin.
SALON DU DESSIN ET OE LA
PEINTURE A L'EAU. — Grand
Palats Ivoir ci-dessus).
SALON DE L'UNION OES FEMMES PEINTRES ET SCULPTEURS.
— Musée du Luxembourg. 19, rue
de Vaugirard. Tous les jours, de
10 h. à 18 b. Entrée : 5 F. Jusqu'au
25 livie

10 h. à 18 b. Entrée : 5 F. Jusqu'au
25 juin.

ANTONI CLAVE. Peintures, 19581878. — Musée d'art modarna de la
ville de Paris, 11, avenue du Présideut-Wilson (723-61-27). Sauf lundi
et mardi, do 10 h. à 17 h. 40.
Entrée : 5 P; gratuite le dimanche.
Jusqu'an 20 soût.

ABSTRACTION-CREATION (19311936). — Musée d'art moderne de
la Ville do Paris lvoir ci-dessus).
Jusqu'an 17 septembre.

GEOEGES ROUAULT. Peintures
et lavis inconnus sur le thème du
« Miserera ». — Musée d'art moderne
de la Ville de Paris lvoir ci-dessus).
Jusqu'au 10 septembre. — Mairie
annexe du XIX° arroudissement.
2 rue André - Dubols. Jusqu'au
11 juillet.

Il juliet.

JOHNNY FRIEDLAENDER. Grawires, peintures, tapisseries 1946-1975.

— Musée d'art moderno de la Ville
de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'su
28 août.

GOTTFRIED HONEGGER. — Musée d'art moderne de la Ville do Paris Ivoir el-dessus). Jusqu'au 23 juillet. Paris Ivoir el-dessus). Jusqu'au
3 juillet.
L'ABSTRACTION ANALTTIQUE:
Degattez. Devade, fractures de
monochrome. — ARC Paris, au
Musée d'art moderus de la Ville de
Paris (voir el-dessus). Jusqu'au
18 septembre.
ATELIERS PORTUGAL. — Musée
des enfants au Musée d'art moderno
de la Ville de Paris, 14, quai de
New-York (voir el-dessus). Entrée
Eratuite pour les enfants et les
groupes (animations, prandre rendez-veus au 723-61-27). Jusqu'au
29 octobre.

39 octobre.

IL ETAIT UNE FOIS LEONARD...
Exposition-steller pour enfants. —
Musée en herbe, Jardin d'arclimatation, boulevard des Sahlens. Jusqu'en 31 décembre.

TROIS SIECLES D'AFFICHES
FRANÇAISES. — Muséo de l'affiche.
18, rue do Paradis 124-50-04). Sanfmardi, de 12 h. à 18 h. Entrée: 5 F.
à 18 b. Jusqu'au 26 juin.

APPICHES AMERICAINES 1945-AFFICHES AMERICAINES 1945-1975. Reflets d'une époque. — Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h.; dimanche, do 11 h. à 18 h. Jusqu'au 13 juillet.

L'HERBIER DE JEAN-JACQUES ROUSSEAU. — Musée des arts déco-ratifs (voir ci-dezzus). Sauf mardi, de 16 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h. Entrée : 5 P. Jusqu'au 2 octobre. PEINTURES CONNUES, MECON-NUES, INCONNUES du Musee des arts décoratifs (voir cl-dessus). Jus-DESSINS D'ORNEMENT DU XVII-

DESSINS D'ORNEMENT DU XVIIAU XXX SIECLE. — Musée des
arts décoratifs (voir ci-decaus). Jusqu'au 15 novembre.
FORAIN : 1822-1931. — Musée
Marmotian, 2, rue Louis-Bolliy
(224-87-42). Sauf lundi, de 10 h. à
18 h. Jusqu'au 25 Juin.
L'HOMME ET SON CORPS OANS
LA SOCIETE TRAOSTIONNELLE. —
Musee national des arts et traditions populairer. 8, route du Mahatma-Gandhi lEois de Boulogne)
1747-69-801. Sauf mardi, de 10 h. à
17 h. 15. Entrèe : 8 F; le dimaocha;
4 F (gratuite le 22 Juio). Jusqu'su
2 octobre, l'exposition est complétée
par des conféreoces-animatico. Renselgnements au musée.
ALFEEO NICOLAS N O R M A N D.

par des conféreocos-aulmation. Renaelgnements au musée.

ALFEEO NICOLAS NOR MAND, architecte. Photographies de Rome, Athènes, Istanhul 1851-1852. — Hôtel de Suilly, 82, rue Saint-Actoine (277-59-39). Sauf mardi, de 10 h. à 12 h. 30 et de 14 b. à 18 h. 30, Jusqu'au 8 juillet.

HEEVE MORVAN. Bonquet d'affiches, — Eiblichèque nutionnie, 58, rue de Richeileu 1286-82-62). Tous lee jours, de 18 h. à 18 h. 16 h. Entrèe : 4 F. Jusqu'au 25 juin.

ANDRE BARSACQ, Cinquante ans de théâtre, — Eiblisthèque nuiloualo Ivoir el dessua), Entrèe : 6 F. Jusqu'au 20 août.

ALEUNS PHOTOGRAPHIQUES EDITES PAR SLANQU'ART-EVRAEO : 1851-1855. — Sibliothèque nuiloualo Ivoir el dessua), Entrèe : 16 F. Jusqu'au 20 août.

ALEUNS PHOTOGRAPHIQUES EDITES PAR SLANQU'ART-EVRAEO : 1851-1855. — Sibliothèque Forney, 1, rue du Figuler 1278-17-34). Sauf dim. et lundi, de 13 b. 30 à 10 h. Eutrée libre, Jusqu'au 1e juillet.

GEORGES MEUNTER 1869-1942. Affichre et documents. — Sibliothèque Forney (voir ci-dessus), Jusqu'au 1e juillet.

CHEFS-O'ŒUVRE INCONNUS OU VENEZUELA. Photographies. — Galeries d'Amérique du Musée de l'homme, palais de Chatilot 1727-57-781. Jusqu'au 17 juillet.

SLEGANCES PRANÇAISES, de 1750 à nos jonrs. — Musée de la mode et du costume, palais Galliera, 10, avenue Pierre-1e-de-Serble (720-85-461, Sauf lundi et mardi, de 18 h. à 17 h. 40.

PONT NEUF (1578-1978). — Mairle annexe du 19 arrondissement, 4, place

17 h. 40.
PONT NEUF (1578-1978), — Mairle annexe du 1π arrondissement, 4, piace du Louvre, De 10 h. à 12 h. 30 et de 13 b, 30 à 17 h. 45. Jusqu'au 8 Jolliet.
VISAGES OE MONTMARTRE. —
Musée de Montmartre, 17, rue SaintVincent. Jusqu'en octobre.

VICTOR BALTARO. Plans médits pour les Halles centrales (1844-1853). — Bibliothèque historique de la Ville de Paris, 24, rue Pavéa (272-10-18). Sauf dim. de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 29 juillet.

CENTRES CULTURELS POUSTEGUY, Scolptures et dessins de 1957 à 1978. — Fondation uationale des arts graphiques et plastiques, 11, rus Berryer (455-90-55). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h. Jusqu'au 15 soût.

The series of th

FRED OAHMEN. Gravures, dessins.

— Centre culturel allamand. 31, rue do Condé. Sauf sam. et dim., de 12 h. à 20 h. Jusqu'au 30 juin. LE GROUPS DE HALMSTAD.
Cinquante ans à la recberche d'un
eurnaturatisme. — Centre culturel
auédois, 11, rue Payenne (271-82-201.
De 12 b. à 18 h.; sam. et dim., de
14 b. à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au
14 juillet.

TAPIES. Peintures, gravures et eaux-fortes. — Centre d'études catalanes, 9, rue Sainte-Croix-de-la Sretonnerio (277-65-65). Jusqu'au 30)uin.
PEINTUEES EUPESTRES OU BRESIL. — Galerie Dehret, 28, rue La Boétie. Jusqu'au 7 juillet. L'ŒUVEE GRAVE de S.-B. TELIN-GATSR. — Association France-UR.S.S. 81. rue Boissière (553-88-22). Jusqu'au 20 septembre (fermée en

SIDNEY NOLAN. Peintures. — Ambassade d'Australie, 4, rue Jean-Rey 1575-62-00). Jusqu'au 28 juillet. Rey 1575-62-00). Jusqu'au 28 juillet.

150 PEINTRES. GEAVEURS ST
SCULPTEURS originaires de quarante-trois pays. — Cité internationale des arts. 18, rue de l'Sôtelde-Villa 1272-00-87). Jusqu'an 29 juin.

ISMAEL OS LA SEENA. — Galerie
Cyrus, 65-71, Champa-Elysèes (22562-90). Sauf dim., de 11 h. à 19 h.

Jusqu'an 15 juillet.

GALERIES OE VILLON A PRIENDLAENDER, Graveors du vingtième alècie à l'Atelier Lehlanc. — Editions de l'Ermitage, 33, rue Henri-Earbusse (033-71-44). Jusqu'au 8 jnillet. SANGUINES. Oessins françaia du dix-huitième elécle. — Calerie Calileux, 138, rue du Faubourg-Saint-Honoré (358-25-24). Jusqu'au 8 juillet.

MAI 68. Photographies. — Galerie Nikon, I. rue Jacob (533-25-17). Jus-qu'au 28 juin. ELOGE OU OESSIN. Libre par-coors d'un amateur à travers le vingtième siècle. — Galerie Daniel Gervis. 34, rue du Bac (251-11-73). Jusqu'au 5 juillot.

OESSINS : Alvaro, Gonzalez, Sar-feti, Valut. — 9, rue du Grenier-eur-l'Eau. Oe 13 h. a 19 h. Jusqu'an LA SCULPTURE EST UNE FETE. Delino, Pattai, Subtra-Puig, Wil-laumez, etc. — Caleria G. Laubia, 2, rue Brisemiche (837-81-82).

CUBE TEXTILE. Expositiou du e Gronpe tapisserie s. — Espace Car-din, avenue Gabriel. Jusqu'an OE LA FIGURATION. Alupi, Bollo, Boneratt, Breschand, Isean, Jons-selin, Ezafran, etc. — Galerie Bellint, 28 hls, boulevard do Sébastopol (278-

01-811. Jusqu'au 22 juillet. PHOTOGRAPHES AMERICAINS AC-TUELS. — Galerio Daniel-Tempion, 30, rue Beaubourg (272-14-10). Jusqu'eu 13 juillet. RIEN/TOUT. Hommage à Marcel Duchamp. — Galerie le Triskele, 23, ruo de Pleurus (544-72-83). Jusqu'au 15 juillet. QUATRE PEINTRES HOLLAN-OAIS A PARIS: Coljé, Blans, Schef-fer, Smith. — Gplerie Principe, 12, rue de la Ferronnerie [233-18-11] Jusqu'au 8 juillet, CHAGALL, MAX SRNST, KLEE.
Tapisseries de l'Ateller Yvette Caoquil Prince. — Galerie Oarie Boccare. 184. rue du faubourg SaintHoneré (359-84-69). Jusqu'au 9 juli-

BIZARRERIES: Breeg, Janilu.
Peyre. — Passe-Velours, 16, rus Pestaloczi 1331-09-681. Oe 16 heures A
20 haures. Jusqu'au 1e Julliet.
ARMAN. — Galerie Eeaubourg. 23,
rue du Renard (271-20-50). Jusqu'au juillet.
BERNARD BAZILE. Printures, ob-

jsts. — Galeris Eaudoin Lebon. 38. rue des Archives (272-09-18). Jus-qu'au ler juillet. HELENS OF BEAUVOIR, Regard d'one femme aur le monde des bom-mes. — Galerie des futurs, 8 rus des Lions-Saint-Paul, Jusqu'au 13 juil-

ict.
SOLANGE BERTHAND. — Bôtel
Holdny-lo, 59, boulevard Victor. Jusqu'au 31 août.
WILLIAM BRUI, Toiles récentes
dans un environnement contemporain. — Rouve, 94, rue de Rennes
(548-43-89). Jusqu'au 31 août.
FRANÇOISE CHAILLET. Oessin 43. - Galerie Le Dessin, 43, rue de Ver-neuli (261-12-55), Jusqu'au les juli-

CRITON. Vingt fussins sur tolle.
— Galerie Eclierhasse, 10, rue de
Bellechasse (555-83-88). Jusqu'au 30 juln.
GIORGIO DE CHIRICO. — Arteurial, 8. avenue Matignon (359-29-80).
Jusqu'au 31 soût.
PLORIS. Le carré et son ombre.
Galerie Christiane Colin, 33, quai
Bourhon [633-14-03). Jusqu'au 8 julilet.

Bourbon 1633-14-03). Jusqu'au 8 julijet.

FRAYSSE Galerie C. Renault. 133.
bonievard Haussminn (225-98-26).
Jusqu'au 1**)nillet.

FRIEDLAENDER. Gravures récentes. Galerie La Hune, 14. rue de
l'Abhaye (325-54-06). Jusqu'au
14 julilet.

FMAI. Peintures 1954-1961. Galerie
Stedier. 51. rua de Seine (325-91-10).
Imai anjourd'hul. Galerie Paul
Pacchetti. 6. rue des Saints-Pèrès
(250-76-22). Jusqu'au 13 julilet.

KALLOS. Nonvelles peintures.
Galerie Nane Stern. 25. avenue de
Tourville (705-08-46). Jusqu'au
1** juillet.
SACHA KETOFP. Abrerash.
Galerie Lacloche, 24. rue de Greuelle (222-74-75). Jusqu'au 39 julilet.
Galerie 633-78-581. Jusqu'au 29 julilet.
CARMEN LAFFON. Oessins et pas-

Supple 1655-1651.

Let CARMEN LAFFON, Oessins et pastele. — Galerie Jacob, 28, rue Jacob
(633-90-66), Jusqu'au 6 juillet.

GERARD LE CLOAREC. Oessins,
Galerie Art et Culture, 90, rno de
Ronnes (548-12-51), Jusqu'au
3 juillet,

A Juliet.

LEKARSKI. Safari aux Tulleries.

— Galerie L. François, 15, rue de Seine (328-94-32). Jusqu'au 30 juin.

M A N E S I E R. Rétrospective de l'œuvre gravé. — Galerie do Prance.

3, rue du Faubourg-Saint-Honoré.

Jusqu'au 29 juliet.

EDOUARO MANET. Aquatelles, dessins, estampea. — Galeria H. Berés, 25, qual Voltaire (261-37-91).

Jusqu'au 13 juillet.

OSMAN. — Galerie Charley Chevaller, 27, rue de la Ferronmerie 1503-58-63). Jusqu'au 13 juillet.

PALAZUELO. Sculptures, dessins, PALAZUELO. Sculptures, dessins, gravares. — Galeric Macght, 13, rue de Tebéran (522-13-19). Jusqu'au 13 Juillet.

PAPAZOFF. Peintures, dessips, gravures. — Galerie Françoise Tour-ulé. 10, rue du Roi-de-Sicile (278-13-181. Jusqu'au 14 juillat. PASCAREL. Histoire de comètes.

— Galerie noire, 23, rue Sainte-Croix-de-le-Bretonoerio (272-63-52).

Jusqu'au 14 juillet.

TOM PHILLIPS. Compositions of a on-composter. — Galerie Eama, , rue du Bac (548-87-98). Jusqu'au) juin. PROWRILER. A bauteur de vie. — Galerio Erief - Raymond, 19, rue Guénégaud (329-32-37). Jusqu'au 1° juliat.

EERNARD QUENTIN. Art sémio-tique. — Galorie J. Larcade, 20, rue du Temple (272-89-581. Jusqu'au 13 juillet. YOSHI RIGAL. La Corse. Photographies. — La Lettre ouverte, 33, rue Ggy-Lussac (329-76-14). Jusqu'an 10 juillet.

ROUAULT. Gravares et lithogra-pbles. — Galerio Guiot. 18, avenua Matlgnon (286-65-84). Jusqu'eu 13 julliet. SANDORFL — Galerie I Brachot, 25, rue Guénégaud (033-22-40). Jus-qu'au 30 juin.

PIERRE TILMAN, Iles flottaptes, paysages manigances. La enisine des mots. — Galerie de Larcos, 8, rue Linné (331-23-84). Jusqu'au 13 juillet. JACQUES VILLON. Aquarelles et dessins. — Galerie Sagot-Le Garret, 24, rns du Four (326-43-38). Jusqn'au 30 juin.

Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS 3 mois 8 mois 8 mois 12 mois

- - -FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 228 F 305 F 460 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAE VOIS NORMALE 205 F 398 F 575 F 760 F ETRANGER (par messageries)

I — SELGIQUE LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 143 F 265 F 388 F 519 F II — TUNIŠIE 180 f 340 f 500 f 860 f

Par vole zérienne Tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande

Changements d'adresse Changements d'Suresse peu-nitifs ou provisoires (d'eux samaires ou plut) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine eu moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'euvol à toute correspondance. Ventilez avoir l'obligeance do rédiger tous les uoms propres en capitales d'imprimerie. • • • LE MONDE — 22 juin 1978 — Page 21

GAUMONT CONVENTION - QUINTETTE - LES NATIONS PRIX LOUIS-DELLUC LINO VENTURA - ANNIE GIRARDOT ISABELLE ADJANI un film de CLAUDE PINOTEAU

LE PARIS - IMPÉRIAL PATHÉ - CLICHY PATHÉ - MONTPARNASSE-83

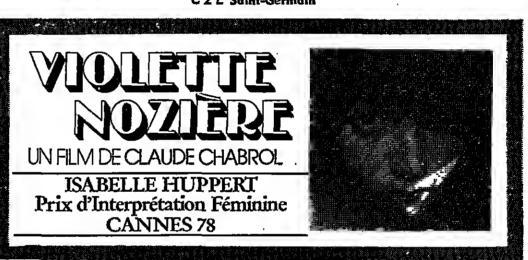
JEAN-LOUP DABADIE « CLAUDE PINOTEAU مه ها JEAN-LOUP DABADIE و المحلومة الموسية JEAN-LOUP DABADIE مع FRANCIS PERRIN - JACQUES SPIESSER
MICHEL AUMONT - NATHALIE BAYE - ROBERT HARDY

JEAN-LOUP DABADIE ALAIN POIRE

NICOLE COURCEL **"GEORGES WILSON** GAUMONT-INTERNATIONAL PRODUCTIONS 2000 : ---- - ROBERT SUSSEED - MICHEL CHOOLET

CONCORDE PATHÉ - GAUMONT LUMIÈRE - CLICHY PATHÉ - ST-LAZARE PASQUIER FAUVETTE - MONTPARNASSE 83 - GAUMO NT SUD - CAMBRONNE PATHÉ - ATHÉNA QUINTETTE - BOSQUET - STUDIO LOGOS

BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiais - GAUMONT Évry - PATHÉ Champigny - VÉLIZY CYRANO Versailles - FLANADES Sarcelles - MARLY Enghien - TRICYCLE Asnières C 2 L Saint-Germain



Mercury 🗤 • Paramount Maillot • Paramount opera - Capri Grands Boulevards • Moulin Rouge PARAMOUNT MONTPARNASSE • PARAMOUNT ORLÉANS • PARAMOUNT GALAXIE • CONVENTION ST-CHARLES Périphérie : PARAMOUNT ÉLYSÉE II La Celle St-Cloud • PARAMOUNT La Varenne • VILLAGE Neuilly PARAMOUNT Orly • BUXY Boussy • ARTEL VINCACUVE St-Georges • ARTEL Nogent • GYRANO Versail **ALPHA Argenteuli - CARREFOUR Pantin**



: 45

FONDATION SULBENKIAN 51 avenue d'léna - 16° A partir dn 22 Juin EXPOSITION JAIME SILVA Pointures récentes

11 rue Pavenne- 3° **EXPOSITION** dans le cadre du Festival dn Marais

CENTRE CULTUREL SUÉDOIS

LE GROUPE DE HALMSTAD

Cinquante ans à la recherche d'un auroaturalisme » Lundi-vendredi, 12 h. à 18 h. amedi et dimanche, 14 h. à 19 h. jusqu'au 14 juillet Entrée libre



GOURS RENE SIMON AUDITION PUBLIQUE

Samedi 24 juin à 14 h. 30 THEATRE DU PALAIS-ROYAL 38. rue de Montpensie ENTREE LIBRE

CENTRE DRAMATIQUE DE LA COURNEUI/E

du 30 OCT. au 26 NOV.

à La Courneuve création en France de LES DEUX NOBLES COUSINS (THE TWO NOBLE KINSMEN)

la demière œuvre de W. Shakespeare - 1613

mise en scène : Pierre Constant

d'Administration de la SOCIETE DES AUTEURS, COMPOSITEURS ET ÉDITEURS DE MUSIQUE (SACEM), dont les membres du bureau out été élus à l'unanimité, est ainsi composé pour l'exercice 1978-1979 :

Président Vice - Présidents Trésorier
Trésorier Adjoint
Administrateurs

Gérard CALVI Gny FAVEREAU Camille SAUVAGE Claude - Alphonse LEDUC Roger OBSBOIS
Jacques DEMARNY
René OENDNCIN
Pierre RIBERT Francis BAXTER Claude PASCAL Andres EROCH
Hobert ITHER
Michel RIVGAUCHE
Hearl CONTET
More HEYRAL
Georges JOUVIN
Alec SINIAVINE

DU 5 AU 29 JUILLET 1978 A 20 H 45

LA VILLE DE PARIS LE THEATRE NATIONAL DE L'OPERA DE PARIS PAR ENTENTE AVEC RTL

LE BALLET



AU PALAIS DES CONGRÈS

PORTE MAILLOT

5, 6, 7, 8, 10, 11, 92, 13, 17, 18 JUILLET A 20 H 45 LA BELLE **AU BOIS DORMANT** 19, 20, 21, 22, 24, 25, 26, 27, 28, 29 JUILLET A 20 H 45 **GISELLE**

AVEC LES ETOILES ET LE CORPS DE BALLET LOCATION A PARTIR OU 26 JUIN (12 H 30 A 19 H SSUT OIM.) AU PALAIS DES CONGRÉS, PORTE MAILLOT OU PAR TELEPHONE 758.27.78 RENSEIGNEMENTS 758.27.78 ET TOUTES AGENCES PLACES: 70 F-50 F-40 F-30 F

Pour vous réserver les meilleures places, remplissez immédiatement le bon ci-dessous et retournez-le à : BALLET OPERA, Palais des Congrès, Porte Maillot, B.P. 7 - 7507 Paris, Si vos billets ne vous parvenaient pas 5 jours avant le date choiale, réclamat téléphoniquement au 758.27.78. Aucuna réclamation ne tera admise après la séance.

BON DE RESERVATION PAR CORRESPONDANCE

4		

Dates	Nbre	Prix Total

piaces unitaire

ORGANISATION SPECTACLES LUMBROSO

SIGNATURE

Théâtre

OPBRA (073-57-50), les 22 et 24, i 19 h. 30 : Spectacle de ballets; le 23, à 19 h. 30 et le 27, à 20 h. : Madame Butterfly.

COMEDIE - PRANÇAISB (256-10-20), le 21, à 14 h. 30 : le Misaothrope; les 21 et 22, à 20 h. 30 : Britannicus; les 23, 24, 26 et 27, à 20 h. 30 : les Femmes savantes; les 25 et 28, à 14 h. 30 et à 29 h. 30 : Un caprice; le Triomphe de l'amour.

CHAILLOT (727-81-15), grand thèlitre (D. L.), 20 h. 30 : Cyrano ou les Soleils de la raison (dernière le 27),—Gémier (D. L.), 20 h. 30 : les Baracos.

ODEON (325-70-32) : Relâche.

PETIT-ODEON (325-70-32) : Relâche.

che.
T.E.P. (636-79-99) : Relâche.
CENTRE POMPIDO (277-11-12), le
31, à 20 b. 30 : Berne pariée (Divier de Magny); le 24, à 15 h. :
Danseurs chillens.

Les salles municipales

CHATELET (221-40-00): Reliche.

NOUVEAU CARRE (277-88-401, Salle

Papin, 20 h. 30: Yiddish Story
(dernière la 24) (D., L.), 22 h. 30:
les Sollioques du pauvre; le 25, \$
20 h. 30: Arts et techniques du
elnème et de la tèlèvision.

THEATER DE LA VILLE (274-11-24),
(D. solt, L.), 18 h. 30 et 20 h. 30,
mat. dim., 14 h. 30: Ballet Opèra
Shuttgart; le 26, à 20 h.; Ensemble Intercontemporain, dir. G. Sinopoli (Stockhauseo, Donstous,
Webern, Rands, Bussott).

Les antres salles

AIRE LIBRE (322-70-78) (D., L.), 20 h. 30 : Venez nombreux : sam., 14 h. : On ne saurait penser à ATELIER (608-49-24) (D.), 21 h. : la Plus Gentille. ATHENES (073-27-24) (D. L.), 21 h.: ATHENES (073-27-24) (D. L.), 21 L.; les Ponrberles de Scapin, BIOTHEATRE (251-44-18) (D. soir, L.), 21 h., mat., aam, et dim. 18 h.; J.-J. Rousseau.

BOUFFES - PARISIENS (073-87-94) (rel. le 221, 30 h. 45, mat. le 25 à 15 h. (dern.); Rétro-Parade (gratuit le 21). tuit le 21). CABTODCHERIE DE VINCENNES. Theatre du Soleil (374-24-08) (Mer., J., D. soir), 20 h. 30, mat. sam. et dim., 15 h. 30 : Dom Juan; Atedim, 15 h. 30 : Dom Juan : Atelier du Chaodron (878-27-23), 29 h. 30 : le Golem (dern. le 24).

CTTE INTERNATIONALE (589-51-57), in Galeria, 23 h. : l'Intervention (dern. la 24).

ESPACE CAROIN (258-17-30) (D.), 21 h. : Ceux qui font les clowns.

ESSAION (278-46-42) (D.), 18 h. 30 : les Lettres de la religieuse portugaise: 21 h. : la Cigale : à partir du 25, 22 h. : l'Empereur s'appelle dromaduire. du 28, 22 h.: l'Empereur s'appelle dromaduire.

FONTAINE (874-74-40) (D.), 21 h.: les Speakerines (Dzi Croquettes). HUCBETTE (328-38-99) (D.), 20 h. 30: is Cantauries chauve, la Leçon. II. TEATRING (322-28-93) (D., L.), 21 h.: Louise la péricieuse. LUCERNAIRE (544-57-34) I.: (D.) IS h. 20: Thétre de chambre de J. Tardieu; 20 h. 30: Punk et Punk et Colegram; 22 h.: C'est pas moi qui ai commeucé. II. (D)

IS h. 20: Théatre de chambre de J. Tardieu; 20 h. 30: Punk et Punk et Colegram; 21 h. 10 est pas moi qui al commeucé. IL (Di 16 h. 30: Une heure eve Rajuer Maria Rilke; 20 h. 30: Lahlche à l'afficha; 22 h. 10 est poèsie.

BICCHEL. (285-35-02) (L.). Zi h. 15, mat. dim. 15 h. 15: Duo sur canapé.

MICHODIERE (742-93-22) (D. goir, L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h.; les Rustres.

MISSION BRETONNE (329-06-91), (J.), mar. 18 h. 30, sam., 20 h. 30; les Barzaz Breiz.

MONTPARNASSE (320-89-90) (D. goir, L.), 21 h. mat. sam. 17 h., dim. 15 h.; Peines de eœur d'uns chatte soglaise.

GEUPRE (374-43-52), 20 h. 30: Gotcher (388-98-53), le 23, à 20 h. 45: Musique de 13 Garde républicaine (1chalcovisty, Beethoven).

GRSAY (388-38-53) (D.). Zi h.: les Mille et une nuits.

PALAIS-BOYAL (742-84-28) (D. soir, L.), 20 h. 30. mat. dim. 15 h.; les Cags aux foliez.

FLABISNUE (320-00-03) (D.). 20 h. 30: les CHAMPS-ELYSERS (723-35-10) (D. soir, L.), 21 h. mat. dim. 15 h.; les Tour de Nesle, le 24 à 14 h.; Fite de la Saint-Jeon.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSERS (723-35-10) (D. soir, L.), 21 h. mat. dim. 15 h.; les Tour de Nesle, le 24 à 14 h.; Fite de la Saint-Jeon.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSERS (723-35-10) (D. soir, L.), 21 h. mat. dim. 15 h.; les Tour de Nesle, le 24 à 14 h.; Private de la Saint-Jeon.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSERS (723-35-10) (D. soir, L.), 21 h. mat. dim. 15 h.; les Chaises; 27 h.; les

4^e Festival d'anjou

AHAME

Renseignements: 3, rue Louis de Romain-49000 ANGERS

(41) 87.59.82 et (41) 87.63.25

Les jours de relâche sont indiqués entre parenthèses.

Les salles subventionnées

Les salles subventionnées

OPBRA (073-57-50), les 22 et 24. 219 h. 20 : Trois prities et puls s'eu rout.

THEATRE SAINT-JEAN (873-44-20), le 22, à 19 h. 30 : les Femmes soveoies.

TRDGLOUYTE (222-53-54), J. V., S. Madame Butterfly.

COMEDIE - FRANÇAISE (236-10-20), VARIETTES (232-620) (D. 60'- L.)

Sons. VARIETES (233-09-92) (D. so'r. L.). 20 h. 30. mat dim., 15 h.: Boulevard Peydeau. 23. RUE DUNDIS, 13 (534-72-00), les 22, 23, 34, 25, 2 21 h.: la Vie en trauches, mime.

Festival du Marais

(887-74-31). Jusqu'au 13 Juillet. BDTBL D'AUMDNT, 21 h. 30, le 21; (1861-14-31], JURUS 13 JULIES.

BOTBL D'AUMDNT, 21 h. 20, le 21: h. Lune a l'anvers.

BOTEL CARNAVALET, 21 h. 15, te 21: Quattor Parennin (Beethoven, Dutilieux); le 26: O. Bellusi, B. Hayward, C. Caillati, Martha Me Gaucher (Purcell, Bartok, Stravinsky, Bach, Berio, Frescobaldi).

BOTEL D'AUMONT, le 22: Anne Queffelec, piano (Scarlatti, Schubert, Liszt, Debussy).

BOLISE NDTEE-DAME DES BLANCS-MANTEAUX, le 24: Trio à cordes de Phris avec A. Martun, flûte (Haydn, Brethoven, Schönberg, Mozart).

EGLISE SAINT-MEREL le 27: Chorale de Pampelone (Gesualdo, Manteverd, Poulsne, Stravinsky, Martinu).

HOTEL DE MABLE: Ensemble de musique bareque de Drottningboim (Roman, Dûben, Provenzale, Stradella, Vivaldi, chants ellsabéthains).

della, Vivaldi, chants elisa-bethainsh.

EGLISE SAINT-MERRI, le 21, 2
21 h. 15: Barre Philippe, Beb Gue-riu et Léon Proncioli.

HOTEL DE EEAUVAIS (D.), 22 h. 1 HOTEL DE ERAUVAIS (D.), 22 h. :
Comme un sens invense; 19 h. et
20 h. 30, les 21 et 23 : Patrick Siulavine: les 22 et 23 : Denis Wetterwald; le 25 : Didler Deimas;
le 27 : Roland Dyens,
PLACE DU MARCHE SAINTE-CATHERINE: Sur les Pavés du Marais : 19 h. 30, le 21 : Canto Cel;
le 22 : Jazoulliis Orchestra; les 23
et 25 : Roland Dyens; le 27 : B.
Constant; 20 h. 30 . les 22 et 24 :
R. Dyens; le 23 : Divertissimo
(danse, jazz, poètes, percussions,
musique); le 28 : Tchouk, Tchouk
Nougah; le 27 : Kadeldanse; de
19 h. 30 a 21 h. 30, le 21 : Veillées
québécoises.

Dans la région parisienne

CHAMPIGNY, le Soleil dans ja tête (888-64-79), le 23, à 21 h.: le Druit à la paresse; à 23 h.: J. Pinzolle, ribraphoue.

COURREYOUE, Maison pour tous, le 23, à 21 h.: Gestal, rock; le 23: Il était., deux contes; le 24: Cocodi, pop.

CRETEIL, Maison A.-Mairaux (899-94-50), le 27, à 20 h. 30: Ensemble rocal S. Calilat (de Lassus, Haydn, Brahms, Schubert, Surminaky, Eartock, Emmanuel); le 24, à 20 h. 30: Harmonie muulcipala de Créteil (Rossint, Verdit, Herndel), ... Maison pour tous, le 27, à 21 h.: la Ute, en tranches, mime.

DRAVEIL, MII- Festival de Sénart, château de Villiers (903-77-53, p. 48), le 23, à 20 h.: les Compagnons de la cheuson; Blanc-Sec, rock; le 24, à 21 h.: J.-C. Michel, poésie.

ROYAUMDNY, Abbaye (479-40-18), le 24, \$ 20 h. 45 : R. Oleg, violon, R. Dumer, piano (Beethoven), SAINT-DENIS, Basilique (243-90-59), le 22, \$ 2 h. : Berner Kammer Chor et Ensemble voca: J. Bridker; Chor et Ensemble vocai J. Bridler;
Orchestre symphonique de Berne
(Haydin : Rabelan); le 37 : les
Percussions de Strasbourg (Reibel).
SAINT-MAUR. Théatre de la Ple
(882-41-00), le 24 à 14 h : Pête
de l'animation enfants.
SDIST-SUR-SEINE, Parc municipal,
le 25, à 16 h : Drohestre de l'Dede-France, dir. J. Fournet (A. Honegger : Jeanne au hûcher).
VERSAILLES, NVc Festival (950T3-18), châtreau, Graud Trianon, les
22, 24, 27 et 22, à 21 h, 30 :
Britannicus.
VERRES, Symmase (948-28-06), le
24, à 11 h : les Professeurs du
conservatoire (Mouart, Nagel, Debussy).

Les cafés-théâtres

AT BEC FIN (296 - 29 - 35) (D.).

19 h. 45 : Isabelle Saint-Leger;

20 h. 45 : le Grand Ecart; 22 h. 15 : le

Femme rompue; 21 h. 15 : le Cadean.
AU CDCPE-CBDU (272-01-73) (D.).
20 h. 20 : le Petit Prince: 20 h.:
Confession d'une bourgeoire; J.
V. S., à 18 h. 30 : la Malson de l'inceste.
BLANCS-MANTEAUX (277 - 42 - 51)

BLANCS-MANTEAUX (277-42-51)
(D.), 18 h. 20: La Matriarche;
20 h. 20: la Tour internesie; 22 h.;
Au niveau du chon; 23 h. 15;
P. Triboulet.

CAFE DE LA GARE (778-52-51) (D.
solr. La), 20 h. 15, mat. Dim. à
17 h.; Procédé Guimard-Delaunay;
(D., L.) 22 h.; A. More.

CAFE DEDGAR (272-11-02) (D.), L.;
20 h. 15; Chris et Laure; 21 h. 20;
Popedy; (D., L., Mar.), 23 h.; lee
Austruches. — H: 22 h. 15; Deux
Snisses au-dessus de tout soupgon.

COIR DES MIRACLES (548-85-60)
(D.), 20 h. 3); G. Pietron chante
D. Conte; 21 h. 45; Yvan Labejof; 23 h.; l'Esu eu pondre.

20 h. 30: Plus con que iamaia; 22 h. 15: P. Font et P. Val. LE FANAL (233-91-17) (D.), 19 h. Un coin dans le sens de la marche; 21 h.: le Président. 21 h.: le Président.

LA MANA DD MARAIS (272-08-51)

LL. 19 h. 45 : Mimi et ses malahars: 20 h. 45 : Zézetts ; 22 h.:
Kuilleres vollses.

LE MANUSCRIT (887-52-50) (D., L.),
20 h.: Axel et Sarah ; Triade.
LA MURISSERIE DB BRANNES (508.

11-57) 1D., L.i., 21 h.: les Etolles. LBS PETITS PAVES (697-30-15) 21 h.: le Droit à la paresse; 22 h.: Plash-dingue; 22 h. 30: Mariène Azoulai; 23 h.: D. Aveline. LE PLATEAD (271-71-00) (D. L.). 20 h. 20 : Anticosi ; 22 h. : Hiroshima, mon amour.

Hiroshima, mon amour.
LE POINT VIRGULE (278-67-03) (D.
L.). 20 h. 30 : Ah ! les petites femmes de Ferrault: 21 h. 36 : Un
après-mid! d'eutomne: 22 h. 30 :
Eoure chiens et loups: 23 h. 30 :
B. Joyet.
LES 460 COUPS (329-38-69) (D.).
20 h. 30 : l'Autobus; 21 h. 30 : la
Goutte: 22 h. 30 : Ya qu'là que
l'suis bien.

i'suis hien. JSMS Men.

E SELENITE (033-53-14 (D.), I :
20 h. : Is Culture physique;
21 h. 15 : M. Traffsut; 22 h. 30 :
Rodéo et Juliette. — II : 20 h. 30 :
lea Bonnes; 22 h. 30 : Qui a tué la
conclerge? LB SPLENDID (887-33-83) (D. L.). 20 h. 45 : Amours, coquiliages et crustacés. CTUSTACES.

LA TANIERE (337-74-39) (Mer.), 20 h. 45 : Claude Antonini et J.B. Pleit.

TOUT A LA JOIE (322-57-68) (D. L. Mar., Mer.), 21 h. : Nouhlie pague tu m'aimes; 22 h. : Je vote pour mol.

pour mol.

LA VIELLE GRILLE (707-50-93) (L.),

1 : 20 h. 30 : Carmela : 21 h. 30 :

A. Pichiarini : 22 h. 30 : Pousses
pas le mammifére. — II : 21 h. :

C. Ricard : 22 h. : Plurielle : 23 h. :

Sugar Blue.

Concerts.

Voir agest le Pestival du Marais. MERCREDI 21 JUIN GALERIE NANE STERN, 19 h.; Trio BOSSIPEILO, P. DOUCHER, S. Frydma, S. Grennaud et M.-P. Viaud (De-S. Gremand e; M.-P. Viaud (Demeland).

RADIO-FRANCE /524-15-15), 20 h. 30.

Grand Auditorium: José Van
Dam, chant, et J.-F. Faber, piano
(Schubert, Schumann, Ropartz,
Ravel, Pollenc).

EGLISE SAINT-IHOMAS-O'AQUIN,
21 h.: Ensemble Ricerrare de
Paris (Monzererdi, Gastoldi).

EGLISE DE LA MAGELEINE, 21 h.;
Orchestre de l'Ilo-de-France, dir.
J. Fournet (Brahms: Requiem
allemand).

SALLE GAVERT (228-20-14), 21 h.;

Allemand).

SALLE GAVEAU (223-29-14), 21 h.:

J.-M. Fournier, plano (Chopin,
Dehussy, Llazt, Beethoven).

LA DEFENSE (Bassin Agam), 22 h. 30:
Speciacle d'eau et de musique
(Tchalkovsky, Ravel, Carl Orff,
Gershwin, Lambert, Bosseur,
Astione).

Ascione).

FIAP. 21 h.: A. Lellec, mezzosoprano, D. Longeplerre, baryton,
C. Charpentrean, piano (Berlioz,
Debussy, Poulenc, Schumann,

BANELAGH (238-64-44), 18 h. 30 : Alalu Kremski (musique pour un temple incarné). GALERIE NANE STERN, 19 h. : Your le 21.

22 h. 30 : voir is 21.

VENDREDI 23 JUIN

ESPLANADE DE LA DEFENSE,
12 h. : les Teients de la Défense,
scène ouverte à tous les musiciens
de le Défense,
GALERIE NANE STERN, 19 h.;
Trio Borsarello, R. Foutelue, G.
Genais, R. de Berrers (Hummel,
Lemeiand Kodely).

10 h. 15 : Elmone Escure, pisno
(Bech).

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES,
20 h. 30 : Orchestre philharmonique de Berun, dir. : H. von Karajan, sol. : A. Weissenberg (Dvorrek, Monssorgski).

EGLISE SAINT - GERMAIN - DESPRES, 21 h. : voir le 22.

LA DEPENSE (bassin Agam),
22 h. 30 : voir le 22.

SAMEDI 24 JUIN

CONCINCIPATION | 18 h. : Bepho (jusqu'an 25);
Téléphone (à partir du 25);
The Alice Kalmundo Pagner, à partir du 27 h. Strychnine.
PBTIT JOURNAL, 21 h. 30, le 27 :
Claude Bolling Trlo.
CAYEAD DE LA HUCHETTE,
Tân 130, George Frobert (jusqu'so 25).
Le 3 : Boogaloo Band.
Steve Hillage.
DRUGSEOW, 20 h. 30 : Arcais
Steve Hill

SAMEDI 24 JUIN

CONCIERGERIE, 17 h. 45 : Orchestre de l'université Paris Sorbonne, dir. : J. Grimbert (Bach, Telemann, Haendel).

GALERIE NANE STERN, 19 h. : Les chansonniers voir le 21 BOTEL BERDUET, 20 h. 15 ; voir le 21 SAINTE-CRAPELLE, 21 h. : voir

le 22.
BGLISE SAINT-JEAN DE MONT-MARTRE, 20 h. 30 ; Ensemble

choral et instrumental S. Baquet, sol. M. Blavet et M.-R. Delalands (Haydin).

LTCERNAIRE, 21 h.; P. Petit, mane, et Y. Puech, flûte (Bach, Haydin, Mozart, Lechair).

LA DEFENSE (bassin Agam), 22 h. 30 : voir le 21.

22 h. 30 : voir le 21.

MARDI 27 JUIN

RADIO-FRANCE, grand auditorium,
20 h. 30 : Edda Moser, chant (Wolf,
Schoenberger, Pfitzner, Strauss), et
L. Gage, piano.

EGLISE SAINT-SEVERIN, 21 h. :
Drehestre et chorals P. Knentz
(Vivaldi : les Quatre Saisons).

SALLE GAVEAU, 21 h. : Quatnor
Vegh (Haydn, Schubert, Essihoten). ten).
LUCERNAIRE, 21 h. : Y. Puech.
flute, et F. Petit, piano (Marcello,
Nicolat, Bach. Mozart, Beethoven, Hallcourt).
LA OEFENSE (bassin Angam),
22 h. 30 : voir le 21.

Jazz __ BOUFFES OO NORD (280-28-04), le 24, à 21 h. : M. Galley, guitare free-jazz.

AMERICAN CENTER (033-99-92).

21 h, le 21 : Hootnamy C. Bonnet, chansons ; le 22 : Denis Dasser, temple incarné).

GALERIE NANE STERN, 19 h.:
voir le 21.
THEATRE DES CHAMPS-ELYSES
(225-44-36), 20 h. 30 : Orchestre
philharmonique de Bertin, dir.
H. VOI KARJan (Beethoven).
RADIO-FRANCE, 20 h. 30 : Les élèves du Conservatoire uzitomal de
musique, dir. H. Farge, sol. J.-M.
Laureau et A. Voirpy (Monteverdi).
EGLISE ST - GERMAIN - DES-PRES,
21 h. : la Porte de la vie.
CHAPELLE SAINT-BERNARD, 21 h.:
Chorsie Canterel, dir. D. Verdun
(Canto général).
SAINTE-CHAPELLE, 21 h.: Ensemble d'Archets Français, dir. A. Myrat, sol. A.-M. Miranda, R. Tallec
et A. Klorz (Vivaldi : la Cenna
Festeggiante).
BGLISE DES BILLETTES, 21 h.:
F. Neuta, flôte, M. Roche, elavecin et T. Pollet, violoncelle baroque (Bach, Marvello, Geminiani,
Dieupart).
CBAPELLE DE LA SALPETRIERE,
21 h.: Chœur P. Poulenc et Chœur
et Orchestre du Marais, dir.
P. Merle Portales (Haendel, Mozart).
LA DEFENS B (bassin Agam),
22 h. 30 : voir la 21.

VENDREDI 23 JUIN

ESPLANADB DE LA DEFENSE,
12 h.: les Telents de la Défense,
scêns ouverte à tous les musiclens
de la Défense.
GALERIE NANE STERN, 19 h.:
Trio Bouszrello, R. Poutaine, G.
Claude Rolling Tric.
Claude Roll

Variétés_

CAVEAU DB LA REPUBLIQUE (275-44-45), 21 h., mat. dim., 15 h. 30 : Y's dn va et vient dans l'ouver-turs.

SAINTB-CRAPELLE, 21 h.: voir le 22.

LA DEFENSE (Bassin Agam), 22 h. 30: voir le 21.

DIMANCHE 25 JUIN

EGLISB SAINT-EUSTACHE, 9 h. 45: Le débuehé de Paria, trompes de chasse (Chalmel), RANELAGH, 15 h.: voir le 22.

EGLISE DES INVALIDES, 18 h.: Ensemble vocel R. Gousseau et chorsie de eloches de Binsdale, dir. D. Menard (Palestrina, Mouton, Hassier, Cornet, Monteverdi), NOTRE-DAME DE PARIS, 17 h. 45: RGLISE SAINT-TEDMAS D'AQUIN, 17 h. 45: Arsène Bedois, orque (Titelouze, Bach, Vivaldi). CDNCIERGERIE, 17 h. 45: voir le 24.

LA DEFENSE (Bassin Agam), 22 h. 30: voir le 21.

EGLISE SAINT-GRIMAIN-L'AUXER, BOIS, 17 h.: R. Miravet, orgue LUMDI 25 JUIN

E GLISE SAINT-GERMAIN-L'AUXER, BOIS, 17 h.: R. Miravet, orgue LUMDI 25 JUIN

E GLISE SAINT-GERMAIN-L'AUXER, BOIS, 17 h.: R. Miravet, orgue (Schubert, Frank, Lisst).

THEATER 13, 20 h. 30: Redeital par les planistes étudiants en maivise de l'UMIP.

SAINTE CHAPELLE, 21 h.: voir le 22.

EGLISE SAINT-FRAN DE MONT-MARTEE DE VINCENNES, le 23, à partir de 12 h.: Fate du CARTDUCHERIE DE VINCENNES, le 23, à partir de 12 h.: Fate du CARTDUCHERIE DE VINCENNES, le 23, à partir de 12 h.: Fate du CARTDUCHERIE DE VINCENNES, le 25, a partir de 12 h.: Fate du CARTDUCHERIE DE VINCENNES, le 25, a partir de 12 h.: Fate du CARTDUCHERIE DE VINCENNES, le 25, a partir de 12 h.: Fate du CARTDUCHERIE DE VINCENNES, le 25, a partir de 12 h.: Fate du CARTDUCHERIE DE VINCENNES, le 25, a partir de 12 h.: Fate du CARTDUCHERIE DE VINCENNES, le 25, a partir de 12 h.: Fate du CARTDUCHERIE DE VINCENNES, le 25, a partir de 12 h.: Fate du CARTDUCHERIE DE VINCENNES, le 25, a partir de 12 h.: Fate du CARTDUCHERIE DE VINCENNES, le 25, a partir de 12 h.: Fate du CARTDUCHERIE DE VINCENNES, le 25, a partir de 12 h.: Fate du CARTDUCHERIE DE VINCENNES, le 25, a partir de 12 h.: Fate du CARTDUCHERIE DE VINCENNES, le 25, a partir de 12 h.: Fate du CARTDUCHERIE DE VINCENNES, le 25, a partir de 12 h.: Fate du CARTDUCHERIE DE VINCENNES, le 25, a partir de 12 h.: Fate du CARTDUCHERIE DE VINCENNES, le 25, a partir de 12 h

CARTDUCHERIE DE VINCENNES, le 25, à partir de 12 h. : Fête du syndicat des correcteurs.

*** ** *** *** **** And the second s

E DIS SPECTACLES

The state of the s

5 x 1 5 3 4 5

A STATE OF VALUE

一般の 一般の 単

7 - Marie 1

The state of the s

7. 7. 79. 7. 29.

です。 (1807年の日本

The second secon

を表現している。 を表現している。 では、はないのであり、では、 ではない。では、一般のでは、できない。 ではない。できない。できない。 ではない。できない。 ではない。できない。 ではない。 ではな、 ではな、 では

THE SECRETARY PAGE

FROM THE PROPERTY OF THE PAGE

TO SECRETARY SE the party of the state of the s The same of the sa

....

3 142 m

k > :

Franklinger

The second secon

The state of the s Strander (Sp. 1 Masker Ser) (1) (1) (1) (1) (1) (2) (1) (1) (1) (1) (2) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (2) (1) (1) (1) (1) (1) (1)

7.12 - Carrier Selection Alan Salah (Mendelah Salah Sal 144.32 - 7.41

1442 E. .

Property Constitution of the Constitution of t

-(8-12), is g. wisken ioven). 23-00-35), Kaltimer L Bridger;

municipal. e da l'He-et (A. Ho-mec). (val (950-rianon, las

rianon, les

38 - 06), le securs du façal, De-

int-Loper : rt : 22 b : b. 15 : lo

4-75) (D.),

Intriarche

22 h 15

1-52-57) (D. at. Dina. a. 1-Delaway;

21 /D.J. 1. 22 h. 30

22 h 30 23 h 30 15 Henry (548-62-60)

in Marais.

is h : Trio S. France. Visual (De-

15), 20 h 38. Just Van Fabri pisno 2. Roparis,

IS DEADERN.

tiorream de ministration de EINE, M. A. France, dif-

1- 10 23 At 1 20 (C**Sopia.** 0420 4m), 22 h, 36:

tion merec-tio merica. Selement

Decker of the Control of the Control

DER-PRES.

twente at h.

Ensem-

THE REAL PROPERTY OF CHARMAL PARTY.

Martin de Charles de C

Surgaine G.

naufit tram).

DIX-HEURRS (606-07-12) (D. 1)
20 h. 30 : Plus con que lamb
12; h. 15 : P. Font et P. lamb
LE PANAL (232-9)-17) (D.), 18; h.
Un coin dans le sens de la marca
21; h. : le Président.
75, MAMA WI DIRAGE.

A. H. H. Fresident.

1A. MAMA DU MARAIS (272-04),
(L.), 19 h. 45 : Marai et sea dat.

Rollieres valines.

Kollieres valines.

Kuliferes valises

LE MANUSCRIT 1337-22-601 (D. L.

2D h.: Arel et Seruh: Triade L.

LA MURISSERIE OE BANANES (M.

LES PETITS PAVES 1607-313)

LES PETITS PAVES 1607-313

Plash-dingue: 22 23 22-538; 22 4

Acculai: 22 h.: O. Avelloe

LE FLATEAO (271-71-00)

AFOURAL: 23 h.: O. Aveiloe.

EF FLATEAO (271-71-00) (D. L.)

20 h. 30: Anticos: 22 h.

Hiroshima, mon amour. 22 h.

EF FORT VIRGULE (278-67-0) (D. L.)

L.) 20 h. 30: Ah: lea britis (D. L.)

mes de Perrault: 22 h. 30: (C. L.)

Enfre chiens et loups: 22 h. 3.

R. Joget.

B. Joyet.

LES 409 COUPS (329-35-69) 0: 28 h. 30 : l'Autobus: 21 h. 30 : l' qu'il p. 1 l' qu'il p. 1

LE SPLENDID (887-33-40) L. 20 b. 45 : Amours, cognilizate crustoces.

LA TANTERE (337 - 74 - 25) Claude Antonial # 14

TOUT A LA JOIE (222-57-06) 0. L. Mar., Mer.), 21 n.: Nouble h que tu m'aimes : 22 h.: Je m

pour moi.

EA VIEILLE GRILLE (W7-60-20 to 1 to 20 to 2

choral et instrumentel à Ben-aci. M. Biavet et M.-R. Delte.

L Clage, plane

#GLYSE SAINT SEVERING IN

Orchestre Ct 1974 F Exe
(1974 I 1974 I 1974 I 1974

SALLE GAVEAU, II 1974

Ween (Haydo, 2014 Been

mansons: We man had

PENICUE

Culvisies

Cu

CAMPAGNE PRIMITIES

CAVER DE LA HIGH

THE STATE OF STATE OF

JOZZ -

THE SALE OF THE SA

CPS-FEYSRES OLEMPIS (712-25-)
DERBESTS DE LA OFFENSE DE LA

PENICUE

CAMPAGNE PREMIETS

DEPENDE LE STRUCTURE DE MILIER

DE LA PRINCIPAL DE MILIER

CAMPAGNE DE MILIER

CAMPAGNE

MARCI II JUN

. Havrint.

Cinéma

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de trelze ans. (**) aux moins de dix-huit ans. La Cinémathèque

DES SPECTACLES

CHALLOT (791-24-24)
MERCREDI 21 JUIN
15 h.: Cannes 78... Ronde enfantine, ds A. Rupaud; Mystère et houle
de gomme, de C. Laffin; la Fleur et
l'Antohus, de V. Cuhero; les Mures, l'Antohus, de V. Cuhero; les Mures, de M. Patient; Orbie de baliade, de R. Lavoie; 18 h. 30 et 20 h. 30 : Hommage à Noch-Noël - 18 h. 30 : Ademai au Moyen Age, de J. de Mar-guebat; 20 h. 30 : Tout va très bien madame la marquise; 22 h. 30 : la Ville abandonnée, de W. A. Well-mann.

ia Ville abandonnée, de W. A. Wellmann.

JEUDI 22 JUIN

15 h.: le Trésor. de G. W. Pabet; le Président, de C.T. Dreyer; 18 h. 30; Une vie, de A. Astruc; 20 h. 30; Hommage à Noël-Noël; les Cassepleds, de Noël-Noël; 22 h. 30; Arabesque, de S. Donen.

15 h.: Denuine, de R. Wiene; 18 h. 30; Cannes 78... Errivain public ou le Rendez-vous avec l'oubil, de A. Szaist; Série clina d'œil; 20 h. 30; A force de courage, de P. Palardeou et J. Poulin; C'était un Québécois de Eretagne madame, de P. Parrauit; L'arbre sacré est mort à Wounded Knee, de A. Chesme; Oénocide arménien, de Chahine et O. Couedle; 22 h. 30; Bilsence de la mer, de J.-P. Mel-ville.

ville.

BAMEDI 24 JUIN

15 b. : Ja Mère, de V. Poudovkine;
l'Arsenel, de A. Dovjenko; 18 b. 30 :
la Veuve joyeuse, de E. Luhlsch;
20 b. 30 : Shangai express, de J. von
Sternberg; 22 b. 30 : l'innoceut, de
L. Viscont! L. Visconti. DIMANCHE 25 JUIN

DIMANCHE 25 JUIN

13 h.: Rome ville ouverte, de R.
Rosselini; 18 b. 30; Othello, de
O. Welles; 20 h. 30; la Femme marièe, de J.-L. Coodard; 22 b. 30;
Viridiana, de L. Eunnel
LUND1 25 JUIN

15 h.: la Complainte du sentler,
de E. Ray; 18 b. 30; Aparajito, de
S. Ray (en sa présence); 20 h. 30;
le Monde d'Apn. de B. Ray; 22 b. 30;
l'Opéra de quat'sous, de D. W. Pabat.

i'Opèra de quat'sous, de D. W. Pabat.

HEAUBOURG (277-12-33)

MERCREDI 21 JUIN

13 h.: les grands comlques américalna (Charlot, Mack Sennett, Fatty.
Harold Lloyd): 17 h.: le Croisière du Navigator (H. Keaton); 19 h.: Cannes 78... Ne. de J. Richard.

JEUDI 22 JUIN

15 h.: la Nuit mystérieuse, de D. W. Griffith; 17 h.: La vie est merveilleuse, de D. W. Oriffith; 19 h.: Cannes 78... 15 novembre, de R. Branit et H. Migneault.

13 h.: Cannes 78... 15 novembre, de R. Branit et H. Migneault.

VENDREDI 23 JUIN

13 h.: Cannes 78... le Oraod Remue-Ménage, de S. Roux et F. Allaire; 17 h.: la Symphonie nuptiale, de E. von Stroheim; 19 h. 30: Pidelio, de P. Jourdan.

15 h.: Cannes 78... la Prairie, de F. Chauvaud; 17 h.: The Blackhird, de T. Browning; 18 h.: Quatrevingts ans de cinéma hréstièn... Vidas Secas, de N. Pereira dos Santos.

OIMANCHE 25 JUIN

15 h.: le Tentatrice, de M. Stiller et F. Niblo: 17 h.: la Chair et le Olable, de C. Brown; 18 h.: Cannes 78... Voyage en espitale, de A. Akika et A. M. Antisaler (en leur présence).

LUNDI 26 JUIN

sence).

LUNDI 26 JUIN

15 h.: l'Eventail de lady Windermere, de E. Lubitsch; 17 h.: Paradis défendu, de E. Lubitsch; 19 h.: Cannes 78... le Cancer de la trabison, vous 3 o v e z., je ne sais pas, de H. Hervé.

Les exclusivités

ADIEU, JE RESTE (A., v.o.): Hautefeuile, 3° (633-79-28); Coltée, 3°
(339-29-46).

A LA RECHERCHE DE M. GOOOBAR (A., v.o.) (**): Balzac, 3°
(339-52-70).

ALLO) MADAME (it., v.f.) (**):
U.O.C. Opéra, 2° (261-50-32).

L'AMBUR VIDLE (Fr.) (*): U.D.O.
Opéra, 2° (261-50-32).

ANNIE HALL (A., v.o.): Ia Clef, 5°
(337-90-90). ANNIE HALL JA., v.o.): la Clef, 5e
(337-90-90).

L'ARGENT OE LA VIEILLE (1t.,
v.o.): le Marzis, 4e (278-47-83t.

LE BAL DES VAURIENS (A., v.o.):
Diympic, 14e (542-67-42).

HARBEROUSSE (Jep., v.o.) 14-Julilet-Parnassa, 5e (325-58-00).

LES BATISSEURS (Fr.): ActionEcoles, 5e (325-72-07).

LES EIDASSES AU PENSIONNAT
(Fr.): U.O.C. Opéra, 2e (26150-32): Ermitage, 5e (339-15-71).

BOE MARLEX (A., v.o.): SaintSeverin, 5e (333-50-91). E. Sp.

LE BOIS OE BOULRAUX (Pol., v.o.):
Cinoche Saint-Germain, 5e (63310-82). Cinoche Saint-Germain, 5 (032-10-82). CARMEN (Fr.) : Hausmann, 9e

LE BOIS OE BOULKAUN (POL. V.O.);
Cinoche Saint-Germain, \$\(\) (833-10-83).

CARMEN (Pr.) : Hausmann.

**TO-47-55).

CHAUESETTE SURPRISE (Ft.) :
U.D.C. Danton, \$\(\) (339-42-82) ;
Ermitage, \$\(\) (359-15-71) ; Helder,

**P. (770-11-24) : U.G.C. Gobelins,
13* (331-08-19) ; U.G.C. Gare de
Lyon, 12* (343-01-59) ; Mistral, 14*
539-52-33 ; Magic-Convention, 15*
(828-20-54), jusqu'au 25 ; Blenvenue-Montparnase, 15* (1544-25-02) ;
Secrétan, 19* (206-71-33).

LE CRABE-TANBOUR (Fr.) : Cin'Ac
1taliens, 2* (742-72-19) ; Bliboquet,

\$\(\) (222-87-33) ; Calypso, 17* (75410-88).

LETAT SAUVAGE (Fr.) : Quintette,

\$\(\) (333-35-40) ; Montparnase 83,

\$\(\) (544-14-27) ; Marignan, \$\(\) (339
\$\(\) (323-35-40) ; Montparnase 83,

\$\(\) (544-14-27) ; Marignan, \$\(\) (339
\$\(\) (323-35-10) ; Montparnase 83,

\$\(\) (544-14-27) ; Marignan, \$\(\) (339
\$\(\) (333-35-10) ; Montparnase 83,

\$\(\) (544-14-27) ; Marignan, \$\(\) (339
\$\(\) (330-10-11).

LA FERMME LIBRE (A., V.O.) : SaintGermain Huchette, \$\(\) (633-87-59) ;

Gaumont Rive-Gauche, \$\(\) (536-38) ;

Marignan, \$\(\) (339-01-21).

Marignan, \$\(\) (339-02-21) ; PLM.

Saint-Jacques, 14* (539-88-42);

Marignan, \$\(\) (339-36-81) ; Danmont-Opèra, \$\(\) (330-36-70) ; Danmont-Opèra, \$\(\) (323-36-70) ; Danmont-Opèra, \$\(\) (323-36-70) ; GaumontConvention, 15* (828-42-27) ; Cilety-Pathé, 18* (522-37-41).

LA FIEVRE OU SAMEDI SOIR (A.,

\$\(\) V.O.) (*) Saint-Michel, \$\(\) (326
\$\(\) (320-89-52).

HITLER, UN FILM D'ALLEMAGNE

(All., VO.) (4) Saint-Michel, \$\(\) (326
\$\(\) (320-89-52).

HITLER, UN FILM D'ALLEMAGNE

(All., VO.) (4) Saint-Michel, \$\(\) (326
\$\(\) (320-89-52).

HITLER, UN FILM D'ALLEMAGNE

(All., VO.) (4) Parties) : Studio des

Orsulines, \$\(\) (033-39-13).

LINCOMPRIS (IL, VO.) : Marais, 4*

(278-47-86) ; Marbouf, 8* (235-47-19).

IPHIGENIE (Orce, VO.) : CinocheSaint-Germain, \$\(\) (325-71-08) ; Biar
ritz, 8* (732-69-23) ; V.C. : Bre
lagrae, 6* (232-57-97).

JULIA (A., VO.) : Marbeuf, 8* (225
47-19).

LAS

47-19). LAST WALTZ (A., v.o.); A.B.C., 2° (238-55-54); Hautefeuille, 6° (533-

79-38); Montparnasse 83, 6-(544-14-27); Oaumoot-Elysées, 24 (359-04-67); Olympic, 14- (542-67-42). MAIS, QU'EST-CE QU'ELLES VEU-LENT? (Fr.); Cluny-Ecoles, 5-(033-20-12).

LENT? (Fr.): Cluny-Ecoles, 3° (033-20-12).

LA MORT DE SEBASTIEN ARACRE (Arg., v.o.): Lo Clef. 5° (337-90-90).

LES NOUVEAUX MONSTRES (It., v.o.): Quinquette, 5° 1033-35-40):

Hautefeuille, 6° (633-79-28):

14-Juillet-Brasse, 6° (326-58-00):

Monte-Carlo, 8° 1226-09-83):

v.f.: Saint-Larare-Pasquier, 8° (337-35-43); Oaumont-Sud, 14° (331-31-16).

OUTRAGEOOS (A. v.o.): Studio Alpha, 5° (033-39-47): Paramnunt-Elysées, 8° (339-49-34).

(337-35-43); Oaumont-Sud, 14°
(331-51-16).

OUTRAGEOOS (A. v.o.); Studio Alpha, 5° (033-38-47); Paramaunt-Elysées, 8° (339-49-34).

PAPA EN A DEUN 1A., v.o.); Marignan, 8° (339-42-28); v.f.; Gaumont-Convention, 15° (328-42-27).

LA PETITE (A. v.o.) 1°°); Cluny-Ecoles, 5° (031-20-12); ILD.C.-Odéon, 6° (325-71-08); Elarritz- 8° (723-368-23); Mar be uf, 8° (723-368-23); Mar be uf, 8° (723-368-23); Bretagne, 8° (232-57-97); Caméo, 9° (770-20-89); O.C.C.-Oare de Lyon, 12° (331-06-19); M(stral, 14° (530-52-43); Magic-Convention, 15° (323-06-19); M(stral, 14° (530-52-43); Magic-Convention, 15° (325-64); jusqu'au 25; Clichy-Pathé 16° (522-37-41); Napoléon, 17° (330-41-46); Secrétan, 19° (206-71-33).

POURQUOI PAS? (Pr.: (**1); Contrescarpe, 5° (325-38-37); Tourelles, 20° (536-51-98), Mar, 21 h.

PROMENADE AU PAYS DE LA VIEILLESSE (Fr.); 14 Juillet-Parasse, 8° (328-58-00); 14 Juillet-Parasse, 8° (328-58-00); 14 Juillet-Parasse, 8° (328-58-00); Mar, 21 h.

PROMENADE AU PAYS DE LA VIEILLES ATTAQUE-CINÉMA, 8° (225-37-90); Studio Baspail, 14° (323-38-98). V.F.; Connio, 2° 1233-39-38).

RENCONTRES OU III° TYPE (A. v.o.); Galerie Point Show, 8° (225-67-29). V.F.; Richelleu, 2° (225-67-29). V.F.; Richelleu, 2° (235-58-37); Paramount-Odéon, 6° 1225-59-83); Publicis Champs-Elysées, 8° (720-78-23). — V.P.; Paramount-Odéon, 6° 1325-59-83); Publicis Champs-Elysées, 8° (720-78-23). — V.P.; Paramount-Odéon, 6° 1325-59-83); Publicis Champs-Elysées, 8° (720-78-23). — V.P.; Paramount-Odéon, 6° 1325-59-83); Publicis Champs-Elysées, 8° (720-78-23). — V.P.; Paramount-Odéon, 6° 1325-59-83); Publicis Champs-Elysées, 8° (720-78-23). — V.P.; Paramount-Odéon, 6° 1325-59-83); Publicis Champs-Elysées, 8° (720-78-23). — V.P.; Paramount-Odéon, 6° 1325-59-83); Publicis Champs-Elysées, 8° (720-78-23). — V.P.; Paramount-Odéon, 6° 1325-59-83); Publicis Champs-Elysées, 8° (720-78-23). — V.P.; Paramount-Odéon, 6° 1325-59-83); Publicis Champs-Elysées, 8° (720-78-23). — V.P.; Paramount-Montparousse, 14° (326-22-17).

Les films nouveaux

DE LA NEIGE SUR LES TULIPES, film américain de
R. Clouse (v.o.; i Mercury, 8°
(225-73-90); (v.f.); Cepri, 2°
(508-11-69; Faramouni-Opéra,
9° (073-34-37); Paramouni-Opéra,
9° (073-34-37); Paramouni-Galaxie, 13° (580-18-02); Faramouni-Oriéans, 14° (540-45-81); Paramouni-Montparnasse, 14° (325-22-77); Convention Saint-Charles, 13° (59033-00); Paramouni-Moniparnasse, 14° (325-22-77); Convention Saint-Charles, 13° 157933-00); Paramouni-Maillot,
17° (758-24-24); Moulin-Rouge,
18° (806-34-25).
LA CONSEQUENCE, film aliemand de Wolfgang Petersen
(**) (v.o.); U.D.C. Oantoo,
6° (379-42-62); Elarriuz, 8°
(723-69-23); (v.f.); U.G.C.
Opéra, 2° (281-50-32); U.D.C.
Dare de Lyon, 12° (343-01-59);
Mistral, 14° (539-52-43); Murat, 18° (288-99-75).
GOOD EYE EMPLANUELLE, film
1rançais de P. Leterrier (**);
Boul'Mich, 5° (033-43-29);
Publicis Saint-Oermain, 8°
(222-72-80); Publicis ChampsElysées, 8° (770-78-23); Publicie-Matignon, 8° 1359-31-971;
Mar. Linder, 8° (770-40-04);
Peramount-Opers, 9° (073-

Cig-Matignon, 8° 1359-31-371;

Max - Linder, 8° (770-40-04);

Peramonnt - Opers, 9° (073-34-37);

Paramount - Opers, 9° (073-34-37);

Paramount - Galaxie, 13° (532-18-03);

Paramount - Gobelins, 13° (707-12-28);

Paramount - Brancount - Drièans,

14° (340-45-91);

Paramount - Drièans,

14° (340-45-91);

Paramount - Drièans,

14° (340-45-91);

Paramount - Manthornasse, 14° (326-22-17);

Convention Seint-Charles, 15° (579-33-00);

Passy, 18° (288-52-341;

Paramount - Maillot, 17° (758-24-24);

Paramount - Maillot, 17° (758-24-24);

L'HOROSCOPE, 181m français de J. Dirault;

Rex, 2° (238-83-93);

O.G.C. Opera, 2° (251-50-32);

U.D.C. Banton, 6° (339-42-624;

Rotonde, 6° (633-08-22);

Ermitage, 8° (359-15-71);

O.G.C. Gobelins, 13° (331-06-19);

Mintral, 14° (539-51-13);

Charles, 15° (378-33-00);

Murrat, 18° (288-89-75);

Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

REVE DE SINGE (IL. 7. angl.)

(**): Etudio de la Harpe. 5*

(033-34-81); Hautefeuille. 6* (633-79-38); Marignan. 8* (359-82-62); Olympic. 14* (542-67-42). - V.F.;

Impérial. 2* (742-72-52); 14 Julilet-Bastille. 11* (137-90-81); Nations. 12* (345-64-67); Pauvette. 13* (331-56-86); Montparnasse-Pathé. 14* (325-65-13); Clichy-Pathé. 18* (522-37-41).

ROBERT ET ROBERT (Fr.): Impérial. 2* (742-72-52); Richelleu. 3* (233-56-70); Saint-Germain Studin. 5* (033-62-72); Colisée. 8* (359-29-461; Elysées-Lincoln. 8* (359-36-14); Pauvette. 13* (331-56-86); Montparnasse - Pathé. 14* (325-65-13); Oaumont-Convention. 15* (828-42-27); Victor-Hugo. 18* (727-49-75); Wepler. 18* (387-50-70); Daumont - Gambetta. 20* (737-02-74).

LES RDUTES DU SUD (Fr.): Para-

Daumont - Gamhetta, 20* (797-02-74).
LES EDUTES DU SUD (Fr.): Paramount-Opérs, 9: [073-34-37); Paramount-Montparoasse, 14* (326-23-17); Paramount-Malliot, 17* (756-24-24).
RUBY [A., v.f.): Paramount-Marivaux, 2* (742-83-80).
SOLEHL DES HYENES (Tun., v.o.): Racine, 6* (633-43-71).
LES SURVIVANTS OE LA FIN DU MONOE (A., v.o.): O.G.C.-Odéon. RECIDE. 6* (033-43-71).

LES SURVIVANTS OE LA FIN DU MONOE (A. v.o.): O.G.C.-Odéon. 6* (325-71-08); Normandie. 5* (335-41-18). — V.F.: Rex. 2* (236-83-83): O.O.C.-Gobelins, 13* (331-06-19): Miramar, 14* (320-89-52): Mistral, 14* (339-52-43); Magic-Convention, 15* (828-20-64), Jusqu'zu 25: Murat, 16* (228-99-75).

LE TOURNANT OE LA VIE (A. v.o.): Cluny-Palace. 5* (033-07-76); UN ESPION DE TROP (A. v.o.): Cluny-Palace. 5* (033-07-76); Richebeu, 2* (233-58-70); Français, 9* (770-33-83); Athéna, 12* (333-07-48); Montparnasse-Pathé, 14* (325-65-13): Ozumont-Sud, 14* (331-51-16); Wepier, 18* (387-30-70); Gaumont-Gambetta, 30* (797-02-74)

50-70); Gaumont-Gambetta, 30-(797-02-74) UN PAPILLON SUR L'EPAULE (Fr.) : Collsée, & (359-29-46) ; Montparnasse - Pathé, 4 (325-LA VIE OEVANT SOI (Fr.) : Calypso. LA VIE OBVANT SOI (Fr.): Calypso.

17° (754-10-68).

VIOLETTE NOZIERE (Fr.): Quintette. 5° 1033-35-40): Studio Logos.

5° (033-25-42): Montparnasse 83. 6°
(544-14-27): Eosquet. 7° 155144-11): Concorde. 5° (359-92-84):
Saint-Lazare Pasquier. 8° (337-35-43); Lumière. 9° (770-84-54):

Athéns. 12* (343-07-48); Fauvette 13* (331-56-88); Gaumont-Snd, 14* (331-51-161; Cambronne, 15* (734-42-96); Clichy-Pathé, 8* (522-

Les grandes reprises

AFREUX, SALES ET MECHANTS
(It., v.o.): La Ciel, Se (337-90-90)
APOCALYPSE 2024 (A., v.o.): J.
Repoir, Se (874-40-75). D. à Mar ARSENIC ET VIEILLES CENTELLES
1A., v.o.1: Action - Christins, Se
(232-36-78): Elysées-Lincoln, Se
(233-36-14); Action - Scoles, Se
(232-37-97);

(323-36-14): Action - Scoles, 5° (325-72-07). AU FIL OU TEMPS (All, v.o.): Marsis, 4° (275-47-58). EILITIS (Pr.) (**): Prance-Elysées, 8° (723-71-11). CAEARET (A., v.o.): A.-Bazin, 13° (707-23-04). LES CREVAUX OE FEU (Sov., v.o.): Quintette, 5° (033-35-40). LES CLOWNS (IL, v.o.): Champollion, 5° 1033-51-50). LES CDNTES IMMDRAUX (Pol., v.o.) (**): Actua Champo, 5° (033-51-50). CRIS ET CHUCHOTEMENTS (Suèd., v.o.): Lucernaire, 8° (544-57-34).

v.o.): Lucernaire, 8 (544-57-34).
2011. OOVESSE DE L'ESPACE (A...
v.o.) Luxembourg, 6 (633-97-77);
(v.f.) Hausmann, 9 (770-47-55). (vJ.) Hausmann, 9° (770-47-55).

LA GIFLE (Fr.), Impérial, 2° (742-72-521; Quintette, 5° (033-35-40); Montparnasse 23, 6° (344-14-27); Paris, 8° (359-53-99); Nations, 13° (343-44-67); Gaumons-Conventioo. 15° (223-42-27); Cilcby-Pathé, 18° (522-37-41); Elysées-Point-Show, 8° (223-67-29).

(223-67-29).

GO WEST (A., v.o.): Action La Fayette, 8 1878-80-50): Luxemhourg, 6 (623-97-77).

LA GRANDE BOUFFE (It., v.o.)
(**; 'Cincohe Eaint-Germain, 6' (633-19-82).

HISTOIRE O'O (Fr.) (**): Capri.
(** (508-11-69).

IL ETAIT UNE FOIS OANS L'OUEST (It., v.f.): Denfert, 14' (033-00-11).

LE JARDIN DES FINZI-CONTUNI (It., v.o.): Styl 5 (633-840).

L'ESPION AUX PATTES OB VE-

(1t., v.o.): Styr. 5 (533-08-40).

L'ESPTON AUX PATTES OE VELOURS (A., v.o.): Marignan, 6:
359-92-82); v.f.: Richalleu, 2: (23355-70; La Royale, 8: (255-82-56);
Gaumont-Sud, 14: (331-31-16);
Montparnass - Pathé, 14: (32685-13); Cambronne, 15: (73442-96); Oaumont-Oambetta, 20: (797-02-74).

L'ILE NUE (Jap., v.o.): Saint-André-des-Arte, 6: (326-48-16); Bainzac, 8: (339-52-70); Baint-LazarePasquier, 8: (337-33-43); Olympic, 14: (542-57-42).

Pasquier, 8r (387-35-43); Olympic, 14r [542-67-42).

LITTLE BIG MAN (A., v.o.); Noctambules, 5r (033-42-24).

MEAN STREETS (A., v.o.); Studio Cujas, 5r (033-89-22); Marbeuf, 8r (225-47-19).

MON NOM EST PERSONNE (It., v.i.); Rez. 2r (238-83-93); Bientenue - Montparnasse, 15r (544-25-02); Secrétan, 13r (206-71-33).

NIAGARA (A., v.o.); Bindio Bertrand, 7r (783-64-85).

OHFEU NEGRO (Bris.-Fr.); Cinéma des Champs-Elysées, 9r (359-61-70).

PAIN ET CHOCOLAT (It., v.o.); Dominique, 7r (708-04-55) (and mard.); Lucerosire, 6r (544-37-34).

PANIQUE a NEEDLE PARK (A., v.o.) (**); New-Yorker, 9r (770-63-40) (af mar.).

PHARAON (Fol., v.o.); Kinopanorama, 15r (306-50-50).

LE SHERIFF EST EN PRISON (A.

63-01 (S. Mar.).
PHARAON (Pcl. v.o.): Kinopanorama, 15' (308-50-50).

LE SHERIFF EST EN PRISON (A. v.o.): U.O.C. Oantom, 6' (329-42-62): Paramount-Elysées, 8' (359-9-34): vf. : Cepil. 7' (586-11-69): Paramount-Galaxie, 13' (589-18-03): Paramount-Galaxie, 16' (329-22-17).

SCHMOCK (A., v.o.): Luxembourg, 6' (633-57-77): Elysées-Point-Show, 8' (225-67-29).

SOLEIL VERT (A., v.o.): Daumes-nil. 12' (343-52-77).

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A., v.o.): Drands-Augustins 6' (533-22-13).

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOO-18URS VOULU SAVOIR SUR LE SEXE (A., v.o.) (**): J.-Coctesu, 5' (033-47-63); v.f.: Paramount-Opéra, 9' (073-34-7).

TREMBLEMENT OE TERRE (A., v.o./v.f.): Les Templiers, 3' (272-94-55).

TROIS FEMMES (A., v.o.): Théâtre Présent, 19' (203-02-35).

UN ETE 42 1A., v.o.): U.G.C. Odéon, 6' (325-71-06): Blattix, 8' (723-69-23); v.f.: U.G.C. Opéra, 2' (251-50-32): Convention-Baint-Charles, 15' (579-33-00).

VICES CACHES, VERTUS PUBLI-QUES (Youg., v.o./v.f.) (**): Les Templiers, 3' (272-94-55).

VIDL ET CHATIMENT (A., v.f.) (**): Les Templiers, 3' (272-94-55).

VIDL ET CHATIMENT (A., v.f.) (**): Les Templiers, 3' (272-94-55).

VIDL ET CHATIMENT (A., v.f.) (**): Les Templiers, 3' (272-94-55).

VIDL ET CHATIMENT (A., v.f.) (**): Les Templiers, 3' (272-94-55).

ABONNEMENTS DE VACANCES

Des dispositions ont été prises pour que nos lecteurs en viléglature en Fronce ou à l'éstronger puissent trouper leur journal ches les dépositoires.

Mois, pour permetère à ceux d'entre eux, trop éloignés d'une applomération, d'être assurés de lire le Monde, nous acceptons des obonnements de recances d'une durée minimum de deux empines, aux conditions suisemoines, our conditions sui-FRANCE :

Qoinze jours 23 F
Trois semaines 32 F
Un mois 42 F
Un mois et demi 22 F
Deux mois et demi 37 F
Deux mois et demi 37 F Trois mois 115 F ETRANGER (role normale) : Qninze jours 38 F Trois semaines 54 F

Un mois et demi 105 F Trois mols 205 F EUROPE (avion) :

Quinze joors 48 F Trois semaines 63 P Un mols 91 F Un mois et demi 134 F Trois mois 263 F

Dans ces tarifs sont compris les fras fises d'installation d'un abonnement, le montant des numéros demandes et l'afranchissement. Pour faciliter l'inscription des abonnements, nous prions nos lecteurs de blen pouieir nous les tronsmettre accompagnet du réglement correspon-dant une semoine au moins avant leur départ, en rédigeant les nom et adresse en lettres majuscules.

U.G.C. MARBEUF - STUDIO CUJAS

مكذا بن الأصل

MARTIN SCORSESE ROBERT DE NIRO

MARIGNAN PATHÉ QUINTETTE - FRANÇAIS MONTPARNASSE-83 ES TERNES - ARTEL Rosny



MULTI CINE

FESTIVAL MAZURSKY HARRY and TONTO mercredt, landt, wardt **NEXT STOP** GREENWICH VILLAGE

jendt, vendredi, samedi, simaocho SAIRT-GERMAIN VILLAGE LA FEMME LIBRE

ELYSEES LINCOLN - NAYFAIR SAINT-GERMAIN HUCHETTE NATION - QUARTIER LAZIN

ARSENIC ET YIEILLES DENTELLES ELYSEES LINCOLN

RÊVE DE SINGE

HAUTEFEOILLE - NATION LES NOUVEAUX MONSTRES

QUINTETTE - HAUTEFEUILLE MONTE-CARLO SAINT-LAZARE PASQUIER

LA GIFLE

BO(RTETTE - NATION

PUBLICIS ÉLYSEES, v.o. - PARA-MOUNT ODÉON, v.o. - PARA-MOUNT MÉDICIS, v.o. - PARA-MOUNT MARIVAUX, v.f. - PA-RAMOUNT MONTPARNASSE, v.f.

Jon Voight GRAND PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE **CANNES 78**

lane tonda Ton Voight Sruce Dern etour

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES en Dolby Stéréo, v.o. A.B.C., v.o. - HAUTEFEUILLE, v.o. MONTPARNASSE 83, v.o. OLYMPIC ENTREPOT, v.o.

Il faut aller le voir et l'entendre... LAST WALTZ s'adresse à tous les publics. FRANCE-SOIR • Robert Chazal Le plus étonnant et le plus réussi des films consacrés à la musique pop. Un sommet de la musique pop, rock, folk et country.

L'AURORE - Norbert Lemaire LAST WALTZ feratourner les têtes et chavirer les cœurs. L'EXPRESS • Philippe Adler.

Un Film de Martin Scorsese.

GALERIE POINT SHOW, v.o. GAUMONT RICHELIEU, V.f. SAINT-AMBROISE, v.f. MÉTÉORE, v.f. - CAMBRONNE, v.f.



A vendre complexe cinématographique (3 salles), murs et fonds. Très bien situé dans une grande ville de province. Ecrire p* 10.155.

« Le Monde » Publicité.

SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI [A.F.C.A.E.]

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS rue Saint-André-des-Arts - 326-48-12 A 12 HEBRES : CHARLES MORT OU VIF d'Alzia TANNER 14 H, 18 R, 18 H, 20 H ET 22 H

IE JEU DE LA POMME de Vera CHYTILOVA A 24 BEURES : L'EMPIRE DEZ ZENZ de Magisa BSN)MA

ST. SAINT-ANDRE-DES-ARTS 2 rue Saint-Andié-des-Arts - 326-48-1 A 12 HEURES ET 24 HEURES : PHERROT LE FOU

B. 18 H. 20 N ET 22 L'ILE NUE de Kanets SHINDO

LE SEINE 10, rue Frederic-Souton festival drogue et cinéma A 15 h 30 : L'HEROINE DU TRIANGLE D'OR A 17 h : SKEZAG A 18 h 30 : HALLUC (NATIONS

2 18 H 30 : HALLD CHANNONS (de H. Michaux) 2 20 h : LE MANQUE (du Dr Olleven-steln) sauf mencred; 2 22 30 : FRENCH CONNECTION A 14 H 20, 18 W 20, 18 H 20, 20 H 20 ET 22 N 20 : MORE

U.G.C. BIARRITZ v.o. - VENDOME v.o. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS v.o. - BRETAGNE v.f.



GRAND PRIX du FILM d'HUMOUR Festival International de CHAMROUSSE 1978

UGC BIARRITZ VO - UGC DANTON VO - 3 MURAT VO - UGC OPERA VI - UGC GARE DE LYON VI MISTRAL vf - FRANÇAIS Enghi en - PARLY 2 - ARTEL Nogent



GOLF DESCRIPTION

SPECIAL SAME

STABLES

STABLES Variétés -

TOTAL SHARES Les chausemannes CANAL DE LA REPUBLIE 推翻, 清 1 25 💆 58 + Arra 21 M. 1 WOAT martin Arteine ANTOINE HONTONETE S PARTY OF THE PARTY OF CAPTE MINTERNASS , TO CONTROL OF STREET MAN TOTAL ATTER CONTROL OF STREET

Gaia Cile See Inches We by MOAA-

Cinéma.

Les séances spéciales

Les séances spéciales

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.):
Luxembourg, 6* (633-97-77), 10 b.,
12 h. et 24 h.

L'AUTRE (A., v.o.) (**): Daumesnul, 12* (343-52-97), soir.
CASANDVA DE FELLINI (It., v.o.):
Cinoche Saint-Germain, 6* (53310-82), soir.

LA COLLECTIONNEUSE (Fr.):
Olympic. 14* (542-67-42), 18 h.
(af S., D.).
LES CLOWNS (It., v.o.): Olympic,
14* 18 h. (sf. B., O.).

LA DERNIERE FEMME (It., v.o.):
(**): Lucerpaire, 6* (544-57-24),
12 h. 24 h.

RL TOPO (Mex., v.o.) (**): Lucernaire, 6*, 12 h. 24 h.
L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.)
(**): Saint-André-des-Arts, 6*
(326-83-18), 24 h.

DES ENFANTS GATES (Fr.): Tourelles, 20* (538-51-98), sam. 17 h.

HAROLD ET MAUDE (A., v.o.):
Luxembourg, 6*, 10 h., 12 h., 24 h.

HELLZAPOPPIN (A., v.o.): La Cief,
5* (337-90-90), 12 h., 24 h.

HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Le Seine, 5*
(325-95-99), 12 h., 20 (af D.).

JE TU. H. ELLE (Fr.): Le Seine, 5*
(325-95-99), 12 h., 24 h.

KENNETH ANGER (A., v.o.): Olympic, 14*, 18 h. (af S., D.).

JEREMIAH JDENSDN (A., v.o.): L.

KENNETH ANGER (A., v.o.): Olympic, 14*, 18 h. (af S., D.).

PHANTOM OF THE PARAOISE (A., v.o.): Luxembourg, 6*, 10 h., 12 h., 24 h.

PLERROT LE FOD (Fr.): SaintAndré-des-Arts, 6*, 12 h., 24 h.

v.); Luxembourg, e. 10 a., 12 a., 24 h.

PIERROT LE FOD (Fr.); Saint-André-des-Arts, 6. 12 h., 24 h.

LE SOUS-MARIN JAUNE (A., v.o.); Olympic, 14. 18 h. (sf S., D.).

TAXI DRIVER (A., v.o.); La Clef, 5., 12 h., 24 h.

THE ROCKY BORROR PICTURE SHDW (Ang., v.o.); Acaclas, 17e (754-97-83), v., S., 24 h.

UNE ETOILE EST NEE (A., v.o.); Saint-Ambroist, 11e (700-89-15), msr., 31 h.

Les festivals

CINEMA AFRICAIN (v.o.): Le Ranciagh, 15° (283-64-441, Mer.: Bako; J., V., 18 h : le Nouvean venu; v. soir; Toula ou le Génle des cans; S. et D., 18 h.; N. Janguan; D., L., 18 h.; Bann; L., Mar., 18 h.; le Ocatin; Mar., 20 h. 45 : Tiyabu-Biru

20 h. 45: Tiyabu-Biru

REGARD DES FEMMES SUR: Palais des Arts, 3e (272-52-98), films
et débats, Mer.: Maindie d'amour;
Anatomie d'un rapport: les Enjambées; Paradis perdu; J: Je,
tu. il. elle; Nétoical: Camérs cn
tôte: Soma: v.: Alice Constant:
l'Arche; Ja veux nne épouse
comme celle qui a épousé papa;
stip-tease: Fince; 5.: les Flots
hieus; An-delà du hien et du mai:
Un rève plus long que la nuit;
lo.: Legacy; What mazin; you?;
Un rève plus long que la nuit;
la Martyre de Marilym Monroe;
Nerolcal: Arlane et la Petite Mort;
L.: Alice Constant; An-delà du
bien et du mai; Paradis perdu;
le Martyre de Marilym Monroe; le Martyre de Marilyn Mouroe; Strip-tease; Mar. ; Je, tu, ll, elle; What maxing you?; Boxing Match; la Vle parislenne; Soma; la Subtantilique.

G. PHILIPE: La Pagode, 7« (705-12-15), Mer. D.: Panfan la Tulipe: J., S., L. : l'Idiot; V.: La flèvre monte à Si-Pao; Mar.: les Gran-LA CHAIR, LA MORT, LE OLABLE LA CHAIR, LA MORT, LE OIABLE
(Yo.): La Pagode, 's (705-12-15),
Mer.: la Grande Bouffe; J: la
Dernière Femme; Y.: la Paloma;
S.: Aguirre, la colère de Oiau;
D.: les Olables; L.: Tristana;
Mar.: les Damnés.
NUIT HLANCHE DO CINEMA, du 24
au 25, à partir de 24 h.: La Pagode. 7e.

B. BEDFORD-D. HOFFMAN (v.O.), Acacias, 17s (754-97-83), 13 h. 30 : Gatshy le Magnifique; 16 h. : Nos Plus Belles Années; 18 h. : les Hommes du président; 30 h. : Votez McKay; 32 h. : Lenny.

Votez McKay: 22 h.: Lenny.

CRIME, VIOLENCE ET POLITIQUE
(v.o.): Olympic, 14* (542-67-42);
Mer.: les Visitenrs; J.: Confession d'un commissaire de police au procureur de la Républiqus;
V.: Cadavres ezguls; S.: Network; O.: Punishment Fark; L.:
Adalen 31; Mar.: Votez McKay.

HOMMAGE A LA RANK (v.o.),
Olympic, 14* (542-87-42), Mer.:
le Legon hiau; J.: 49* Furallèle;
V.: Cipsy; S.: Une questionde vie ou de mort; O.: Brère
rencontre; L.: l'Homme fetal;
Mar.: le Cavalier noir.

B. KERTON, Studio Gii-le-Cœur, 6*
(328-80-25), Mer., L.: Buster a'en

va-t-en guerre; J. D.: le Cameraman; V.: Campus; Bam... Mar.: Buster Keston Shorts.
CBATELET - VICTORIA, 10° (508-94-14) (v.o.), L. Lia h.: Rocco et se: frères; 18 h.: la Oernier Tango à Paris; 18 h. 10: Jules et Jim; 20 h.: Aguirre, la colère de Dieu; 22 h.: Aguirre, la colère de Dieu; 22 h.: Ascenseur pour l'échafaud; V. ct S... 24 h.: Cabaret. — II., 14 h.: Electre; 16 h. 10: l'Enigma de Kaspar Hauser; 18 h. 05, V. + 24 h.: (Citzen Kane; 20 h. 15, + V. 24 h.: le Bean Serge; 22 h. 10: les Cousins.
STUDID 23 (v.o.), 12 (606-36-67), Mcr.: les Boutes dn Sud; J.: le Miroir; V.: On juge en danger; S.: le Bal des vaurians; D. Mar. af à 21 h. 30: la Chambre verte.

gar; S. : le Bal des vaurians; D. Mar. af à 21 h 30: la Chambre verte.

STUDID GALANDE (v.o.), (633-72-71, 12 h. 15: Les Indiens eent encore ioin; 14 h.: Frankenstein Jr.; 15 h. 50: Mort à Venise; 18 h.: le Privé: 20 h.: On tramway nommé Désir: 22 h. 10: Chiens de paille; V. S. 24 h.: l'Homme qui venait d'ailleurs.
CDMEDIES MUSICALES AMERICANES (vol. Mac-Mahon, 17: (330-24-611, Mer., L.: la Belle de Moscon; J. Mar.: Tone en scène: V.: Chantons sous la plule; S.: Dn Américain à Paris; D.: Beau fixe sur New-York.
HOITE A FILMS, vol. 17: (754-51-50) I: 13 h.: Easy Rider: 14 h. 45, + V. S. 22 h. 30: The Song Remains the Same: 17 h.: Dne journée pariculière; 19 h.: Cabaret; 21 h.: le Dérnier Tango à Paris. — II: 13 h.: les Noces de Fritz the Cat: 14 h. 35: A nous les petites Anglaises; 18 h. 30: Phantom of the Paradise; 18 h.: Annie Haii; 19 h. 50: Mort à Venise; 22 h.: Boony and Clyde. V. S.: 24 h.: Oélivrance.

RETROSPECTIVE P. VECCHIALL, vol. Action République, 11: (805-51-33) Mer., D.: Dne femme est une femme: J.: les Ruses du diable: V. Mar.: la Machine: S.: l'Etrangleur; L.: Change pas de main.

HDMMAGB A J. GREMILLON ET

l'Etrangleur; L.: Change pas de main.

HDMNAGB A J. GREMILLDN ET D. DARRIEUX. Action République.
11's: Mer. : la Vérité sur Bébé Douge; J.: Lumière d'été: V.: Occupe-tol d'Amélie; S.: Le cial est à nous; D.: Remorque; Mar.; Gardien de phare.

A. HITCHCOCK. V.O., Action La Payatte. 9 (878-80-50); Mer., J.: L.1fehoat; V., S.; Mr and Mrs Smith; O., L., Mar.; The Skin Game.

LES GRANDS FILMS FANTASTI-QUES OE LA R.K.D., V.O., Action Christina, 6° (325-85-78), Mer.; King Kong; J.: Vaudon; V.: l'Ine de la mort; S.: la Féline; D.: les Derniers Jours de Pompei; L.: la Malédiction des hommes—chats; Mar.: Bedlam.

MARN HROTHERS, Nickal-Ecoles, 5° (325-77-07) Mer., O.: Les Marx aux grands magasins; J., L.: la Soupe au canard; V., Mar.; Mookey Business; S.: Une nuit à l'Opéra.

key Business; S.: Une nuit a l'Opéra,
DROGUE, v.o., Le Seine, 5* (32595-99). 15 h. 30 : l'Héroina du
Triangle d'Or; 17 h.: Skezag;
18 h. 30 : Hallucinations; 20 h.
le Manque; 23 h. 30 : French
Connection — H. parm : More.
PAUL MAZURSKY, v.o., Saint-Germain-Village, 5* (533-87-59). M., L.,
Mar. : Harry et Tonto: J., V.,
B., D.: Next Stop GreenwichVillage.

Dans la région parisienne

YVELINES (78)

CHATOU, L.-Jouvet (968-20-07) : la
Pièvre du samedi soir (*); Olympia (968-11-53) : la Raison d'Etat.

CHAVILLE (926-51-96) : l'Ami américain : la Guerre des boutons ;
One two two, 122, rue de Provence (*) : Un vendredi dingue,
dingue. YVELENES (78)

vence (*); Un vendred dingue, dingue.
CONFLANS-STE-HONDRINE, O.G.C. (972-69-861: l'Horoscope; De la neige sur les tulipea; Goodhye Eimmanue)le (**).
LA CELLE-SAINT-CLOUD, Elysées-11 (969-69-65): De la neige sur les tulipes; Goodbye Emmannelle (**).
LE CBESNAY, Parly 11 (934-54-00): Mon nom est Personne: Robert et Robert; l'Horoscope; l'Espion aux pattes de velours; la Couséquence (**).
LES MUREAUX, Cinh AB (474-04-53): Quand les abeilles attaqueront (*); iea Nouveaux monstres; Glub YZ (474-94-48): De la neige sur les tulipes; Un ét4 2.
ELANCOURT, Centre des 7 Mares (062-81-84); Mon nom est Personne; J., 21 h.: l'Or se barre;

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, eauf les dimanches et jours fériés)



LE FILM DE MARCO FERRERI PASSE DANS 14 SALLES PARIS-PERIPHERIE • VOIR LIGNES PROGRAMMES

Un vendredi dingue, dingue, dingue; Woodstock (v.o.) LE VESINET. Médicia (986-18-15) ; l'Etat sauvage.

MANTES, Domico (092-04-05) : les

I'Etat sauvage.

MANTES, Domioo (92-04-05) ; ies les Survivants de la fin dn monde; Goodbye Emmanuelle (**); Robert et Robert ; Normandic ; Il était une fois dans l'Ouest; D., 21 h.: Fasy Rider.

POISSY, U.G. (985-07-12) ; la Femme libra; le Petixe; Un été 42; De la neige sur les tulipes.

ST-CYR-L'ECDLE (945-00-62) ; la Revanche du dragon; l'Incompris.

MAULE, Bloile (678-85-74) ; Mon nom est Personna.

ST-GERMAIN-EN-LAYB C 2 L (963-01-08) ; Goodbye Emmano est Personna.

ST-GERMAIN-EN-LAYB C 2 L (963-01-08) ; Goodbye Emmano el le (**); Violette Nozière (*).

Royal (983-09-72) ; Alió madama (**); S., 17 h. ; Phantom of the Paradise (*)

VELLZY, Centre Commercial (948-24-26) ; Violette Nozière (*); Robert et Robert; la Femme libre; la Petits (**); Violette Nozière (*); Chaussette aurprise; De la neiga sur les tollipes; Goodbye Emmanuelle (**); Violette Nozière (*); Chaussette aurprise; De la neiga sur les tollipes; Goodbye Emmanuelle (**); les Survivanta da la fio du monde; C 2 L (580-55-55); la Femme libre; Clnh (950-17-961; Mer., D., 14 h. 30 les voyages de Guiliver; mer., mar., 21 h : Panique à Needle Park (v.o., **); J., V., 21 h. : les Hommes du président (v.o.); S., 20 h. 30, D., 17 h.: Barry et Tonto (v.o.); S., 22 h. 45; D., 21 h. : Car wash (v.o.); L., 21 h. : Colivier Messiaen et les oiseaux.

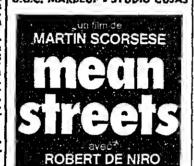
ESSONNE (91)

ESSONNE (91)
BODSSY - SAENT - ANTOINE, Bury
(900-50-82) De la nelge sur les
tulipes; Goodhye Emmanuelle
(**); les Burvivants de la fin du
monde; le Shériff est en prison
BURES, DRSAY, Dils (907-54-24);
les Survivants de la fin du monde;
li était une fois dans l'Ouest;
l'Horoscope; Goodbye Em manuelle
(**)
CORBERL, Arcel (088-06-44); Goodhye Emmanuelle
(**); Woodstock;
les Survivants de la fin du monde,
les Survivants de la fin du monde,
EVRY, Gaumont (077-06-23); la
Famme libre; Violette Nozière (*);
l'Esplon aux pattes de velours;
On esplon de trop; Robert et
Robert

Robert
GIF, Central Cié (907-61-851; les
Trois Cahalleros; l'Incompris (v.o.).
GRIGNY, France (906-49-69); le Cercle Infernal (*); l'Etat asuvage;
Faris (905-79-60); Va voir maman
papa travallia; la Planète des
moostres
PALAISEAO. Casino (014-28-60); le
Grand Sor mell' Attantion les pre

Grand Sommell; Attention, les en-fants regardent (*) RIS-DRANGIS, Cinocha (908-72-72):

U.G.C. MARBEUF - STUDIO CUJAS



l'Italien des roses; le Crabe-tam-bour; les Llaisons dangereuses; Farenheit 451; Contes immoraux Sainte - Genevieve - Des - Bois, Perray (018-07-38) : la Grande Betaille : la Toubih du régiment (*) : l'Horrible invasion (*).

HAUTS-DE-SEINE (92) ASNTERES, Tricycle (793-02-12) : Robert et Robert ; les Nouveaux Monstres ; l'Esplon aux pattes de Monstres: l'Espion aux pattes de velones.

BAGNEUX, Lux (664-02-43): les Bidasses an pensionnat; CAC 1654-10-54). 1960 il et 2).

BOULOGNE, Royal (605-96-77): la Fureur du dragon
LA GARENNE. Voltaire (342-22-27): Jesus de Nazareth (2).

GENNEVILLIERS, Malson pour tous (793-21-63); le Tourannt de la vie; le Bols de bouleaux (7.0.)

MALAEOFF, Polace (253-12-69): la Fièrre du samedi soir (*): l'Etat sauvage.

NEUILLY, Village (722-83-05) : De

asuvage.

NEUILLY, Village (T22-83-05): De la neige sur les tuitpes.

RUEIL, Studio (749-19-47): l'Horrible invasion (*): la Grande Sataille: Tout ce que vous avez toujours voulu savoir...; Ariel 1749-48-25): (es Survivants de la fin du monde: Robert et Robert.

SCEAUX, Trianon (681-26-52): l'Hôtel de la plage. Zorba le Grec iv.O.; l'Etat suuvage

VAUCRESSDN. Normandie (970-28-60): Bobby Ocerfield (vn.); l'Argent de la vielle (vo.): Le Saurjolais nouveau est arrivé: Un papillon eur l'epcule.

SEINE-SAINT-DENIS (SC)

AUBERVILLIERS, Studio (233-18-16): les Marx Brothers aux grands magasins (vo.); A la recherche de Af. Goodbar (vo.) (**).

AULNAY, Purinor (931-00-65): les Sidasses au pensionnat; Pharaon: Chaussette surprise; Mon nom est personne; Prado: la Petite (**); Padre Padrone

BAGNDLET (Conhoche (280-01-02): Nos héros réussiront-lis à retrouver...; A la recherche de M. Goodhar (**).

BDEIGNY, Centre commercial (830-69-10): la Grande Bataille: Attention on va se facher: l'Horthle invasion (*).

EPINAY, Spicentre (826-89-50); Sonatagns: Jerrale grande pupile:

EPINAY. Spicentre (826-89-50) : Spartacus : Jerry la grande gaeule : Mon nom est Personnes : le Mystère du triangle des Bermudes.

LE BOURGET, Awaite (254-17-65):

les Stoppeuses; Le shemif est en
prison; les Nouveaux Monstros.

MDNTRECIL, Melles (384-5-51):
Goodbre Emmanuelle (=): l'Horoscope: Conusserie surprise.

LE RAINCY, Casino (957-17-58): In
Petite (**):
PANTIN, Carrefour (843-23-02): les
Surrivants de la lin du monde:
Chansserte strotties; l'Horoscope:
Goodbre Emmanuelle (**): De
la neige sur les fullpes; les Eldasses au pendonnat.

RDSNY, Artel (508-80-00): les Surrivants de la fin du monde: la
Petite (**): Goodbre Emmanuelle
[**): l'East sauvre; Mon nom
est Personne: les Eldassonna:
SAVE-OUEN, Athambre (254-00-51): SAINT-OUTN, Albambra (254-00-27) : Sale réreur : le Beaujoiais cou-resu est arrivé. VINCENNES, Pajace (328-22-58) :

"Eta: sauvaza. VAL-DE-MARNE (941 CACHAN, Pleinde (153-13-58) : les Nouveaux Monstres; man, : Les Indlens sont encore (oin, CHAMPIGNY, Pathé (260-50-87) ; Robert et Robert: En espion de trop: la Fernme libre; Chaussette surprise; l'Esplon aux pattes de relours.

surprise: l'Esplon lux pattes de relours.

CRETEIL. Artel 1838-80-54) : les Bidasses au persionnat à l'Horroscope : la Petite (**) : l'Horroscope : l'Horroscope : l'Esplon aux partes de velours — Marly · Violette Nozière Pop: Yes Songs : Emerson Laire La Varenne.

La Varenne. Paramount /883-35-20 : De la nelge sur les tuilpes : Trinitz, prépars ton cercueil : Goodbye Emmanueile (**).

Goodbye Emmanueile (**).

JDINVILLE-LE-PDNT. Royal (**8 3 - 12-28) : les Boures du Sud.

LE PERREUX, Palais du parc (324-17 - 0 4) : Goodbye Emma .

La Varenne. Laire sur l'Esplon aux partes de velours — Marly · Violette Nozière (**) : Etat sauvage : Sisch Sundar.

SARCELLES. Flanades 1980-14-33) : les Survivants de la fin du monde; Violette Nozière (**) : Un esplon de Violette Nozière (**) : Un esplon de Violette Nozière (**) : Un esplon de Centre (**).

M à 18 O N S - A L F D R T. Club (17-17-170) : la Fierre du samedi soir (*1 : Talie ou la Cuisse : Festival James Dean : A l'evt d'Eden ; la Furgur de vitre : Géant (**).

NDGENT - SUR - MARNE. Artel (**).

la Fureur de vivre: Géant
NDGENT - SUR - WARNE, Artel (87101-52): Chaussette surprise:
l'Horoscope: De la ceige sur les
tulipes: les Survivants de la fin
du monde. - Port : la Conséquence (**)
L'HAY-LES-RDSES, Tournelle (35096-11): Va foir mamab, papa tratante.

DRLY. Paramount 1728-21-89) : De la neige sur les tulipes : Goodbye Emmanuelle. Emmanuelle.
THIAIS, Bella-Epine (685-37-90): La
Famme (thre: Violette Nozière (*);
Un estion de trop: Robert et
Robert: ("Espion aux pattes de
relours: Trinita, prépare ton ceres somets of

LIES WAT U

The state of the s

DAERS ... DAS

The second of th

Statement Statement Communication Communicat

F AM MET THAT

A Bush Sugar Phila

SOUPERS APRES

-1

二日1月壬男

VILLEJUTF, Theatre R.-Rolland (726-15-02): Nos heros reussiront-VILLESUIF, Theatre E-Romann (726-15-02): Nos héros réussiront!!s à retrouter...
VILLEUVE-SAINT-GEDRGES, Artel
(726-03-54): la Flèvre du samedi soir (*): Good Bye Emmanuelle (**); De la neige sur les tuipes
VITRY-SUR-SEINE, Th. Jean-Villar (650-25-24), mar.: Le fond de l'air est rouge
VAL-D'DISE (95)

VAL-D'DISE (93)

ARGENTEUIL. Alpha 1981-00-07) :
les Briasses au poosloonat; la Conséquence (**): Chaussette surprise: Uo esploo de trop; Violiète Nodere (*1: Goodhye Emmanuelle :**). — Gamma 1981-69-03: l'Horoscope; De la neige sur les tuilpes: la Petite (**); les eurtivants de la (in du monde, CERGY. Bourril (630-46-80) : la Femme (lbre: la Petite (**); Robert et Robort: les Survivante de la (in du monde, ENGHIEN, Français (417-00-44) : la Femme libre; la Petite (**); Good Bre Emmacuelle (**); les Nouveaux Monstres: l'Esplon aux pattes de volours — Marly Violette Nozière
SAINT-GRATIEN, Tolles (989-21-89); les Cercle Infernal; Laissez-noue jouer; l'Etat sauvage; Slack Sandar.

CENTRE MANDAPA (589-01-50), les 21 et 22 à 21 h.; Kathakall, réper-toure dévoltoque! THEATRE UES CRAMPS-ELYSEES (213-44-36), à partir du 27, 20 b. 30; Musique et danse de Eall. THEATRE DE LA CITE INTERNA-TIONALE (589-57-57), jusqu'au 24, 21 h.; Mata Mattox.

BALZAC ÉLYSÉES - SAINT-LAZARE PASQUIER STUDIO SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS - OLYMPIC ENTREPOT



nef diffusion

PUBLICIS ÉLYSÉES - PUBLICIS MATIGNON - PARAMOUNT OPÉRA - PUBLICIS SAINT-GERMAIN - PARAMOUNT MONTMARTRE PARAMOUNT MONTPARNASSE - MAX LINDER - BOUL'MICH - PARAMOUNT GAITÉ - PARAMOUNT MAILLOT - PASSY CONVENTION ST-CHARLES • PARAMOUNT GOBELINS • PARAMOUNT GALAXIE • PARAMOUNT BASTILLE • PARAMOUNT ORLEANS Périphérie : PARAMOUNT ELYSEES II La Celle SI-Cloud • PARAMOUNT La Varenne • PARAMOUNT Orly • BUXY Boussy SI-Antoine CYRANO Versalles • MELIES Montreuil • ARTEL Rosny • CABREFOUR Pantin • ARTEL VIlleneuve SI-Georges • ALPHA Argenteuil FRANÇAIS Engbien • C2L SI-Germain • ULIS Orsay • FLANADES Sarcelles

Emfin Emmanuelle 3 Elle toujours belle Elle toujours



SYLVIA KRISTEL UMBERTO ORSINI FRANÇOIS LETERRIER

riche

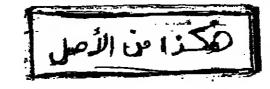
Elle

ame. encore plus

Goodbye

SYLVIE FENNEC - RADIAH FRYE - CAROLINE LAURENCE - JACK ALLEN ERIK COUN - JACQUES DONIOL-VALCROZE - CHARLOTTE ALEXANDRA

Interdit aux moins de 18 ans.



CRIT. Paramount (725-21-60): De la neige sur les tulipe: Goodbr. Emmanuelle.
THIAIS. Bell-Epine (385-21-90): la Femane libre: Violette Noziere (*): La espion de trep: Robert et Pares de Robert: l'Espion aux pares de seignes: Trinits. prépare ton cer.

VILLEGUE, Théatre R.-Rolland - 1726-18-021: Non héros reussiront-us à retrouver...

ACCOMMENTATION OF THE STREET O

VAL-D'OISE (95)

MERCREDI 21 JUIN

CHAINE I: TF 1

18 h. 35, Conpe du monde de football : Italie-Hollande (en direct) : 20 h. 30, Journal.

21 h. Série: Les amours sous la Révolution, de J. Chabannes, réal. J.-P. Carrère. (Les amants de Thermidor.)

La pelite Astours de l'Histoire. Celle de Marie - Adélaide d'Urléane, miss en prison après la condamnation de son man Philippe-Egalité, et dont l'austère député Rouzet (élu d la Convention, puis bientôt arrêté) tomba aussifés amoureux.

22 h. 25. Une vie . Maurice Genevoix (Nº 1 : 22 h. 20, Une vie i management de quatre-vingtSonventra d'un écrivain de quatre-vingthust ens. Le Jardin dans l'île et Ceux de 14
sont les deux livres de Maurice Genevoix
que pourraient le meux coractèriser es
début de portrait : on y trouve la province
et la sérénité tamiliale, on y découvre
t'horreur, la cassure de la guerra.



23 h. 25, Journal.

CHAINE II : A 2

18 h. 40, C'est la vie : l'adoption (suite); 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Top club (svec Charles Aznavour et Bonnis Tyler) : 20 h. Journal.

20 h. 30, Spécial Coupe du monde : 20 h. 40, Magazine : Question de temps (L'Espagne de Juan Carlosi.

Une série de reportages sur l'Espagne
d'après le franquisme ; la condition fémi21 h. 40. Coupe du monde de football : Bré-sil-Pologne (en direct!. 23 h. 10. Journal.

nine, Barcelone, la prison de Carabanchel..., et carte blanche d'Arrabai pour présenter

CHAINE III: FR 3

son pays.

18 h. 35. Pour les jeunes : 19 h. 5. Emissions régionales : 19 h. 40. Tribune libre : la Confédération générale du travail (C.G.T.! : 20 h., Les leux.

20 h. 30, FILM (un film, un auteur): CLASSE TOUS RISQUES, ds C. Sautet (1960), svec L. Ventura, S. Krol, S. Milo, J.-P. Belmondo, M. Meritz, Dalio, J. Dacqmins, (N. Rediffusion.) Un gargster, traqué par la police apea ses deux enfants, abandonné par ses anciens amis du muieu, est aidé par un feune truand dans sa lutte désespérée pour survivre.

22 h. 20, Journal. 22 h. 30. Ciné-regards : L'actualité du cinéma Italien.

Interviews d'Ettore Seola, Luigt Comen-cini et Mario Monteelli.

FRANCE-CULTURE

16 h. 30. Peuilleton: « la Guerre des sabotiers de Sologne », de M. Schuoviz, 19 h. 25, La science en marche (les machines parienti.

20 h. Expression dramatique dans le style classique, avec C. Rosen et C. Maupomé; 22 h. 30, Nuits magnétiques : bruits de page, par A. Veinstein.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, Concert an Théâtre d'Oreay (retransmission en différél... « Pour Estreliz »; « Six préludes du deuxième livre » (Debusey); « Sonate n° 3 en ré mineur, epus 108 » (Brahms); « Deux mélodies héhralques » (Ravell; » Chaconne en soi majeur » (Haendell; 23 h., France-Musique la nuit : la dernière image; 0 h. 5, De le nature, du rêve, de l'espérance, du bonheur, de la hien-aimée, de l'absence, de la souffrance, de la nuit... Schumann, Brahms, Wolf, Mahler,

Jeudi 22 Juin

CHAINE 1 : TF 1

12 h. 15, Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30, Midi première; 13 h. Journal; 13 h. 50, Objectif santè (les causes des brûhures): 14 h., Coupe du mande de football: Argentine-Péron (différé); 18 h., A la bonne heure; 18 h. 25, Pour les jeunes; 18 h. 30, L'île aux enfants; 18 h. 55, Ces animaux qu'on appelle des bêtes (les grands chasseurs): 19 h. 15, Une minute pour les femmes (vous et votre caravane); 19 h. 40, En bien... raconte i: 20 h., Journal.

hien... raconte I; 20 h., Journal.

20 h. 30, Feuilleton : le Mutant, d'A. Page.
Réal. B. Touhlanc-Michel.

Une organisation pacifiste, les Légions de
la paix, cherche d en savoir plus long eur
Soull Masson, Prix Nobel, Ce dernier
représenterait un danger pour l'humanilé.

21 h. 25, Magazine : L'événement ; 22 h. 30,
Ciné première (avec J. d'Ormesson).

23 h., Journal.

CHAINE II : A 2

12 h., Conpe dn monde ds football : Autriche-Allemagne (différé).
13 h. 50, Feuilleton : La fois des bêtes : 14 h.,
Anionrd'hui madame : savoir s'exprimer : 15 h., Anionrd'hui madame: savoir s'exprimer: 15 h., Séris: Police Story: 15 h. 55, Aniourd'hui magazine: c'était hier: 17 h. 55, Fenêtre sur... Borobudur: 18 h. 25, Dessins animés: 18 h. 40, C'est la vis: l'adoption (suite): 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Assemblées parismentaires : le Sénat : 20 h. Journal.

Journal.

20 h. 35. Magazins: Cartes sur table: Raymond Barre (en direct de Bayonns): 21 h. 35. Spécial Coupe du munde de football: 21 h. 45. Messieurs les jurés: l'affaire Montigny. de F. Claude. Réal. A. Michel.

Le 9 mai 1977. Albert-Etienna Montigny. fibraire à villeneuve-sur-Vindre, se présente au commissante de police pour déclarer qu'il a rennersé, sur la route, un piéton d la suite d'une fausse mancaure. Mais l'anquête révêle qu'il ne l'ogit non d'un accident mais d'une agression commisse de propos délibéré.

23 h. 40. Journal. 23 h. 40. Journal.

CHAINE III: FR 3

18 h. 35, Pour les leunes ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : le Rassemblement pour la République (R.P.R.) ; 20 h.,

20 h. 30, FILM (un film, un auteur) : CE MERVEILLEUX AUTOMNE, de M. Bolognini (1968), avec G. Lollobrigida, P. Turco, G. Fer-zetti, A. Laurence, D. Godet. (Rediffusion.)

Un adolescent solitaire et incompris devient l'amant de sa tante, femme mériesante aux instincts maternels (neatisfaits. Description délicate d'un passage d l'âge adults. Observation narquoise d'une jamille bourgeeise de Sielle. Gina Lollobrigida remar-quable.

22 h. 5, Journal.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie : Georges Badin (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... paradoxes et mystères du livre sacré; à 8 h. 32, Dans l'atfairement des caux; à 6 h. 50, La maison de l'eau bleue; 9 h. 7. Matinée de la littérature; 10 h. 43. Questions en zig-zag; 11 h. 2. Le style classique : Haydn Mozart, Becthoven; 12 h. 5. Parti pris; 12 h. 45. Panorama

Parti pris; 12 h. 45. Panorama

13 h. 30. Renaissance des orgues de France; 14 h. 5.
Un livre, des voix; « Je ne vous dis pas adieu », de
O. Soriano; 14 h. 45. Les après-midi de FranceCulture; La communication des enfante; à 16 h. 25.
En direct avec N. Wohl; 17 h. 32. Le style classique;
Haydu, Mozart, Becthoven; 16 h. 30. Feuilleton; « la
Gnerre des sabotiers de Sologne », de M. Schilovitx;
19 h. 25 Biologie et médecins: l'alcoolisme. 20 h. Nouvean répertoire dramatique, par L. Attoun : « Why Arizons », d'A. Muschg, et « Flay-Mats » ; 22 h. 36, Nuits magnétiques... Narcisse, par J. Demelor, P. Vermeille.

FRANCE-MUSIQUE

? h. 3, Quotidian musique: 9 h. 2, Le matin des musiciens : « Liest ou la nostaligie »: à 10 h. 30, Mu-sique en vie : 12 h., Chansons : 12 h. 40, Jass classique : Ahmed Jamal

Ahmed Jamal.

13 h. 13, Stéréo service; 14 h. Divertimento: Grieg, Granados, Brahma, Khatchaturian, Olinka; 14 h. 30, Triptyqua... Prélude: Wagner, Ropartz; 15 h. 32, Mnslque française aujourd'ui... « Pour fêter les premiers jours de l'été»: Honegger, Angelin, Milhaud, Messiaen; 17 h., Postlude: Dukas, Walton; 18 h. 2, Musique maggaine; 19 h., Jazz time: « le Bloo Notes»; 19 h. 45, Evell à le musique;

Notes »; 19 h. 45. Eveil à le musique;
20 n., Journal de l'Aisace; 20 h. 30. Echanges internationaux... Orehestre philharmonique de Berlin, directien H. ven Karajan : » Cymphonie no 4 en la mineur, epus 53 » (Sibelius); « Symphonie no 7 en la majeur, epus 92 » (Eschoven); 22 h. 30. Franco-Musique la nuit : Liszt; 23 h., Actualité de la musique traditionnelle; 0 h. 5. De la nostalgia, de la solitude, de la mort, mais aussi de l'amour, du rêva, des voyages imaginaires... Brahms, Wolf, Chepin, Moussorgaki, Stranes, Liszt, Schoenberg, Duparn, Fauré.

DINERS - SPECTACLES

LISETTE MALIDDR

FOLLEWENT.

par pers. 198_F

par pers. 128

62 NOT MAZARINE, 329 DZ 28, Parting

22 H 30 CHAMP, REVUE

VOTRE TABLE

Ambiance musicale

■ Orchestrs - P.M.R.: prix moyen du repus - J., h. euvert jusqu'à... heures

DINERS AVANT LE SPECTAGLE

DINERS... DANS UN JARDIN

DINERS

Ouv. jeur et nuit. Chans, et musie, de 22 h. à 6 h. du mat. av. nos seimat. Spéc. alsec. Vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reins des Bières.

Jusqu'à 2 heures du matin. Ambianes musicals. Ses spécialités atsaciennes. Ses vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières.

Jusqu'à 2 heures du matin. Amhiance musicale. Ses spécialités aisaclennes. Ses vius fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières.

Sous les tounelles et jardius de la fameuse guinguette 1900. Carte de classe. Spèc. : Cassolette d'escargots à l'escille. Magret de canard pommes rouergates. Vivier d'eau de mer. Diners, Soupers, Amb. music.

J. 22 h. Cadre élégant, confortable. Bar, salle climat. Cuis, française traditienn. Son Entrecôte, Gratin de neuilles fraiches, Flats du jeur.

Jusq, 2 h. Dane cedre raffiné. Cuis. nouv. et anc. POISSONE, VIANDE avec vine de propriété, Dèj. d'aff. Din. Soup. TERRASSE COUVERTE.

Propose une fermule Bœuf pour 26,50 F s.n.c. 129,90 s.c.), le soir jusqu'à 1 h, du matin avec ambiance musicale, Desserts faits maison.

Spécialités marocaines. Cadre unique à Paris, Ouvert jusqu'à minuit. Couscous, Méchouis. Tagines, Bastels, Ambiance musicale.

De midl à 22 h. 30. Spécialités daneises et scandineves ; hors-d'œuvre danois , festival du saumen, mignons de renne, eanard salé.

Propose une fermule Bœuf pour 25,50 F a.c. (29,90 F a.c.), le sois jusqu'à 1 heure du matin. Desserts faits maison.

Jusqu'à 1 h. Spécialités eanadiennes : Petage Québécois 6, Crème à l'érable 7,50. Assiette boucanée 35, Spore Ribs 28, et plats français. 387-19-04. Jusq. 22 h. Spéc. Jap. et Barhecue Coréen. F.M.R. 45-50 F.

Jusq. 21 h. 30. Cadre 1930. Culsine franç. trad. épée. maison : Coquilles éaint-Jacques, 35 F : Filet aux merilles, 50 F ; Omelatte Norvégienne.

J. 22 h Tranchez veus-même autant qu'il vous plaira. Formule 75 F, comprenant : hors-d'œuvre, viandes à volonté, salade, form., dessert.

Jusqu'à 1 h. Curieux eadre d'un yacht... Confortable et intime. Bpéc. de confits (Lapin 22, Ole 35, Porc). Fliet de Bœuf en papillotte.

F. samedi. Cadra intime, culsine créative, terrasse fleurie, Farking Brasserie 1925. De 11 heures à 0 h. 15. Spécialités alsaciennes. Fois gras frais 22 F ; Choucroute, jarret.

Jusqu'à 22 h. Belle terrasse donnant sur la place. Bes poissons et viandes; Choncroute 25 F. Steack au polvre vert 33 F. Parking facile.

J. 2 h. matin. Fruits de mer, eoquillages. Réputé pour ses viviers de homards et langoustes, loups, rougets grillés, se bouillabaisse.

Une gamme incomparable de choucroutes. Ses spécialités d'Alsace. On sert jusqu'à minuit. Nos choucroutes classiques à emporter.

Menu 76 F tt compr. Déj. d'Affaires. Diners, earte. Terrasse d'été. Gaspacho. Boulliebaisse. Cenfite piperade. Cassoulet. Paella langouste. Souffié framboises. Accuell jusqu'à 23 heures.

T.l.jrs. Au pled de la Butte, un cadre confortable, une table variée, un vivier de truites es d'écrevisses, environ 100 F.

Sans interruption, de 11 h. 30 à 2 heures du matin. Ses grillades à le hiaise : Côte d'agu., Côte de bœuf, PIZZAS au feu de bois et spécial.

Jusq. 24 h. Spéc, Portugaises. Merue à Bras 20. Viande de parc Alentejo 20. Coquelets grillés en Pili-Pili (Churrasco), 25.

De midi à 2 heures. Cadre historique créé en 1686, Ses spécialités Canard aux eerisea. Gibler. MENU 45 F. Salons de 15 à 70 couverts.

3 hors-d'œuvre. 3 piets 25.50 F s.n.e. (30.50 F s.e.). Récor elassé monument historique. Desserts faits maison.

Propose uce formule Bouf peur 26.50 F a.n.c. (29.90 a.c.) jusqu'à 1 heure du matin avec ambiance musicals. Desserts faits matson,

On sert jusqu'à 23 h. 30. Grands carte. Menus 90, 125, 148 F. service compris. Ses salons de 2 à 50 couverta.

Menu 100 F holsa, serv., café px net. Vendr., sam. 140 F px net. J. Amadou, J. Vallee, J. Roucas, J. Raymond, Cocagne et Delaunay, Dadzu.

De 20 h. à 2 h. : feie gras de expard, feuilleté au roquefort, escargots eu roquefort, couscolls tous les mercredis. Prix moyen 80 P.

Guy DEMESSENCE. Fole gras frais maison, barbue aux petits légumes Pilets de sols » Françoise », lapereau sauté au vinaigre de Xérès Ecrevisses flamhéea Langouste grillée. Poulette mousserons. Canard eldrs. Pâtisserie maison. Sancerre Roland Calmon. Bourgogne Michel Melard. Cuisine Michel Moisan. Souper aux chandelles 90 à 200 F.

Jusqu'à 23 h. Spéc. laponaires : SOUKIYAKI - SASHIMI - Barbecus Coréen - Orllades à votre goût. préparées par vous. P.M.R. : 45.

Restaurant panoramique. Spécialités. Carte à partir de 80 F ti compris. T.L.jrs même le dimanche. Jusqu'à 2 h. du metin. AIR CONDITIONNE.

et 206, rue Convention : 2 restaurants de spécialités italiennes et grillades avec leurs sailes elimatisées. Ouvert jusqu'à 23 h. 30.

Tous les jours. Brasserie-restaurant. Joli cadre alsacien. Tous les produits d'Alsace. Plet du jour environ 21 F.

LES 2 MEILLEURES SOIREES DE PARIS

22° 38 CHAMP REVIE 140. ROUGE

NOLIVELLE SUPER REVUE

"Allez Lido"

L'ALSACE AUX HALLES 236-74-24 16, rue Coquillière, 1=. T.l.jre

e du 18-Juin. et. AUR. DE RIQUEWIHR 770-62-39 12. faubourg Montmartre, 9°. T.l.j

LA CREMAILLERE 1900 15, place du Tertre, 18°.

37, r. François-Is. F/sam, soir, dim.

MONSIEUR BŒUF, P/dim., L. midl 31, rue Saint-Denis, 1º. 508-58-39

ASSISTED AU BOSUF-POCCARDI

MAISON QUEBECOISS 720-30-14 20, r. Quentin-Bauchart, 8*. F/dim.

TOKYO, 9, rue de l'Isly, 8º, T.Ljre

A LA VILLE DE DUNKERQUE 24, z. de Dunkerque, 10-. 878-03-47

TERMINUS NORD 824-48-72 23, rue de Dunkerque, 10-. T.I.Jrs

LE COQ 727-89-52 2, place du Trocadéro, 16°. F/mard

LA CHAMPAGNE 874-44-78 10, bis, place Clicby, 9*. F/dim.

BAUMANN 574-18-66, 18-75 64, av. des Ternes, 17°. F/D. L. midi

ST-JEAN-PIED-DE-PORT. F/dlm. 123, av. Wagram, 17°. Park. ass. 227-64-24, 227-61-50

PIZZERIA CAMPO VERDE T.I.Jrs Place Blanche, 18°. 606-07-97

E PROCOPE 326-99-20 r. Ancienne-Comédie, 6°. F/lun.

BISTRO DE LA GARE 59, bd du Montparusase, 6°. T.Ljrs

ASSIETTE AU BŒUF T.Ljrs Face église St-Germain-de-Prés, 6°

LAPEROUSE 326-68-04 51, quai Gds-Augustins, 6°. P/dim.

DON CAMILLO 260-52-84 10, rue des Saints-Pères, 7°. T.L.Jrs

MA CASSEROLE 250-82-84 10, rue des Sainte-Pères, 7°. T.I.jrs CHEZ FRANÇOISE 551-87-20 Aérog, Invalides, F/lundt, 703-49-03

LES VIEUX METTERS 58-90-03

13, boulevard Augusts-Blanqui, 13Permé le dimanche et le lundi

SHINTOKYD T.1.jrs 22, rue Delambre, 14°. 326-45-00

LA TAVERNE ALSACIENNE 286, r. de Vaugirard, 13°. 828-80-60

CIEL DE PARIS

96, rue Saint-Charles, 15°.

PIZZA GRILL

56° étage 538-52-35

LE GUERLANDB 12, rue Caulaincourt, 18*.

RIBATEJO 6, rue Flanchat, 20°.

RIVE GAUCHE .

LE PROCOPE

LA TOUR HASSAN 27, rue Turbigo, 2°.

LA RENCONTRE 19, rue Buffeult, 9.

LE CARVERY 16, rue Laffitte, 9°

CHEZ CASIMIR 6, rue de Belzunce, 10°.

COPENBAGUS 142, Champs-Slysées, 8°.

ASSIETTE AU BŒUF 123, Champs-Elysées, 8°.

T.I.irs .

233-79-34 T.l.jre

F/sam,-dim. 280-27-27

770-93-00 T.l.Jrs

CHEZ HANSE

ETOILE DE MDSCOU ELY. 53-13 6. t. A.-Houssaye, 8° (Étoliel T.J.]rs VILLA D'ESTE ELY. 78-44 4, rue Arsène-Houssaye, 8° T.J.Jrs DON CAMULLO 260-82-84 10, rus des Saints-Pères, 7°. T.L.]rs

CHATRAU DE LA CORNICHE

Rest. spect. de gds clusse. V. Novaky et les Chœurs Russes, Tamara Zine, igor et Aneuchka, Noral Aklian, erch. Pall Gesztros av. S. Voltys. Menu suggestion 100 F bolsson et serv. en sus, et carte. Meuloudji, Jacqueline Dulac, J Meyran, M. Lines et son orchestre. Menu 160 F boiss., serv., café px net. Vendr., sam. 140 F px net. J. Amadou, J. Vallés, J. Roncas, J. Raymood, Cocagne et Delsunay, Dadzu.

_ ENVIRONS DE PARIS

Vue panoramique sur la vallée de la Ceine. Ré). Dinars aux chandelles. Ces tarrasses. Salons privés. Parc 2 ha. Fiscine, Tennis, 27 ch. 470-91-24.

SOUPERS APRÈS MINUIT

GUY 6, rue Mabillon, ODE. 87-61
Saint-Germain-des-Prés
SOUPER BRESHJEN Prix de la mellieure culsine firangira de Paris pour 1978. Feljoada - Churrascos - Camaroes

FOR PETIT ZINC rue de Buci, 6° ODE 79-34
Huitres. Poissons. Vina de pays

LE MUNICHE 27. 1. de Buci. 6° choueroute - épécialités

14. place Clichy 522-53-29 WEDLER 14. place Clichy
522-53-29
SON BANC D'HUITRES
Foles gras frais - Polesons

NAVY [LUB 58, bd Hôpital, 13° De 10 h. à l'eube - MÉNU 53 F. Diners - Souper (F/tun. sf férié),

LA TOUR D'ARGENT 6. piace de la Bastille, 344-32-19 Cadre élégant et cenfortable. Midi à 1 h. 15 mat. Grillades.

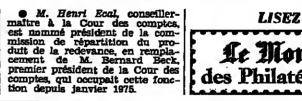
TERMINUS NORD TB les Journ rasseria 1925. Spéc. alsacieno 23. rue de Dunkerque (10°1

Tous les soirs jusqu'à 1 h. 30 (sf dim.) 16, rue du Fg-Saint-Denis (10°) 170-12-06

171. boulevard du Montparnase 324-70-50 - 033-21-68 Au plano Yvan Meyer

LE CUJAS 033-01-10, 22 r. Sa formule complète à . 35 F Ecrevisses à l'américaine. Lotte à l'osellie. Ris ven aux morilles SERV. ASS. JUSQU'A 5 H MATIN

DESSRIER T.L.jrs 754-74-14 9. pl. Pereire (17°) LE SPECIALISTE DE L'HUITRE Poissons - Spécialités - Grillades



Le Monde des Philatélistes

A VENDRE ÉNICHES

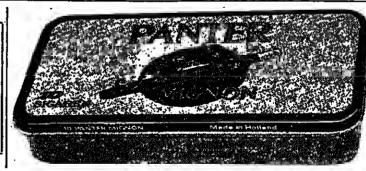
TRIBUNES RT DEBATS

JEUDI 22 JUIN

— M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C., est l'invité du petit déjeuner politique de France-Inter, à 7 heures.

pour habitat (avec moteur)

Tél, 972-41-48





ARGENTEUTL Alpha 981-00-07 | 181 Bidasses au pentionnat | 181 Bidasses au pentionnat | 182 Bidasses au pentionnat | 183 Bidasses au pentionnat | 184 Bidasses | 185 Bidasse 977 : , take (883-

2.27

Her Rurrienurs de la fin de rionde / Violette Nouère (*). Un sinion de Emparacite (*). Emmanacite (*). e (**) m m a Darre___

CENTRE MANDARA : 1000 CENTRE MANDARA : 1000 CENTRE DES CHAMPS-LLYSES COMMENTALISMO DE LA COMMENTALISMO DEL COMMENTALISMO DE LA COMMENTALISMO DE LA COMMENTALISMO DEL COMMENTALISMO DE LA COMMENTALISMO DEL COMMENTALISMO DE LA COMMENTALISMO DE LA COMMENTALISMO DEL COMMENTALISMO DE LA COMMENTALISMO DE LA COMMENTALISMO DEL COMMENTALISMO DE LA COMMENTALISMO DEL COMMENTALISMO DE LA COMMENTAL

ZARE PASQUIER . OLYMPIC ENTREPOT

SHINDO

IMAIR - PARAMOUNT MONTMARTS

nef dirusim

PARAMOUNT MANLOT - PASSY MT BASTRIE - PARAMOUNT ORLEANS DURT Brig - MEXY BOOSSY St-Antoins BRIG St-Goorges - ALPHA Argenteus Seccrites \$ NEW Y

17.55

- *VU -*--

LA GLOIRE ET LA HONTE

La tempe passe vite. Dire

gu'on s'interrogeeit merdi soir sur l'appel du 18 juin 1940, comme e'll sa tût agi d'un obscur nnes eemble présenter moins d'ombres eux contemporaine que le départ pour Londres. Il ne teut tout de même pas exegérer. Las témoins de cette époque hérolque et reculée ne sont pas ancore tous morts, que l'on eache. Il y en avait d'effieurs me dens le atudio des - Dossiers de l'écran -, et de très bien pieces : MM. Jecques Vendroux, beeu-trère du général de Geulle, Geston Pelewski, son ancien directeur de cabinet, Geoffroy de Courcel, Pierre Letranc, qui veneit de s'entrete avec le sœur de l'ancien préeldent de la République, et nous repportait plein de souvenirs de

Bref, Fantourage eu grend complet, flanqué de deux historiens, René Rémand et Jeso. Noël Jeanneney, dont le eacond le moyen de manifester eu bout de troie houres d'émission sa protonde perplexité. Il ne comprenalt pas, non, il ne vovelt toulours pas ce qui avalt bien pu élever cet homme é le de son destin, quels evaient àté ses mollystions prolondes, ees ressorts cechès. Loin de nous l'envie de déve luer une décision qui e, c'est l'évidance, sauvé l'honneur de la France, mais enfin, fexemple venait de près, venait de Iteut. Le rai de Norvège et le reine de Hollanda n'avalant pas hésité à gagner l'Angleterre, et l'on sait ce qu'il en a coûtà eu roi des davoir y eccompagnar eas ministres et y reloindre le gouveryoulu, c'est ee grandeur, c'est son evidece, défendre le patrie malgrà elle, l'emmaner à le semelle de aes soullers, incamer se légitimité. Non sans avoit cherchà au demaurani, à peine evalt-il travaraé la Mancha, plus glorieux que lui pour assumer ce rôle hors du commun, En

Ce qui est surprenent, ce n'est pas le fail qu'un membre du cabinet Paul Reynaud, un soussecrétaire d'Etat & la guerre, alt choisi de poursuivre le lutte eux côtés de tous nos elliés, c'est le démission, l'hésitetion de ses collègues. Le « docu-drame » empruntà mot pour mot eux Mémoires de guerre et présenté en guise d'introduction danneit l'image d'un pouvoir à la dérive, d'un Waygand ebsolument décidé à capituler, d'un président du coneall hésitent, ballotté. Et seul à parier le lengage de la raison, de le dignità et du courage, un général de brigade de quaranteneul ans connu dane le clasee politique et très apprécié pour la force et la conviction de ses idées en mettère de défense nationale et de technique mi-

li avait beau e'évertuer. àpaulé par Ghurchill dont on edmireit l'empressement -- li e falt deux fois le voyage en trois jours, - le compréhension at le courtoisie, quand on eait comment il jugealt en privé les responsebles de nos destinées oul, il avait beau e'echamer rian é taire, ses exhortations le bataille de France perdue, il lalight à rout prix se lancer dans la betalle de l'empire -- ne réusalssalent qu'à eugmenter las angoisses et les etermolements du chet du gouvernement. Le chet des armées, lui, semblait pris de collques tant il était pressà d'en finir. Shistres pages de natre histoire, écrites aussi bien à le gloire d'un citoyen d'exception, hélae i qu'à le honte

CLAUDE SARRAUTE.

● La délégation parlementaire pour la radiodiffusion-télévision a décide mardi 20 juin à la ma-jorité de retirer le recours pour excès de pouvoir qu'elle avait introduit contre le décret de 20 mars 1978 autorisant certaines dérogations au monopole (le Monde du 20 mai). La délégation, qui affirmalt n'avoir pas été consultée, avait demandé l'annulation de ce décret. Elle précise qu'elle y a renoncé a compte tenu des apaisements » apportés par M. Jean-Philippe Lecat, ministre de la culture et de la communication, et e de la volonie exprimée par le gouvernement de conduire avec la délégation parlementaire, dans le respect de toutes ses prérogatives. une concertaton active et permanente ».

LE 25 JUIN A VINCENNES

La fête des correcteurs d'imprimerie

Le Syndical des correcteurs de midi à minuit. à la Cartoucherie de Vincennes, uns grande jête populaire. Outre les correcteurs, leurs familles et leurs amis, tous ceux qui poudront bien se joindre à eux, sans distinction ni conditions d'appartenance ou de profession, sont cordialement conviés à s'y rendre (1).

C'est l'occasion, pour nous, d'attirer l'attention sur un métier de l'imprimerie peu connu et qui est pourtant l'un des plus anciens. l'un des plus délicats et l'un des plus

Tout rexte Imprimé, depuie le plus ste tract jusqu'à l'ouvrage technique le plus eavant, esns oublier les fournaux, les ilvres, les revuse, les ennuelres et jusqu'eu moindre prospectus, est passé - qu devrait étre passé — eu moine une foia avant d'étre livré au public entre les mains d'un correcteur d'imprimerle. Se táche consiste à expurger les épreuves qui jui sant soumises des erreurs typographiques, des fautes de grammaire, de syntaxe, d'orthographe, de ponctuellon, male aussi de fond, qu'elles pourraient contenir. Il doit veiller é chaque détail de

forme : l'utilisation à bon escient des mejuscules, des différents types de ceractères tale que le romain qui e servi à composer cet erticle ou l'Italique, des abrévietions conventionnalles; le coupure dae mots en fin de ligne, le régularité des Interlignes, l'enchaînement des elinéas; les lettres qui se chevauchent, qui manquent ou soni à l'envera, les lignes mélangées, dépleçées ou Inversões, etc.

Il lui appartient également de traquer el de déceler les errours de fond. Les eureurs, surtout dens la presse, n'ont pas toujours la tempe de relire et de parteire dans le détail les textes qu'ile fournissent. parfole transmis par téléphone ou per câble. Les typographes ne peuveni verifier oux-mêmes toute leur production. Au correcteur le soin da mettre ces textes et cette production définitivement eu point. Il ne cutfil pas, pour y parvenir, d'être capable d'une attention soutenus et scrupulause, de posséder une mémoire blée, d'evoir de vastes connalesances sur lout. It faut encore, et notamment dans un texte littéraire, sentir le mouvement de la phiase, le système d'images auquel recourt l'auteur, les Intonations qui lui soni particuliéres. afin que les rectifications apportées évilent d'abîmer le etyle, de l'affal-

bilr ou de la modifi La grende difficulté de co métier

menter une garde vigilante autour des règles de l'orthographe, de la gremmetre et de le syntaxe, veiller evec soin eussi à l'harmonie et à l'exactitude du texte examiné, et, en même temps, ne pes leisser passer d'er reure typographiques. Cette lecture d'éprauvas, très différente d'une leccorrecteur ne se leisse pas emporter par le eulat eu risque de perdre de vue les détails, mais qu'il ne lisa capendant pas de fecon mécanique, sous peine de n'être plus en mesure de juger l'essentiel Culture, ettention, méthode, rigueur, telles sont les qualités qu'on exige de fui à chaque instant et eur-le-chemp, car, dane la presse par exemple. fout va vila, très vita, trop vita. On ne naît pas plus correcteur que rôtisseur : on le deviant en epsent et depuis près d'un elècie, il n'y avait pas d'école nt de préparaplus simple au plus complexe, dans lesqueis le formation était dispensée par les anciens et c'acquerait par la pratique. On trouve einsi le - labeur - (où sont confectionnés annualres, affiches, trects, certains périodiques et revues, etc.), l'édition (où la part de lacture aur manuscrita et éventuellement de recherches tient

comptent avant fout le rapidité et le vivacité). Cependant, tout récemment, le Syndical e mia sur pied une essocietion loi de 1901, le COFORMA, qui assurera désormale le formation professionnelle des cor-Gardiens vigilants

de la langue

une granda piece) et le presse (où

On apprend ainsi tout un vocabulaire perticulier, parfols pittorasque, toujoure précis, et tout un langage de signes conventionnels consecrés par l'usaga qui donneni à le correction un caractère hermétique. Du . bourdon . (lignes oul manquent) au « mastic » (lignes interverties) et de - coquilla - eu - douze - ou cicéro (talle de caractère qui vaut douze - points -), la correcteur, tracant en marge des épreuves des figuree donl la signification est mystériouse pour le protane, semble appartenir à une sociétà secrète. perticiper d'un monde clos d'initiés.

égarda. Car, par-delà son rôle technique. le correcteur est membre d'une corporation larmée, fière de ees traditione et ettachée à des courants ogiques originaux. Ce n'ast pas un hazard si dens la liste des eccrétaires du Syndicat des correcteurs on releve des noms comme coux d'Alzir Helle, traducteur de Remarque réside sans doute en ceci : il faut el de Zweig, de Meurice Chambel-

drà Devriendt, administrateur du Mande liberteire. Ni si, parmi les membree du comité syndical de la prolession, ont figuré Louie Lecoin. militant pacifista et antimilitariste. Pierre Monetta, londeteur de le Vie ouvrière et de la Révolution prolétarienne, tendle qu'Affred Rosmer, historien du mouvement auvrier, cofondeteur avec Trotski de la IV internetionale, le surréaliste Benjamin Péret, Victor Serge, anarchiste raillé à la révolution nusse puls empri Toue étaient des militants anerchistes ou libertaires, des syndicalistes révolutionnaires, qui ont marqué la pro-

C'est de ces influences qu'est né Ce monopole - per lequel le

nîr un personnel très qualfilé — ne résulte pas d'une situation de droit maie de fait. Il est lesu da la tradition et fit l'objei d'une entente paritaire en 1947. Une loi votée en 1952 abolissail eette pratique, male elle n'a jamale pu être epoliquée devant la réelstance du Syndicat du Livre. Tela eoni les correcteurs, ouvriers de le pansée et architectes de l'im-

primeria. Ils forment una corporation fermée et eolidaire où fourmillant les fortes el originales personnalités : ils se veulent les gardiene sonspuleux de le langue en même lemps que défenseurs vigilants de toules les libertés et les maintenaurs d'une grande esparance.

PIERRE YTANSSON-PONTE.

an 1881 le Syndicat des correcteurs. qui n'existe qu'à Paris. Rettaché é la Fédération des travallleurs du Livre, qui elle-même eppartiant à la C.G.T., cette petite organisation ne comple quère que sept cents edhérenta; male elle occupe une piece à part et lest preuve d'une indécendence partoie fort incommode au sein du Livre et de le Conlédération. Se force et es cohésion viannent en particuller du monopole de l'ambeuche dont le Syndicet, entre autree, dispose : nul ne peut exercer ce métier dene le presse e'il n'est pas syndiqué. Et la lormation dispensée eux débutants n'est pas exempte. par-delà l'enseignement technique. d'une forte empreinte syndicaliste.

Syndicat du Livre s'engage é four-

(1). POUR SE RENDRE A LA CAETOUCHERUS: métro Château-de-Viocennes, sortie en tête, autobus. Gare des entobus : le 368, Oépart quai C. Arrêt : Institut des sports (Châmp de manœuvres).

A LA FETE : Musique (free-jazz, fanfares, pelits codectes, chansous). On pourra danser. Couteurs, cinéma, groupes de théâtre, marionnettes, P.O.C. (Programms d'occupation du cial evec modigolitère). Débats (libres, Expositions, Charivari monstre (manage) et activités diverses pour anrants, Jenz populaires, Tomboia, Déjauner et diner sur pisce.

Colette, notre contemporaine

(Suite de la première page.)

Vous pouvez chercher, vous ne trouverez pos une idée générale, pos une théorie, tout au plus quelques réflexions solidement enracinées dans l'expérience et qui constituent une sorte de viatique, sans aucune prétention marale. « Une entonce heureuse est une mauvoise préparation oux contacts humoins », constate-t-elle. Ou en-core : « Le premier hamme, on ne meurt que de celui-là. » Elle le solt, elle y est passée, elle tire sa sagesse de ses cicatrices. Que d'autres inventent, elle garde le nez collé sur la réalité, la sienne, et certains critiques l'accuserant tou-Jours de manquer d'ame. C'est un reproche dont les femmes ant l'habitude, à craire qu'elles ignarent le mode d'emploi de cette ôme dont les hommes ont bien voulu les doter au Moven Age, Convenons-an, le royaume de Calette se situe ici-bas, mais allez donc en recenser les richesses, en épuiser les mystères ! Durant quatre-vingtune années, elle obéit au mot d'ordre maternel : «Regarde!», y trauvant sa raison d'être, s'acharnant ensuite à « concilier sur la papler le son et la nombre » qui capteraient la vie. Et porce au'elle y est parvenue, nous vovons par ses yeux, nous découvrans notre propre reflet sur la page qu'elle nous tend.

Beuder, pleurer et filer deux

Comme le souligne ovec pertinence sa biographe, elle est d'autant plus universelle qu'elle sort des rangs, ambassadrice d'une piévouée au silence. De toille Mme de La Fayette à Simone de Beauvoir, de George Sand à la comtesse de Noailles, la littérature françoise recrute la plupart de ses outeurs féminins dans « la haute », à une altitude que traversent les grands courants de pensée. Colette les Ignore. Elle sort de la communale, à regret d'ailleurs, « perdant lo secréte certitude d'être une enfant précieuse... pour ne deventr qu'une femme ». Et qui pis est, une femme pauvre qui o le choix entre le métier d'institutrice à 75 francs por mois (outant qu'une blanchisseuse) ou le manage. En quelques chiffres. Michèle Sorde nous explique pourquoi et comment une leune fille « coincée » tombe toute rôtie dons les bros du premier Willy venu.

Dira-t-on qu'elle fait de l'époux terrible un portrait Irop nair? Encore une fois, solidoire de Colette. sa biographe enrage de la voir initiée au « plaisir dégradant de souffrir ». Elle l'appelle à la révolle, e'irn'te de l'enlendre soupirer : « le dégoût n'est pas une

délicatesse féminine » et dénonce l'implocable pouvoir du dresseur Comment expliquer l'emprise de ce boulevardier, dont les facéties alimentent une centaine de journaux parmi les trois mille quatre cent quarante-deux qui paraissent en ce début du siècle, de ce plumitif qui signe à tour de bras les articles et les romans fabriqués dans ses « ataliers de nègres », de ce pur produit de la Belle Epaque, noceur, hableur, tricheur? La reponse est taute bête : c'est un homme. Il a pour lui la force et la loi, la tradition et « la sacro-sainte souvemine et ignoble apinion publique ». Contre une telle coalition que peut une Lolito de dix-huit ans, fraichement arrachée à sa Baurgagne? Rien, sinon bouder, pleurer et filer doux.

No isonces

M. Court Strategy

THE TENNER SHEET

12 1 may 1

GENEVE

VANGLETERRE

Homefies suites luxueuses

T-12 22 22 22 25

THITE A FONTAINEBLEAU

DOMESTE DE COMMENTE DE COMME

REAL ANCIENS OF GO STYLE

B R PAJOT et J.P. CSENAT.

VENTE A VERSAILLES

In P. et J. MARTIN C.-P.: AND.

I hap Currant Let 1. 5-29

DUANCHE 2: 5-29

In Cherau-Lete 2: 5-29

Experimental ART O'ANTE 1. 5

Experimental ART O'ANTE 1. 5

Experimental ART O'ANTE 1. 5

Experimental Company of the company of th

AUHOTEL DROUOT

Tables do Tables do Tables de La Company de

pato: Cauchity Castlas

Opicie de partir de la companya de l

PALAIS d'ORSAY

taple in the state of the state

en uties de marine.

ANCIENS ET ALL 13* 13* 14 de las de l

tace au loc

421

HOTEL

The little Cold Parts About

Deces

- - - CM

424 E45+

A.

diam'r.

Certes, d'autres cassent la baroque, et Michèle Sarde nous cite les héraïques suffragettes qui jetèrent leur corset 1900 por-dessus les moulins. Colette n'est pas du nombre et n'en sero jamais. Soumise aux caprices du moître, elle rédige des souvenirs scolaires qu'il pimente de grivaiseries et publie (à l'exception des « Diologues de bêtes »), pour les dix livres écrits au bagne conjugal et, jusqu'en 1923, Colette, quinquagenaire, divorcée, remanée, outeur unique de plus de vinat ramans, partero en elle, qui s'en souviendrait aujour-d'hul? Encore, s'il avait conscience des dans exceptionnels de son élève, peut-être lui pardonnerait-on. Peut-être lui saurait-on gre d'avoir contraint à s'exprimer celle qui n'eut jamais d'outre vocation que de vivre. Mais il l'exploite à l'oveuglette, la congédie au pre-mier signe de fatigue et charge une remploçante, Meg Villars, de poursulvre les « Cloudine », -ovec la série des « Peggy ». Et, des que Colette montre les dents pour défendre son gagne-poin, il charge ses nègres de la couvrir de boue dons un pomphiet dont la biographie nous offra un aterrant extrait.

Femelle je suis, femello je reste

Où se réfugiera l'ex-provinciale

appui? Chez une femme... comme jadis ou temps béni de la chauda complicité moternelle, lorsque « nous nous dilations d'alse doin des hommes ». Le sophisme est à la mode. Witly et ses semblables le traitent en peccodille et les grandes cocottes aublient valontiers, dans les bras les unes des autres, les ennuis du métier. Malheureusement, Colette n'est pos une cocotte, mais une déclar Elle attire les coups bas qui éporgnent sa protectrice, Missy, duchesse de Morny, ancienne séductrice de la princesse Ponlatowska, descendante de Louis XV. Si, toutes classee confondues, les amozones affrontent parfols les feux de la rampe, à l'occasion de quelque mimodrame, seules les plus pauvres d'entre elles découvrent en coulisse « l'envere du music-hall ». Apprentissage exemplaire de la condition féminine dont Colette aura subi toutes les épreuves, toutes les humiliations, jusqu'à devenir cette « petite commerçonte honnète et dure » qui « fait des livres comme on fait des sabots », et qui, pour souver la face, veille « à cocher ses pensées et à se noircir les cils au moscara ».

D'un mori à l'autre, de la mouise à la déche, elle écrit, Impose son génie, sans pour outant désarmer ses censeurs. Comment lui pardonneraient-ils de dire la verité, rien que la vérité, celle qu'elle a touche du doigt ou prix de quelles brûlures et dont elle célèbre « les merveilleux saccages > ? D'accepter, d'innocenter la dictature des sens, « seigneurs introitables, ignorants que les princes d'autrefais, qui n'enseignent que l'indis-pensable : dissimuler, hair, com-mander » ? De définir le vice comme « un mai qu'on fait sans plaisir » et de clomer : « Femelle je suis, femelle je reste, paur en souffnr, pour en jouir! » Ni l'àge al la glaire tardive ne la contraignent a « se ranger », à jouer le rôle que la société lui désigne. Aux approches de la soixantaine, elle se lance dans le commerce des produits de beauté. « Imagine-t-on, nous demande Michèle Sarde, narquoise, Gide au Voléry converts à la caiffure? Malroux lui-même, l'aventurier par excellence, se contento de devenir ministre »,

Por son ardeur à vivre et son art de vieillir, son indépendance et so sujetion, son treoressible notirel, Calette, l'unique, income la Femme mojuscule, comme cetta « chotte dernière » à qui sa perfection valut d'entrer en littérature sous le seul nom de La Chatte.

GABRIELLE ROLIN. * Stock, édit., 85 F.

17.700 F

c'est l'apport suffisant pour acheter un

3 pièces à Clichy

habitable immédiatement

demandé pour accèder à la propriété représente bien souvent un capital difficile à réunir.

C'est pourquoi Hampton & Sons a décidé de faciliter l'achat de votre appartement à l'Olympe en vous permettant d'emmenager tout de suite* après le versement de 5% seulement de la valeur totale de votre appartement, soit:

14.600 F pour un 2 pièces de 51 m² 17.700 F pour un 3 pièces de 67 m² 22.400 F pour un 4 pièces de 86 m² 26.800 F pour un 5 pièces de 100 m² I Ces prix moyens établis le 1.5.78 peuvent être mi-pores ou majores en fonction de l'étage choisi).

Puis, vous payez votre caution et voire loyer, comme vous le feriez pour tout appartement en location, et, au bout de 24 mois, votre versement initial, votre caution, et 90% du montant total des loyers que vous avez versés, sont réunis pour former votre apport personnel.

capital-pierre tout en jouissant de votre appartement.

Important : si vous avez souscril à un plan épargne logement, vous n'êtes plus obligé d'en attendre la clôture pour habiter chez vous : vous anticipez votre accession à la propriété et vous cessez de payer des loyers à fonds perdu.

Une chose encore: si vous êles déjà propriétaire d'un appartement que vous souhaitez revendre, la formule Hampion & Sons, appliquée à l'Olympe, vous permet de vivre immédiatement dans votre nouvel appartement sans brader voice patrimoine. Vous avez tout le temps devant vous pour en lirer le meilleur prix.

Enfin, à l'Olympe, vous pouvez bénéficier du nouveau prêt conventionne du Crédit Agricole qui vous permet des mensualilés Irès abordables pour un appartement plus grand.

après acceptation du dossier.

L'apport personnel habituellement Vous constituez vous-même votre Venez visiter l'Olympe, tous les renseignements vous scront donnés sur place, tous les jours de 11 h à 19 h sauf le mardi et le mercredi, 8, ruc des Caifloux à Clichy 92110, ou par teléphone au 737,33.60.

8, rue des Cailloux - 92110 Clichy

Un immeuble préconisé par:

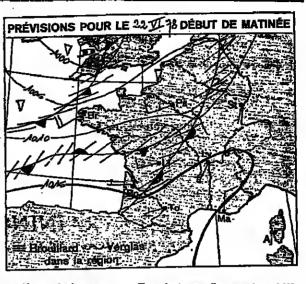
Hampton & Sons	•
Conseil International on Immobilier	

Pour recevoir une documentatioo gratuite sur l'Olympe. retournez ce bon à:

Hampton & Soil 19. av. F. Roosevelt 75	
Nom:	
Prenom:	
Adresse:	
Code postal	

هكذا من الأصل

SITUATION LE 21-06-78 A O h G.M.T.



Evolution probable dn temps en France entre le mercredi 11 juin à 6 beure et le jeudi 22 juin à

Dirigées par les basses pressions du nord de l'Atlantique, des pertur-bations etreulant du sud du Groen-land à l'Europe traverseront la pins grande partie de la France, dans un fiux de secteur onest qui se renfor-

Joudi 22 juin, nn temps très nu age ux avec pinies éparses ou averses concernera dès le matin la moitié nord-ouest dn pays. Cette aggravation gagnera ensuite la moltié sud-est, les précipitations prenant parfois un caractère orageux

Assurances

de l'Alsace aux Alpes, ainsi que sur les Pyrénées et le Midi méditerra-néen. Les éclaircles seront rares et généralement de courte durée. Les pluies deviendront plus nombreuses l'après-midi sur les régions situées au nord de la Loire, où les vents, de secteur quest, deviendront assez forts, temporairement forts en Manche et en mer du Nord.

Sur l'ansemble de la France, les

* Editions Sigma, 18, rue du Clottre-Notre-Dame, 75004 Paris.

Sur l'ensemble de la France, les températures seront relativement hasses pour cette époque de l'année.

Mercredl 21 juin, à 8 heures, is pression atmosphérique rédulte au uiveau de la-mer était, à Paris, de 1012,2 millibars, solt 759,2 milli-mètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré eu cours de la journée du 20 juin; le second, le minimum de la nult du 20 au 21; Ajaccio, 25 et 18 degrés; Blarritz, 18 et 10; Bordeaux, 22 et 10; Cherbourg, 18 et 11; Chermont-Ferrand, 23 et 9; Dijon, 21 et 9; Grenoble, 25 et 13; Marsellie, 28 et 18; Nancy, 21 et 8; Nancy, 24 et 18; Nancy, 24 et 18; Paris-Le Bourget, 21 et 11; Pau, 21 et 13; Perpignan, 26 et 17; Rennes, 24 et 12; Strasbourg, 20 et 11; Tours, 24 et 9; Toulouse, 23 et 13; Points-A-Pitre, 29 et 23.

Températures relevées à l'étranger: Alger, 22 et 13 degrés; Amsterdam, 22 et 15; Bonn. 22 et 11; Brurelles, 23 et 15; Bonn. 22 et 11; Genève, 22 et 10; Lisbonne, 23 et 12; Londres, 25 et 12; Lisdonne, 23 et 12; Londres, 25 et 12; Lisdonne, 23 et 12; Londres, 25 et 10; Lisbonne, 25 et 11; Rome, 27 et 19; Btockholm, 23 et 11.

Journal officiel

Sont publiés an Journal officiel du 21 juin 1978 : UN DECRET

● Modifiant le décret du 28 février 1852 sur les sociétés de cridit foncier.

UN ARRETE

Portant affectation aux car-rières des élères de la promotion de l'Ecole nationale d'adminis-tration ayant terminé leur scolarite au mois de mai 1978.

Naissances — Philippe et Françoise JURGEN-SEN, Tristan et Cedrie ont la jole de faire part de la naissance de le 16 juin 1978, à Paris.

 Jacques-Beneft ROUX et Agnès, née Kiener, laissent à Jean-Baptiste la joie d'annoncer la naissance de Emmanuel, le 30 mai 1978, à Paris.

Mariages

 M. et Mme Michel BOTTARD,
M. et Mme Serge LEPINE,
ont la joia de faire part du mariage
de Marie-Alice et Xavier, qui a été célébre dans l'intimité en l'église d'Heriey, le 10 juin.

- On none prie d'annoncer le mariage de Mile Héiène LYON, fule de M. et Mme Maurice Lyon M. Gérard BLOHORN,

fils de M. et Mms André Bioborn, qui sera célébré le 24 juin 1978, Mme Félix BARRETEAU 2 la de faire part du mariage de sa

Monique
avec M. Eriek REMBAUD.
La cérémonte a été célébrée la
20 mai 1978 dans la chepette da
Baint-Lambert-des-Bois (Yvellnes). 12 bis, rue de Fontenelles, 92310 Sèvres.

Décès

— On nous prie d'annoncer décès de . M. Lucien Jean BRULE, M. Lucien Jean BRULE, combattant 1914-1918, ancien chef des cuizines de l'Hôtel Ermitage au Touquet et de grands hôtele internationaux, maître-chef és arts cullinaires, officier du Mérite social, survenn le 20 juin 1978, dans se quatre-vingt-douzième année.

Les obsèques auront lieu le jendi 22 sourant, à 15 heures, au Touquet, où l'on se réunira à l'église.
Villa Rosereuil,
Avenue J.-Duhoc, 62520 Le Touquet.

Mme Henri Curtil,
Mile Françoise Curtil,
M. et Mme Michel Curtil et leurs

M. et Mme Jean-Claude Curtil et M. St Mme Jean-Chedie Curtil st leurs enfants, Sœur Anne-Marie Curtil, font part dn rappel à Dieu, le 20 juin 1978, dans sa quatre-vingt-troisième année, de M. Henri CURTIL.

M. Henri CUNTIL.
officier de la Légico d'honneur.
croix de guerra 1914-1918.
ehevalier des Arts et Lettres,
et vous cooviant à la messa de communion qui sera célébrée en l'éguse
Baint-Martin d'Ermenonville (601, le
vendredi 23 juin, à 11 henres, avant
l'inhumation. l'inhumation. 36, rue Cortambert, 75016 Paris. 22, avenue de Friedland, 75008 Paris. Ruelle de l'Etang. 60440 Ermenonville. . .

GENÈVE HOTEL **d'ANGLETERRE**

Nouvelles suites luxueuses face on lac Tél.: 1941/22/32 81 80 Telex 22.668

VENTE A FONTAINEBLEAU

14. rue des Pins - 422-27-62
DIMANCHE 25 JUIN à 14 h 15
OBJETS D'ARET ET D'AMEURL.
Caramiq. CHRISTS EN IVOIRS
Pendules en bronze doré
BRONZES XVIII*

TABLEAUX ANC. J.-F. MILLET :
Dessins 33x25 « Le Berger »
Ecole Hollandaise du 17°. Ecole
Française du 18°, argent., hijoux
MEUBLES ANCIENS et de STYLE
Commodes, buffet 2 corps.
bureaux, armoires, SIEGES 18°,
Tapisseria des Flendres à décor
de bataille 16°. de bataille 16°.

Mes H. PAJOT et J.-P. OSENAT,
Commissaires-Prisents.

VENTE A VERSAILLES

M P. et J. MARTIN, C.-Pr. ass.
3. imp. Chevau-Légers - 959-58-08
DIMANCHE 25 JUIN 1978
Gal. Chevan-Légers, 10 b 30-14 b
TABLEAUX MODERNES
Eôtel Chevau-Légers, 14 b
ART D'ASIE
Exposition vendredi et samedi

A L'HOTEL DROUOT

Jeudi

VENTE

S. 3. - Tableaux, htjoux.
S. 4. - Tapis d'Orient, bx meubles.
S. 9. - Art. Nanvau, Art Déco, petites poupées anclennes.
S. 12. - Objete d'art et d'ameublement 12° at 19°. EXPOSITION

Jendi

S. 1. - Desains, telenux anciens.
S. 2. - Curtosités.
S. 6. - Décor., objete de marine.
S. 7. - Coll. amateur : 300 taba-tières chinoises.
S. 8. - Ohj. art et ameub. 18° et 19°.
S. 11. - Céramiques, objets d'art. S. 11. - Céramiques, objets d'art. S. 15. - Objets de Haute Époque.

PALAIS d'ORSAY

EXPOSITION

Import, tableaux anciens, meubles, objets d'art 18°, tapis, tapisserie.

Jeudi

— M. Henri Da Lage, son époux, M. et Mme Christian Da Lage et leurs fils,

Mme Emmanuel Da Lage et see
enfants,
M. et Mme Robert Chazelle et Mme Françoise Grimaud-Da Lage et ses enfants. M. et Mme Jean Da Lage et leurs enfants. M. et Mme Philippe Da Lage et lours enfants. M. et Mme Jacques Verley et leur

enfanta. M. ct Mme Guy De Lage et leurs enfants, sea enfante et trents - deux petitsses enfante et trente-deux pesseenfants,
Les familles Da Lage, De Neckere,
Monisert et Colsert et les amis,
annoncent le retour dans la Maison
du Père, de
Marie-Antoinette
DA LAGE - DE NECKERE,
tartisies de Saint-François.

DA LAGE - DE NECKERE, tertiaire de Saint-François.

1e 20 juin 1978, dans es quatrevingt-deuxième année.

Ils vous prient d'assister ou de
vous unir per la prière à la messe
qui sera célèbrée le jeudi 22 juin
1978, à 14 h. 15, en l'égise du SaintEsprit de Meudon-le-Forêt (92).

4, rue P.-J.-Redoute,
92380 Meudon-la-Forêt.

— Mms Pierre Guerre,
M. et Mms Alain Vidal-Naquet,
nés Christins Guerre, et leurs
enfants, Mms Albert Salvetat, ont la douieur de faire part du décès subit, le 12 juin 1978, à Mar-PIERRE GUERRE,

PIERRE GUERRE,
chevaller de la Légion d'honneur,
chevalier de l'ordre
des Arts et Lettres,
avocat bonoraire,
ancien bâtonnier
de l'ordre des avocats
eu barreau de Marseille,
chargé de cours
à l'université de Provence,
d'inscharge de la Fondation Saint-John-Pers

M. Mohammed HAMDANE, ancien chergé de mission d'inspection générale, administrateur civil hors classe, chef du burean D.P.E. 1

chef du burean D.P.E. 1
an ministère de l'éducation,
officier des Palmes académiques,
décédé en Centre Huguenin de
Salot-Cloud, le 20 juin 1978, sera
inhumé à Cherchell (Aigérie) le
23 total 2002 inhumé à Cherchell (Aigérie) le
23 juin 1978.

Les condoléances pourront être
reçues à la chapella ardante de
Saint-Maur (941, 4 rue de l'Ermitage, à partir de 10 heures, le jendi
23 juin 1978.

La famille prie ses amis et
connaissances de hien vouloit l'exenser de ne pas recevoir à domicile.

Mi fleurs ni couronnes.
De la pert de :
Mme Hamdane et ses enfants.
Maijk, Amel et Nadia, 8, avenue du
Général - Adeline, 91!70 Viry - Châtillon.

Et du docteur Mahdi Hamdane, an nom de ses parents et de toute sa famille, 10. rue Curie, El Biar, Alger.

Le présent evis tient lien de fairepart.

Remerciements

57 RUE PIERRE CHARRON-8" 58 RUE BONAPARTE-6"

14 AVENUE VICTOR HUGO-16 8 RUE ROYALE-8

le 21 juin et jours suivants, de 10 à 19 h.

A MONACO - MONTE-CARLO

Sporting d'Hiver
Vente : VENDREDI 30 JUIN à 9 h 30 et 14 h 30
Exposition : JEUDI 29 JUIN de 10 à 18 h

COLLECTION DE MONNAIES

("m" Ader Picard Tajan

COMMISSAIRES-PRISEURS ASSOCIÉS 12, RUE FAVART PARIS 742-68-23

Antiquité. Royales Françaises - Etrangères en or et en argent Experts: M. J. Vinchon. Mme F. Berthelot, M. A. Guyonnet. ART MONACO S.A. (Tél.: (93) 50-73-15) 13. bouietard de la Princesse-Charlotte - Monte-Carlo por le Ministère de M° M.-Th. ESCAUT MARQUET bulssier, 29. boulevard des Moulins, MONTE-CARLO, an présence

— Mme H. Leden:u-Garene et sa familie, très touchées des témoi-gnages de sympathie qui leur on: été exprimés tors du décès de Paule GARENC, remercient tous ceux qui se sout associés à leur peine.

Anniversaires

CARNET

- La messe eo sonvenir de Benoît AURENCHE est reportée au dimanche 2 juillet, à 11 h. 30, à la chapelle du cime-tière du Père-Lachaise.

Soutenances de thèses

Doctorat d'Etat -- Université de Paris-III, vendredi 23 juin 1978, à 10 heures, salle Greard, escaller A (deuxième étage). M. Abbe Wendell Mac Intyre : « George Crahbe : elassique on romantique ? 1.

Communications diverses

— c Zola et l'affaire Dreyfus s. soirée-déhet organisée par le Cercle Bernard-Lazare et le Centre Racht, le jeudi 22 juin, à 20 h. 30, au Cantre Rachi, 30, boulevard de Port-Royal, Paris (5°), avec la participation de MM. Lanoux, V. Raht, L. Poliakoff, M. Aguillon et J.-P. Peter.

— Une piaque commémorative en souvenir du chef de missiou Prançois Cleude, exécuté à Cologne, en ecrice, peu avant la Libération, vieut d'être epposée sur ea demenre, 17, rue de Courcelles, à Paris (17º). La cérémonie d'inauguration qui célébrera cet événement se déroulera le samedi 24 juin, à 11 houres, en présence de tous ses amis,

— Le gronpe des Catalans exilés à Paris organisa le 24 juin, à 19 h, 3, rue Ville - du - Pare - Montsouris, Paris (14°1, uoe soirée culturelle catalane.

Visites et conférences JEUDI 22 JUIN

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES, — 15 h., métro Sully-Morland ; « An Marais » (A travers

Moriand : « An Marais » (A travers Parisi.

14 h. 30, dans la cour du Petit Trianon. à Versailles, M. Massot :
« Le hamean de la reine à Trianon. »

14 h. 30, sortie de la gare d'Igny ;
« L'école Saint-Nicolas à Igny »
(l'Art pour tous).

15 h., métro Monge : « Mouffstard et ses secrets » (Connaissance d'ici et d'ailleure).

15 h., Panthéon : « L'œuvre de Soufflot et de ses élèves » (Histoire et Archéologie).

15 h., 30, porche : « La Sainte-Chapelle » (M. de La Roche).

15 h., antrée du musée du Jeu-de-Paume : « Le post-impressionnisma »
(Paris et son histoire).

20 h. 30, métro Saint-Paul, M. Ch. Guasco : « Crime et sorcelle-rie an Marsis » (Templia).

14 h. 45, porte Denon : « La peinture holiandaise du dix-septième atècle su Louvre » (Tourisme culturel).

CONFERENCE. — 21 h., 147, avenue de Malakoff, M. Erle Well :
« Astrologie hovaire appliquée on le témoignage d'un astrologue » (Nonvelle Acropole).

CONFERENCES. — 21 h., 147, avenue de Malakoff, M. Erle Well :
« Astrologie hovaire appliquée on le témoignage d'un astrologue » (Nonvelle Acropole).

CONFERENCES. — 21 h., 147, avenue de Bernard-Lazers et Centre Eachi).

Naturels, sains, savoureux, désaltérants, SCHWEPPES Lemon et a Indian Tonic > les deux SCHWEPPES.

Presse

● « Décoloniser l'information », c'est le sujet du dossier pré-senté par le numéro 4 de Trimedia, la revue trimestrielle ● La Fédération française des sociétés d'assurances vient de mettre au point deux brochures pour répondre aux besoins d'assu-rances des opérateurs du comdes sciences de l'information, éditée par l'Ecole supérieure de journalisme de Lille et le Centre de recherche sur l'information et la communication (CRIC). (E.S.J., 67, boulevard Vauban, 59046 LILLE — le numéro ; 25 F.) merce international. La première est un guide pratique pour les polices d'assurances et les démar-ches nécessaires à la couverture de l'ensemble des risques llés aux activités à l'étranger. La deuxième est un annuaire des trois cent quatre-vingt-dix implantations dont l'assurance française dispose Education dont l'assurance française dispose dans soixante pays (1). Les sociétés françaises d'assurances ont réalisé en 1977 un chiffre d'affaires international de plus de 9 milliards de francs, soit 12 % de leur chiffre d'affaires total, ce qui classe la France au troisième rang des « exportateurs » d'assurances, après la Grande-Bretagne et la Suisse. • Comment préparer Sciences-Po ». — Sous ce titre, une brochure de 143 pages destinée aux candidats à l'année préparatoire ou à l'entrée en deuxième année de l'Institut d'études politiques de Paris.

* Pour obtenir ces deux hrochures, s'adresser à la Pédération française de sociétés d'assurances, eotenne exportation, direction des affaires internationales, 3, rue de la Chaussée-d'Antin, 7509 Paris, Tél.; 770-89-39 ou 824-98-12.

Et si vous organisiez votre prochaine reception au Tour Montparnasse Le Ciel de Paris 538.52.35 De 40 à 300 personnes : Buffets, cocktails, banquets avec Paris à vos pieds. Parking sous la Tour Documentation sur demande

JACQUES MARAUT collection Été les 22-23-24 juin

175, ba Pereire 80, avenue de Suffren

20, rue St-Benoîf

HORIZONTALEMENT

I. Pëcheurs d'Islande. — II. Mange en silence. — III. Dans une biographie; Pronom; Infime partie de la Grande Muraille. — IV. Changent beaucoup avec le temps. — V. Titrès. — VI. Virginie et Caroline; Se sauvent par les gouttières. — VIII. Adoucissaient. — VIII. Où se déchirent d'abord les volles de la nuit; Borde un lit avec sa voisine. — IX. Points; Symbole: Désignence verbale. — Symbole ; Désinence verbale. X. Pourchasse par nos lointains devanciers; Se montra nerveux. — XI. Portent parfois la guigne.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2105 VERTICALEMENT 1. Abusent toujours du crédit qu'on leur accorde. — 2 Fron-lière franchie sans formalités : Pas historique. — 3. Grecque ; Prend par à l'action. — 4. Station climatique de l'Ariège; Participe. climatique de l'Ariège; Participe.

5. Superflu lors d'un têteà-tête; Manifestation de mauvaise humeur. — 6. Devait se
trouver à l'aise sur le plancher
des vaches!; Elèment d'un jeu. —
7. Préposition; Abréviation; Fin
de chantier; Terme musical. —
8. Momentanément absent. —
9. Besoin blen naturel; Pris cer-Besoin blen naturel; Pris cer-taines mesures.

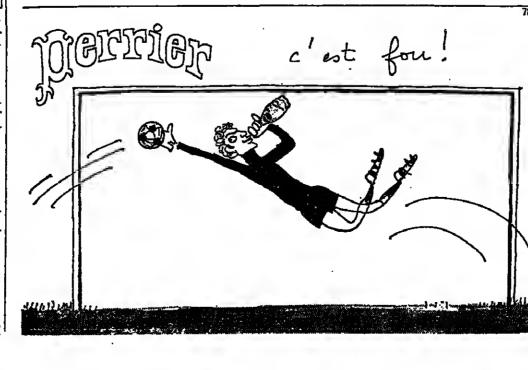
Solntion dn problème nº 2104

HORIZONTALEMENT L Ap!; Sore. — II. Radleuse. —
III. Dues; Cain. — IV. Os;
Lérins. — V. Iéna; Ie. — VI.
Immense. — VII. Eve; Art; (ef
« Marine »). — VIII. Iral; Ta. —
IX. Etats-Unis. — X. Or; Ro;
Eté. — XI. Retendoir (cf « facteur »).

VERTICALEMENT

1. Ardoise; E.O.R. — 2. Pause; Vitre. — 3. Ide; Niera. — 4. Islam; Atre. — 5. Maison. — 6. Sucrier. — 7. Osalent; Néo. — 8. Rein; Titi. — 9. N.S.; Evaser. GUY BROUTY.





through completed the THE POPULATION . * 44. F4 2007 THE PERSON OF THE PERSON OF THE TO THE WALL OF AN 1921 A With the last the second grander treaters . tem, dom les tot STATE AT EAST. THE STREET STREET LONG THE STATE OF Ein geben er ten ber ber STATE OF MARKET

OUT & LA

The Party of the St.

sattle a e le . we share a tra-

production of

war for the

14 5 De 1923 - 1 3

je Belika i

المتا الميانيون

2000 - 12 P. C.

A. 10 80

 $\mathcal{A}_{\mathcal{C}}^{m}(\mathbf{z}) = \mathbb{C}^{n}(e^{-i t_{\mathrm{tot}}})$

Section 4 magnistic field

2730 1000 $\chi \cdot \chi_{\omega} = 2\pi \sigma$

Section 1

 $\varphi_{a_{i}} = \varphi_{i} - a$ $\mathbf{y}^{(i)} \in \mathbb{R}^{|\mathcal{X}_i| \times |\mathcal{X}_i|} = \mathbb{R}$

-7 -4.4

70 8 80°

and the second

 $_{\rm GAM} \in 2000 \times$

7 89 6. · • •

 $g_{\theta} \in \mathbb{R}^{d \times d}$

the supplement

1.641 5.00

.

magnetic segment of the

4 - A-1

OF THE !! SHIP!

white me transfer

otre contemporaine

WHI PE

giniros. Din quel-ot evaci-

F PRIOR

-

e Ou en

the time so Que time

ME ME PRE

Cest un

4 1971 20s ignorant cette one sites wayse

Colette se

E Marc on

R. 1 PU'M

dure of

South A is

i tividegio en

stort de sai

population on table Cardens

. . .

the was me.

to be single

Marie Salut

THE BURNEY simple, Somble

A STATE OF THE PARTY OF

COM A. MANAGEMENT

délicatesse feminine et l'empire de l'empi

Comment explaner and the deal

boulevarder, dans les faction to

manufact use contains is tourned

brane is the party of the party

Collegate and and an analysis of

ce deprit du siècle de ce ciune

and signe in loan or need at once

et attende de marca de la compa

produit de : Se e describé de la fédérair, trabage à la fedérair et

South has its force of the light don et e le same se se

tand of Jacobie Chi-

Contra une table ton a Trace of

une Lo-to de d'x-- ser bi

shorter course to the bear gree? Rien, snon butter pare?

Certes, diquitres samere is to rague, et Michele Sorge nous te

tent lent course 1-10 contains

les moures. Calerra 187 por a

montes et men ser mes

ridge des muien in the se

sous son now. If or 12 th min. to Temperature of the Temperature of th

#16. 44 2'en 12. Harristen

Ground Engare so it an arriver

des dans erte.

diere teater

THE RESERVE OF

par magras de la live la live

pine read after a second

come ? That we term ...

Femelle ie ich

femelle je :::':

HOR GUINN DATES AN DEST TO THE STATE OF

diameteris.

Tombudiere, 12 ...

AFRE TEMPS STORT

Course montre :

Service and prom-

1. Se Cresere - De 14 am to proposers the --menter water EST BASE THAN 9457# A A 25 T. AND DESCRIPTION OF THE PRINCE CONTRACT. THE RESERVE AND THE PERSON NAMED IN

500° 40° STATE OF LAND Section 6 Selection arror and a selection and a selection are a selection are a selection are a selection and a selection are a selectio

* #1 : J=1 :

2 2 2 2 2 4 2 2 5 Section 18 GASE STATE $(\omega_{i})(x)^{-(x)-2(x)}$

DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTDMOSILES AGENDA

T.C. 27,45 5,72 24,00 5.00 20,00 22,88 22,88 20,00 20.00

REPRODUCTION INTERDITE



emplois internationaux

emploir internationaux

emplois internationaux

Have you been a success at selling medium sized computers?

Would you enjoy the challenge of passing on your skills and experience to others?

Would you like to join a fast growing Company that offers exceptional opportunities for personal growth? If so, read on...

We are looking for someone to be the next

SALES TRAINING MANAGER FOR OUR SOUTH-WEST EUROPEAN REGION (SWER)

The job involves:

Administration: Scheduling and implementing all skills, product and market training courses in the Region.

There is a European administrative group including a SWER Regional secretary to help with this function.

Teaching: Teaching and updating sales skills courses, with assistance from local sales management.

Development: Developing new methods or courses to satisfy the changing needs of Regional and European sales staff.

Management: The successful applicant must be able to make a substantial and creative contribution to sales efficiency in SWER, through the relevant regional committees and through direct consulting to the field force.

Experience required:

Candidates should be reasonably proficient in English, and some experience of training people would be useful (but is not essential).

We are more concerned to find someone who can earn the respect of all levels of the sales force and who has an enthusiastic and professional contribution to make to the training of our highly experienced and busy sales force. The successful applicant should clearly be able to take on other senior jobs in sales or marketing in around three years time.

Salary: For the right person, we are willing to negotiate a salary commensurate with the seniority of this post.

If you are interested, please send full C.V. to

Claude TISSOT, SWER Personnal Manager Digital Equipment Corporation

12, avenue des Morgines 1213 GENEVA - SWITZERLAND.

All your answers will be treated confidentially.

POUR IMPORTANT COMPLEXE AGRO-INDUSTRIEL

AFRIQUE NOIRE FRANCOPHONE

recherchons

TROIS JEUNES INGÉNIEURS

ENSA, ENITA, ESAT OU EQUIVALENT

avec si possible deux ou trois années expérience (pas nécessairement dans culture canna à sucra) pour occuper postes à responsabilités secteurs culture et recherches.

Avantages sociaux, voyages, logement, congés, garantis par contrat expatrié.

Ecrire avec C.V., référence, photo ideot et prétent. sous référence 6286 à : P. LICHAU S.A. B.F. 220 - 75063 PARIS CEDEX 02, qui transmettra.

IMPOETANTE SOCIETE FRANÇAISE
OE DISTRIBUTION
recherche pour LE
MEXIQUE

DIRECTEUR DE MAGASIN

Il aura à assurer la direction d'un magasin situé dans un aéroport et offrant des produits de luxs : parfuma tabac, alcoel, cadeaux. Il devia embaucher et géror le Personnei (30 à 40 personnes), définir les approvisionnements, organiser la magasin et en contrôler la rentabilité.

Ce poste s'adresse à un Candidat de formation commerciale supérieure, ayant l'expérience de la vente au détail, maîtrisant bien l'Anglais et l'Espagnol.

Env. C.V. at prétentions e/réf. 1320 à SWEERTS. B.P. 369, 75424 PARIS CEDEX 69, qui transmettra-

etranger par répertoires hébdo-madaires. Ecr. Outre-Mer Muta-tions, 4, rue Richer, Paris-9e. POUR MOYEN-ORIENT

INGÉNIEURS

SUPERVISEURS

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES

296-15-01

AFRIQUE OCCIDENTALE

INGÉNIEUR - CHEF SERVICE ENGINS

 Assurer la maintenance du parc des engins de terrassement (150 unités: Dumpers, Bulis, Chargeuses, etc.); - Gérer le personnel (300 agents, dont 15 expatriés); Il sera responsable de la disponibilité des engins et autres services (carrières, machines-outils, appros...). en relation avec les

Profil du candidat : Ingénieur diplômé ayant une expérience d'au moins 5 ans de l'entretien du matériel de terrassement. Connaissance anglais technique et matériel CATERPILLAR souhaitée.

La rémunération sera fonction du nivean du eandidat et assortia avantages de l'expatriction.

Adresser dossier de candidature à J.-P. MARCHELLI (référence 2025/M)

75, rue Dutot, 75015 Paris, qui transmettra.

Un organisme français de conpération recherche pour un Institut de Formation financier et comptable en ALGERIE :

SPECIALISTE **D'ASSURANCE**

réf. AS/F.
Titulaire d'un diplôme de l'ISFA de Lyon (ou equi-valent), il possède une expérience de l'essurance. Il assurara des enseignements préparatoires au brevet professionnel,

SPECIALISTES de COMPTABILITE

Titulaires d'un diplôme d'une école commerciale (HEC - ESSEC - SUP de Co... ou équivalent) et d'un D.E.C.S., ils possèdent une expérience en entreprise. La connaissance du plen comptable OCAM serait appréciée, ils assuraront les Briselgnements préparatoires aux diplômes de comptabilité.

CADRES de BANQUES

ret, BA/F.
Titulaires d'un diplôme d'études supérieures, ils possèdent une expérience de l'organisation et de la gestion bancaires qu'ils devront enseigner à de futurs techniciens et cadres bancaires.

AGRONOMES

réf. I.AG/F.
Titulaires d'un diplôme d'ingénieur et possédant
une expérience professionnelle et/ ou d'enseignement, ils seront chargés de l'enseignement de
techniques agricoles auprès d'agents de banque (techniciens et cadres) travaillant dans le secteur

Ces quetre postes sont à pourvoir à Alger pour la 15 Septembre 1978. LE CONTRAT, ETABLI PAR LE MINISTERE FRANÇAIS DES AFFAIRES ETRANGERES EST DE 2 ANS RENOUVELABLE.

Les candidatures, accompagnées d'un C.V. et d'une photo, doivent être adressées, avec mention de la référence du poste à



34 rue de Liège - 75008 PARIS qui est chargé de la sélection des candidats

GROUPE INTERNATIONAL

secteur investissements immobiliers et industriels recherche pour sa Oirection Générale

UN SENIOR ASSISTANT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL UN CONTROLLER ACQUISITIONS

Expérience dans le domaine administratif, contrôle hudgétaire et audit.

Farfaite connaissance de la langue angiaise,
Déplacements (réquents, Lieu de travail ; France (Coise d'Azur) et Suisse (Teasin).

Conditiona intéressantes, réglies possibilités de car-

Ecrire avec C..V ous le chiffre 24-R 900626 à Publicitas 6901 Lugano CH.

Groupe Français de renommée internationale pour SUD-EST ASIATIQUE

INGÉNIEUR

possédant sérieuses connaissances des équipements de télécommunications

Dont le rôle sera d'animer localement dans cette région uoe prospection intensive. Nivean ingénieur

Nivean ingénieur

Très boune connaissance de l'anglais expérience
de quelquez années dans la présentation d'équipements téléphoniques, aptitudes à résider en
ASIE du SUO-EST

(BANGKOK ou KUALA-LUMPUR)
hinsi qu'une certaine connaissance de ces marchés
et de leurs babitudes.

Adr. C.V., photo, prét. sa le nº 69.597 à CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1ºc, qui transm.



emplois régionaux

emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

Pour faire face à son expansion

recherche

CADRES

FUTURS CADRES COMMERCIAUX

Vous êtes :

- diplômé d'Etudes Supérieures
- vous possédez l'esprit commerçant vous avez le courage de vos ambitions
- vous savez entreprendre et décider
- vous êtes capable de diriger et d'animer des hommes de bons niveaux.

Nous vous offrons:

- une entreprise performante dans le secteur du libre-service
- une école enrichissante sur le plan humain, et sur le plan professionnel une large délégation :
 - la responsabilité d'une partie du magasin
 - la définition de votre politique, de votre gamme et de vos objectifs la responsabilité de votre personnel
- l'évolution de la rémunération est liée aux résultats économiques et humains une évolution de carrière grâce à une politique active de promotions
- internes et d'expansion. Ecrivez-moi en joignant C.V., photo et prétentions François LECLERCQ AUCHAN - Rue de la Mouchetière 45140 ST JEAN DE LA RUELLE

Etablissement public recrute
Jeune Ingénieur Hydraulicies,
3 à 5 e. d'exp. en distrib, publi
que d'eau, Adr. C.V. à ASPEE
2, rue Bégand. - 10000 TROYES OFFICIER

SUPERIEUR PETRAITÉ
pour régions : Metz, FFA Nord,
Nord · Alsaca, Lyon, Grenoble,
Bordeaux, Pau. Toulouse.
Envoyer C.V. à S.V.B.M.,
20, rue Bechaumont, 75002 Peris. a, rue bechaumont, rouz Peris.
Sié d'études el d'équipements
industriels en expansion régu-lière, activités internationales à Muthouse, recherche pour son département électrique : INGÉNIEUR

D'AFFAIRES D'AFFAIRES

ESE - IEG - ENSI option électrotechnique ou similaire, anglais courant indispensable, 5 ans d'expérience de conception d'installations en BE, chiffrages, devis, réalisation et chambles i transformation, montages de tous equipements électriques industriels. Allasion : il devra concevoir, vendre et rialiser des industriels. Allasion : il devra concevoir, vendre et rialiser des industries. Allasion : il devra concevoir, vendre et d'averses evec clients : dans de nombreux pays étrangers et en France, administration diverses, équipements, collectivités, etc. Poste d'avenir, évolutif et large eutonomie.

Adresser C.V. déteillé à : SETELEC, Conseil en Recrutement, 67009 STRASBOURG Cedex sous référence 808. Importante SOCIETE
NOUSTRIELLE DE METZ (57)

en expansion continue recherche pour son service commercial exportation INGÉNTEUR ÉLECTRICIEN

Débutant qui avec expérience en construction électrique. Borne conneissance de l'anglais indispensable.

licence? maîtrise? jouez gagnant.

> Uoe formation économique, du dynamisme à revendre, le sens commercial... à l'orée de votre carrière vous recherchez l'entreprisa où vous pourrez vous exprimer. Le G.I.E. PRELO - société de traitement du Loto crée uo poste d'ADJOINT AU RESPONSABLE DU DEPARTEMENT COMMERCIAL à son ceotre de Vitrolles (entre Aix et Marseille).

La mission, vaste et variée, s'accompagne de déplacements de courte durée. La rémunération est fonction de l'envergure du candidat retenu. Toujours prêt à jouer gagnant ? Adresser votre curriculum vitae et prétentions à

G.I.E. PRELO Service du Personnel B.P. 119 - 13743 VITROLLES.

Constructeur Fronc-Comtois spéciolisé et offilie à un Groupe de closse internationale

INGÉNIEUR MÉCANICIEN

EN.S.I., E.N.I. ou équivalent
La fonction comprend entre autres:

— la conception et l'introduction d'ontillage et
de méthodes de travail;

— la mise au point d'un système d'administration tecnnique; l'adaptatico possible de la conception de nos fabrications afin de répondre aux besoins de la clientéle en fonction des normes techniques

imposées.

Préférence sers donnée à un candidat pouvant justifier une fonct. analogue de plusieurs années. Anglais parlé et écrit indispensable; Allemand parlé sonhaité. Allemand parlé sonhaité. Allemand parlé sonhaité. des cous le numéro 7.496.

5. rue des Italieus - 75427 PARIS-9.

GROUPE MINIER

pour ses exploitations de LOZERE imines à ciel ouvert, souterraines et usine de traitement)

INGÉNIEUR MÉCANICIEN CONFIRME

d'expérience pour assurer le MAINTENANCE du par et des installellors fixes.

Ecrire à nº 68,967. CONTESSE PUBLICITE, ev. de l'Opère, Paris-ler, 4.1.

Avanteous du statut mineur crire nº 4.076, PUBLICI7E EUNIES, 112, boulev Voltaire, 811 PARIS, qui transmettre. هكذا من الأصل

secrétaire

General

emploir

ingénieur d'étud développement

12.015 (158 MF de CA) emen The state of the s erone independent was e 医二十二氏病 海 医四种性原理 医精神神经 经申请 The same of the second and the the transmiss are same a chairm the second of the second of the second

· 20 位在 20 000 京山市。 图1 14 16 27 电电影影响 2 .: 27th State Street, ber all Marting and all 三四次發行者等 世界 對自然生物 流海海水 斯拉斯氏療療 "E'Ethèperpar esemple". Das mosse ALEXANDR

S.A. Burroughs 三型分析中原體制度等的場合 1000年1000年

> マランド 存む金融道 Table to defudes ---

三次的 性肝病毒物。 The second section (112.5, 2.5, 2.5, 2.5, 2.5)A Thermal was the grant of the state of the

7857-1-1-1-1

E :-

ALGACIE: LE DE BRASSERIE

MER DE SERVICES

La contraction of the Contraction HOWE DE TERRAIN

100

offres d'emploi

BAS 655 FELETICE 27.1 las

es d'un moins 3 ans de l'entretten unes augus technique et matter er whence du candidat et accette de

& 3.4 Mancuntill (reference 272 30)

MANUE STEENATIONAL beecke poor in Description of

30MG2 #E CATANT DE DIRECTER GENERAL THE COMPOSITE ACCURATIONS

Angle Same to demonstrate administrative section of the contract of the contra Published Mile Charles

Groupe Français renounce internationale NOW SUD-EST ASIATIQUE

INGÉNIEUR ELECTRONICIEN

CE SECTION SECTION SECTION SECTION

mploir régionaux

THE SHOP NO THEFT ---THE WAR ARE THE LAND WAS IN THE ATT BETTER TEMPORES AL WAS in at Maries A real plant of the second A ST WILLIAM ST. ST. -Francisco de la companya del companya del companya de la companya MARK FRANCE A CONTRACTOR OF STREET

guidants strength and and

WITH COM 14N: 791 2.5

ت د بر "

27.45 20 55 27.14

offres d'emploi

Secrétaire

Général

110/140.000 F an

33 ans environ, de formation supérieure, il dispose d'une bonne expérience en droit des affaires. Il sera complètement responsable auprès de la Direction Générale de l'ensemble des fonctions inridique et économique (non comptable) de l'entreprise. Une votture de fonction lui sera attribuée.

recherche pour PARIS et région RHONE ALPES

chefs de projet

pouvant justifier de 5 à 10 ans d'expérience, à ayant lo goût et l'aptitude à mener une équipe d'une dizaine d'hommes.

Postes à pourvoir immédiatement. Adresser CV manuscrit, sous réf. 1287, à MEDIA SYSTEM 104 ruo Réaumur, 75002 Paris.

POUR UNE ENTREPRISE DE MATERIAUX DE CONSTRUCTION 1200 PERSONNES

POUR UN GRAND DE L'INDUSTRIE DU

FROMAGE Directeur Techniaue

130/160.000 F an 35 ans environ, son expérience a été essen-tiellement acquise dans l'industrie iaitière. Disposant d'une bonne connaissance des problèmes d'améragement d'usines, sa res-ponsabilité couvrira 17 unités de produc-tion, dans les domaines suivants : • problèmes technologiques • coordinatons industrielles • antretien et travaux neufs. Siège Centre Ouest.

emplois régionaux

ingénieur d'études et de

Notre société (100 MF de CA) conçoit, fabrique et distribue, dans le monde entier, des produits destinés aux laboratoires d'analyses

Nous cherchons l'ingénieur qui concevra et développera

l'instrumentation nécessaire à leur utilisation et à leur production. Pour cela Il faut, à partir du cahier des charges établi par les services de recherches, définir le produit, réaliser ou faire réaliser des prototypes, effectuer les esssis, choisir les procédés de fabrication en tenant compte du moindre coût. Ceci implique une formation

d'ingénieur de type AM, Ecole Centrale ou équivalent, une expérience de deux ans minimum d'études et d'industrialisation de pièces mécaniques et plastiques pour des fabrications en séries (électroménager par exemple). Des notions d'électronique sont utiles. Ecrire à Mme G. DILL, réf. 468 LM.

ALEXANDRE TIC S.A.

10. RUE DE LA REPUBLIQUE—69001 LYON
PARIS - LILLE - BRUXELLES - GENÈVE - LONDRES

développement -

offres d'emploi

PDUR LA FILIALE FRANÇAISE D'UN GROUPE INTERNATIONAL EN TRES FORTE EXPANSION Chef du Service Informatique IBM 3

130/160.000 F an 30 ans min, c'est bien alr un informaticien confirme mais aussi un homme de gestion. Rattaché à la direction générale, il animera une équipe de 6 personnes et devru analyser, comprendre et satisfaire les besoins des différents services de l'entreprise (Finances, comptabilité, facturation, ventes, service technique, gestion des stocks). Siège Paris. Envoyer CV en précisant la ou les références qui peuvent vous intéresser. Lee consultants de GFC vous garantissent une réponse et une discretion ebsolue. Prière de préciser les noms de sociétés auprès desquelles vous ne souhaitez pas postuler.

SPECIALISTES EN RECHERCHE DE CADRES RESPONSABLES 110 rue de Sèvres 75015 Paris

> IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL de dimension internationale C.A.: 2500 millions

CHEF DU SERVICE FISCAL Diplômé Ecole Nationale des Impôts ou formation supérieure équivalente (DECS)

Connaissance de l'anglais nécessaire.
 Minimum 5 ans d'expérience professionnelle.
 Capable de traiter l'ensemble des questions fiscales du Groupe.

Lieu de travall ; proche banlieue parisienne. Adresser curr. vitae détaillé et prétent. à n° 69.969, CONTESSE Publ., 20, av. de l'Opéra, PARIS (I=).

Lyon

Hôpital privê Paris (5º) CHEF DU SERVICE LINGE

is a pourvoir rapidem FONDATION CURIE. ction médicale, 26, rue d'Ulm, 75231 PARIS CEOEX 05.

IMPORTANTE SOCIETE
banileus SUO recherchs

GRANDE ÉCOLE

Adres. candidature menuscrite, C.V. détaillé, prétentions, en précisant la référence BI/B sous n° 69,981, à Contesse Publicilé, 20, avenue de l'Opéra, 75840 PARIS CEDEX 81,

ASSISTANT PRINCIPAL IMPORTANTE SOCIETE recherche pour son départeme Informatique de Gestion ;

PROGRAMMEUR INGÉNIEUR

GRANDE ÉCOLE

rgé gestion et organisation inderie, lingerie et circuit linge. Expérience dans fonction similaire indispensable.

offres d'emploi

INGÉNIEUR

pour étude de système et RECHERCHE appliquée en THERMIQUE, en vue d'écommiser l'énergie nécessoire eu CHAUFFAGE OE L'HAGITAT.

Connaissances on régulation qualques années d'expérien appréciées.

SOCIETE EXPERT. COMPT. région Paris, recherche : ASSISTANT FRANCIS REPRESENTATION OF CRESCHICK COMPLET, SET, 16, CABIN, INDIPERSENTATION OF CRESCHICK CABIN, Régie Pr. 85 bls, r. Réaumur, 75002 Paris.

ANALYSTEtitulaire MIAGE ou équivalent, Ecrire avec C.V. et prétentions, sous référence 9,101 à : SPERAR, 12, rue Jean - Jaurès, 92807 PUTEAUX.

quelques années d'expérience pour organisme public de pro-motion de la recherche el de Pinnovation dans le bâtiment. Adr. C.V. et prét. à nº 6.29, Emplois et Entreprises, 18, rue Voiney. - 75002 PARIS.

Ingénieurs ou Agenis techniques confirmés

LogAbax

spécialistes d'équipements de tests et de dépannages de sous-ensemi électroniques pilotés par mini-ordinateurs.
 susceptibles de prendre ultérieurement le responsabilité du service.
 Référence 253 A

informatique

pour son département maintenance

Ingénieurs Systèmes

ayant bonne pratique des systèmes informatiques (systèmes transactionnels, conceutratours). Aptitudes et goût pour la formation technique. Emploi de l'Angiais courant indispensable. Référence 253 B

Lieu de travail : GIF-SUR-YVETTE (91) Ultérieurement ÉVRY (91)

Adresser C.V. et prétentions à la Direction du Personnel 77, avenue Aristide-Briand, 94116 ARCUEIL, en précisant la référence du poste choisi.

EXPERT COMPTABLE

Commissariat uux Comptes Révision Comptable

PREMIER CONSTRUCTEUR FRANÇAIS DE TERMINAUX EX MINI-ORDINATEURS DE GESTION

Révision Comptable

Une société française d'axpertise comptable spécialisés en commissariat aux comptes et en révision recherche un expert comptable. Sous l'autorité des associés, avec lesquels il travaillera en
liaison directe, il lui sera conflé des missions dans des sociétés
et groupes industriels français dont certains sont cotés es
et groupes et exercent leurs activités en niveau international. Il
devia en contrôler les différents comptes et veiller au respect
des normes, procédures et principes comptables. Il établira des
recommandations en vue d'améliorer leur contrôle interne. Il
sera aidé par une équipe de collaborateurs qu'il dirigera,
contrôlera et animera. Il participera à l'animation du cabinet.
Le candidet retenu, âgé d'eu moins 30 ans, de formation supérieure HEC, ESSEC, ESC, Doctorat en Broit... complétée par
l'expertise comptable possédera plusieurs années d'expérience
professionnelle acquise concurremment eu cabinets anglo-saxons
at français. A terme, une association pourrait être envisagée.
La rémunération, élevée, tiendra compte de l'âge, de le formation
et à l'expérience. Ecrire sous rèf. 192/M à

3, avenue de Ségur, 75007 Paris. Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement.

IMPORTANTE ENTREPRISE TEXTILE EN EXPANSION

DIRECTEUR DE PRODUCTION Rattaché directement au P.-D.G., il sera responsable d'un

effectif de 600 personnes. Achats
 Méthodes
 Investissements

Ordannancement
 Fabrication

Formation Ingénieur (35 ons minimum) • Qualités d'animateur et d'organisateur • Expérience réussie dans une entreprise anologue, Adresser lettre manuscrite avec C.V., photo at pretentions A Nº 69,740, CONTESSE Publ., 20, avenue de l'Opera, 75040 PARIS, CEDEX 01, qui transm.



EUROP **ASSISTANCE**

Premiera occamisation d'assistance voyage en France et à l'Etranger, recrute pour son siège à

chargés italien/anglais

Ale sein dil service médical, ils seront chargés de voir les appels de nos abounés en difficulté et de prendre les décisions nécessaires à la mise en coure des moyens d'assistance.

Rémunération de départ : 46000 francs annuels brut (vacances hors saison : septembre à juin). Adressez votre lettre de candidature - c.v. - photo er rémunération actuelle, sous référence 1024 à BUROP ASSISTANCE Service du Personnel

IMPORTANTE IMPRIMERIE RÉGION NORD COLLABORATEUR DE FORMATION SUPERIEURE EN GESTION pour lul confier, début 1979, la

DIRECTION ADMINISTRATIVE et FINANCIÈRE

LA FONCTION: Responsobilité de

— la comptabilité générale;
— la comptabilité analytique et prix de revient;
— l'étuda d'une comptabilité budgétaire;
— les relations avec les banques et l'administra-

tion;
— le paye;
— la gestion du personnel.

LE CANDIDAT:

 Ecole Supérieure de Gestiou ou de Commerce;
 avoir eu des responsabilités administratives,
 comptables et financières;
 ouverture à l'informatique; désir de faire carrière au sein d'une équipe jeune, dans une entréprisé en développement.

Adr. C.V., lattra manuscrite et photo, n= 68 589, CONTESSE Publicité, 20, avenue da l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra-Réponse et discrètion assurées.

AQUITAINE SYSTEMES
Filiale Informatique
d'ELF Aquitaine
dans le cadre de son expansion
rapide recherche

deux jeunes

ingénieurs commerciaux

- formation Grande Ecole (Centrale, HEC, ESSEC...)
- ayant eu si possible une première expérience informetique études ou constructeur bonne présentation et dynamismopersonnel nationalité française et connaissance de l'anglais (et si possible de l'allemano ou de l'espagno))

Mission

- assurer les contacts avec les décideurs du niveau Direction et des Chefsde Projets négocier les marchés avec nos clients en France et à l'étranger conclure les propositions faites et en assurer le suivi. Mobilité requise, nombreux déplacements, possibilité de changement d'affectation pour création de nouveaux centres o'activité.

Adr. CV détaillé et photo sous réf 32M171 68, rue de Monceeu 75009 PARIS Discrétion assurée

entre de A polique

IMPORTANTE SOCIETE BANLIEUE NORD-QUEST recherche

RÉDACTEURS TECHNIQUES

Electroniciens niveau AT3

OU INGÉNIEURS pour rédaction notices techniques sur équipements et servitudes séronautiques. Connaissances tech-ulques, analogiques et digitales.

Aventages sociaux. Restaurant d'entreprise.

Adresser C.V. et prétentions avec photo sous n° 39353 B à BLEU, 17, rue Lebel, 94300 VINCENNES, qui transmettra.

RELECTRICE

Langue maternelle anglaise

textes techniques

L'INSTITUT DE RECHERCHE DE L'ENTREPRISE

déstrant renforcer leurs équipes nctuelles par :

UN PROFESSEUR DE GESTION FINANCIÈRE

UN CHERCHEUR EN MARKETING INDUSTRIEL

souhaitent faire la connaissance de cendidata ayant :

in goût prononcé et une aptitude confirmée pour l'enseignement et la conduite de travaux en l'alson atroite avec les antreprises.

Activité très stimulante au sain d'équipes solides et enthousisses dans un cadre agréable de calme et de verdure.

Adresser lettre de candidature, C.V. et prétentions A Mile COTTIN - ESCL. B.P. 174, 69130 ECULLY.

LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DU DOUBS

recherche pour assurer les fouctions d'assistant technique du commerce extérieur, un

COLLABORATEUR

Se mission consistera à fournir aux entreprises locales toutes informations et documentations sur les règlements du commerce extérieur et sur les marches étrangers, à leur apporter un appui spécifique dans l'organisation et le développement de leurs activités tournées vers l'extérieur, de promouroir des actions de promotion commerciale.

Adresser C.V. manuscrit, photo et prétentions, à : Chembre de Commerce et d'Industrie du Doubs 7. rue Charles-Nodier - 25042 BESANÇON, Cedex.

Heineken ALSACIENNE DE BRASSERIE

S.A.Burroughs

LE CENTRE D'ETUDES ET DE PRODUCTION

DES CALCULATRICES ELECTRONIQUES
(à 15 kms de ROUEN)

recherche pour son BUREAU D'ETUDES

des ingénieurs analystes d'études

débutants ou ayant début d'expérience l'or-mation Supelec, IMA, ENSIMAG, ISEN, INSA, etc...) qui seront chargés : - des études et du développement de machines

virtuelles, OS, microprogrammes (types Z S0), de le définition, le synthèse et le développe-

ment d'applications (paye, facturation, calculs

du développement de compilateurs et

Des connaissances en ANGLAIS et en théorie

des langages sont nécessaires pour ces postes et une première expérience ou un stage dans

Adresser C.V. avec photo et prétentions à l'attention du Charge du Recrutement, S.P. 5, 76360 BARENTIN.

1 CHEF DE SERVICES MAGASINS-MANUTENTIONS

des chargements des véhicules ou exécution des

tions distribution et technique.

et du service envere la clientele. Il aura acquis une formation specifique ainsi qu'une solide expérience de quelques années dans une fonction similaire.

Il a la responsabilité :

des stocks marchandises et emballages vides - du contrôle des entrées et sorties - de la coordination du Personnel de manutention et magasins en liaison avec les duec-

Nons recherchons UN HOMME DE TERRAIN à l'esprit concret qui a le sens du commandement

Le poste est à pourvoir à Strasbourg. Candidatures à adresser à M. A. HAUSS Directeur du Personnel - ALBRA B.P. 449/R 9

67009 STRASBOURG Cedex

L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE DE LYON

une formation supérieure française ou étran-gère niveau doctorat (englais courant) ; quelques années d'expérience professionnelle réussie en entreprise, dans un cabinet-conseil ou dens un centre de recherche;

Ces personnes seront employées à temps dominant à LYON, des interventions comme consultant etant possibles en complément, à titre individuel ou collectif.

20 ars minimum, d'un niveau de formation supérieure (sciences économiques, ES.C.A.E.) ayant le contact facile et le sens du contret, disposant d'une expérience professionnelle de quelques années en entreprise avec compétence dans la commerce entieprise. Una boune connaissance d'une ou de deux langues étrangères est requise.

Tél, M. SERLINGER 780-73-73 - P. 353L

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

DE MÉCANIQUE AUTOMOBILE

(2200 personnes - 500 M. de C.A - Filiale d'un groupe international de 120.000 personnes - Stable dans son organisation at ses résultats bénéficiaires)

DIRECTION DE PRODUCTIONS A POISSY

UN CHEF DE SERVICE

MÉTHODES CENTRALES

Etudes sur la politique industrielle de la Société

Ce posts c'adresse à un ingénieur-mécanielen (A.M. eu équivalent), de 35 aus minimum, ayant autant que possible une bonne expérience professionnelle de l'industrie automeblle, des méthodes et de la fabrication, des machines-outils. Une forte personnalité, des qualités de contacts, sinsi que la volonié de réussir sont également indispensahles. Angiais nécessaire. Allemend souhaitable.

Adresser C.V. manuscrit, prétentions et pheto è n° 69.513, CONTESSE Publ., 20, avanue de l'Opéra, Paris-l'". qui transm. Discrétion absoine assurée.

Massiot Philips

MATERIEL MEDICAL

Pour développer sa gamme de matériel de radiologie recherche un

RESPONSABLE

DÉVELOPPEMENT ÉLECTRIQUE

DLYLLUI LIMENT LELUTINUUL

Ingénieur de formation E.S.E., Grenobie, ou équivalent;

Il sura à animer le service d'études électriques en sein du département développement à Carrière-sur-Seine;

Son expérience, acquise pendant plusieurs années dans l'industrie, se situera essentiellement dans les eutomatismes icircuits de commandes et asservissements de systèmes électromécaniques);

Une connaissance de la mise en œuvre des microprocesseurs serait appréciée, ainsi que la pratique de l'Angiels lo et parlé, pour les contacts internationaux nécessités par ce poste;

Perspectives intéressantes de carrière dans la société eu le groupe PHILIPS pour un cendidet de valeur.

Ret. avec C.V. et photo au : Service du Personnel.

Ber. avec C.V. et photo au : Service du Personnel, 177, que de Bezons, 78420 CARRIERES-SUR-SEINE.

Ce poste est à nourvoir rapidement.

La Compagnie de Censtructien Mécanique

SULZER

PARIS 14e

recherche pour son Département Pompes

3 Agents Technico-Commerciaux

de fermation B.T.S. on D.U.T.

L — Pour établissement effres pompes destinées à l'industrie ehimique. Bonne conaissance englais indispensable. Poste à Paris.

II. — Pour vente matériel standard avec respon-sabilité d'un secteur géographique. Déplacements 1 semaine par mois eoviron. Conne issance angleis appréciée

III. — Pour rédaction devis pompes standerd. Poste à Paris ou à Mantes (Yvelinae).

Ecrire avec C.V. à O.C.M. SULZER.
51, bd Brune, Paris-14° Cedez 59. 75300 Paris-Brune.

BANQUE INTERNATIONALE PARIS-8°

recherche

UN ADJOINT

(CLASSE V)

an responsable de son service

INSPECTION

expérience hencaire de 2 à 3 ans dans fonction similaire indispensable,

Adressor C.V. et prétentions sous ic n° 248 à : ZENITH, 36, evenue Hoche. — 75008 PARIS, qui trausmettra.

DE MACHINISME AGRICOLE recherche pour son

- connaissance de l'allemand sonhaitée.

ayant de préférence début expérience professionnelle.

à moyen et long terme.

capitaux ou proposit. comm.

INVESTISSEZ DANS L'ÉTAT

DE RHODE-ISLAND, ÉTATS-UNIS

Terrains industrieis de premier erdre, desservis par 5 grandes compagnies aériannes, un port de mer en eau profonde, d'importantes routes inter-Etats et des chemins da fars. A 72 km de Boston, à 288 km de New-York.

Une main-d'œnvre experte avec plus de travail-leure au mêtre carré que daue n'importe quel autre Etat.

Programmes de financement à 199 %, plus nn ensemble d'encouragemeets fiscaux an à points qui est parmi les plus avantageux anx Etats-Unis.

Marché de 76 millione de persennes, 4vec un revenu de 480 milliards de dellars dans nu rayon de 800 kilomètres.

Ecrire à M. Gordon Byrd, Director, Business & ladustrie Division, R.J. DEPT OF ECONOMIC DEVELOPMENT - One Weybosset Hill, Providence, Rhode Island, 02903, U.S.A.

Conseiller da presse ch. toute urgence 2 investisseurs 1200.000 F Checuni pour projet magazine grand public i Professionnels s'ebstenir. Tèl. ! 063-32-24, après 20 h.

Artiste paintre cn. dans galarie (ARATEKA. 28 e., nal. franc. dari PEINTURE ANTIQUITE. Temps partiel. Téteph, malin : 959-19-49. Dama eee, 60 e., bonne présent.

demandes d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

Groupe Financier privé

GESTIONNAIRE ECONOME pour période de 6 à 10 moi et pour juillet et août.

ANIMATEUR VOILE C.A.E.V. permis baleau m POUR BOUT.

SI vous vous recennaissez dans ce profil, le département achais de la General Foods France peut vous accuellir à CROISSY. BEAUBOURG, en ville nouvelle de MARNE-LA-VALLEE, à 15 minutes de Peris-Est.

GENERAL FOODS

FRANCE

Service du personnel, B.P. nº 9, Croissy-Beaubourg 77421 MARNE-LA-VALLEE, CEDEX 2.

NA Association Français de Normalisation

INGÉNIEUR

de l'APPLICATION
OES NORMES
ET DE LA CERTIFICATION

iproduits et services) n relation evec les instance infernationales compétentes.

L'Association lieguistique et sportive « CLUB 7 » chercha

AFNOR

Groupe Financier privé
recrute pour
Peris et se banifaue
de JEUNES OIPLDMES
d'ECOLE COMMERCIALE
Stage 6 mois, axé sur una
fer me l i on financière et
commerciele, puis garentle
d'emploi eu poste
DE CONSEILLER
EN GESTION
DE PATRIMOINE
Fonctions d'encadrement
possible eprès formation
Adresser C.V. à G.D.M.:
rue da Tiisitt, 75008 Paris pour 200t.

INITIATEUR SPELEOLOGIE
pour juillel el 2001. Ecr. V.V.L., 7, av. Robespierr 94400 NEU!LLY-SUR-SEINE,

Vous evez irente ans enviro et vous souhaitez améliore et exploiter vos conneissance

BASIC POSTES IMMEDIATS BANLLEUE OUEST **D'ACHETEUR** ATP ELECTROPICIENS **PACKAGING**

AT3 - AB STS on DUT ELECTRONIQUE Acquises par 2 ou 3 années d'expérience et appryées par un B.T.S. lechnique;
On vous reconnait bon négociateur;
Votre formation de base a été assurée par l'école supérieure d'approvisionnement;
La langue englaise vous est familière;
Vous vouiez vous intègrer à une équipe jeune et maîtriser un poste évolutif;
Le cadre de travail est pour vous un fecteur important. ATZ

BTS OU DUT

ELECTRONIQUE
CONFIRMES OF OEBUTANTS
Se près. 7476, r. M.-Anga,
Paris 11641. — 743-1440.
M° EXELMANS

Elablissement financier NEUILLY (32) affre

A DIPLOMÉ (E) ETUDES SUPÉRIFTIRES DE GESTION

UN STAGE PROFESSIONNEL BEMILHEDE DE 6 MOIS

Haraires souples Contacter IDI IM, MEHEUTI TEL.: 758-14-11.

Recherchons
ANIMATEURS (TRICES)
CONSEIL,
hauf niveau, pour stages (
Technique de recrutement;
Apalication bilen societ;
Preit pratique des affeires,
Adresser CV, + phote &
SOCIETE SOCEPOP
14, rue d'Edimbourg,
75009 PARIS

Dama ee, é0 e., bonne présent aim, voyages, ch. pl. au pair dema da compagnie eu secondar direct. meis. de rel. 1er erdre. Ecr. nº 7508, ele Monde e Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9c. CADRE, 34 ANS
10 ans axpérience ENTREPRISE
MARIT. FRANCE e) DUTREMER Imntentieux maritime,
conteneur, destion matérieil,
rech, poste à responsabilité,
étude toutes propositions
OUTRE-MER, ETRANGER,
Libre de suits. T, 853-29-32 ou
écr. M. Demond, 8, av. Gambetta, 94600 Cholsy-le-Roi, Doctaur 3- cycle chimie phy-sioue, exper, spectrométria de masse et lechniques anelyses physico chimiques, ch. posta d e n s. laboreleire recherche, dévaloppement au contrôle Ecrire M. PATTE, St. avenue Secrétan, 75019 PARIS. NEGOCIATEUR VENTE Chef de dépôt, prodaits sidérar-giques, exper, alum, assimilé cadre 35 ans, étudie îtes propos, dans cette branche ou eutre. Région parisienne. 028-09-48 H.B. 343-18-74 ep. 19 h.

32 ans specialiste cenquête nouvelle clianièle (circuits traditionnels lous commerces), 5 ans exper, commandos et animalien force de via 3 ans direction cciale, Recharcha poste ANIMATEUR-VENTES OU OIRECTION-VENTES, Région indifférente, S. JANOT. 7. ville Malson-Blanche, 19179 LE PERREUX.

ARABE COURAMMENT

GROUPE OF PRESSE

Centre de Paris

rech, pour Oirectien genérale:

EXCRETAIRE DE PORCTION

ayani réelle expér, profess, et très bonne formation générale.

Excellente stémodactive indisp.

Excellente stémodactive de de marché, plantication in recle professe, compositions in recle

, 75002 Paris.

25 bis, r, Réaumur, 7500 CADRE, 34 ANS

J. Fma. 33 ens, pretique droit.
privé : immobilier, droit das aftaires (9 ens exper, notariat),
charche poste suprès service
juridique Sié, Cabinet conseil
uridique at fiscal, Ecrire à
no T 006550 M, REGIE PRESSE
85 bis, rue Réaumur, Paris 2,

clocat autos

R 18 - R 5 Estafettes

['immobil

Faris gire divoice

inger.

1

2002

Tidl: harth

Marie Marie

E 1215 F0214

2

D SUCHET

7:10:1

Mi More

海11. 111 - 7

Section A

appartements vente (Filliania

A PACE

TO VELL SA and the second

MUETTE HALLHA AT. MONTANA

1 - Dord Til. 44 19 1

FTE CAMPERE The second secon THE VIEW SE

- / C.K. MALAEDEF - 100

FSI

deux pièces ertié de la Coules du pr Discourage &

FISH DE VERS THE THE WAY

OF BL. Burner T

Rive gunchy

76-72, BOULEVAR! DE LATOUR-MADROU YE PENDIT

IN PARDIN CS INVALIDES MEIBLE NE INCM MEMBERS 以来使为

17 APPARTEMENTS SEILEMENT 2 AU 5 PIECE

SUR PLACE -APPLICATION MODE VISIBLE MERCREDI. JEUDI ET VENDREDI

A CONTROL OF THE STATE OF THE S

Interpropriétaires

W 1295.500 F W. W.

And the second s SE SEBSSICE SELV. CHE CC.

Total Control of the DE 14 + 30 à 18 h

OE 130 MA.

The val., volle,

The val., volle,

The val. volle,

The volle,

Th

MERCENTONICE OU SINVIN

Achelez directement

lagenda do made

Une grande entreprise française exportatrice de bisns d'équipement recherche un

RESPONSABLE **DES ASSURANCES**

Le titulaire du poste, disposent d'une large autonomie doit avoir une connaissance éprouvée des techniques et du marché de l'assurance. Il doit également avoir la capacité de collaborer avec les services commerciaux et financiers dans les négociations avec les cilents. Formation juridique souhaitée et pratique de l'anglais. Envoyer lettre manuscrite, CV détaillé et photo sous réf. M 181 à

73, Bld Haussmann 75008 PARIS



BIAMOND SHAMROCK/FRANCE leader sur son marché

TECHNICO-COMMERCIAL

Région : Est de la France. Statut ; cadre.

Rémunération fixe élevée pour candidat de valeur. Ecrire avec O.V. et prétentions au t. Administratif et des Relations Rumaines, DIAMOND SHAMROCK FRANCE,

Type MIAGE ou Expertise informatique - Travail eur projet en Télétraitement - Bases de données, Envoyer surriculum vitas à LA VIE OUVRIERE Service du Personnel 33, rus Bourst. — 75940 PARIS CEDEX 19

Oans la cadre des afforts Laits pour l'EXPORTATION en GROS LE TRANSPORT INTERNAT, Joue un rôle primordial et offre de ce fait des carrières d'avenir

PERSONNEL de TRANSIT EXPORT TERRESTRE

Connaissance de l'ALLEMANO nécessaire, éventuellemant de l'ANGLAIS.

INGÉMIFURS POSITION 7 DU 2 ATIMO, 7, rue Pasquier, 86 Mo Madeleine ou St-Lazare

de Neauphlie-le-Châtea DIRECTEUR Env. C.V. à Mme la Présidente de la M.J.C., sente de la Ferma, 78640 NEAUPHLE-le-CHATEAU

MISSIONS L'ONGUE OUREE

Formation: grande écule 1X, Centrale, Minesi, 25 ans minimum, Experience industrielle 2 ans põcessaire. Angleis courant Indispenseble. Posta évolutif à haut nivaau de responsabilités (conception, gestion, contrôle). RECRUTE Adresser C. V. et erémunératio actuelle sous référence BB au Sarvice du personnet, Tou réurope, Cedex 7, 92080 PARIS : LA DEFENSE,

 UN ANIMATEUR O UN MONITEUR (TRICE) Ste Multinationale rech.

SON ACHETUR

pulncaillerle - reletions evec
Moyen-Orient - connaissance
export - Iret logistique
népoce - bilingue angleis
EU-SELEC 53, ev. F.-Rossevel
225-61-10 - 256-37-20
Dem. M.Jean-Noii - poste 22

TRES BONNE VENDEUSE pour boutique prôt à porter coulure luxe Se présenter l'après-midi Maris-Mertine, à, ros de Sèvres

BIS

INGÉNIEURS

Vous présenter 92 - ISSY-LES-MOULINEAUX. Téléph, 64-9-29, PARIS SAINT-CHARLES (15°). Téléph. 578-76-85. BIS nº 1 du Iravall temporaire

- de 5 C.V. Vends 2 CV - 500 F 974-51-25, apres 20 heures,

8 à 11 C.V.

12 à 16 C.V. MERCEDES 280 CE

1978, garanlla + credit. Yéléph. 548-97-69.

2 COLLABORATEURS (TRICES) Heut niveau blen introduits milleu affaires. Tél. pr r.-vous milleu affaires. Tél. pr vends ma SIANCA 1338 GT Ambé 1976, 38.000 kilométres. Téléph. M. TOUYET. 266-23-89.

Offres de particuliers

Cause départ vend diverses pièces mobiller. A vendre Congelateur-armoire, 320 litres, marque DICAFF, de novembre 1977, 1500 F. 903-07-33, le soir.

Antiquités SALLE de VENTE ST-HONORE 214, r. du Fp-Si-Nonoré, Paris, ACN-VTE excel. cond. meubles enciens, horiogés, bronzes, labix Téléph.: 786-43-84 et 027-65-58.

Le messager de votre ponheur pour une vie à deux

🖎 Alison'llay 🕸

CONSEIL MATRIMONIAL MARIAGES, SOIR. OANSANTES 35, rue La Boétie-8*, Tél. : 256-04-02, 256-28-87.

Relations

Ameublement Sur TOUT l'ameut

REMISE 15 % prix livré ou 20 % prix emparté MOBILIA

TEL : 322-56-41.
30, bd de Vaugirard, PARIS-150-(å 60 m. gare Montparmassel. O montparmassel. 9, avenue d'ileile, PARIS-130-TEL : 535-42-58.

ENGLISH IN LONDON Cours êté pr adultes 4 s. 3-7 ou 31-7. Rep. et logt ds cité univ. Activ. cult/sport. £ 378 T.C. Cambridge School of Englisch, 7 Moor St. London W1. T. D1-734 4203 ou D1-427 3337.

SOLITAIRES qui tedoutez la betise autant que la vulgarité et qui souhaitez cemmu-niquer, sortir, voyager, vous lier nu vous mariet en des conditiens

Maitre RUCKEBUSCH ous recevra sur rendez-vous et vous facilitera, avec le tact et la discrétien qui s'imposent, des rencontres selen vos aspirations



DÉBARRAS 2000 TEL. : 376-81-35.

1 PARIS 5, rue du Cirque (Rond-Point des Champs Elysées) Tel: 720.02.78/720.02.97

ALULE 4&6 rue JeanBart Tel : 54.86.71/54.77.42

Débarras

Rencontres

Pourquoi ne pas VOUS MARIER Pourquoi ne pas VOUS MARIER SAINT-GERVAIS (74) à louer part. 2 p. fi coniort, calme, 520-3446 et 224-17-26. Juillet, août, Tél. : 350-35-25.

Instrument de musique

Locallen-vante.
Localion-tesl. Réparallon,
entretien, crèdii, livreison.
10 ens garentio elèces el
mein-d'ouvre.
eniel MAGNE, SO. r. de Rom
Paris. 522:30-90 et 21-74.

BIJOUX ANCIENS BAOUES ROMANTIQUES se choisiseeni chez GILLET. PIANOS neuts et occasions récents droils et queues. Ramises our légers défauts d'aspec Locatien-vante.

Cours

Bijoux

Part. vend bateau Jeanneau, 230 m. moteur Chryster 7 CV + remorque, 76: 92-422, a partir de 19 heures. 2 Nemburp 13. Schillerstr. 22.

Cherche leunes 18-24 ans, crisière Bretapne + Anglo-Normande IStoop 9 m), Oépart 16-07 Gulberon, Envoyer lettre à J.-C. BOSSARD, THYEZ, 74300 CLUSES. A J.-C. BUSSARD, INYEZ, 74300 CLUSES.

LOCATION CAP-D'AGDE
Appls nouls; studios, 2 clèces, 3 pièces. Prix studios août : 1,500 F, septembre : 500 F, septembre : 730 F par semaine hout compris. Prix 3 pièces août : 1,550 F, septembre : 730 F par semaine hout compris. Prix 3 pièces août : 1,750 F, capt. : 900 F par semaine toul compris. Piscine, supermarché, boulique, foyer d'animation.

Renselpnements el réservollors SAINT-LOUP, avenue des Soldais,

avenue des Soldats, 34300 CAP-D'AGDE, Tél. 1671 94-20-50.

Pros ST-BREVIN | Loire-Allent. | Except. love julie 4,000 F, sept. 2,000 F, belle villa face mer ft ctl. 5-6 pers. 903-42-28. A lover julilet au cœur des Pyránées, montagnes sur 4 ha, terma rénovée, gd cft, B-10 pers. Pisc., 10 000 F. Ecr. Gevoury bord Daldee, 64430 SI-Ellenne-de-Baigorry, T. : (59) 37-43-25.

Le meraredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépannages, interprétes, locations, etc.). Des annonces peuvent être adressées soit par courriet au journal, soit par téléphone eu 296-16-01-

هكذا من الأصل

IMPTE SOCIÉTÉ MULTINATIONALE

SERVICE FORMATION IMPLANTÉ RÉGION PARISIENNE ANIMATEUR

Formatien expérimentée pour animation de stages de maîtrise - vendens - communications erales et écrites, etc. Adresser C.V., photo et prétentions sons n° 69.689, Contesse Publicité, 20, av. Opéra, 75040 PARTS, Cedex al qui transmettra.

28 ans minimum.

IMPORTANTE SOCIETE
recherche pour son siège social Bagneux (92)

ANALYSTE FINANCIER pour vérifier, analyser et consolider les résultats des différentes divisions.

 Formation demandés : DECS ou équivalent.
 Expérience : 2 à 3 ans dans une entreprise industriells à établissements multiples.
 Anglais indispensable. Envoyer curriculum vitae, prétantions et photo à C.R. BOYER - B.P. 124 - 92223 BAGNEUX

Les répenses serent transmises directemant à nefre client cour suite à donnér, sauf si l'anveleppe porte la mention a Conditiennelles signifiant que la lettre perte en tête les noms des sociétés eux-quelles elle ne doit pas être eommuniquée.

pour vendre des spécialités chimiques auprès d'une clientèle industrielle existante.

185, avenue de Fontainebleau, 77310 SAINT-PARGEAU-PONTHIERRY.

JEUNES ANALYSTES PROGRAMMEURS

OUT SON DEVELOPPEMENT, UNIT MPTE STE DE TRANSPORTS INTERNATIONAUX A PARIS

Très expérimente, susceptible d'être à bref détal chargé de responsabilités.

Env. C.V. manuscr., ret. 7.743, a [T p 31, boul. Bonne-Nouvelle, 75002 PARIS

rechilité comprectat.

connaissant bles la profession,
pouvant l'ustifier et prouver ser
résullats commerce entérieurs.
Réi. exig. Salaire en rapport
evec les performan. Adr. C.V.
et photo i retournéel n° 59 851
PUBLICITE ROGER BLEV,
101, r. Réaumur Peris-2º qui tr.

pour ses sessions d'élé 3 ans d'expérience exigées. TEL : 492-65-27, Sté de trav, temporaire rec TECHNICO-COMMERCIAL

Moquette

MOINS CHER

Mer - Montagne - Campagne

INGÉNIEUR DE TRAVAUX 10 a. d'exp. souterrains et G.C. sur chantlars impartants, ch. p. à respons, ou direction de chantler en rapport. Ecrire référ. m. T 0536 M. Réple-Press, 85 bls. rue Réaumur, 75002 Perts J. H. 16 ens 1/2 ch. travall rangement, murses, clc, en julliet et août. T.: 508-00-76.

Institut de beauté Stages Professionnelle de soins esthé fiques ass détenie et démontrac tien par relaxation et messages LE CENTRE DE MORPNOPSYCHOLOGIE APPLIQUEE Stages et conférences

30 à 60 %
Sur 10 000 m2 moqueites belles quelliés variées laine el synthétique. Téléphone : 757-19-19. générale du comportement par l'ETUDE des TEMPERAMENTS VACANCES - TOURISME - LOISIRS

Loue juillet LA TRINITE-SURMER belle Lerme rest., proximilé plage. Tel.: 1971 23-01-46.
Sept. joue villa bord de mer
NAMMAMET TUNISIE
Prix inféressoni- Tél. 567-97-53.
Loue juillet, prande ville face
elage à Baîz-sur-Nor IL-AL.
2 cuisines, 2 selles d'eeu. 6 ch.
Tél. 1401 63-14-30.

A louer 20 juillet. 20 aeût dans
revissante vallée des VOSGES,
gde lerme restaurée, tout cfl.
4/e chembres, dépandences, vergarbé torrent. 3 500 F. Tél.: 331-20-12 9 haures à 20 haures.
Res commodités, louerei meis.
tes commodités, louerei meis.
tes commodités, louerei meis.
Ecr. ne 2 800, /e Monde a Pub
5 r. des lialiens, 75/27 Perfs-9-.
Tèl. 1401 63-14-30. ECT. Nº 7800. / R Monde * Pub
5. r. dos Ilaliens. 75427 Parts-pe
L'ALPE D'HUEZ propriétaire
loue pour juillet, août
dans petil chalel prés
e hôtel «MENANOIERE »
chermani living double,
2 charmbres, cft. hébergement
b personnes, 3000 F mensuel,
b personnes, 3000 F mensuel,
11, r. Tocqueville, 17º 267-07-27.
GERS. Loua juill., sept. maison
mière s/ 40 ha ec. cheveux +
poneys-èc. T. 16 162) 93-22-44
7ARN eleine campagna. Salle
de súl., 2 chbres, s. de bns, cab.
de tail., w.c. Juill. I 400 F tout
compris, Tétéph. : 163) 57-10-12.

15 sale d'agres deperte avec plus de l'ascette est materna de l'ascette que dans plus porte que l'agres porte que

t pleas in plus seamingent and Figure 1.

TOTAL PARKET MARKET NEW TOTAL PARKET NEW

A part of property of the part ALTER OF SEP. NO. of the decisions of the control of t

MYNEE IN CHALKING

CHMMISTE

RRISTE

44.56.---

15 7 - 9-25 72

1.0

2 4 16 C.Y. ENCENES 200 CE

Table 100 1 44 icat, autos 18 . # 5 Company

garde. MORES CHEE

titut de beaute Stages

ntagne - Compagne

W . 16 % TOURISME - LOISIES

The second second

Marie Control of the Control of the

6 de 74 maintana de persona . Arec un l'an mi militarda de dellara dans la l'arec l'antomateda.

Gunden Syrd, Director, Sunners & Obision, R.J. DEFT OF ECONOMIC SPACENT One Waybosset Hill, Providence Stands Spaces, 02903, U.S.A.

Conserver de presse de la conserve de presse de la conserve de presse de la conserve de la conserve

demandes d'emploi 🥞 🗀 PROPERTY AND THE SALES OF THE S MARY FEET TO THE PROPERTY OF T

PASSY 2 R. FRANKLIH 2 étage - Très coquet 2 p., cuis., s. bains, w.-c., tél. 210.000 F. — Tél. : 266-19-00 20e NATION. Imm. standing 75 Grand 4 pièces 87 m2 + loggia. 7º ét. État neuf. Soiell. Box. 285.000 F. GIERI 373-05-81. PRES PLACE WAGRAM DANS IMMEUBLE REHDVE
REZ-OE-JARDIN
D 40 m2 environ, s. de bains
et eau chaude par l'immerble.
JAROINS PRIVATIFS
Renseignements et visites:
755-78-57 ou 227-91-45

BASTILLE DUPLEX ATELIER
LIVING + 2 chbres, culs, équipée,
salle de bains, terrasse,
350.000 F. 222-06-89. Très bel appart. 4 pièces piscine, solarium, vua panoramid., 2 bains, étage élevé. TEL.; 227-33-51 PRES PLACE RODIN DUPLEX 4 P., 220 m2, pertait that, 6" et. pioin sud, box, OORESSAY - 548-43-44

BD SUCHET dans immeuble grand standing potaire vend STUDIOS 40 M2 et grand 2 PIECES 78 M2. 734 • 93 • 36, HEURES BUREAU, PERELACHAISE 2 poes, # cff. bel kmm., vue celme. 192.000 F. - 331-81-11

Paris XI^s, growimité Bastitie, studio récent avec terrasse de 50 m2, impeccable. 220.000 F - VIMO. - 951-32-70 9c, dans cité privée s/verdure spiend. Pavillon style atelier en doplex, toit terr,+lard., except. s/pl_mer., [ev. 15-19 h. 878-41-PLAINE MONCEAU

PLANE PROPERTY OF THE PROPERTY PRIX 1.395.000 F
Mercredi, Jeudi, 14 h. à 18 h..
11, RUE TNEODULE-RIBOT
ou 723-41-22

FOCH beau, 2 g., étage éleve, tout confort. Prix 495,000 F. < TAC ». - 329-33-30 Rue LEBON, hram. pierre de t., 3 p., 56 m2, cft. Libre 1-3-79 265.000 F. 542-66-99 PORTE MAILLOT Imm. stends, vue dégagée, gd J P. 120 m2 environ, 650.000 F. R.-vs 704-76-63, 9-72 h. 14-17 h. MURAT. 5 P. LIV + 2 chbres 2 sur land. 130 m2, 800,000 F. 535-86-37 MONTMARTRE de imm, stand 64 asc. Vue except, sur Peris Luxueux ed seiour + 3 chbre service. Park. 076-03-64 PL OES ABBESSES. Appart de style. LIV., CHB. CONFT. 45 m2. 1er étg. - \$24-54-59 -7, R. de PASSOMPTION Appts de 164 et 196 m2. Bolc. Park. sous-sol. Petit immeuble neuf.

Sur glace de 14 à 19 h. GEFIC - 224-19-23 MUETTE, 176 m2, Vaste récept, 3 chbres, 2 beins, cuis., 2 chbres serv., Imm. pierre de tallle, 567-22-88 RANELAGH, 3 gièces calme, Clair. WEATHERALLS. - 225-79-00 Unique, PLACE DES VOSGES Imème! magnif. appt 300 m2 env. Etudes des Vosges. 278-01-00 AV. SAINT-MANDE [près] ard 5 P. + lorrasse. plain end 5 P. + Iorrasse, plein sud, imm.
réceni, excellent état, box.
705-24-19
ILE SAINT-LOUIS
Revissani pied à terra dans hôtel
part, Cafme et soleil. Prix intéressant. - OAN. 22-63 Henri Heine. Imm. anc., stand. 155 m2 sur cour, lerdin. 940.000 F. 533-94-25

PORTE DAUPHINE magnifique 180 m2, 10- étage imm. récent. - 567-72-88 16° - EX(EPTIONNEL DANS IMMEUBLE PIERRE da TAILLE, GRANO STANDING GRAND 4 P. CONFT ENTIREMENT RENOVE PRIX 595.000 F

940.000 F.

Mercredi, jeudi. 14 h. à 18 h., 3, rue de l'AMIRAL-CLOUE. Me LEGRU-ROLLIN Propriétaire vend directement dans très bei imm. de caractère entièrement restauré, bon standine.

STUCETTES
STUCIOS
AL PROPERT

et 2 PIECES
Tous loués, Prix étudiés
pour achat groupé,
EXCEPTIONNEL POUR
INVESTISSEURS AVERTIS
OFEI. - 555-72-72

30.00 30.00 30.00 80,00 L'immobilier

43,00

10,00

La lione T.C.

34,32 34,32

ANNONCES CLASSEES

ANNUNCES ENCADREES DFFRES D'EMPLDIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

T.C. 27,45 24.00 5,72 20,00 22,BB 20,00 22,88 20.00 22,88

REPRODUCTION INTERDITE

appartements vente

COURCELLES Superbe Paris 2 baine. Parfalt Atat. Immeuble pierre de taille. Idéal profession libérale. 1.570.000 F. - 727-84-76. Rive droite

OFFRES D'EMPLOI

IMMOBILIER

AGENDA

DEMANDES O'EMPLO!

PROP. COMM. CAPITAUX

BASTILLE STYLE MARAIS
Charm. 2 pièces
Tout conft. Poutres. Etat neuf.
Prix 160,000 F. Tél. : 293-62-16.
RUE OES SAUSSAIES · Grand
2/3 PIECES Décaré · Charme
567-20-19
160 PRES SEINE, CHARMANT
160 PRES SEINE, CHARMANT
110 PL 100 PL 200 PL
160 PRES SEINE, CHARMANT
100 PRES SEINE, CHARMANT
100 PRES SEINE, CHARMANT
100 PRES 100 P TROCADÉRO Imm. neuf très grand standg, 2 PIECES, 67 m², S/JAROIN 48, RUE DE LDNGCHAMP-16. Tèl.: 729-17-54.

MUETTE RUE PASOUIER 4/5 PIECES 225-32-77 et 707-12-60
RUE SAINTE-ANNE - CALME
D CARACT. 80 m2. 5 et.
D COHE EXPOSIT. 490.000 F.
ODRESSAY - 548-43-94 RANELAGH

AV. MONTAIGNE
Pptaira vend APPT 3 PCES
50 m² a eménager, 3 élage,
avec ascenseur, immeuble cour,
et 1 APPARTEMENT de 90 M2
en cours d'aménagement, 5° ét
en cours d'aménagement, 5° ét
avezuje. POMPE Bel Immerible
Pompe en cours d'aménagement, 5° ét et demier àl. lasc i S/avenue Rensaignements et visite 734-99-75.

PTE CHAMPERRET
Petaire vd APPT 45 PIECES
entièrement rénové,
dens bai imméruble Pierre
OE TAILLE - 734-97-75.
PROPRIETAIRE VENO PRES
PLACE DES ETATS-UHIS SUR VERDURE Splendide DUPLEX. 140 m² environ, dans HOTEL PART. du XIXº sitela, grand style, décoration de LUXE. Renseignements : 734-73-36. MALAKOFF - FOCH

PETIT IMMEUBLE DE 14 APPARTEMENTS SEULEMENT DU 2 AU 5 PIÈCES

VASTE CUISINE ISOLATION PHONIQUE PDUSSFF DOUBLE VITRAGE

ET VENDREDI APRÈS-MIDI

80 bis, rue DE SEVRES

appartements vente

FINITION EXCEPTIONNELLE PORTIER VIDEO SALLE DE BAINS entièrement marbre

SUR RUE APPARTEMENT MODELE SUR PLACE LE LUNDI, MERCREDI

14 h. 30 - 18 h. 30 OU SUR RENDEZ-VOUS TELEPHONEZ A APRI 885 - 12 - 30

MONTPARNASSE SEJOUR + 2 CHAMBRES Taut confort, llvre å neuf, calme, verdure, soleil, 360,000 PROPRIETAIRE : 254-39-44.



OFFICE FRANCO-BELGE **D'INVESTISSEMENT** Vend directement dans les 12º - 14' - 18' arrondissements et Vincennes

250 studios, deux pièces et duplex de caractère entièrement rénovés déjà loués ou prêts à habiter, gestion assurée

Placements élevés et sérieuses garanties Téléphonez de 8 h à 20 h Possible vente en bloc de 2 à 15 millions

intermédiaires acceptés si clients 555-92-72

Paris Rive gauche 76-78, BOULEVARD

DE LATOUR-MAUBOURG YUE SPLENDIDE SUR JARDIN DES INVALIDES PETIT IMMEUBLE NEUF EXTREMEMENT LUXUEUX

17 APPARTEMENTS SEULEMENT DU 2 AU 5 PIECES SUR PLACE

APPARTEMENT MODÈLE VISIBLE MARDI, MERCREDI JEUDI ET VENDREDI DE 14 h. 30 à 18 h. 30 l

RÉALISATION APRI 29. AVENUE FOCH 941DD SAINT-MAUR 885 - 12 - 30

M° ÉMILE-ZOLA HABITABLES IMMEDIATEM. STUCIOS ET 2 PIECES VASTES, TRES LUMINEUX, CUISINE EQUIP., TELEPH.

3 PIECES EXPOSE SUO GRAND BALCON.

OU SINVIM 500-72-00, heures de bureau. CHAMP DE MARS (Près) Achelez direclement

de particulier à particulier Appelez

9 BIS, RUE LAKANAL (XV) CHARMANT LIV. + CHBRE, cuisine, salle de bains équipée, SOLEIL, 3 etg. sans ascens. ; 250,000 F. Jeudi-vendredi 14-18 h. PAVILL PARIS

Près Parc Anntsouris, Impec. 3 g., cuis, bains, tél. 480,000 F. fatilités. — 805 - 58 - 70. RARE. CHARLES-MICHELS Imm. 1967, grand 3 p., ft conft, balzons, taleph., park. Jeudi et vendredi, da 14 h. à 17 heures. MARTIN, 71 bis, rue Saint-Charles, au 742 - 99 - 09.

VAUGIRARD - (DNYENTION DANS BEL IMMEUB. ANCIEN tout conft, appl. 67 = av. tra-vaux. Balrors. ETAGE ELEVE. Teleph. 28-67-06.

CHAMP DE MARS
7 p., 215 == , 4° éL., tout confort.
Grand standing, Caime, soiel.
MICHEL & REYL, 265- 90-95. BO BRUNE, Imm. P. do T. 1955
2 P., 44 m2, calme, solell, Prix
330.000 F. Telephone : 541-66-99.
ASSA-LUXEMBOURG
Splendide appt de 120 m2, gde
classe, chore de service, cave,
garage, Prix élevé justifile.
PROMOTIC : 222-11-68. ECOLE-MILITAIRE. Oans Imm. neuf, grand séjour, I chambres, baicon, saleil. TéL ; 705-24-10.

BD SAINT-MARCEL, 3º étage : 2 APPARTS séparés de 3 P., 45 m² chacum. Possibilité de réunion. Téléphone : 337-80-26. reunion. Telephone: 37-80-78.

CDHVENTIDN
Impeccable, STUDIO, tout
contor!: 124,000 F.
EMILE-ZOLA
Grand STUDIO, clair et calme: 170,000 F.
Jean FEUILLAGE: 566-60-73.
57-5ULPICE, CALME, CLAIR;
charmant studio, 5e étage. Prix

charmant studio, Se étage. Prix 15000 F. OORESSAY, 548-45-44.

SQUARE NECKER
PROCHE MONTPARNASSE
Imm. neuf, VRAI 3 PIECES,
double exposition. Park. 509-501,
De 677.000 à 503.000 F. GEFIC.
Mine Morange: 723-73-73.

ODEON
RUE HAUTEFEUILLE
HOTEL XVII siècle restaure,
2 a 5 pces, de 92 at à 170 at
Parkings possibles,
755-98-57 ou 227-91-43. RENSEIGHEM. SUR PLACE
19 rus Frémicourt, ts les irs
15 AUF MAROI, MERCREOI
de 11 à 13 h. el de 12 à 19 h.
Teléphone 578-03-72

PASTEUR equipée, bris. ETAT
Teléphone 578-03-72

NEUF. 210.030 F. — 293-62-18.

SI-GERMAIN-des-PRES, SOLEIL BALC, Calme - Asc. 5 P. 3 beins, Lux. - 00E, 95-10. DUROL Immeusite ancien grand
DUROL standing, 5 P. 172 m2.
1st etags. Ast. Cubre service.
1deal profession libérale
REGY - 577-3-29
46. AVEHUE BOSQUET
PRES CHAMP-OE-MARS
Charmant 4 PCES. Imm. ancien
82 M² balcon, 7 et. 380.00 F.
Jeudi, samedi, 15-13 h.
DORESSAY - 548-43-44

Interproprietalires
Envoi gratuil d'une sélection d'appts et de maisons à vendre. cuis., s. de bairs, tél., ptein sud. 280-23-28 - 290-54-28. Imm. moderne. 2 asc., 3º etage. 200, rue de Londres. 73029 Paris.

MONTPARNASSE avissant studio, etat neuf, tout antort calme. - Tél.: 320-99-80. SAINT-SUPICE MAMEUBLE XVIII* SIECLE séj. av. loggia+2 chb., bs, 75m², JUBERT ET AHORE Tél.: 286-67-06. RARE Cans immeable renove SACRE-COURT Tris 2 PEES Verders - Calme Tell.: 156-20-31 et après 29 bres : 241-72-06

Région parisienne

VERSAILLES, grès parc frès bel appart, dans imm. de classe, 8 Pces princip, dont varie récept, cheminées, bolsaries, send confort, 3 chambres sarv., gar., Prix 1.25,000 F. Tél. 29-19-34

A vandre, Rueli - Mont Valérien Appl, 4 pces, cits. équip. Log-gla, belcon [sud), park., cave. Résidence 1974. Asc. Tél. après 19 h.: 977-37-37

LE PECO - 19 MUN. R.E.R. 2 Pces, tt cft, mog., tél., park., 5 étage et dem., sur espace vert et boisé, 190,000 F, crédit 100 %. T. EME, 79-37-45, H. B. DITTFAILY From.

M° GENTILLY Très beau 2 piècas récent, tél., balcon, jardin suspendu 55 m2 environ, garage, 210.000 F. - 387-27-60.

Province

A vendre P5, 110 m2, 14 étg., Cave, garage, imm. 3 étages, CROIX du PRINCE, PAU. Prix 260,000 F. Libre fin juillet, SERVAT, 10, rue des Lilas, 66670 BAGES. CANNES - PLEIN CENTRE

a 400 metres Croisette et plage,
Part. vd. appt ref. nf. 3 Poes +
cuis, bns, cave, chauff, collect.,
gsc., v-a., 60 m2 + 30 m2 terr,
glein sud, 8e étage dern. étage,
Vue très dégagée. Prix 252,000,
Tél. (73) 61-53-87 mal jusq. 15 b.

per sout, 2,700 P - 266-72-15.

TEL. 200 P - 100 pombr. possib. MURS 80UT.
75 m2. 80.000 P. - 424-30-36

VILLAGE SUISSE
Murs et fonds, 575-22-75.

Constructions

100 P - 266-72-15.

achat 🐑

Cherche 3 ou 4 Pces, Irès bon état génér, it cit, situal agréab. Agce s'abst. T., soir, 335-96-52. Industriel ch. hôtel particulier, environ 300 m2 + jardin, même avec travaux, rive gauche ou rive droile, près vole sur berge. Téléphone : 551-56-88. Rech. appts 1 à 2 P. PARIS, prét. 5-6, 6-7, 7-14-6, 15-9, 16-9, 12-9, avec ou Sans travx, palem. cut chez notaire. T. : 873-72-55. Jean FEUILLADE, 54, av. de la Motte-Picquet (15+) - 565-00-75, rech. Paris 15- et 7-, pour bon-cilents, appts toutes surfaces et Immeubles, palement comptant.

PARIS 19" ARRDT

BO RICHARD-LENGIR Bailments très bon état 7 cciaux, 35 BOURGEOIS. Rapport 240.000 F à ausmenter. 2,700.000 F. Tel. 266-19-00

appartements occupes

locations

Offre

PUTEAUX de Seine Part, vd appl neuf, vua Paris, 3 p., cuis., s. de bs, tél., 16º él. 722-81-56' ou 551-51-00

722-81-56' OU 551-51-00
FONTENAY-LE-FLEURY
4/5 Pieces camprenant: anirée,
ouisine équipée, séjour double,
loggia, 3 chambres, 2 sailes de
bains, 2 wc, séchoir, nombreux
placards, cave, perking.
On ae pant trouver mietux.
PRIX OEANDE: 220.000 F,
IN: 945-24-95.

NEULLY Près Ma
Ds très belle résidence, calme,
baicons sur verdure, soile,
baicons sur verdure, soile,
Ravissant 3 p. 77 m2
IMPECCABLE: 550.000 F
Gros crédit – Exclusivité:
Gros crédit – Exclusivité
ALIN ORPI SUO - 53-7-5-50
MICLIDAN AV. OU CHATEAU

LE PECO LE VESINET 72' R.E.R. Partic, vend beau 3 P. Imm. standing • Excellente exposition. Prix 350.000 F. — 976-87-72.

NICE - MONTBORON
Agpt de grestige, vue féérique, dernier étage, 142 m2, terrasse 35 m2, garage 3 volt, chire de service, Tél. : [16] 93-80-24-90.
GOLFE-JUAN, s/le port, 23 P., charme, caractère, rénové, tout confort, 250.000 F. — VALLOT, 7, chem. de Tanit, Juan-les-Pins, ou Tél. 197; 63-70-42, 10 à 12 h.

ou Tel. 1973 63-70-42, 10 a 12 h.
Vacances éle-hiver
A CHATEL
HAUTEL-SAVOIE
Studio 115.000 av. 23.000 F cpt,
2/3 Pièces, Gestion assurée.
ERIGE, 84, routs de Genève,
74240 Geillard, T.: 150) 38-52-89, Près URY, 60 km aut

appartem.

RECHERCHE Suisse
5-7 pieces tt cit, 8, 16, 17, rive gauche, Neully, MICHEL & REYL - 245-90-05

immeubles

Immeuble de rapport

18 Appl construction récente
sec, v.o. chff. c
gaz Individuel, bon elat d'entre
Cabinet BERTRANO - 886-42-42 RUE OAGUERRE
vend Imm. en totallië
entièrement loué bon rapport.
Prix: 1.600.00 F.
IOEAL POUR INVESTISSEURS
Tél. propriéraire O.F.B.I.
555-92-72

PRÈS SACRÉ-CŒUR PRÈS SACRÉ-CŒUR PETIT IMMEUBLE OCCUPE r.d.ch. 5 ét. 1 ccerce, 10 logis. RAPPORT : 25/788 F.

hôtels-partic.

EXCEPTIONNEL

I imm. s/square, partait état,
bon standing, grès mètro
PORTE DE MONTREUIL PORTE DE MONTREUIL

19) 2 P., cuis., wc, s/cour, sol.,
47,000, avec 7,000 F.;
occupé couple très âgé.

29) 2 P., cuis., wc, s/squara,
occupé dama jna, droit de,
cuis., de, cuis.,
occupé dama jna, droit de,
Claride, 11, r. Amiral-d'Estaing,
Peris-les, Tél. : 720-49-18, P. X.

non meublées

Paris GUY-MOQUET - Recent
étg. eievé, studia ît cit, balcon,
tét. 950 F + ch. 742-99-99.
202. Près NATIDH et Mª RER
A LOUER 4 PIECES
I STUDIO
Dans résidence neuve.
Visita sur place jeudi, vendredi, samedi, it h. à 17 h.,
73-77, rue des Vigroles.

PRES PLACE VOLTAIRE

PRES PLACE VOLTAIRE
Récent, beau 5 gièces, tt cft.
181., parking, 2.600 F,347-147.
PARIS 1129
SANS COMMISSION
Immeuble loui confort
4 gièces, 84 = , loyer 1.871 F,
charges 413 F, parking 130 F.
S'adresser 24-26, rus Sibuet,
au gardien avant 19 heures, ou
léiéph. 343-35-77 pour rend.-vs,
Mo PICPUS DU BEL-AIR
PARIS 1139 Mo PICPUS DU BEL-AIR

PARIS 113°

SANS INTERMEDIAIRE

Immeubla neuf tout confort, studia 34 m², lay. 718 à 760 F, charges 22° F, parking 137 F, 53 P, 69° = 20, lay. 1,168 à 1.238 F, charges 43° F, parking 137 F, S'adresser au regisseur, 82-84, boulevard Masséna, Téléphone : 583-62-85.

TERNES, 4 PIECES, CUISINE équipée, 90 m², dans bel imm, P, de taille, drossing, cave, lél., tt conft. Reprise justifiée, Tél.; 227-33-51.

Imm. 1970, 4° étg., 3 P.C. disp.

Tel.; 22/-33-31. Imm. 1970, 6° etg., 3 P.C., disp., 1° août, 1,700 F mens., chare., parkg compris. 55-29, rue des. Liftes, bât. Ad, escalier n° 65, 209-83-26, soir. 16ª pres E70 I.E · Grand
4 plèces, 180 m2.
4.500 F + charges, 522-48-55,
17ê ROME · Studio calme,
tt confort, sur landin.
Tél. 622-52-29

ge MONCEAU - Très bel o immeuble ancien, 6 P, cft. en 220 m2, 6,000 P + cf IMPECCABLE - 522-01-74. PASSY CHARMANT 4 P., 105 M2, TEL. 2700 F - 704-88-18.

locations

non meublées Demande: Paris

EMBASSY SERVICE recherchedirect, studio ou appt PARIS villa bank Ouest - 265-67-77 Region parisienne

locations meublées Offre. Paris

LIEGE Immeuble enclan cuisine, salle de bains, tél. Loyer 2.400 F. - 742-79-09.

Region parisienne SCEAUX Iparci, belle villa 7 pièces, lardin 6.000 F mens 4 mais - PAS. 56-20.

locations ventes

New-York, 35° Rue, près 5° Avenue, 2 Poes è vendre \$ 7670 ou à louer \$ 906/m. Comp. sauna, cufs, mod., air condition, it cit. Ecr. 27 W. 55 st. eyi 84 N.Y. 10019 ou téi, 212-246-2755

fonds de commerce sud GARO, négoce matériaux FUEL, 4.500m² don! 300 couverts en ville. Appt 1 étg. Bénéfices prouvés. Tél. (66) 87-32-16. Part, vd fds de comm. Hêtel Bar province, ét. mf. 10 chbr. en "NN -bar terrassa situá ville Tam, rég. Albi-Toulouse, cadre rustique, contt. catégoria luxe, à saisir 750,000 F Tét. (31 57-03-22.

Vend magasin de disques pour raison familiale. Blen situé centre Valence (26). - Chiffre aliaira 480.000 à développer, Ecrire HAVAS VALENCE 5,009. SAINT-MAUR - R.E.R. Pari, vd très bien place magas, prêt-sporter 15 m2, agendem, 1977, petit loyer. Prix 220 000 F. Tél.: 933-36-00 après 20 heures.

locaux commerciaux

Z.J. de SENLIS ENTREPOTS NEUFS

- 4 000 m2 couverts; - 200 m2 de bureaux; - 10 000 m2 de terrain clôturé; - embranchement partiauler B.N.C.F.; - Telax - Téléphons; - 3 ponts roulants 10 - 5 tonnes; - vaste parking.

Location en totalité on par lots Possibilité assurer manntention et gestion de atock Pour tous rens., téléphoner au (4) 453-40-55 fermettes

msemble de locaux commerc à cader en laute propriété 1,400 m2 + habitation conviendrait expositions. VIMD. - 951-32-70 STE IMPTE, rech. tock comm. en the gete (200 à 300 m2, rez-de-ch. et se-soil blon situés ALLIER, au coeur de la Mon-lagne bourbonnaise, région très valionnée. Vua magnit. Proxim. vallée du Sichon, farmet. Indép-bon etzt. Gr. œuv., 4 p. habit. à peu da frais, chem. ptres app., grange att., cave voûtée, terrain attenant 4,280 m² avec arbres d'agrément. Eau, électr. branch. QUART, ÉTDILE - ALMA

bureaux

PROPRIETAIRE 1 au plusieurs bureaux retaits neuts. - 563-17-27 8° - AVENUE HOCHE 50 M2 Réception + 3 bureaux 4 lignes tél., parfeit tat. Caime. Aéré. Beil 34-9 Loyer annuel : 25,000 F. Cession 80,000 F. Tél. 764-12-80

PORTE MAILLOT EUILLY. Loue PRESTIGIEUX IMM. NEUF INDEPENDANT REZ-DE-CH. + B NIVEAUX

REZ-DE-CH. + B NIVEAUX

+ PENTHOUSE

4 saltes de conférence - 1 salte

de projection - 1 catéléria +

culs. - 8 parkings - Archives
45 lignes tél. - Télex Circult

vidéo - Air confluonné,

PROMO-

BUREAUX 704-65-39 LOUE BUREAUX MEUBLES PRES PLACE DES TERMES
2 à 6 glèces, sa à 70 m².
Prix raisonable. T. 754-38-03.
1 à 20 BURX, trus quarilers
Locallons sans pas-de-porta MAILLOT 293-45-55

Paris, 14s. Bail & ceder 349. pt lover. Belle bostique, pariali étal, Tél. Libre de suile. Px 35.000 F. Appeler : 574-27-64 CHEF-LIEU - 60 km 5ud mbr. possib. MURS BOUT. 75 mž. 80,000 P. - 424-30-36

neuves Attention offre exceptionnel

Cala San Vicente
Résidence « Las Adeltas »
a 30 m de la mer.
A partir de 37,860 F s. TOUT
COMPRIS vous serez dans vos
mure pour les vacences 1979.
Rendement NET en cas de
location 6 % du capital investi.
Renseeinement sans engagement directement
euprès du constructeur.
Jean Masson.

Jean Masson, ALPHACOMM 5.A. Charles Monnard 6 1003 LAUSANNE, 10211 22-44-27. Immobilier (information)

VENTE AUX ENCHERES
PLACE D'ITALIE
709 parkinss dans important
ensemble insmobilier.
Me L DELESALLE, nofaire,
I, rua de Metz, 75019 Paris.
247-12-17

maisons individuelles

idéal pour profession médical para - médicale, cabinet de gp soins esthétiques, et A CHERN 2

3 500 habitants déjá installés et population totale grévus :
1500 hab. env., crèche, écoles, collèges, pharmació sur placa. Proxim. vallée de Chevreus, R.E.R.-Sud, centre commercial.
MISE EN VENTE DE « 2 MAISONS MODELS »

JUMELABLES

11 1 melson d'habitation neuve.
21 melson facilement aménageable pour récept, clientèle, consultations, soins...

T.: AMA, Ascher ou Costinesco

12-31-12, 612-12-12 is les jours.

16-, Libre appt, 65 m2, très grand standing, park., unc Mia 77 ans. 380.000 + 2.500 ronie. LOOEL - 355-61-58 LOGEL - 33-61-86

ILE ST-LOUIS, VIAGER occupé
1 têla 74 an. 2 P., ent., cuis.,
w.c., bains, 70 m2, Bon imm.
1=r 61., cti. 100.000 F. Rente 3.660
par mois. - 293-67-61 Vendez rapidement en vidaer. Conseil, Expertise, Indexation gratull, Discr., Etuda LODEL, 35, bd Voltaire. - 700-00-99 Viager occup, 72 el 63 ans, qual Luxembourg, 115 m. 5-6 Pces, chauft, cf, ch. serv. garage, 59, sans ascens., pari. a geri. Tel. 222-05-07 de 14 à 17 h.

34, Sanis ascens., part. à gart.

Tét. 222-06-47 de 14 à 17 h.

CRUZ 266-19-00

tient à votre disposition

son service « immeubles ».

Vente en bloc ou par lots.

Apots occupés ou ilbres.

Vente eu comptant ou viogers.

Vente eu comptant ou viogers.

EXCELLENT PLACEMENT

62 achores conft + 2 services.

Petit cpt, rente 2,000 F par mois.

Occupé 1 tête 66 ans. 236-78-06.

EXCELLENT PLACEMENT

O 2 chores conft + 2 services.

Petit cpt, rente 2,000 F par mois.

Occupé 1 tête 66 ans. 236-78-06.

EX petit cpt, rente 2,000 F par mois.

Occupé 1 tête 66 ans. 236-78-06.

EX petit cpt, rente 2,000 F par mois.

Ex petit cpt, rente 2,000 F par m

villas

CHATILLON-SOUS-BAGNEUX Separtive maison 7 P., 250 m², gd cft+1.000 == jardin, 1.050.000 F DORESSAY, 548-43-54. Particuliar à part vend à ST-NOM-LA-BRETECHE ST-NOM-LA-BRETECHE
Vilta dans résidence, piscina
et tennis, 8 pièces principales,
270 m², 1.000 == jardin, 4 sailes de bains, garage 2 voltures. Appeter au 956-81-00, heures de bureau. NANTERRE R.E.R.

Balla maison style Mansari sur plus de 1.000 = de terr. av. arbres fruitiers, Garage Inde-pendant, 930.000 F - 772-56-60. arbres fruitlers. Garage Inde-pendani. 930,000 F . 772-56-60. ST-QUENTIN-EN-YEVLINES sur 1.000 == construction, rare, en glerre de vigny, comprenent: entrée, séjour doubla, cuisine. A l'étage : 3 chambres, saile de bains, Ss-soi : 1 chbre, ga-rage, chauffage, lingerle, 60= burasu, possibilité réception -prix usitifé : 680,000 F -int : 945-29-99.

PART. A part., cause départ, règ. Chandilty, villa neuve ctre ville, F7, 2 bs, 2 wc, garage, cuis. aménagée, s/600 == terr., 4 50 m. CES et comm. 300.000 F + PIC. Ap. 18 h. 16 (41 457-46-52. PARC DE SCEAUX

Part. vend villa gd stog 6 g. principales + chère de service + dépendances, jardin 630 == c'abstenir - Téléph. : 702-85-33. CAINT CIMIN Villa yd standing SAINT-CLOUD Villa gd standing SAINT-CLOUD 6 pces, gd ss-sol. Terr. 845 m2. Livralson octobra 1978. — Téléghone : 918-59-45.

ST-GRATIEN CHIEN
ST-GRATIEN CHIEN
LIMITE CHIEN
VILLA 9 ans sur sous-sol total.
Séjour en L. cuis. 5 chambres,
2 bains, lerrasse, lerdin 900 m2.
840.000 F. Tél. 969-31-74. CHENNEVIERES

CHENNEVIERES

d'eau, per., uperbe pavillon od sél. + 5 s. bns. + 3 s. d'eau, se ferrasse vue sur Marne. Prix ; 682.500 F. 726-34-13.

propriétés. propriétés

HOUILLES - Résidentiel (13 minutes Saint-Lezare) PROPRIÉTÉ DE CARACTÈRE EN MEULIÈRE 12 PIÈCES sur sous-sol

SEBA : 968-72-27 675 PROPRIÉTES r de Paris : D à 120 km.

L'ardinajeur de la

PRIX 100.000 F

CREDIT 80 %
PROGECO, 11, avenue Sinture
10-Salm-Pourcain-sur-Stoule.

A. V. CORPS DE FERME

CHILLEURS-AUX-BOIS

Loireti. Mª DAUVERGNE, not, 95780 LA ROCHE-GUYON.

MAISON DE L'IMMOBILIER sálectionne gratullement
l'affaire que vous recherchet.
Consultellon sur glace ou par
têl., questionnelre sur envoi
de votre carte de visite.
Chembre Syndicale des Agents
immobillers F.N.A.I.M.
27 bis, avenue de Viillers,
75017 PARIS. T.: 757-62-02.

120 km. Est Paris, maison S p., cft, wc, toil., garage, idin pres RIVIERE, b. etat, 140,000 F. av. pelit complant : 808-75-52. av. pelit complani 809-25-52

80 KM VALENCE
STATION TOURISTIQUE
AROECHE ALT. 1,000 M.
Part. vend direct. ensemble
Immobiller constr. pierres
Supert. 1,000 m2, comprenant;
Jardin + Immeuble anc. hötel,
R.-C. + 3 člases 122 gièces)
+ 2 vérandas + s-sooi 150 m2
+ villa 19 pièces + grenier.
Gd garage i possib. colonie da
vacances ou maison de

vacances ou maison de retraite). VUE PANORAMIQUE. Prix : 900.000 F. Ect. HAVAS 94252 MARSEILLE VALLEE DE L'AISNE : SAINT-ERME 1150 km Parisi A VENORE A VENORE

Maison taçade 17 m., 10 eres
Idon1 5 ares de terreln), 5 p.
tt conft., chauf. cent Isrenier
aménac. compren. 1 side ch.,
1 potha pce av. chauf. cent.,
entièrem. carreidi, bel. dépend.,
par. (pour 2 ou 3 volt.), lardins
larbres fruit) tolt. refaite, grosceuvre bon étal. Te commerç.
Ecole. S.N.C.F. Estimat. :
200.800 F.
Domic. 905-63-39, sprès 19 h.

LE PERDALIVE DECIRENT.

LE PERREUX RESIDENT.

(possib. 2.200 m²)

clos de murs.

BOURGEOISE

300 m² habit., récept. 55 == ,
7 ch., 3 bs, ch. cent. gaz, gar.
Czbinet BERTRANO,
2 voltures - Elet Impeccable.
66, bd de Créteill, Saint-Maur.
Tet.: 580-ca-42. Tel.: 886-6-42.
100 km PAR15, sherr. 3.200 m2
environ MAISON CAMPAGNE
3 p., s. bs, w.-c., grange alten.
ramises, cave, gran. Habit. de
sulte. Prix 250.000 F. - GE 135 GAIS 7. glace de la Républ 89100 à SENS Tél. : 1861 65-65-44

BARBIZON

Pr. MONTFORT-L'AMAURY belle demeure Napoléon-III.
reception 275 m2 + 5 chbre5 bains, + 6 chbres, cab. 10il
spiendik nombreuses dépend , spiendide parc II ha mitoyen forêt et village, affaire unique. FRANK ARTHUR

320 m2 HABITABLES - 767 m2 de JARDIN Prix : 1.300.000 P. - Gros crédit vendeur

> CHAVILLE RO, réception, 4 ch., tt ctt, par. 2 volt., jardinet, 600,000 F - 027-57-00, COLOMBES près pare et comm. part. vd pav. 6 p. ref. nf. tt cit. lard. 630.000 F. - 782-71-56 soir. Timous 501, part vid dens Limous 5 191, part vid dens riskid, de Ceractère, proche cent, pavillon 67 p., 2 bns. garago 2 voit, terrain 758 m² clos erbo-risé, Px 480,000 F. 491-85-57 soir BAS MONTMORENCY
> Pav. 6 p., Idia 400 m2 em
> sous-sol total, garage, Prix
> 380.000 F. - Tél. 989-31-74

pavillons

NAMTERRE Mairie. Beau pav., living dble + 6 ch., tt cft. Jardin . Prix interessant. MERGU1 S.A. · 766-42-00 ENGHIEN 9, AV.
REIZET
Con, pavillon sous-sol, 4 P., gde
cuisine, bains, chauff, mazout,
gar. Jardin 260 m2. Impeccable.
400.000 F avec 80.000 F.
Jeudi et vendredi, 14 h à 19 h,
Tel. 989-50-60

BURES - 2' R.E.R.
Liv. dble, 3 chbres, lerrasse, ed conft., reft neuf, possibilità agrandir idin gaysagé 500 m2.
Vue impranable, 45,000 F.
266-27-55 ou 907-73-64, soir.

maisons de campagne.

PRES DRAGUIGNAN VAR, 20 MIN. MER

130 KM OUEST PARIS

ANOIR parialt tat, 13 pieces

Tout MOUGUET Evenus

Confort MOUGUET Evenus

[16-32] 33-29-27 et 33-42-25

manoirs

terrains CRETEIL 500 m2 : 250.000 F. GIF 1.000 m2 : 260.000 F. ARGENTEUIL 400 m2 160.000 F MARE1L-MARLY, 770 m2 : 280.000 F. Tél.: 584-05-95 - 05-99. ST-GRATIEH. Calma Геттаіл 1.300 m. faç. 14 m. 300.000 F. - 999-31-74. GIF R.E.R. Vne Sud

environnement exceptionnel, bol-sé en pente, 2 façades 30 m. Tél.: 266-27-55 on 907-72-64 soir. châteaux

3.000 m2 - 430.000

Vendors COTE-D'OR CHATEAU 18 19 plèces, bon état, confort, dépendances, terrain clos 16.000 m² - Arbres.
Ecr. BOUILLER, 19, pl. des Cordellers, 21000 OIJON.

rs Jis

TÉMOIGNAGE -

par BERNARD CLAVEL (*)

Je suis sans illusions. Je eeis très bien - loule l'hieloire de l'humanité esi là pour nous l'apprendre — que jamais les paintres, les poèles, les chansonnlers, les écrivaine ni les emoureux de la neture n'ont triomphà des hommes politiques alliée aux banquiers et aux marchands. En un mol : ni la reison ni les bone sentiments ne sauraient triompher de l'argent.

Solt, maia je direl lout de même, ne fût-ce que pour me souleger, à quel point me paraît absurde et criminalle la poureuita de le construction du grand canel nord-sud.

Je sals : il s'agit d'un vieux rève des hommes, mals li s'egit également d'un projet dàpassé et dont le réalisation na servira que des intérêts perticuliers, en privent le pays de ressources qui devreient àire misse eu service de la recherche scientifique, la vraie, celle qui marche

Car noue n'en sommes plus ni aux centrales nucléaires polluantes ni aux barrages destructeurs de rivières; noue en sommes - nous devrions en être — à la géothermie et à l'énergle soleire.

Si le pétrole - qui représente 80 % de ce que transportent les bateaux — est toujours rol, c'est qu'il s'est imposè par l'argent, mais le jour où li ne gouvernere plus le monde, le jour où bar-reges et centrales nucléaires ecront à démolir, à qual donc servira ce canel ?

J'ai vu mourir le Rhône, ma seconde patrie, et l'entends aujourd'hul la plainte des riverains qui n'ont rien fait pour le sauver. J'entends les mariniers le pleurer. On l'a tué pour faciliter une nevigetion que l'on condamne au profit des transports routiers et terroviaires eurchargés; on l'a tue alors que, depuis des décennies, on avait cessé d'entretentr sno chanal, comme on a cesse d'entrelenir l'actuel et merveilleux canal du Rhône eu Rhin.

Je sais que ce canel, lorsou'il par prendre sa place en toute harmonie. Je sals que le grand canel prèvu finiralt lui ausei par que le génération sacriflée qui voit le cœur serré, mourir son

enlence. Aussi est-ce moine eu nom de la besuté à préserver, de le nature et de l'équilibre logique à respecter que je nom de la raison.

Si le grand canal evail encore eon utilité, je m'inclinerels. Si le massacra des villes et des compones qu'il entrainers était ner aux générations tutures une énergie dont elles auroni besoin. en un mot s'il s'agissall de progrès, je ravalerais mes larmes. Meia nous sommes en pieln domaine de l'abeurde.

Nous payons pour un crime dont nous serona les premières les milliars de riverains du Doubs ne sentent pes davantage boulllir en eux le vieux sang comtola el ne e'élévent pas avec plus de lucidité contre un projet qui est une inculle à leur terre et une offense à la raison.

Car II ne s'egit en effet que d'une opération de transvesement. Elle ne consiste point à faire passer du nord eu sud et du sud au nord dee bateaux et des eaux, elle a pour unique but de pulser dans la bourse des contribuables de l'argent qu'elle versera au comple de quelques promoteurs et de ceux qui les aident à perpétrer leur forfeit.

Le silence des populations lésees par tous ces travaux stupides entrepris aujourd'hul est d'autant plue surprenent que bien des savants, bien des sages, oni lancé des avertissements que nous n'avons pas le droit d'ignorer. Le dernier en dele nous est parvenu cet hiver sous le forme d'un chie-d'œuvre publià par les Editions Stock, et son titre déjà nous invite à une prise de conscience : L'avenir est notre effaire. Son auteur est Denis de

il dénonce les mensonges de l'Etat - netion. Il souhaile un homme libre el heureux parce que responsable.

Ceux de le vallée du Douba qui se veulent libres et heureux avenir trouveront eena doute en son propos des arguments utiles préclaux au'on veul leur voler : le berceau de leur race.

• Une revue d'information orchéologique. — Ouverte depuis juin 1975, la rotonde de la VII-

Jusqu'à présent, la rotonde ne disposait pas de moyens pour diffuser les résultats de ses trajuin 1975, la rotonde de la Villette abrite le Centre de recherches archéologiques de la Ville de Paris. Ses équipements scientifiques, ses archives (elle renferme les archives archéologiques de Paris depuis 1898, date de la crèation de la Commission du Vieux Paris); ses dépôts en font un instrument unique en France pour la formation des jeunes archéologique sur les foutiles entreprises dans la région parisienne.

diffuser les résultats de ses travoux.

C'est maintenant chose faite vaux.

Bretagne

L'enquête sur la marée noire

LE COMMANDANT DE L'« AMOCO-CADIZ » MET EN CAUSE LES MÉTHODES ET LES RÈGLES DE REMORQUAGE

Londres (A.F.P.). — M. Pasquale Bordari, commandant du petroller Amoco-Cadiz a affirmé mardl 20 juin, à Londres, que le commandant du remorqueur ouest-allemand Pocific 3 valt menacé de larguer le câble de remorquage si l'armateur do pêtroller ne lui consentant pas

précisé que, douze heures après la panne de gouvernail qui devait provoquer l'échouage du pérroller de deux cent trente mille tonnes, le commandant du Pacific, appelé au secours par le relais de radio du Conquet, avait exigé une renégoci-tion du contrat de remor-

remorquage si l'armateur do pétroller ne lui consentait pas des conditions plus avantageuses pour l'opération de sauvetage que celles contenues dans le classique contrat prévu en cas d'assistance à navire en danger.

Interrogé par la commission libèrienne d'enquête réunie à Londres, le commandant Bordari a gocillion du contrat de remorquage.

L'amdition do commandaot Bordari est fertile en révélations.

L'amdition do commandaot Bordari est fertile en révélations.

L'amdition do commandaot Bordari est fertile en révélations.

L'amdition du contrat de remorquage.

26 avril). Dans son allocution, le ministre a demandé aux exploitants aéroportuaires, a trop souvent prompts à dénoncer l'insuffisance de l'oide de l'Etat ou à se plaindre de transferts de charges une rigueur googne de

charges, une rigueur accrue, un examen sans complaisance de leurs comples, de leurs dépenses

leurs comples, de leurs dépenses et des améliorations possibles s. M. Le Theule a, d'autre part, indiqué qu'il avait, en matière aéronautique, une double priorité : a Assurer la sécurité du trajic par un effort au profit de la navigation nérienne, permettre le développement des programmes de construction oéronautique européens, outono-

oéronautique européens, outono-mes et crédibles. »

● La compagnie charter SATA interrompt ses vols. — La Société

anonyme de transports aériens (SATA), en difficulté financière,

vient d'interrompre son exploita-tion. Les compagnie Swissair. Balair et Finnair ont pris en

charge les vols que la société auisse, spécialisée dans les ser-vices charter, aurait du assurer Les difficultés de la SATA re-montent au 18 décembre dernier.

FAITS ET PROJETS

Circulation

 R.N. 7: haite aux poids lourds. — Le conseil général du Vaucluse vient d'inviter les maires des communes situées le long de la R.N. 7 à prendre sans tarder des arrêtés d'interdiction de circulation à l'encontre des camions de plus de 19 tonnes. Les élus de plus de 19 tonnes. Les élus départementaux demandent que l'Etat prennent en charge les réduction de péage — évaluées à 1,1 million de francs sur la base do trafic 1977 — que consentiralent aux rontiers la Société des aotoroutes du Snd de la France. — (Corresp.)

· Levée du barrage des rou-Leves du barrage des rou-tiers ou tunnel du Mont-Blanc.

— La situation s'est débloquée au tunnel du Mont-Blanc mardl après-midi 20 juin, puisque les transporteurs italiens ont décidé de lever les barrages qui depuis quarante-huit heures, obstruaient les reits d'acèts en tunnel Les duarante-mit neutes, ous taitent les voies d'accès au tunnel. Les quelque mille cinq cents véhi-cules arrêtés de part et d'autre do tunnel ont pu commencer à reprendre la route. Des négociareprendre la route. Des negocia-tions devaient s'engager, notam-ment à propos des tarifs de péage et de la manière dont sont déli-trées les autorisations de trans-port (le Monde du 21 juin).

Environnement

Douze mille signotures pour le Néouvielle. — La campagne nationale lancée par le Cinb alpin français et la Fédération fran-caise de la montagne pour la protection de la réserve naturelle du Néouvielle (Hautez-Pyrénées) du Néouvielle (Hautes-Pyrénees) a recueillt déjà plus de douze mille signatures. Elle est à préaent appuyée par la Socièté nationale de protection de la nature. C'est ce qui a été annoncé à Tarbes au cours d'une réunion d'information organisée par le Club alpin français. — (Corr.)

Transports

● M. Le Theule: priorité à la sécurité en l'oir. — M. Joël Le Theule ministre des transports, a inauguré, samedi 17 juin, se nouvelle aérogare de Toulouse Blagnac, mise en service le 28 avril dernier (le Monde du

lle-de-France

Une nouvelle station d'assainissement des eaux sera construite à Valenton

notamment un rapport du préfet concernant l'assainissement des eaux dans la région. Le comité économique et social s'était intéressé à cette question le 30 mai. Les deux assemblées ont demandé la création rapide de la station de Valenton IVal-

En 1929, le principe d'un réseau En 1929, le principe d'un réseau d'assainissement unique a été posé par le conseil général de l'ancien département de la Seine. En 1968, le schéma directeur d'aménagement et d'arbaisme (SD.A.U.) définissait un schéma général d'alimentation en eau et d'assainissement, couvrant 95 % des besoins de la population de l'L'ede-France.

Le schéma prévoyait, pour la partie centrale de l'aggloméra-tion. l'extension de la station d'Achères (Yvelines), doct la capacité derait être portée à capacité devait être portée à 3 milliors de mêtres cubes par jour, la création de deux nouvelles stations à l'est de Paris, celle de Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis) 1140 000 mètres cubes par jour), et surtout celle de Valenton (Val-de-Marne) (300 000 mètres cubes par jour). Quant aux eaux des départements périphériques, elles devalent être épurées par douze centrales situées en amont douze centrales situées en amont et en aval de Paris.

Aujourd'hui, alors que dans les autres régions la pollotion a diminué, on enregistre en lie-de-France une pollution comparable à celle des années 70, et la Seine reste un des fieures les plus sales de France. de France.

de France.

Un programme d'actions prioritaires, d'un montant de 592 millions de frances, a donc été approuvé en 1977 par les assemblées régionales. Le conseil régional s'est prononcé le 20 juin pour une réalisation rapide de la station de Valenton (Val-de-Marne), qui devra assurer l'époration de la Seine et de ses affluents. La station devra recueillir les effluents débouchant sur la Seine en aval des secteurs d'Evry et de Melun-Sénart et, d'autre part, reprendre une partie des effluents actueillement acheminés vers la station d'Achères.

Les deux assemblées régionales montent au 18 décembre dernier, lorsqu'une Caravelle de la SATA s'était abimée au large de l'aéroport de Punchal, dans l'île de Madère. La responsabilité de la compagnie suisse paraissait engagée dens cette catastrophe qui avait causé la mort de trentesix personnes. D'autre pert, la semaine dernière, un DC-8 de la SATA avait été saisi à Paris dans

Le conseil régional d'Ue-de-France qui s'est réuni le mardi 20 [uin a étudié mures urbaines de la figures pour que la totolité des effuents des hobitonts des com-mures urbaines de la figures munes urbaines de lo région spien: collectés et épurés opant 100 - a constale M. Lucien Lanier, préfet de région. Pour sa part, le Comité économique et socia! remarquait go'ao rythme actuel des investissements il fan-drait attendre trente ans pour que les cours d'eau de l'Ile-de-France retrouvent leur propreté. Malorde

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

« MASSACRE » DES HALLES: UNE RÉPONSE DE L'ADMINISTRATION

M. Dominique Saglio, directeur de la Société d'économie mixte d'aménagement, de rénovation et de restauration du secteur des Halles (SEMAH), répond dans le dernier builetin d'information de cette société aux critiques formulées récemment par MM. Jack Lang et Georges Dayan, conseillers socialistes de Paris tle Monde do 17 juin). Vollà ce qu'il écrit :

a La construction d'une centrale de climatisation et l'émergence de quelques trémies d'escaliers et de goines d'aération ont provoque une rive emotion sincère ou jeinte. Conséquence logique: cer-tains se sont alors interrogés sur le « massacre » des Halles, sur le a goût du béion » de lo SEMAH et ont évoqué « l'ignominie de l'oménageur » (...).

Dès lors que le sous-sol est amènagé — et celo est d'outant plus étident que l'opération des Holles est essentiellement sou-terraine — il jaut l'aérer, le cli-ractiser et le desservir. Cela se traduit, en surface, por des émer-gences dont le nombre et la taille sont déterminés par l'importance des réalisations d'un sous? sol dont on ne peut retarder l'ouverture pour des raisons d'esthétique.

» La centrale, les gaines et les tremies scront toutes, dans une phase ultime, aintégrées n dans les baliments prévus et non en-core édifiés. Elles perdront alors leur struction octuelle d'excroissances dont la rue peut choquer le cours d'une poursuite introduite par la compagnie privée U.T.A.—

(A.F.P.)

| Cours d'une poursuite introduite par la compagnie privée U.T.A.—
| Compagni



Pour le prix d'un excellent 24x36, vous pouvez avoir un excellent 24 x 36 et une semaine de soleil.

Les vacances approchent. C'est le moment de faire des photos. De préférence réussies. Pour cela, rien ne vaut un appareil 24x36.

Voici l'Optima electronic. C'est un 24x36 : il utilise la plus large gamme Je films. Il possède un excellent objectif 2,8/40 mm à 4 lentilles et un obturateur électronique qui va de 15 secondes à plus de 1/500 ème.

Mais il a aussi ce que la plupart des 24x36 n'ont pas : il pèse moins de 300 grammes, il coûte moins de 800 F, et surtout, il est extrêmement simple à utiliser. Avec l'Optima electronic, pas besoin de faire tout une série de

manœuvres pour prendre une photo. Une seule manette à bouger pour avancer, armer et même rembobiner le film, le déclencheur "sensor" qui élimine pratiquement tout nisque de bougé et surtout un ordinateur qui s'occupe de tout le reste : lorsque le signal placé dans le viseur est vert, vous pouvez prendre votre photo; lorsqu'il est rouge, vous devez utiliser un flash ou un pied. C'est tout.

En fait, l'Optima electronic a vraiment de quoi donner des regrets à tous ceux qui ont payé leur 24x36 bien plus cher. Agfa Optima electronic:

la perfection du 24 x 36 dans son plus simple appareil. Agfa Optima 535 electronic, moins de 800 F.

AGFA-GEVAERT



Commenced to the second of التراج المتحريق حراثا المراج والمارات

The second second

10 タイの対象の音楽(**数学年間**像の

g on the designation with the

HAVENIR INCER

les difficultés d'une m

1. \$1. 的现在分类。 1 - x 377 X4 5-00 21 8 The second of the second second 1.17-18-7 P. 1827 P. 16 Commence of the tenton

بيهن بين ور دار در

hr rat geråre la face

HR F 25 15 120 一 さんこう おおおも 徳

the transmission of the transmission in the court of the first than the problem. ್ಯಾಗ್ ಕಿಮ್ಎಸ್ಫ್ರಿಕ್ ಫ್ರಾಡ್ THE CHANGE WAS ALMERT TO

There is the Albert

MORE WIGGS EAST DENOCKYLIQUE EL MONNY MENATIONAL DES SUBSTANCES EXPLOSIT O. N. E. X.

MS D'APREL D'OFFRES INTERNATIONAL

MINSH NATIONAL DES SUBSTANCE MUSINES OF DES SUBSTITUTE IN Sour parish a conception of in forces in Monte de per l'action pour la révileurieur de the ricerian of Contraction de Sectioneste NEW TORRICE NATIONAL DES SU

SENTINE ONEN, S. bo SERVICE OF THE PARTY OF THE PAR de l'esterieur portant antion d'une maité A NE PAS OUTER

er pendant solvante Promiere paration de

Minney The later of endades may like Commendie 70 ing

économie

LES MENACES SUR L'INDUSTRIE FRANÇAISE

L'AVENIR INCERTAIN DE MANUFRANCE

Les difficultés d'une municipalité actionnaire malgré elle

Saint-Etlenne. - Lorsque M. Ellenne Mimerd, l'un des fondateurs, avec M. Pierre Blachon, an 1895, da la Manufacture trençaise d'armas et cycles de Saint-Etianne, plus connue aujourd'hui eous le nom de Manutrence, rendii par legs sa ville nstele propriétaire d'anviron 60 % des parts de so eoclété, it ne soupçonnaît assurément pae les difficultés sinon les embarres dans lesquels aurait é se débaltre, trente-huit ana plus tard, le bēnēficiaire de sa

D'eutani plus qu'il avait bien pris soir le subordonner eon legs é cette clause éloquente de son tastament : « La direction na devre aubir sucuns pression da la municipalité ni recommandations ou sctes ausceptiblee d'en entraver la bonne marche ou de gêner la direction dans son Indépendance. »

A l'houre où II s'agit de « sauver Manufrence », le cisusa du testement Mimard esi devenue ceduque, et li y a belle lurette que la villo interviant dans le mercha d'une entreprise dont elle se trouve èire toujours l'actionneire principel. Cer, si elle ne diepose plue des 50 % d'origine, en relson d'augmentstions da capital, ella détisnt ancore prèa ds 30 % du capital. Commant pourrell-il en eller eutrement?

On evail délé eu l'occasion de

Ne pas perdre la face

Assurément, Paris n'e pas remis en question le plan de redressement da M. Gadot-Clet, Avant mêma que le ministre de l'économie ne donne son sentiment, le conseil municipel de Seint-Ellenne s'était résigné à l'scepter. Il consentait per le même à l'éventuellié de licanciemants et à celle, non moins déchirante, du démantèlement de Manutrance, dans l'hypothèse d'una division de l'affeire en trois scolétés d'exploitation, collfées, certes, per une holding mels dans lequells on ne seil pas encore cleirement si la ville resiera l'actionnaire principal et même si, à plus ou moins long terme, elle restere ectionnaire tout court

jugées ambigués et eussi des embor-Etienne se trouve dane cette effaire étre ectionnelre mels non petron.

M. Sanguedoice prélère le terme de gestionneire. Et il sjoute : « Ce n'étail d'eilleure pas notre rôle, et te l'avais dit des le début. Nous aflons arriver dens une situation pourrie. Ah i bian sûr, si la geueha l'avait emporté en mars 1978, nous surione eu un gouvernemont qui surail fecilité le relance. L'échec e cartainement complique les attaires, mais on ne nous tes e pas lecilitéas non plus. Il eurait pu y evoir des isseurs, des contacts evalant ėlė pris (....) »

Fin du panorema. Mais pour

« Le plan de M. Gedot-Cist ? II crée les conditions d'une reisneo. Meis il y e les Impéretils des licenciamente et la remiee en ceuse des eventages acquio, c'est-à-dire des conquêtes sociales. On noue a dit que e'était é prendre ou è taisser. mais il ne feudrail pee qu'on loue trop é ce jeu. Menufrance, ce n'est pas Lip, et Saint-Etlenna, ce n'aal peo Besançon. Alors. oul. nous evons dit quo nous ecceptione te pien ; maie nous l'eccepione en relusant de cautionner les Acenciemente at tes etteinies aux droits socioux (...) -

relever le particularisma quo représanle pour una ville le fait de posséder une parlia du capital d'une entreprise. Il en était ellé ainsi, notamment, eu temps de la municipalité centriale et modérée dont, iusqu'an 1977. M. Michel Duratous éleit le chef da file. On n'eut pes elors à s'y attarder devenisge. Depuie mars 1977, Ssinl-Etlenna a'est donné una municipalité da gauche ot, plus ancore, un maira communiste. M. Joseph Sanguedoics. Sur les quarante-cinq membres que comple le conseil municipal, le perti communiste en réunit vingt et un, plus un apparente, le parti ecelaliate quinze, le Mouvement des redicaux de asuche quetre (euquele e'ejoute un démiesionnaire devenu radical indépendant) et la P.S.U. trois. Or vollé qua, depuis que M. René Monory, ministre de l'économie, a fait savoir é M. François Gadol-Clet, actual P.-D. G da Manuirsnee, qu'il n'y surail pour mettre an roula aon pisn qu'une première evence de 2 millione de frencs - et non lo toislità des 20 millions que doit consentir le Fonds de développemant économique et acelal, - chacun se demende si cette municipalité de geuche n'a pee été menée - dane

Serelt-ce, à la mesure de Saint-Elienne, le renouvellement du - oul, mais - ? Serail-ce surtoul une épreuve nour le maire de la ville ? Il est évident que, s'il reste le patron à Seini-Etienne, M. Sanguedolce n'est pas non plus jout à fail seul, Manufranca est une affeire trop imporlante pour que les plus houtes inslances du perti communiste n'elent pas eu à donner leur sentiment et mame à envisager les hypothèses diversee qui euraieni pu résuller de décisions non moins diverses,

Ovend M. Sanguedoice dil que

Manufrance n'est pas Lip. Il y e

plusieurs façons d'entendre le lor-.ule, Les L'aliments du cours Feutle Ce qu'il feut meintenent, c'est ne ne recélent pas en effet de montres. pas perdre le face. Ainsi peuvent meis vingt-trois mille fusils el quels'expliquer certaines déclarations ques milliers de cartouches. Force est bien d'envisager ce que serait une occupetion de l'entreprise. Ca l'échec du plen entraînant dépôt de blian el fermelure, une version « Manutrance, c'est lini », ce serai quol ? D'abord le chômego de trois mille seleriés celucilement employés par l'ontréprise ; celui sussi de su mille eutres personnes, occupées dans les firmee de sous-traitance et qui, souvent, dans la département de

Loire tout ou moins, na trava!!-

l :t que pour Manufrence et n'ont pes songé à préparer un suire evenir. Chacun dispose donc ses batteries; mala il est évident qua M. Joseph Sanguedoleė, parce qu'il est stěphanols — comme l'est aussi M. Charles Fitermen, membre du bureeu politique du P.C., - tisnt à la aurvia da Manufrance autant sontimentolement qua politiquomant. Il s'est battu dens ce sens et a pu. finalement, roussir é Imposer son point de vue, du moins jusqu'é préaent. Lorsqu'un lui dil - comma eartains membres da son conseil municipal — que lo gouvernement, par eon attilude actuelle, a passé malgré tout un nœud eoulant eu eou da l'équipo da gaucha aujourd'hui au pouvoir, il eait oouvoir repondre « SI l'on coupe la corde, il n'y a

plus de nœud coulant. -La municioziila da Soln:-E:lenno ponse pouvoir aupportor l'épreuva

-/PUBLICITE)-

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

OFFICE NATIONAL DES SUBSTANCES EXPLOSIVES

O. N. E. X.

5, BOULEVARD MUSTAPHA-BEN-BOULAID - ALGER

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

L'OFFICE NATIONAL DES SUBSTANCES

EXPLOSIVES lance un Avis d'Appel d'Offres Inter-

national pour l'étude, la conception et la fourniture

d'équipements de production pour la réalisation d'une

Les offres devront être adressées à M. le Directeur

Général de l'OFFICE NATIONAL DES SUB-

STANCES EXPLOSIVES (O.N.E.X), 5, boulevard Mustapha-BEN-BOULAID - ALGER - sons double

enveloppe cachetée, celle de l'intérienr portant la

mention e Offre pour la réalisation d'une unité de

Cartouches de Scellement » « A NE PAS OUVRIR ».

Le présent avis reste ouvert pendant soixante (60) jours, délai de rigueur dès la première parution dans

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs

offres pendant la période de quatre-vingt-dix (90) jours.

unité de fabrication de Cartouches de Scellement.

De notre envoyé spécial

sans eraindre un écletemant. Assurément, un homme comme M. Michel Grossmann, troialème adjoint et membre du comité directeur du Mouvemant dee redicsux de geuche, peut parattre, é l'écouter, assez éloigné de see partensires. Quand II dit que les redicsux de gauche trouvent ls holding une bonne solution et que la pion Gadot-Clet est « réalista «, Il ne tiani pas lo langaga da see partanaires socialistes of communistes.

Il est certain que le terme da « suceès », employó par l'Humanité pour définir le versemant par l'État de l'avance de 8 milliona do francs, e été jugé singulier per les consellers socialistes. M. Bruno Vannin, l'un d'eux, de tendance CERES

Il reste que M. Sanguedoice est devenu un maire populeire. Cartes, la communiste, quand cela parett sail éluder lea questions ou coupar court. Mele l'homme, eu fil des jours. a su ee laira connaître et mêma apprécier des Siéphanole. Ici on alme les simples. Cei homme de cinquantehuit sns. qui, au début de 1977, se préparali é la retraite, syant mis de côlé « son palit cspitsi », reste, dans sa menière de renconfrer ses saministrés el de leur ouvrir sa mairie, un homme trenquille. Dans ses discours, dans ses interventions, il sait à la lois se montrer bonhomme et habile. Et baeucoup qui e'en méfialent, par principe, onl élé heureusement eurpris, au point de l'edonter, Evidemmeni, il y e les

Pour en revenir à Manufrence, F.O. - meis ce syndical esi peu représenté dans l'entreprise se fait pes feute, eujourd'hul que le municipelité eccepte le plen, de rappeler l'époque des « non eux licenclements = et des • non eux

d'administration de Manufrence, eux côtés da M. Nicolea, communiate doit blan en passer per une triste évidence. « Supposons que evons refusé le plan. C'étail le dépôt ds blian, donc trois mille personnes eu chômega d'un coup et à ceuse da noue. En fout eea, c'est sinal que les choses euraient été présentées et cele aurait fail Oublier Lout 18

 Et pulo on n'est pas teltemen. tanté de laire la politique du pire, quand on s dee reeponsebilités. Ah, el le repport des forces était dilférent... Maia II est évident qu'it n'est laut savotr l'analyser, « M. Vennin se réfère, lui eussi, à Lip, mels pour dire : «Là-bes auss! çe avell bien tini par s'user. «

Un maire populaire

démentélements . qui pereisselent elors devoir être à ismsis sans appel. Que l'on négocia les parties les plus contraignamea da con plan, M. Gedot-Clet n'y voit aucun Inconvénient. Délà les discussions qui oni eu lieu lors du comité d'entreprise montrent qua la discusaion a commencé. Mais quels résultets peuveni raisonnsblement ettendre les syndicats? He ont fait savoir qu'ils refusaloni le chômsge technique, euqual aont d'ores et déjé promis irois cent solxante-selze salsriés (dont trois cent cinquante el un eu seul département des produits manufac turés). La seuls consolation est que l'indemnité sere de 83 % du estaire brut, elors que Paris ne vouleit consentir que 73 %.

Ainsi on négociere bien tout ce qui est négociabls. Cele peut eussi Atre une tactique. Tent que l'on négocle on dure el lant que l'on dure on n'est pas mort. Mels qu'en sera-il s'il faut découvrir - sans doule assez repidament - que rien n'est négocieble, ou si peu?...

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

ETRANGER

LA PRÉPARATION DU SOMMET DE JUILLET

L'Allemagne fédérale reste opposée à une relance solitaire

De notre correspondent

Bonn. - Les discussinns dějá amorcées sur d'éventuelles mesures de relance en R.F.A. paraissent s'intensifier. Dens une interview à l'hebdomadaire américain Business Week, le chancelier Schmidt vient de faire savoir mi'il reste opposé à un programme de relance de la seule Allemagne fédérale.

Jusqu'tcl, il convensit pour les Jusqu'itci, il convenait pour les eutorités fédérales de conneltre l'évolntion de l'économie nalionale durant le deuxième trimestre, avant de décider si un « coup d'acélérateur » pourrait être ntile. Le gouvernement a donc manifesté son déplaisir lorsque le conseil des « cinq sages » e décidé de préparer un rapport exceptionnol pour servir de base aux discussions du sommet de juillet. sions du sommet de juillet. Le ministre libéral de l'économie le comte Lambsdorff, a, pour se part, adopté une attitude plus souple, en se rendant lui-même souple, en se rendant lui-meme à Francfort pour participer aux débats des « cinq sages ». Cette attitude s'explique aussi par le fait qu'eprès les défaites électo-rales subtes à Hambourg et dans la Basse-Saxe, le parti libéral, inquiel pour son avenir, voudrait en éliorer son image en propo-

améliorer son image, en propo-

sant tout de suite des réductions Le rapport des « cinq sages »

apporte sur ce point de l'eau au moulin libéral, en proposant des allégements de la fiscalité directe d'un montant de 14 é 20 milliards de marks. Il est vrai que, pour les experts, des dégrèvements de ce genre viscralent moins à ranimer de façon directe la conjoncture qu'à encourager les indus-triels el à favoriser les investissements. En même temps, les « cinq sages » condamnant un acroissement du déficit budgé-taire, estimant que les allége-ments de la fiscalité directe de-vraient être compensés par une hausse correspondante des impôts indirects et une réduction de cer-taines désenses de 1974

taines dépenses de l'Etat. Un élément décisif dans l'attitudo du gouvornement de Bonn réside dans le volonté du chan-celler Schmidt d'éviter que le sommet de juillet ne se solde par u néchec. Etant données les pressions qui e'exercent eur la Républiquo fédérale, notamment de la part des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne, les dirigeants de Bonn estiment qu'il leur sera difficile de ne pas prendre au moins quelques mo-destes mesures de relance evant la fin de l'année.

JEAN WETZ.

IE MADCHÉ INTERRANCAIDE DES DEVICES

ĺ	LE N	MKC	ne ir	4 i ckt	MIYC	MIKE	DES	DEV	1353
l		COURS	DU 10C.4	dH dh	¥015	QEU)	M/15_	SIX	# 015
l	ł .	+ Bas	+ tagt	68p. +	ta Pèp. —	Rep +	ри Сер: —	6ap +	n 0ep
ł	\$ EO	4,5750	4,5886	P	+ 20	— 20	P	12 5	— 75
l	S csu Sen (t60t	4,0785 2.1916	4.0800 2.1945	- 16 + 85	+ 9 + 120	- 35 + 160	+ 200	— 186 + 50 0	— 40 + 550
ļ	II ML	2,211e 2,0580	2,2130 2,0615	÷ 75 + 58	+ 105 + 75	+ 160 + 1t6	+ 200 + 140	+ 540 + 3t5	+ 575 + 360
Į	F B. (100)	14.0450 2.4640	14.0700 2.4660	+ 320 + 130	+ 420 + 160	+ 550 + 250	+ 630 + 285	+1460	+1560 + 840
	L [1 000)		5,3500	- 210 - 300	— 150 — 215	- 435 - 575	- 430 - 490	-1475 -1575	—1350 —1490

TAUX DES EURO - MONNAIES

		•••							
П	D M 5 EU Florin	3 1/2	3 5/8			37/16		3 6/16	3 I1/16
	5 EU	22 3/8	22 1/3	7 5/0	7 3/4	8 1/16		8 13/10	8 15/16
	Flacia	4	4 1/2	45/16	4 7/16	41/2	4 5/8	5 1/4	5 3/8
H	F B /1981	4 1/Z	5	5 1/6	5 3/8	5 3/8	5 5/0	61/8	63/8
	F S	7,79	1 1/8	1 3/16	1 5/16	1 3/8	1 1/2	1 Z .	21/8
Į i	L [1 000]	12	J6 .	11 3/4	12 t/4	12 1/4	12 5/8	13 7/8	14 1/4
יו	2		13 1/4	11 1/2	11 7/8	117/8	12 1/6	12 '	12 1/4
	Fr. frauc.			10 1/8	10 3/8		10 1/2		11

ous donnuos ci-dessue les cours pratiqués sur lo matche interpançaire evises tels qu'ils étalent indiqués en fin de matinés par une grande

LE SORT DU GROUPE BOUSSAC

Les banques confirment leur refus des propositions de M. Boussac

groupe Boussac : parviendre-t-il à surmonter ees difficultés financières immédiales? La situetion apparaît complètement bioquéa. Una réunion du « pool » bancaire, ce mercredi 21 juin, a confirmé le refus da celuiel é la proposition de M. Marcel Boussac (voir le Monde du 21 juin). Il reste donc une semains su tribunal pour tenter da trouver une Issue. L'aneion « rol du coton - e offort d'ebandonner le quasi-totelité de es fortune pour faciliter la concordat immédistement 130 millione de Irancs (provenont de la vante de son groupa Akamas) pour essurer le trésorerie é court lerme du groupe. La proposition n'est pas négligeable, même el ce n'est pes la première lola qua M. Boussac accepte de se défaire

Nouvelle aemaina décisiva pour is

d'une pertia de ses biens pour cauver son greupe (le Monde du 24 msl). Depuis 1970, il s einsi réinjecté l'équivalent d'anviron 600 millions de francs pour conserver les rênes de son empire, Il a einsi falt preuve d'un sens de l'honneur suffissmmant rare pour qu'on n'omette pas de le souligner, Il joue eujourd'hu) son demier quitte

ou double. Male, é la différence des fois précédentes, il n'e plus toutes les carles en main et se bst. en quelque sorts, pour un loi de consoletion. Il n'a, eu demeurent guére le choix. L'extension du réglement judicistre è sa propre fortune, dont is menace la tribunal, risque, an ettet, de le priver définitivement de celle-cl. Mieux ne vaut-il pas, dans ces conditions, prendre les devants en négocisnt un compromis?

M. Boussec propose, les banques disposent. Et celles-cl affirment ne pes vouloir spandonner le caulion personnelle que M. Boussec leur e consentle sur un ensemble de crédits, gages en outre par plusieurs biens, immeubles ou sociétés (notamment Christian Dior). De fecon plus générale, les benquiers estiment qu'un nouveau renflouement du groupe ne eervirali à rien. Cheniege pour obtenir plus, ou position irréductible ? Si les jusqu'su bout, le liquidation

sereil inévitable. e'osi lusque-là lenu dans le coulisse n'intervienne, Peut-il accepter le licenclement, é le veille des vacances, de quelque onze mille selariés ? on effirme que non. On assure que la solution extreme sera, une lois

encore évitée. Le groupe Boussac disposerelt elors de quelques somaldifficultés financières immédiates de le firme seraient réglées. 'Ce n'est pas l'essentiel. Le problème industrial et sociel restereit an effet entier. Qui tsire du groupe et de ses onze mille salariés ? La réponsa esi é la fols très compliquée et très simple. Très simple, car elle peut se résumar globalement é l'une des deux propositions eulventes : conserver le groupe en entier ou le découper

que, é l'heure ectuelle, nul ne satt exactement si le groupe est encore eau able ou non. Les points d'Interrogation restent nombreux : que valent réellement les marques du groupe - plue ou moina dépréciées per le bradage des otocks ? Comment réagire le personnol, jusqu'ici très docile, à l'« après-(arcal - ? Seura-I-II e'edepler é des

conditions modernes de gastion?

Peut-on modiller l'outil, dont une.

en morceaux, Très compliquée, parce

ENERGIE

L'ufflisation de la chaleur

UNE LETTRE DE M. GIRAUD Nous avons reçu de M. André Giraud, ministre de l'industrie, la lettre suivante :

Dans un article sur le projet da loi sur les économies d'éuer-gie publié per *le Monde* du 17 juin 1978, M. Bruno Dethomas écrit que c'est « sans plaisir » que j'ai déposé ce texte en Parle-ment. Cette expression me paraît

étonnante. Je tiens à préciser que c'est en pleine connaissance de cause et sans arrière-pensée que j'ai pro

posé su gouvernement de redé-poser ce projet de loi. Les débats qu'il e suscités, no-tamment dévant la commission de la production et des échanges de l'Assemblée nationale, montrent à l'évidence son intérêt.

J'espère qua la discussion par-lementaire, qui sura lleu à l'eu-tomne prochain, permettra d'eboutir à un texte équilibre répondant au sonci principal du gouvernement, à savoir l'utilisa-tion directe de la cheleur dans

parile a été renouveléa depuio troia ans, é des produits correspondant é des « créneaux « de production valebles ? Les sociétés dites rentateront-ellas, une lois détachées du groupe ?

Pour répondre é ces questione et mettre sur pled un plan permettant soit de conserver la groupe en entier. soit de le découper, il faudrell une mission d'exploration da pluciaure mois, réelleés par des professionnels du secteur, l'edministreteur provisoire el les cureteurs ne pouvant à l'évidence realiest seuls ca travsil. Mais la gouvernament paut-il ettondre plueleurs mois pour décider d'un plan qui entralnere de toule façon d'importants licenclements? Politiquement, misux vaudrtst sans doule le mi-août que la mi-octobre pour réaliser ceux-cl. Ce choix, plue politique qu'industriel, est sans duote le clé du Aller vite revien1 é éliminer l'hypo-

thèse d'une reprise globala. Il est impossible de dénicher une entraprise capable de reprendre immédistement, sans analyse préciable, le reaponsebilité de l'ensembla, Reste donc à « saucissonner « le groupe. Lee . amsleurs - sont nombreux... pour les ectivités de conlection el pour certaines usines spécialisées (impression, déchets de coton). Reste le textile. Personne ou presque n'an veut, meis il emplole plus de trois mille personnes dans les Vosges...

Pour ces esisriés-ià, peu de solutions. Qui prendre le responsabilité de décider lour licenciement ? La question n'est pas encore tranchée. Tout le monde recule... seuf les benques, qui ne ce priveni pas de déclarer qu'il vaudrait mieux francher toul de suile. Prolonger ertificiellement le groupe ne sert à rien, selon elles, sinon é perdre de l'argent, puisque, de toute laçon, il feudre en arriver là. De lé é effirmer qu'une liquidellon errangerell peut-être plus de gens qu'on ne le croit, il n'y e

VÉRONIQUE MAURUS.

UNE ÉNORME FORTUNE DIFFICILE A EVALUER

La fortune personnelle de M. Morcet Boussac est énorme, mals particulièrement difficile a évaluer, parce qu'elle com-prend ces biens d'une valeur ouvent mal counue et que des hypolhèques pèsent porfois sur eux. Cette fortune se compose : e n'un groupe do presse

e Paris-Turf », dool te prix le vente est quasiment réalisée — ettein1 100 millions de francs. M. Boussac remettrait dans le groupe la lotalité de cette

 nu groupe Christian Bior,
 61. Marcel Boussac ne détient que 49 % des actions ee la société, le reste appartenant à son noveu, M. Jean-Claudo Boussac, et un C.J.T.F. Imaison mère du groupe, mise en règlement judiciairet, laquette dé-tient également Christiau Diur International (licences Dior à l'étranger) et la plupart des marques. Christian Illor S.A. est gagé en quasi-totalité enprès des banques. L'eppurt de M. Marcel Boussac est êuue êtt-ficile à caleuler, d'autant que Utor varie, selou tes évaluations. ee 150 millions à._ 1,5 milliard de francs t

e n'un haras en Normandio et d'une écurle do courses, com-prenant notamment le fameux cheval a Acamas a, tequel est évalué à 30 millions de francs. M. Marcel Boussac eunserverals les baras, ainsi qu'une viug-talue de chevaux Isauf « Aca-

o De 7000 hectares en 50-logne, sur lequel sont situés un chiteau, une chasse et viugtsix métairies. M. Boussac emperveralt seutement la jouissance de cette propriété.

o n'un certain nombre de propriétés : à Reauvitte, au Capd'All, etc., ainst que d'un dupter de 680 mètres carrés boulevard M. Boussac conserverait la jouis-

• D'un portefeellie d'actions dans des sociétés dont l'activité est plus on moins liée au groupe (Etabitssements Raphaël - Cornille, Leadevich, etc.) et de sociétés immobilières. Ces titres seraient epportés au groupe.

o Des haras de Jardy (25 hectares aux portes de Paris). Déclarés inconstructibles, ils doivent être achetés par l'administration des domaines au prix de 79 millions de francs. Ils sont totalement gages auprès des banques el du Trésor.

a l'assainissement des eaux

drait revestir plus de 15 - comme de france pour que : cotalid de efficients des habitants de communes arbaines de communes arbaines de communes de co

rier. preiet de renor part le Comité de renor part le

part, le Comile et de la social remarqua; l'actuel des investimente trente de la cours d'eau de la social remarque d'est actuel de cours d'eau de la social des la social des la social des la social de la social del social de la social de la social de la social de la social de l

MARIE-CHRISTINE ROBERT

* MASSACRE > DES HALLEY.

UNE REPONSE

DE L'ADMINISTRATION

and the construction. I am of the

Total SEMAN

Most special aux or.
Most recomment Long of Gronyas D
less specialistes do Po

poster Carrat

Being be mitt in.

e good die Milit

nucleoned - C

des #46.203 Lane . . .

ME AND PART THE

COM CALLY. E. S.

saters does in tur a

cortours It were 1900

the parties of patient of the parties of the parties of the patient of the patien

. La centrale, ".

plantification of the last of

anderig by a 30 Julius phila de la a Vacade

min. Start - Sh (

excellent 24x36,

Right appearance of a little 建糖 网络松木 并是一 40 meria 4 mention NAME OF STREET A MOVES SHOW A RESIDENCE OF THE PROPERTY OF A PARTY OF THE PAR par transmitte a la comme

Page 46 Carry FREE STREET, S A STATE OF THE STA (Commercial Control of STATE AND INCIDENCE OF THE PARTY OF THE PART 1

patima 535 electronic,

A CONTRACTOR ASSET

Dans le Calvados, les grèves ne se limitent pas à Moulinex

De notre correspondant situation est la position en pointe de ' CFD.T. Elle est partout présente, le plus souvent seule. Les conflits éclatent dans des entreprises où elle viant de s'implanter, devançant largement la C.G.T. vicillie (RUFA), où il n'y avait aucun syndicat (Nozal). Elle crée une section là où il n'y avait rien. à l'occasion des grèves (Edwige-Edwards). Il est vral qu'elle a toujours en une assise solide en Basse-Normandie, mais depuis longtemps elle a investi dans les petites usines, y compris celles du milleu rural.

A l'inverse, la C.G.T. pâtit des

Caen. — Renault, Moulinex, ces conflits font la « une » de l'actualité. Mais il ne faudrait pas que l'arbre cache la forêt. Il y a aussi, et peot-être surtout, de

a aussi, et peot-être surtout, de nombreuses entreprises, petites ou moyennes, où des conflits salariaux éclatent.

Alnsi, actuellement, dans le Calvados, en dehors de l'usine Moulinex de Cormeiles - le - Royal — où les forces de l'ordre pourraient intervenir en application d'une ordonnance en référé d'évacuation, — deux autres entreprises entre occupies per leur

d'une ordonnance en refere d'évacuation, — deux autres entreprises sont occupées par leur personnel : Berreta-Industrie. 390 personnes dans deux usines du pays d'Auge qui travaillent le fil métallique et Nozal-Armatores, 72 salariés, pour la fabrication d'armatures pour béton dans la banlieue caennaise.

La plus grosse aociété du bâtiment et des travaux publics de la région, RUFA, est aussi perturbée par une grève, suivie par un peu plus de 200 salariés sur 550. Il y a que que personnes d'une maison de confection. Edwige-Edwards, à Villers-Boccage, qui s'étaient mises en grève pour obtenir des augmentations de salaires. Au même moment, trois petites imprimeries de labeur de Caen, de 10 à 50 personnes, étaient touchées par uns série de débrayages. A l'heure où les principales unités de production de Basse-Normandie, la Saviem et la SMN, de Caen, l'arsensi à Cherbourg compais. duction de Basse-Normandié, la Saviem et la S.M.N. de Caen, l'arsenal à Cherbourg, connaissent des difficultés économiques certaines, qui entraînent des réductions d'effectifs, voire des réductions d'horaires, d'aotres travailleurs n'hésitent pas à réclamer des augmentations de salaires, maigré la crainte du chômage.

L'autre leçon à tirer de cette

A VENDRE JAGUAR Mk2 1964 bon état

974-51-25 (soir)

familles et le secteur public.

se composait de 6.385 personnes.

Les postes les plus significatifs du bilan :

BANCA NAZIONALE DELL'AGRICOLTURA

SIÈGE SOCIAL ET DIRECTION GENERALE A ROME

ASSEMBLÉE DU 28 AVRIL 1978

au 31-12-77 qui s'est clôturé par un bénéfice de 10 milliards 443 millions de Lires. La politique menée par la banque au cours de l'année dernière

s'est concentrée sur l'objectif de rendre les taux d'intérêt actifs et

passifs compatibles avec les directives des autorités monétaires et avec

les exigences opposées de la clientèle déposante et de celle utilisatrice. sans compromettra le compte économique d'entreprisa, comme on a

continué dans l'orientation visant, pour raisons de stabilité et de coût,

au fractionnement des sources de provision. Les dites sources résultent

pour 73,5 % d'origine du secteur familial, et pour 21,2 et 5,3 % respectivement des entreprises et du secteur public. Le flux des crédits s'est

orienté, de préférence vers la clientèle moyenne et petite, pour 93,1 % vers les entreprises et pour 3,7 et 3,2 % respectivement vers les

Les dépôts totaux ont dépassé 5.580 milliards de Lires, dont

Au cours de l'année, des nouvelles agences ont été inaugurées à Bari, Borgaro Torinese et Carmagnola, ce qui porte maintenant le nombre total des guichets en Italie à 145. En outre, un nouveau bureau de

représentation à Téhéran a été inauguré, qui s'ajoute à ceux de Francfort, Londres, New-York, Paris et Tokyo. Ces agrandissements ont aussi amené à une expansion numérique du personnel, qui, au 31 décembre 1977,

CREDITS CONSENTIS A LA CLIENTELE .. 2.667.663.956.151

FONDS PROPRES (*) 125.922.455.696

BENEFICE DE L'EXERCICE 10.443.053.023

(*) (Après les délibérations de l'assemblée, auxquels s'ajouteront le 2 mai les nouveaux dividendes échus sur les actions sociales de

4.080 milliards provenant de la clientèle ordinaire. Les crédits consentis

ont frôlé les 2.700 milliards. Le nombre des comptes s'élève à 774.000

unités. Les fonds propres, suite à d'importantes provisions imposées par la loi et de réserve, atteignent maintenant environ 126 milliards. Le bénéfice d'exercice permet la distribution d'un dividende de 175 Lirés

pour chaque action de 500 Lires, payable à partir du 2 mai 1978.

L'assemblée des actionnaires a approuvé les rapports et le billan

Plusieurs milliers de personnes ont manifesté à Valenciennes contre les licenciements à Usinor

De notre correspondant

Lille — « Le Valenciennois doit vivre ! » Ce slogan sur des ban-deroles, brandies le mardi 20 iuin dans les rues de Valenciennes, au cours d'une manifestation qui rassemblait des milliers de tra-rafficients. rassemblait des milliers de travallieurs, a trouvé ce jour-là
une signification plus forte que
jamais. En effet, ao comité central d'Usinor, réuni à Paris, les
délégués syndicaux venajent d'apprendre un licenciement de mille
ouvriers à Usinor-Denain avant
la fin de l'année 1978, qui sera
suivi de deux mille autres suppressions d'emploi en 1979. De plus,
la direction d'Uainor a fait savoir sions d'emploi en 1979. De plus, la direction d'Uninor a fait savoir que l'unité de Trith-Saint-Léger comptait encore quelque aix cents selariés de trop. A Denain, sept mille trois cents sidérurgistes sont employés : près de la moitié n'auront bientôt plus de travail : à Trith-Saint-Léger, l'effectif de deux mille trois cents personnes sera fortement réduit au-delà des six cents licenclements prévus, estiment les syndicats.

La manifestation organisée mardi à l'initiative de la C.G.T.

et de C.P.D.T., qui avait été pré-cédée de débrayages de quelques heures avait rassemble aussi les syndicats C.P.T.C., P.O. (union locale de Valenciennes), la C.G.C. et la FEN. Elle était appuyée par les formations de gruphy dest les les formations de gauche dont les élus avaient lance un appel à la population. Des malries avaient

population. Des maines avaient fermé leurs guiehets et certains commerces leurs volets.

La stituation, qui était jugée extrêmemeot grave dans le Valenciennois et la vallé e de la Sambre, devient tout simplement extratrephisties.

Sambre, devient tont simplement catastrophique.
En trois ans, le Valenciennois a perdu 7400 emplois, on y dénombre 10000 chômeurs inscrits, dont 55 % de jeunes de moins de vingt-cinq ans. Au eours de la seule année 1977, cinquante entreprises de toutes tailles ont disparu dans l'arrondissement, et la chambre de commerre elle-même chambre de commerce elle-même souligne que la dégradation est telle que l'on risque d'aboutir à une situation irréversible...

GEORGES SUEUR.

PRIX

L'essence va augmenter dans les jours qui viennent

La hausse des prix des carburants, prévue initialement pour
le 1er juin, doit intervenir dans
les jours qui viennent. L'Assemblée nationale vient en effet
d'adopter le texte de compromis
élaboré par la commission mixte
paritaire sur le collectif budgétait; qui relévs la fiscalité des
produits pétroliers.
L'augmentation du prix du litre

A l'inverse, la C.G.T. pâtit des positions de son bureao confédé-ral lors des élections législatives. Des débats éclatent dans nom-bre de ses organisations, union locale de Caen, Fédération des

fonctionnaires par exemple, qui se traduisent parfois par des chan-gemeots de responsables, même si rien n'affieure an grand jour.

THIERRY BREHIER

produits pétroliers.

L'augmentation du prix du litre d'essence ordinaire de 2,23 francs à 2,48 francs, celle du super de 2,42 francs à 2,68 francs, du gasole de 1,45 franc à 1,62 franc et du fuel domestique de 0,68 franc à 0,89 franc ne sera pas possible avant le 25 juin et elle sera effective plus vraisemblablement dats les premiers jours de la semaine prochaine.

Cette hausse sera accompagnée d'une diminution des revenus des raffineurs (prix de reprise) de l'ordre de 5 francs par tonne

moins désovorables, la définition d'une politique claire et coherente.

pour tenir compte de l'évolution du cours du dollar.

L'Union des chambres syndicales de l'industrie du pétrole, qui présectait le 20 juin son rapport pour 1977, a déploré cette attitude alors que « les charges du secteur raffinage - distribution auront dépassé ses receites d'exploitation », de 25 milliards de francs. M. Bizard, président de l'UCSIP, aurès avoir rappelé le plottation s, de 2,5 millards de francs. M. Bizard, président de l'UCSIP, après avoir rappelé la lourdeur des investissements nècessaires noa seniement à l'expioration, mais aussi à la conversion des raffineries, la réalisation d'économile d'énergie et la protection de l'environnement, a affirmé :

« Nous attendons cependant toujours, au-delà de décisions au jour le jour qui nous soient Communaulé économique européenne des contraintes qui lui sont propres et qui ne sont pas seulement du domaine de la défense de la balance des paiements et de la monnaie, la cifense de la balance des paiements et de la monnaie, la c

> Sans doute faut-il poir pour une part l'origine de ces longs

délais dans le souci de nos pou-voirs publics — en fonction de données et furidiques et économi-ques — d'agir de conceri ovee lo Communauté économique euro-

COMMERCE

«La réforme des circuits de distribution est un grand serpent de mer»

déclare M. Barre au cours de sa visite à Rungis

M. Raymond Barre s'est rendu, mardi matin 20 juin, au marché d'intérêt national de Rung's pour examiner sur place, avec les dirigeants de la Société d'économie mixte d'aménagement et de gestion (SEMMARIS) les résultats des mesures prises par le gouvernement en octobre 1977, afin d'améliorer les mécanismes et la transparence du marché (le Monde du 21 juin).

Après avoir visité les installations, le premier ministre a proconcé

Après avoir visitè les installations, le premier ministre a proconcè une allocution dans laquelle il a souligné que, cootrairement ao « mythe laisant de Rungis un symbole de l'exploitation du consommaleur», ce qu'il avait vu et entendo au contact des professionneis témolgnait d'un etrès grand effort d'organisation et de coopération » et offrait « le spectacle d'une grands réalisation contemporatine ».

contemporative s.

Le chef du gouvernement a estimé que la réforme des circuits de distribution est a un grand serpent de mer qui réapparaît dès que l'indice des prix est élevé et qui permet d'éluder les vrais pro-blèmes et parjois de masquer la pauvreté de l'analyse » de ceux

qui ne cessent de la réclamer. « La prouve n'o jamais été appor-tée que les circuits de distribution captent les progrès de productivité et entretiennent l'inflation, a-t-il notamment déclaré. Il est facile de répéter des stogans, il est plus difficile d'observer objectivement une réalité qui change.

M. Barre a souhaité que les re-

présentants des consommateurs soient associés directement aux activités des organisations pro-fessionnelles » dans tous les sec-teurs. Il en sera sinsi, desormals. au sein de la SEMMARIS. Pendant la visite du premier

Pendant la visite du premier ministre, une manifestation, bostile à la politique du goovernement, a réuni, près de la cité
administrative à l'appel de l'union
des syndicats C.G.T. du Val-deMarne, plusieurs centaines de
personnes.

M. Barre s'est entretenu, d'autre part, avec une délégation
communiste conduite par M. Say-

communiste conduite par M. Kay-ser, vice-président du conseil général venue lui exposer son oppo-sition au projet de taxe supplémentaire sur l'essence dans la région parisienne.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

LA PROCHAINE ATTRIBUTION GRATUITE D'ACTIONS VA ELARGIR A NOUVEAU LE MARCHÉ DU TITRE

Le collège représentant les actionneures a approuvé, dans ca séance du 31 mai 1978, les comples de l'exercice 1977. Il a per allieurs décidé d'affecter à une augmentation de capital social, par incorporation de réserves, une somme de 89 120 900 france. En conséquence, le capital de la Société Générale se trouve désormais porté à 933 120 000 france et les fonds propres à 1962 251 224 francs.

et les lones propres à 1 sec 201 azé francs.

Il sere prochainement distribué deux actions nouvelles gratuites
pour vingt-cinq actions anciennes. Cette attribution, dont la quotité
est identique à celle Ce l'an passé, répond comme la précédente au
souci de renforcer les fonds propres de la Société Générale et d'accrolère
ainst son potentiel de croissance.

alast son potentiel de croissance.

Après la réalisation de l'attribution gratuite, le capital de la Société Générale se composera Ge 9 331 290 actions de 100 francs, dont plus Ge 7.6 % répartis dans le public. Avec 450 000 actions actuellement négociables, le marché du titre s'est sensiblement életigi depuis son introduction en Bourse en 1976. L'acquisition d'actions Société Générele permet de participer au développement d'une entreprise nationale dynamique : troisième banque française par le total de sou bilan, le Société générale est le première par le montant de son capital — el l'on excepte les SICOMI. — et per le montant de son bénéfice net déclaré consolidé : 662 millions Ge francs en 1377, tiers accus.

An cours d'une prochaine réunion d'informetion. M. Lauré président du conseil d'administration, fera le point sur les résultats de l'exercice 1377 et les perspectives Ge la Société Générale.

FONCINA

SOCIÉTE IMMOBILIÈRE D'INVESTISSEMENT

L'assemblée générale ordineire su-nuelle du 13 juin, tenue sous la présidence de M. Gérard Dexant, e approuvé les comptes de l'exercice 1977, qui font apparaître un béné-lice net de 17 147 977,52 F (contre 18 549 IIS,72 P en 1978).

Elle a voté la distribution d'un dividende de 9 P par action (contre 8.50 P), dont 7,18 P assujettis à l'ungot aur le revenn et 1.84 P exonérés.

Ce dividende, représenté par les coupons n° 33 Å (de 7,16 F) et 33 E (de 1,84 F), sera mis eq pelement le 26 juillet aux guicbets des banques clangés.

- Banque Worms;

- Banque de gestion privée ;

- Banque de l'union occidentale - Banque de l'Indochine et de

Caisse caotrale des banques populaires et banques populaires affiliées.

L'assemblée a ratifié la nomioa-tico de La Foncière TIARD comme administrateur et le renouvellement des manústs d'edministrateurs de M. Gérard Dezant, de la Caisse con-trale des hungues nomulaires et de-

traie des banques populaires et de la compaguie L'Europe.

Réuni à l'issue de l'assemblée, le conseil d'administration a confirmé M. Dexact dans ses fonctions de président-directeur général.

Saciété Halding de la Compagnie de l'Est Asiatique augmentation

CAPITAL de Krd 140 000 000 à Krd 210 000 000 per ATTRIBUTION GRATUITE à con-currence de Krd 35 000 000 aux proprié-taires des actions actuelles à raison d'UNE actuen nouvelle pour GUATRE ections possèdées, à partir du 15 juin 1978.

et par ÉMISSION EN NUMÉRAIRE à concurrence de Krd 35 000 000 PRIX DEMISSION : 105 %, soft Krd 26,25 per action nouvelle (1 Krd = 0,8 F SOUSCRIPTION: réservée aux proprié-taires des actions actuelles à raison d'UNE action nouvelle pour OUATRE actions DURÉE DE LA SOUSCRIPTION : du 15 juin au 4 juillet 1978

JOUISSANCE : les actions nouvelle COTATION : admission & la Cota Offi-cielle dés que possible. BALO du 5 juin 1978 VISA COB No 78-48 on gate du 30 Mail 1978. Emblisment domicio en France CRÉCIT LYONNAIS.



L'INDUSTRIE DE LA BONNETERIE EN EUROPE

Dans le cadre de sa collection a analyses de secteurs », DAFSA ANALYSE vient de publier un ouvrage intitulé a L'INDUSTRIE DE LA BONNETERIE EN EUROPE :

L'industrie de la bonneterie, qui produit surtout des biens de consommation finale destinés essentiellement à l'inbillement, occupe une place variable en sein des industries textiles dans les pays européens : 39 % en Italie, 20,7 % pour la R.F.A., 19,40 % en Grande-Biretagne, 13,70 % aux Pays-Bus et 12,40 % pour la Prance.

Grâce à la doubla impuision de la croissance du marché intérieur et des exportations, l'industrie italienne détient en Europe la première place (3 185 millions de doilers de chiffre d'affaires).

Par contre, en Prance, le croissence de la demande intérieure a profité à l'importation, mais a contribué à une certaine stagnation de la production nationale. Ces mêmes phénomènes sont allés jusqu'i la récession en R.F.A.

La Grande-Bretagne, les Pays-Bes et la Beigique ont connu une baisse de la production encore plus importante du feit de la stagnation de leur demende intérieure.

Des actions de restructuration, des aloes publiques, voire des fermetures d'entreprises, ont été opérées depuis quatre ans dans tous ces pays pour assainir ce secteur économique.

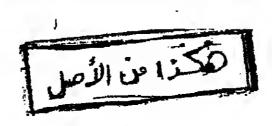
En complément de cette étude sectorielle nu rappellera deux ans-iyses publiées en janvier 1978 ; — L'industrie de l'hebliement en Europe ; — L'industrie européenne du matériel textila.

Toutes ces études sont disponibles auprès du bureau de vents DAFSA ANALYSE, 7, rue Bergère, 75009 Paris. Siège social : 125, rue Montmartre, Paris.

PARISTERERAN

A partir du 4 repressitue, décodlage à 16 h 15 tours les jours sant le mantil.





LES M

PARIS

PURETY BEN LIST PRINCE BY **电影音音 過去**

WITH DE SOUSCE ATION

HOURSE DE PARIS -

VALEURS OF HE Trans Tanger 12 Tates forms 788

Done her bank plant Cram terrer

MARIES COUNTY TO SEE THE SEE T

To the state of th The first terminate of VALEURS COLUMN TOURS COMMENT COMMENTS

| According to | Acco

77: 10 55: 55 50 747 B18 - 514

新疆市场公司

YALEURS

SICAY Plac. Institut. | 14482 66 | 13692 01

précéd. cours

Cours précéd.

YALEURS

Cours Dernier précéd. cours

VALEURS

Allment Essentie Allmerege.....

Cours Dernier
précéd. cours

14 Brusse
Degrenout,
Dong-Tries
Dunnesse-Parlies

Ferrallies C.F.F.,
Raves.
Locatel
Lyon-Alemand
Lyon-Alemand
Lyon-Alemand
Lyon-Alemand
Lyon-Alemand
Lyon-Alemand
Lyon-Alemand
Lyon-Alemand
M.J. C.
Movater
O.F.P-Om.F.Paris
Publishs.
Sellier-Lebtanc
Watermas S.A.
Brass. du Maroc.
Brass. duest-Afr
EN-Cabon
(B) Min. nl Meti.

Emprunt Young... Krt. Nederlanden Physik Assuranc.

YALEURS

Stokvis. Trailor Virax.

At. Ch. Loire...

Ent. Gares Frig. . . Indus. Maritime . Mag. gén. Paris. .

Eaux de Vichy... Sofite1... Vicky (Ferusières) Vitte

Barblay 9.A.
Oldet-Bettle.
Imp. C. Lang.
La Risia.
Rochette-Conpa.

14 20

55 28 55 426 425 25 24 226 ... 6225 245 ... 6235

38

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

BEHAINE ATTRIBUTION TIONS VA ELARGIR A NOUVEAU MARCHÉ DU TITRE

miles we estimatate a approve des sistematical des

page distribus deux actions di di l'imperiore de la seriore de la page distribui de ... de l'imperiore de la seriore de la Character of Salata Salata Communication of Salata Salata Communication of Salata Salata Communication of Salata S

disse banque irusyante par le monarde de la première par le monarde de la première par le monarde de la première par le monarde de la monarde

Saciété Holding de la Compagnie de l'Est Asietime

AUGMENTATIO

** \$40 PAC DOT DEL . 1/20 PE DEL

ter ATTRIBUTION DISTURBANCE

HE FOR BRIDGES IN SUPPLIED

PA E OCW ...

MOUSCON :

W. 1 J. W. S. Prop. Mar.

STREE DE LA BONNETERE

KANATANA KANATANA

Employees to the first of the second

CAPITA

1.35

MILLS . MENT .

endressive an-max when to ell Defence in the Tourness and unit mene-ted in the construichictopa & un ichichi Friender nichterista & n 44 f.M. #

Mester par 144

-

THE CONTRACT OF THE CONTRACT O

EN EUROPE

gradie wieder Meine eine

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 20 JUIN

Plus résistant PINS TESISIAM

A deux jours de la liquidation du mois boursier de juin, le marché de Paris s'est montré plus résistant que les jours précédents. L'indice instantané, après avoir perdu 0.3 point à l'ouverture, remontail légèrement par la suite. Il jaut dire qu'après les premiers cours. l'activité devient assez fatble, et qu'il est jacile aux investisseurs institutionnels de procéder à quelques achats et ainsi de peser plus ou moins sur la tendance.

Un certain intérêt s'est toute-

dance.

Un certain intérêt s'est toutejois manifesté pour les pétroles
(Elj-Aquitaine, Française des
Pétroles, Pétrole B.P.) qui ont
progressé assez sensiblement. Au
chapitre des gains, ajoutons
Eurofrance, Radar, Viniprix, Générale de Fonderie (+ 5 %), Sagem, Hachette et Rhône-Poulenc.
De nombreux caupons commen-

gem, Hachette et Rhône-Poulenc.
De nombreux coupons commencent à être détachés, dont certains ont été partiellement ou
totalement récupérés dans les
cours (exemple, Cofimeg).
Mis à part ces mouvements
particuliers, la tendance de fond
n'a guère changé. On attend le
voite de la loi sur la détaxation
de l'épargne, en principe jeudi
prochain. Dans l'immédiat, les
anniericanels chetiennent professionnels s'abstiennent tan-dis que l'ensemble des opérateurs scrute l'horizon économique dans l'espoir d'y distinguer quelques éléments favorables.

Aux valeurs étrangères, bonne tenue des américaines. Avance générale des mines en liaison avec la hausse du métal. Le cours du lingot a progressé de 210 F à 27610 F, et celui du napoléon de 1,10 F à 258 F, la « prime » de la pièce sur le kilo revenant à 60,93 %.

DROITS DE SOUSCRIPTION (Actions et peris)

Cie Eénér, Electr. c. 98. Longométal-Afrique, c. 32 Flusider, dr. Rollisco, c. 18

BOURSE DE PARIS -

LONDRES

Calmo et hésitant Peu d'affaires mercredi matin sur le marché de Londres, nù les cours

varient de façon irrégulière mais dans d'étroites limites. Reprise, tou-tefnis, des pétroles. Hausse modérée des mines d'or. Or (ouvertors) (dollars) [88 [9 coutre 122 80 CLOTURE COURS VALEURS 642 854 118 975 378 223 633 174 Courtanids
On Deers
Imperial Chemical Imperiol Chemical ... Sin Tipto Zino Corp ... War Loan 3 1/2 % ... War Lean 3 1/2 % ... 80 ... 30 1 8 *West Griefontein 27 | 4 27 | /2 *Western Holdings ... 22 | 16/18 23 | /4

(*) En dollars U.S., net De prime sur la dollar investissement COURS DU DOLLAR 4 TOKYO 20 9 21/6 1 dollar (en yens) 211 67 282 29 NOUVELLES DES SOCIETES

IA REDOUTE. — Le dividende ginbal afférent à l'exercice 1977 à été fixé à 30 F contre 27 F. Le bénéfice net (après incidence réclie de le participation des salariés) est ressorti à 47,52 multions de francs i + 34 %1, soit 40,30 F par action contre 46,70 F. La marge brute d'entofinaneement a et cint 74,72 multions de francs contre 70,84 millions de francs contre 70,84 millions de francs contre 70,84 millions de francs contre part, il sera damandé is 20 juillet prochain aux actinnnaires l'autorisation d'augmenter éventusliement is capital à concurrence de 100 millions de francs (46,23 millinus actuellement) et d'émetre, le cas échéant, un emprunt obligataire convertible d'un montant maximum de 100 millions de francs.

SKIS ROSSIGNOL. — L'exercice 1977-1978 s'est soldé par un bénéfice

lions de francs.

SKIS ROSSIGNOL — L'exercice 1977-1978 g'est soldé par un bénéfice net courant de 29,3 millions de francs contre 23,2 millions, solt 94,72 F par titre (ajusté; contre 74,98 F. Le dividende ginhal est resté fixé à 39 P. Par aillaurs, la président du groupe a précisé que, s'il n'était pas possible de procéder à la division du titre, « on pourrait eiors s'orienter vers une distribution gratuite d'actions ». A.T.T. - Bénéfice net pour le trimestre clos fin mai : 1,30 milliard de dollars contre 1,14 milliard un an plus tôt.

Sensible repli

Indécis depuis plusieurs jours, is
New York Stock Exphange s'est
finalement orienté à la baisse, mardi
à Wall Street, et l'Indice Dow Jones
a cédé 8,50 points, avans de revenir
à 830,04.

Le volume des transactions est
resté relativement donse, 23 millions d'actions ayant été échangées
contre 25,50 millions is veille. La
participation des investisseurs institutionnals a été nn peu plus importante, ees derniers ayant traités
272 e paquets » d'au moins dix mills
actions, contre 233 e paquets » iundi.
Sur 1813 vaieura traitées, 1895
nnt baissé, 407 sont parvennes à
progresser, tandia que áli restaient
inchangées.
Comme la veille, le recul du dollar,
par rapport au yen notamment, et
l'attente des décisions de l'Open
Market Committee concernant les
conditions de crédit ont pesé sur le
marché. Mêms l'annonce des bons
résultats trimestriels d'A.T.T. l'ouir
el-contre) n'a pas réussi à amélinrer
durablement le climat antour du
Big Board. Allororge 197 188
Bacanta 188
Franzantas Bel 96
Cadis 560
[M.] Chembourey 679
Compt. Modernas 779
Ducks France 779
Economats Cacit 408

VALEURS 20/8 19 D

INDICES QUOTIDIENS (INSER. Bass 100: 30 déc. 1977.) (INSER. Hass 188 : 30 dec. 1977.)
15 juin 20 juin
Valeurs françaises ... 134,8 134,9
Valeurs cirangères ... 180,4 181
Ch DES AGENTS DE CHANGE
[Base 180 : 29 dec. 1961.) Indics général 76

NEW-YORK

Sensible repli

Toux da marché manétaire Effets privés 7 5 8 %

20 JUIN - COMPTANT

!											
YALEURS.	% da nom	% du coupon	VALEURS	Cours précéd.	Demier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	YALEURS.	Cours précéd.	Dernier cours
5 % 1920-1950. 3 % 201871, 45-54 4 1/4 % 1963. Emp. N. Eq. 5263	95 58		GAM (Sté) Centr. Protectrice A.I.R. S.P.E.G. U.A.P.	830 230 144 53#	630 228 142 541	Larffite-Bail Locahali Immeh Loca-Expensiod Locafinancière Marsell Crédit Paris-Reescompt.	181 265 110 58 128 70 233 243 10	5191 . 285 109 . 128 79 233 249	Imminvest Cie Lyon, Imm UFIMEG U.5.I.M.O Onion Habit Un. Imm. France.	92 29 98 6 81 38 119 80 180	54 B8 58 65 81 10 118 50 101
Emp. N. Eq.6%68 Emp. N. Eq.0%67 Emp. 8.80 % 77. E.O.F. 8 1 1950 — 0 % 1960.	187 85 184	4 323 0 329 R 975 D 570 1 712	Alsacieu. Bauque Banque Hervet Eque Hypth. Eer. Bque Nat. Paris (Li) 8 Scath. Oup Banque Worras	012 208 338 95	312 159 00 279 338 95 152 50	Sequanaise Baou. SLIMINGO Ste Cent. Bauq Ste Generalo SOFICOMI Sovabali	170	167 1276 63 50 201 58 236 277 39	Acier Igyastiss Gestion Select Sofragi Abeille (Cis tod.).	119 220 58 253	99
YALEURS .		Dernier cours	C.G.J. B	63 50 Bl 119 199 50	52 81 50 57 10 119 199 88	UCIP-Bail Unibail	120 89 240 235 100 235	124 90 236 241 103 00 235	Applic. Hydraul Artos Centen. Blanzy (Ny) Centrast (Ny) Champex Cuarg. Réun. (p.).	86 275 80 126	630 85 50
Emp. 7 % 1973. E.D.F. parts 1950 E.O.F. parts 1959 Cb. France 3 %	::: ::	5489 . 530 5C5	Credit Lyonnass. Electro-Banque. Europall. Fluancière Sofal. Fr. Cr. et 8 (Clei Prance-Ball.	328 139 89 130 305 70 80 226	328 133 90 133 309 70 70 99 230	Fonc. Chiltd'Eau [M] S.O.F.I.P Fonc. Lyonnaise. Immob. Marseille Leovre Midl		508 79 441 893 192 80 381	Comindus (LII Dev. R. Nard. Electro-Financ (M) Et. Particip Fla. Oretagno Fld. Iod. Gaz Earo	336 10 139 268 47 32 500	340 19 138 80 269 51 50 49 50 501
A.C.F.(SIO Cont.). Ass. Gr. Paris-Yie Concorde	1649 340	375 1836 354 209	Hydro-Energia Imwabaii B.1.P Immobanqua Immoiica Interbaii	277 70 222 187 195	18 20 101 . 222 187 .	Rente foocière SIHYIM Cogitt Foncipa Gr. Fin. Constr		303 . 143 128 70 188 70	Fin. et Mar. Part. France (La) La More Lebou et Cio (Ny Lordes		74 90 450 34 . 6171 80 6122

1 4 4	Sup. Marche Vec.	140 40	140	IMP. S. LENG	1 //		Embinut Aomas"		2/1 .		160 SO	153 G
15 4	Tarttinger	255	254 -	La Risia		35	Nat. Nederlanden	l •·	226	A.L.1.0	160 00	271 2
58 9 4 44 8 4	Snippi	54	90 -	Rochette-Coppa	80 20	36 15	Physik Assuranc.			America-Valor	284 17	
44 8 4	41				1					Assurances Plac.		124 3
40 7/8	Bénédiction Bras et 61ac. Int.	1976	1250			1	Algement Sank	746	760	Beurse-Invest	142 86	199 3
60 5 B	DESIGNATION	1270 .	228		150	163 18	Authorites Dans.	1 120 em	25. 50	Convertibles	128 35	120 6
	Bras et 61ac. Int.	Z45		A. Thiery-Stgrapp	150 .					Convertions		123 8
SI 8 4	I DIST. IOUGCGIUS	440	434	Bon Marché	185	180 .	Bee Pep. Español	- 54	87 .	Convertimmo	134 34	
60 9 4	Sicqtes-Zam	70 ID	71 45	Damart-Servin	335	335	B.M. Mexigus	0 .	31 .	Drocot Invest	180 05	188 0
10 8 4	Saint-Raphael		118 50	Darty	435 .	484 90	8. règt. mter	14589	15000	Elysées-Valeurs.	178 64	170 5
857	22 mwahman.				81 20		De 18 to locales	79	■ 7 0	Enargue-Croiss	608 69	542 9
	Snjep Brasseries.	314	4520 75	Mars. Madagasc			Bowring C.I			Epargus-later		260 5
80 22 9 8	Strieg Brasseries .	8 49	30 20	Manrel et Prom	90	50	Commerzhaob		490			162 7
2298				Optorg	184-10	164 28	Dresdoor Bank	639	541	Epacyne-Mobil		
55 J 8				Palais Nouveauté		300	Bowater	18 75	13 50	Epargue-Ohlig	137 57	121 4
27.	et	156	132	Delaware to		1 55	Die De Assets		205 18	Epargue Oevenn.	297 BI	284 9
	Siamna	126		Prisunie	59		Cie Br. Lambert.	1	200	Epargne-Balo	914 46	389 2
78	Sper. Donchou	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	81 50	Valprix	07	56 50	Cán. Salgique		265 10	Ebarkhe-one		179 4
2478	Suer. Soissonnais	156	153				Latonia	10 i 50	IDI 50	Epargue Valeur.	133 79	1/3 4
28 2					1		Selisco	265	267 18	Foncier Investiga	810 59	296 5
7 8.4				0	144	1 139 .	Between	200 TO	864 50	Fortune 1	120 59	106
		29 58	29 32	Crenzet			Rebecs	355 70	2 50	France-Cruissance		188 9
26 9/4	Chausson (Us.)			LEFOR ACCUMUL	290	287	Cavenbam	8 55	9 DU		174 23	166 3
12	Equip Vehicules.	91 20	91 20	Ind, P.(C.1.P.E.L.)	118 48	112 68	Lyess II.b.		9 28	France-Epargns		100 3
2 4	Motobecano	65	B9	Lampes	122	125 .	Lyess (J.) Condyear	77 60	72 78	France Garantia	229 58	
92 1 4	MOTODICGING		, ~	CHAPCS		245	COMPANY	// 00	5 48	France-Invest	154 44	147 4
				Merita-Certa	250	245	Ptrei0	5 40		Language Dead	112 22	107 1
		l		Nigra	53	62 60	I.H.C	15 45	10 55	Laffitte-Rend		
	Bois Oèr, Octan.	ld 15 78	18 29	I DANSELO	1 143	144	Subota	5 79	95	Laffitte-Tokyo	237 44	
77.)	Posts	285	203	Paris-Rhōnn	150	168	Chatt	5 19	5	Nonv. France-Ohl.	295 19	281 9
-	Borle		155	P2013-K00000	100	100	Olivetti S.K.F. Aktiebelag	2 12		France Placement		181 9
0 juin	Camp Bernard	165		L Pilet Wander	1 2/4 20	274 .	S.K.F. Aktiebelag	59	60 10			
134.9	C.E.C.,	38	B0	Reciluiogis	l 151	157	VeltaD Technolog	199 40	195 50	Cestien Dendem	257 B7	246 I
101	Sandy H	95 18	99 .	Other Ass Chee	888	241 .	Pakhoed Heiding.		79	Cast. Sél. France.	160 08	160 4
101	Cerabati Ciments Vicat	242 10		SAFT Acc. fixes	4010		eacheed semial.		. 43	I.M.S.L.,	191 82	154 4
GE	Cintents Vicat	242 10	242 13	Schnelder Radin.	0218	d223 .	Femmes D'Anj		. 30 ***	I-M-D-lo,	202 79	193 5
	Cochery	48	48 50	5EB S.A	160 80	167	Marks-Spencer	I 19 60	19	Indo-valeurs		
	Drag. Trav. Pub	248	258 .	S.1.M.T.R.A	4333	339 88		اا		intercroissance	141 92	135 4
75,8	mag. Hav. cum.		49		160	192				Intersélection	149 89	42 1
10,0	F.E.R.E.M.			Unide1	100	198					211 17	201 6
	F.E.R.E.M Foogstoile	123 88					A.E.G	l I	180	Livret portet,		
	Française d'entr		97 50	Carnsud S.A	62 30	61 60	Dall Pagada	227 60	239 50	Oblig, thes categ.	1141 99	1106 0
70	CLADEASO O EUL.	70 ID	99 .	Davidi	86 10		OCA CHIMINA	237 00	12 10	Paribas Castion	179 85	171 7
96	C. Trav. de l'Est.		98 .	Dayuna			L.M. L	. 12 10	.2 :0			154 6
76]	Herficg	205 10	206	Escatt-Mease	171 50		Hitachi	6 35	D 50	Pierre Investiss		104 0
	léna ledastries	14 50	14 50	Fouderle-prac	21 80	21	Heasywell Joc	C252 18	208 29	Ootbacklid-Exp	28B 84	273 3
72	tember Colons	47 58	42 50	Cueugnon (F. da).	63	oi	bearing white	TE SC	15 85	Sécut, Mobilière,	209 07	286 4
	Lambert Frères	72 00	42 00		05 70	20. 20	MATOSRITA	15 83	100 00	Sélec. Croissance		556 B
	Leroy (Ets G.)	43	43	Profilés Tobes Es		33 79	Matoskita Sperry Rand Thorn Electrical	196 301	190	Seiec Publizzance		120 3
-	Colony Decimaled	/1	71 .	Senege-Manb	63	92	Thorn Flectrical	29 50	29 70	Select. Mondiate.	126 09	
T	Porchet	155	100	Tissmetal Vincey-Benrget	45 IQ	49 89	HALL CIECUICAL.	22 00		Selection-Rend	133 41	127 3
	POTCUES	155	130 50	Institution Comment	79 10					S.F.I. FR et ETR.	170 37	171 2
_	Rodgiaf	112	107 50	vincey-Bomket"	39	0 99 .				S.F.I. PA EL ELE.		263 2
	Roegiaf Roetlêre Colas SabDères Selue	219 58	319				Arbed Cockeri(-Ongrée,		313	S.L.E	278 11	
	Cab Chart Coine	129	115 20				Contact! Comits		d 58 50	Slivafrance	177 21	169 1
Dernier	2mtostaz 2eme"	80	99	thunna	155 10	120	CUCKET IV-CONT OR	••••	B 56	Ciliani	123 31	116 2
	S.A.C.E.R.			Huaran,	132 to	138	Finsider	• • •	D 20	Silvani		166 :
231JO2	Savoislenue	34	99 .	Kinta	295	297	HOOFOVERS		12 .	Silvarente		100
	Schwartz-Hauten.			Mokta	230	233	Mannesmand		339	Slivinter	143 58	137 0
	breed tolder	5i 1B	00 20				Manufactures 1 1 0 4	[106	Sogeparges	291 15	277 92
S4 B8	SMAC Aciérold						Steel Cy of Cam	***		20Echar Kuns.		342 2
58 65	Spic BatignoMes.	B9 30					Thyse c. 1 000	751	251 50	Sogewar		186 5
39 93	Voyer S.A	••	79 .	Amrep G	558	652				Soleli-Investiss,	120 30	
81 (0	10,000			Eff-Autargaz	154	154				B.A.PInvestiss.	146 60	139 D
118 50				Hydroc St-Denis.	141	142	(CY and both		13 75	Onitoncier	331 80	318 8
ioi			22 05			206 4-	Biyvoor	19 94	20 65	Dell'outret		
137	Dunlep	22 00	22 05	Lille-Bonolères-C	224 10		ne seers (boar).		20 00	Daljapon		
137	Hutchinson-Maps	62	60	Shell Française		54 60	General Wintot 1		96 50			1913 P
	Safic-Alcan	180	198				Hartebeest	20	80 OD	Doloremière	1638 73	1576 7
99							lobsonesburg		77 .	Raisic	170 38	IEZ DI
220 50	1			Carbone-Lorraine	62 38	62 30	Description Clare		G 37 80	Mainte	248 03	
				CULDORG-FRI I WINE	DA 38		President Dieya		6 37 00	Worms Investiss.	248 93	234 7,
2-10	Comphos	94	90	Delaiando S.A	239	248 5g	Stillantelo	18 891	13 35			
	CHAC	71 10	79 20	Fluatens		80	Vaal Seets	78 50	77 50			
221 50	~~~~~			Fluatens	71	79	Most Cand	7 55		2(/6		
630	1			rise Combon	įί	73	West Rand	/ 55	7 00			
954	i			(ray) gerrang	250	200		1		Credinter	148 51	139 07
85 50 ·	Kammont	405	405 32	GOveini	126	122	Alcan Alma, Asturienno Mines		123	Contentant Inch		
276	Pathé-Cinéma	05 20		Grande-Paraisse.	LIP	l iii	Asturienna Minac	70	79 -	Croissance-Imm.	158 15	150 9
127 .	Pathe-Marconi	107 20	104	dellas C et et	1 25		Company mules	/4	115	Euro-Croissance.	152 91	145 8
	Lante-war-fine	107 24	100	Huiles G. et der.		o 53	Cemingo		IB	Financière Privée	365 70	349 12
125 .	Tom Elffel	109 4B	106 19		150 .	156	Finostremer	116	119 .	Completer		
032				Parcer	774	700	Minerals-Resource		IO ED	Frectider	140 46	141 73
340 19	Alz-Indastria	78 80	0 78 50	Opports at Ciffee	- P-	776			105	Gestion Mobilière	218 34	203 97
	Air-Indestrie Applic. Mécan	22 00		Quartz et Silica SigeOn-Georget	92 PE	. /0 -:	Horanda	LIUD .	105	Moudiste Invest.	179 77	170 84
138 80	White wecast	34	33	SiDeOn-Georget	d D7 20	0 58 58	ViciUs Montague	208 50	82B 50	Oblicom	17D 64	170 BI
269	Arbei Av. DassBregnet	149 90	140 50	Rousselvi S.A	559	559				Oblisem	100 00	:67 W
51 50 .	Av. DassSregeet	349	349 .	Soutre Réunies	142	142 .	Am. Petrofina	126 70	(24 70	Optima (val.)	IBI 32	154
49 50	Parand Motares	60	58	Complete Reduction					77	Planinter	209 99	273 38
	Bernard-Moteurs.		34	Synthelabo	199	134	British Petroleum	73 80	73 80	Sicavimmo	232 EE	222 9
501	8.S.L	140	148	Thann et Malh		29 80	Gulf III Canada.	110	180 40	STREET HANGE	-me 00	
74 90	C.M.P	921	221 JO	Ufiner O.M.D	Lin es	110 50	Petrofina Canada		532	5 L ESt	445 04	425 7
450	De Dietrich	471 10	472	U.H	110 92	110 00	Cheff To Prost	77.00	44 10	Soginca	126 20	120 48
	Onc-Lamotha	-/ 10	992				Shell Tr. (part.)	44 20	44 10	Seciator	427 01	488 2
34 . 2	: UDC-LEDIO 2015		333				1euneco		148			140 4

		_				_					
Compte	tenu	de t	brièvete	do e	détat qui	nons	est	mparti	Door	poblier	ta cote
enum lét	e de	DE 21	es deritie		ed tious.	065	erre	nz ben	ARDI	DELLO12	TI ENLES
dans le	S COO!	IS. El	es sont o	corrige.	ées dès	ie leu	Cema	ie dans	la p	LEMIELS	eoittan.

ME

ta Chambr	e syndicals a Oocidê, 8 titre expérimental,	, de prolonger, aprês ja cibi
cotation de	15 valeurs ayant fail l'objet do transaction	s entre 14 k. 15 et 14 k. 3
cette raiso	16,000 80,000vens (los garantir l'exactitud	je des derniers cours de l'apr

VALEURS cióture cours

m la	es cours. Elle	dernië	res édi	tious. O	es errenc tenDemale	DSRAGO.	t partous fig	urer ion.		AI.	AR	(C	HE	A	7	E	71
en-	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Oernier cours	Compt. premier cours	Compen- sation	VALEURS	Précéd. ciliture	Promier	Dermier	Compt. premier cours	Compen- setion	VALEURS	Précéd. ciôture	Pramier cours	Dernier Dernier	Comp premi court
	4,5 % 1973 C.N.E. 3 %	748 2419	751 2415 .		749 58 2415 .	010 70 229 470	E. J. Lefebyre Essa 8 A.F., . Eurafrance Eurape us 1 .	353 . 75 244 452	355 77 251 456	355 . 77 80 251 458 .	350 . 76 . 247 . 455 .	105 105 180	Hord Rowel Gal. Olida-Cahy Opfi-Paribas.	28 49 121 153 50 89 60		70 55 121 90 184 80 89	20 5 119 6 755
•	Afrique Occ., Air Liquido Ais. Part ind Ais. Superm.	383 50 289 91 80 157	208 50 99 50 152 58	63 50 152 50	152 80	445 450 55	Ferodo — est conv. Fin Cév. Ent.	421 86 469 53 59 99	421 450 89 50	420 60 460 53 80	460 59 60		Paris-France Pechelbrone . P.D.K.	98 . 81 99 79	89 82 50 10	89 82 10 80 20	87 3 62 89 1
	Alsthon-Ati. Appliqua. gaz Aquitaino — certif Arjon. Price.	72 159 490 85 10	72 96 109 80 497 00 80 132 50	150 \$2 501 90	88 ··	158 200 169 00 127	Fin Paris P8. — obl. conv. Finextal Fraissinet Fr. Petroles.	101 65 203 50 174 70 85 135 79	170 . 56	190 30 203 88 170 09 120 30	175 65 10 180	117 . 38 . 235 250 235	(ubl.) Penarroya Penad-Ric Perrier	124 36 50 262 201 279 59	124 36 20 265 250 19 276	124 08 79 265 201 270	99 2 268 5 258 274 5
-	Aux Entrepr. Babo. Fives Ball-Equip	480 81 98 195 10	485 81	483 80 70 197	492 00 . 200	31 56	— (Certific.) Galeries Lat.	32 49 75 10	71 68	33 56 71 50	70 20	355 429 63	Pétroies B.P. Paugeol-Cit. — [ebl] Pierre-Auby	77 50 354 435 78 20	79 49 964 444 72 80	75 40 367 443 72 80	804 448
	Baff-Lovest. B.C.L Bazar 8. V Beghin-Say	282 114 89 127 90 64 89	127 90 94 88	114 80 127 80 95	118	195 100 120 190 275	Gle d'Eutr Gla Fonderie Gla 100 Par. Sanèrale Oce Br. Tr. Mars.	198 189 143 180	182 115 142 188 349 50	184 50 114 142 188 351	185 18 144 80 184 39 345 90	185 - 185 - 186 -	Politin Politin Politin	83 50 214 172 79 28	62 211 50 171 74 40	63 50 213 171	210 I 171 .
	Bic	582 855 525 886 548	508 838 523 887 1540		238 . 523 - 250 . 1520 -	260 170 50 350	Buyeoce-Bas Hachette Imetal Inst Máriem	200 222 63 80 380	262 22ii 20 63 378	283 227 63 878	262 - 227 52 85 97 I	27 276 345	P.M. Labinal Prénatal Presses Cité Prétaball Si.	33 48 280 369 56	33 40 275 875	33 49 278 277	33 275 370
:	— jobi.) Cesino CEM Cetelen	278 1140 78 246 50	277 130 79 237 182	277 . 1133 77 80 238 181 50	235 .	110 178 70 48	L Borel Int., Jeumont Ied. Kall Ste Th., Kiéber-Cel.,		115 138 80 50	115 188 80 55 20	115 10 135 30 79 55 .	140 139 73	Pricel Primegaz Printemps Radar S.A	143 \$2 192 82 80	144 80 134 50 81 29	144 68 134 59 31 29	141 8 182 81 3
	Charg. Rénn. Chiers-Chiffil Chim. Rout — [chl.] Cim. Franc	177 20 70 199 135 128 80	71 111 58 138 129 89	21 10 112 139	21 112 58 139	215 185 289 240	Latarge Latarge — poblig.[La Hénio	194 279 244 50	218 156 279 10 247	215 60 198 278 88 247	196 279 88 247 .	475 438 74 89	— (onlig.) Radiotech Raffin. (Fse) Ratt. St-L	478 50 424 73 80 80 56	478 422 75 89 .	479 425 75	475 2 425 74 88
	— (cb1.) C.I.J. Alcatel Club Méditer C.M. Industr	129 40 1110 394 218	134 998 294 223	134 1025 396 225	194 . 1888 388 10 221 .	1770 2230 170 177	Légrand — (sbl.) Locaball Locafrance	2160 169 58	2159 169 10 197	2150 158 10 170	1638 2150 169 10 154 50	558 89 255 250	Redouts Rhôgo-Peri Sousset-Unter Suctan-Picard	97 10 268 50 253	99 255 19 250	258	580 18 2 265 1 250 395 .
	— (cbl Codetel Cofimeg Cofradel	278 122 78 124 88 280	275 10 124 50 119 889	124 . 119 390	123 118 390 .	979 720 3170 410	Locrodos L'Orèa! — Obi. com. Lyona Eaux	9190	357 770 3179 410 82		357 770 . 3179 . 410 .	365 30 140 538	Saciler Saciler Sagem	489 99 89 143 543	402 98 80 18 150 594	492 90 30 19 150 504	35 - 147 523
	Cie Bancaire C.G.E	918 356 393 105 20	312 60 *356 393 105	350 393 105 30		38 930 E8 59	Mace. Ocul Mais. Poenix Mar Wendel Mar Ca Réu.	57 15	958 57	40 968 97 59 40	38 50 989 57 50 59 40	143 810 49 135	Saint-Gobaiu S.A. I Sautues Saunier-Duv.	152 618 43	142 521 43	142 521 - 43 150	140 3 611 42 2 176 4
·	Gat. Faucher Créd. Com. F — (abi.i Créd. Fooc	105 128 193 - 335 J18	99 120 100 322	99 120 199 327 \$2 115 10	128 - 187 - 322	415 430 1330 2120	Marteli — joht.) Mat. Těléph. Matra	402 428 1233	395 427 17:3	295 427 1283 2145	400 427 1276	168 80 113 290	Schacider S.C.O.A Sefimez S.I.A.S	173 . 78 29 121 289	173 20 75 20 121 90 275	173 28 75 20 121 90 275	170 I 75 2
	C.F. Imm Créd. Indust. Crédt. Nat Crédit Hord.	101 90 300 53 50 73 50	28 B9 289 90	189 299 90 52 EU	101 296 10 52 58		M.E.C.L Mét. Nav. N. Michelm B — Lubke.J	1336 1336	15 82 50 20		1391 61 50 15 60	235 218 140 89	Sign. E. El S.LL.I.C Signer S.I.M.R.O.R	251 226 156 29	247 214	250 216 155 85	253 210 155 85
İ	CressLaire. C.S.F — (chi.) P.B.J	264 273 .	251 50 278 .	251 50 270	250 10 270	369 465 875 560	Miss Cis Maet-Ken — (cblig.) Mot. Leroy-S	387 50 470 599 80	331 474 593 579	384 83 478 . 509 579	881 474 593 .	1590 78 439 270	Sk. Sassignel Sogerap Sommer-All. Suez.		1510 80 428 250	1519 89 428 250	1010 81 430
	Danain-ME Dollus-Mirg. Dumez.	35 81 735	35 i5 \$1 747			150 325 385 198	Monitoex Manur Nat. Invest Kavigat. Mix.	5 333 4 8	158 30 327 418 200	335 418 200	(50 325 428	239 505 725	Taics-Luz T.R.T Tél. Electr .	260 475 725	258 479 727	265 479 727	260 462 727
l	Cin Sin Eaux	812	818 -	314	522		Nobel-Bozel.			55	55		— (chtig.)	125	124	124	124

_			<u> </u>						' -			
50 60 38 10 29 60	340 70 126 280 300 205 288 97 23 105 89 418	Tél Ericsson 1erres Noug, Thomson-Br. — [obl.]. U.I.S. U.C.B. U.G.F. Bques U.7.A. Usloer — [obl.]. Vallouree V. Gilcquol-P Violipris.		138 56 232 295 185 281 50 110 18 22 107 90	441 74 90 190 232 296 156 201 50 110 10 22 107 90 87 038 442	188 50 236 65 295 - 185	290 14 32 16 322 91 90 1259 143 275 260 310 8200 155	Ses. Motors. Endfields Harmony Harmony Hoechst Arts Imp. Chem Inco Limited I.S.M I.T. Merck Mignesots M Mool Corp Nestle Harsk Hydro		31 49 77 80 1230 143 50 279 251 304	14 50 29 30 296 31 40 77 80 1235 143 50 273 50 281	14 20 284 81 77 1231 142
	174 296 17 96 375 389	Amer Tel Amer Tel Ang. Am. C Amgold D. Ottomann. BASF (Akt.).	305	18 65 97 00 353 80 308 58	354 852 48		548 310 52 54 265 199	Petrofina Philip Morris Philips Pres Grand. Quimes Sandfentein.	511 312 50 64 51 89 270 50 201	529 313 . 54 20 81 90 267 203	520 812 50 54 20 52 10 280 203	54
: :: :: :: :: ::	305 62 11 145 89 910 29 630	Bayer	315 82 95 877	305 59 70 11 90 148 77 20 312 21 683	306 80 78 12 145 10 77 23 912 21 683	323 50 09 69 12 - 143 56 78 26 314 29 96	18 \$2 45 \$55 47 \$65 35	Bayai Dutch Rio Tinto Zinc StHelona Co Schlamberg Shell Tr (S.) Sieszens A.C 8007	48 80 962 50 44 30 640 30 80	264 50 18 05 48 80 364 90 44 59 632 36 35	10 95 46 89 808 44 50 638 80 35	265 10 47 365 44 848 39
29	345 540 265 16 132 225 230 66 250	Dome Mines. On Post Nem East Rand. Eriesson Esses Corp. Ford Motor Free State Geo. Electric	358 90 534 251 16 40 128 50 209 214 87 68 238 50	181 207 50 213 88	308 540 255 90 16 70 101 287 212 90 50 237	856 - 540 - 252 80 - 18 90 - 129 50 - 204 88 - 212 80 - 98 88 - 241 50 -	19 230 10 105 129 45 108 250 0 \$8	1 anganyika Guilaver Guilaver Guilaver U. Min. 1/19 West Drep West Deep West Hold Xerox Corp Zambia Corp	13 80 245 10 102 124 76 45 49 102 00 246	248 15 99 102	248 18 69 162 - 128 45 58 184 248 50	102 248
			VALEURS 0 : offe	ODNINA 17 : C :	NT LIEU COEDON	A OES détache	OPERATIE	NS FERMES Mande ; Ot	SEULEM Off déta	ENT ché		

TALEL 8 : 0	its voncu	Cochen Cal Fish	détach8 ; d : d	lemande; Didroit détaché		_			
COTE DES	CHAN	IGES	COURS DES BILLETS Ochadeo	MARCHÉ LIBRE DE L'OR					
MARCHE OFFICIEL	COURS préc.	COURS 20 5	de gré i gré entre banques	MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 20-3			
Etais-Unis (8 1) Allegagan (100 BM) Delgique (100 F) Pays-Das (100 ft.) Subte (100 krs) Norvege (100 kr) France-Bretagne (£ 11 Laule (1 600 irres) Subtes (100 ft.) Subtes (100 ft.) Portugal (100 BEL.) Portugal (100 BEL.) Caugala (§ can. 1)	4 683 219 880 14 835 206 110 91 349 99 310 24 985 9 422 5 344 243 409 30 6 797 18 066 4 189 2 151	4 591 220 520 14 046 266 768 81 489 89 780 8 437 5 353 244 460 30 695 6 893 19 055 4 038	4 813 228 13 975 286 580 241 580 63 750 65 580 8 450 241 889 30 560 6 899 10 506 4 115 3 248			27580 27610 258 210 240 233 254 99 1225 868 413 1129 245 68			

Le Monde

D'antres couflits ont ēclaté oo se poursui-

vent: ao centre hospitalier Sainte-Anne à Pariss à l'AFPA (Association pour la formation pro-fessionnelle des adultes), où la C.G.T. et F.O.

ont appelé à une grève de vingt-quatre heures

jeudi 22 juin, les dix mille employés dout le salaire est indexé sur celui des oovriers des

arsenaux, et on des grèves tournantes sont

prévues la semaine prochaine; chez Berliet à Vénissieux (Rhône), oò des débrayages de deux

et quatre heures ont en lieu mardi ; au métro

de Lyon, où les conducteurs, qui réclament une réduction du temps de travail au tunnel et une

qualification identique à celle des agents pari-siens, ont reconduit, le 20 juin, leur grève pour vingt-quatre heures: chez Moulinex, où six des

onze usines du groupe sont paralysées par des arrêts de travail, etc. (Voir page 34.) Chez Renault, après l'évacuation des ateliers des

presses, direction et syndicats devaient se ren-

aux portes de l'usine pour appe-ler à la grève, mais en vain. « Nous ne travaillerons pas sous

la menae des fusils et des flics », disalent notamment les slogans. Pourtant, à 7 heures, en l'absence des neuf mille ouvriers toujours en chômage technique, le reste

des usines semblait fonctionner

La veille, les syndicats ont ren-du compte de l'échec des discus-sions amorcées, samedi et tandi derniers. Selon M. Daniel Richter,

contrer mercredi après-midi.

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. MES ADIEU A 1968 : Les insaisissables «, par Alaia Barrère ; « De 1968 à la ann-violence -, par Jacques
- LES TENSIONS AU PROCHE ORIENT : M. Weizmaa est applaadi par
- les populations arabes de Cisjordanie ; An Sud-Liban, les « casque bleux » s'efforcent de gri-gnoter la résistance des chré-
- 4. EHROPE UNION SOVIÉTIQUE : plaêtre jugës.
- 4-5. AFRIQUE ALGÉRIE : le président Bou mediène a inauguré à Tamaarasset le second tronçoi de la - route de l'anité afri-
- 5. DIPLOMATIE
- 6. AMERIQUES
- PÉROU : plusieurs députés à l'Assemblée constituante sant ea exil aa en prison. CANADA : M. Trudeaa a présenté son projet de ré-forme constitutionnelle.
- 8 à 12. PULITIQUE Le débat au seiu du P.C.F. « Ce qui se dit dans les cellales = (11), par M. Abeles

et D. Kaisergruber.

- 13. SOCIETÉ
- 14. EDUCATION
- < Les étudiants sons mémaire » (II), par Philippe Boggia.
- 15. SCIENCES
- 15-16. JUSTICE M. Georges Marchais en appel contre deux directeurs

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES PAGES 17 A 24

ENTES: La equiect Robert von Hirzch. MUSEES : La National Gallery de Washington. DOSSIER : Avant le Festival d'Avignon; Le théstre au Québec.

32. RÉGIONS - TEMOIGNAGE : . J'ai vu mourir le Rhône, je ne venz pas voic mourir le Doubs »,

par Bernard Clavel.

33-34. ECONOMIE

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (25 et 26) Annonces elessées (28 à 31); Aujourd'hul (27); Carnet (27); e Journal officiel e (27); Météo-rologie (27); Mots croisés (27); Bourse (35).

PRÉPARATION **GRANDES ECOLES** ANGLAIS en Angleterre ALLEMAND à Munich LOGOS

international 4, villa Omano, 75018 PARIS Tel. : 255-09-05.

HOMMES

ABCDEFG

APRÈS L'ÉVACUATION DES ATELIERS DES PRESSES A FLINS

et gendarmes mobiles sont inter-venus mercredi 21 jnin, des 3 h. 30, à Flins pour évacuer les

3 h. 30, à Filins pour évacuer les atellers de presses occupés par une centraine de grévistes. L'intervention des forces de police, la deuxième en quinze jours, en aplication d'un arrêt rendu la veille par la cour d'appei de Versailles, s'est déroulée sans incident. Prévenus au bénéfice d'une indiscription qualques heures plus

indiscrétion quelques beures plus tôt, de l'heure d'intervention de

tôt, de l'heure d'intervention de la police, les responsables syndicaux avaient eu le temps de conseiler aux grévistes de se laisser pousser hors des ateliers sans opposer de violence ou même de réistance excessives. Toutefois, les O.S. ont mis une heure quinze pour quitter à petits pas les locaux. Pour éviter que d'autres travailleurs des sines de la région ne soient aunelés en renfort, la

ne soient appelés en renfort, la direction de l'usine de Flins avant

fait couper toutes les lignes telé-phoniques des 3 heures du matin. Aussitôt après l'évacuation, les

La régie Renault et les syndicats devraient reprendre les discussions

Parallèlement à l'intervention on la menace d'intervention de la police, des essais de com-promis sont annoncés dans plusieurs entre-prises touchées par des conflits sociaux : dans es arsenaux, chez Renault à Flins, chez Monlinez, dans plusieurs usines, etc.

La situation dans les arsenaux devait évoluer dans la journée de ce mercredi 21 juin, indique-t-on, sans plus de précision, an ministère de la défense. Dans la plupart des établissements d'Etat, les monvements de grève ont été reconduits mardi, pour appoyer des reven-dications portant sur les salaires et sur l'emploi, et on a même noté un durcissement en Aquitaine, où le conflit a gagné plusieurs autres établissements. Des manifestatione ont cu lieu, notamment à Lorient, où la police est intervenne, sans incident, et à Brest. Une rencontre des fédérations C.G.T., C.F.D.T., F.O. et C.F.T.C. est prévue ce mercredi après-midi. sailles devalent reprendre dans nant prendre leur service à l'après-midi. 5 h. 45.
Entre cinq et six cents C.R.S. et gendarmes mobiles sont interdistributions de tracts ont en lieu

Flins. - Malgré l'appel à la grève lancé par les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. après l'évacuation, mercredi matin par la police, des grévistes des presses à l'usine Renault de Flins, nne à l'usine Renault de Flins, nne grande partie des salariès qui n'étaient pas mis en chômage technique — soit environ dix mille personnes — ont regagné leur poste de travail. Toutefois plusieurs dizaines d'agents d'entretien et des ouvriers professionnels envoyés à l'atelier des presses pour le réglage et la remise en marche des machines ont fait la grève sur le tas, refusant d'accomplir leur tâche en présence des forces de l'ordre. Ces dernières stationnaient en armes tout antour de l'atelier dont les grandes portes avaient été cadenassées après le départ des O.S. Dans les autres secteurs de l'entreprise plusieurs centaines Dans les autres secteurs de l'en-treprise plusieurs centaines d'onvriers ont débrayé dans la matinée et ont manifesté en cor-tège autour de l'atelier des pres-ses. A l'extérieur de l'usine c'était le calme plat, mais une manifes-tation était prévue le soir dans la région. La recherche d'un compromis u'est pourtant pas exche puisque les négociations entre les syndicats C.G.T., la C.F.D.T., la direction et l'expert désigné par le tribunal de Ver-

M. JACQUES WAHL EST NOMMÉ

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT

DE L'ELYSÉE

En juillet 1972, M. Wahi est nommé conseiller financier à l'am-bassade de France à Washington, puis, en septembre de la même année, administrateur du Fonda mo-uétaire international et de la Ban-que internationale pour le con-

FEMMES

Le numero du . Monde daté 21 juin 1978 a été tiré à

552 033 exemplaires.

que internationale pour la co truction et le développement.]

Aussitot après l'evacuation, les grévistes ont bloqué la petite route d'accès à l'usine, et les autocars, dont le long cortège s'étirait jus-qu'à l'autoroute de Normandle ont dû abandonner parfois à 2 kilo-mètres de l'usine les salariés ve-M. GISCARD D'ESTAING SE RENDRA EN ROUMANIE

AU DÉBUT DE 1979

M. Stetan Andrel, ministre des affaires étrangères de Boumanie, a termine, mercredi matin 21 juin, sa visite officielle en Prance. Une com-M. Jacques Wahl, conseiller financier à l'ambassade de France à Washington, a été nommé, par arrêté du président de la République publié au Journal officiel du meruredi 21 juin, secrétaire général adjoint de la présidence de la République. M. Wahl remplace M. Yves Cannac, nommé, par décret du 16 juin, représentant de l'Etat an conseil d'administration de l'agence Havas, dont il est appelé à devenir le président-directeur général (le Monde du 16 juin). visite dificielle en France. Une com-munication à la presse, diffusée à la suite de cette visite, affirme que les entretiene de M. Andrei avec MM. Giscard d'Estaing et de Gui-ringand se sont déroulés « dans l'atmosphère d'estime et de confiance réciproque qui caractérise tradition-nélement les relations entre les deux pays » et qu'elles ont permis deux pays s et qu'elles ont permis de constater « la convergence un la proximité de vues sur de nombreuses questione e. Parmi les sujets cités, su rejève la détente, qui implique l' « application par tous les Etats signataires de l'Acte final d'Hel-

[Né le 18 janvier 1932 à Lille. M. Jacques Wahl est diplômé d'étuces supérieures de droit public, d'économie politique et de sciences économiques. Entré à l'Enna en janvier 1959, il est, de juin 1961 à avril 1962, membre de la mission de l'inspection générals des finances en Algèrie. De janvier 1967 à décembre 1969, il est chargé de mission à la direction du Trésor, sous-direction des relations financières avec l'outre-mer et les pays étrangers. Il occupe parallèlement, et jusqu'en juin 1971, la fonction de secrétaire du conseil de direction de secrétaire du conseil de direction de secrétaire du conseil de direction de l'économie et des finances de l'économie et des finances de juillet 1968 à juin 1969, il occupe les mêmes fonctions su cabinet de M. Glacard d'Estaing, de juin 1969 à juin 1971. A cette date, il est nommé sous-directeur des affaires muitilatèrales à la direction du Trèsor. sinki s et le désarmement sinki » et le désarmement On confirme d'autre part, de côté français, que M. Giscard d'Estaing se rendra en visite officielle en Boumanie, très probablement danc les premiere mois de l'année prochaine, et que ce voyage sera pré-cede d'une série de visites de ministres des deux pays dans chaque capitale. C'est ainsi que le ministre des affaires étrangères, M. Louis de Guiringand, pourrait se rendre à Bucarest avant lo fin de l'aunée.

M. PIERRE DESSAUX AMBASSADEUR A OSLO

M. Pierre Dessaux, chef de ser-

M. Pierre Dessaux, chef de service au ministère des affaires etrangères, a été nommé ambassadeur à Oslo en remplacement de M. Philippe Koenig.

[Né su 1925, M. Dessaux est un ancien élève de 1920, de 1931 à 1936, il a été mis à la disposition de la résidence générale du Maroc, puis, jusqu'en 1957, à la disposition du ministère de l'intérteur marocain, avant d'être chargé des affaires maroéaines et tunistennes à cain, avant d'être chargé des affaires marocaines et tunisiennes il administration centrale (1937-1960) M. Dessaux a ensuite occupé les postes suivants : deuxième ascrètaire à Madrid (1960-1963) : consu général adjoint à Aiger (1962-1964) : deuxième conseiller à Rome (1964-1969) : premier conseiller à Rome (1965-1971) ; chef de service et directeur adjoint à Bestaller à Rio-de-Janeiro (1968-1971) ; chef de service et directeur adjoint à Bestaller



RÉSULTATS BAC MOYENNE 1975-76-77 B: 89 % D: 81 %

70, rus Chardon-Lagache 75016 PARIS Tel.: 530-61-12 st 288-45-34 Accès aisé Paris - Saint-Cloud -Versailles (Sus - Métro - S.N.C.F.)

COURS DE VACANCES : 31 AOUT

En Italie

Ancien responsable local de la lutte anti-terroriste UN COMMISSAIRE DE POLICE EST ASSASSINÉ A GÊNES

Gênes (A.F.P.). - M. Antoniu Esposito, ancien chef des services anti-terroristes de Genes, et commissaire de police à Nervi dans la banlieue de cette ville, a été assassiné, ce mercredi 21 juin, dans la matinée. Il a été atteint par plusieurs balles, tirées par personnes alors qu'il se rendait à son bureau.

Agé de trente-cinq ans et père de deux enfants, M. Esposito avait été muté au commissariat de Nervi à la suite d'une restructuration des services de police spécialisés dans la lutte contre le terrorisme, il y a trois mois.

En Seine-Sainf-Denis

trois gardiens de la Paix SONT ÉCROUÉS

POUR LE VIOL D'UNE FILLETTE

Trfois gardiens de la paix ont êté inculpés pour viol et placés sous mandat de dépôt lundi 19 juin par M. Clande Brunet, juge d'instruction an tribunal de Bobigny (Beine-Saint-Denis). Les faits reprochés aux trois inculpés se sont déroulés dans la nuit du -16 au 17 juin, près de La Courneove. Les trois hommes — qui étaient hors service et se promenaient en état d'ivresse, semble-t-il — ont emmené de force une mineure àgée de treize ans derniers. Selon M. Daniel Richter, responsable de la section C.F.D.T. de Renault-Ffins, les nropositions de la direction étaient toujours aussi inacceptables et inconséquentes », car elles portaient sur une possibilité d'accès au statut de P 1 pour quatre-vingts à cent O.S. dans le délai d'un an. a alors qu'il y a six cents O.S. nux presses qui attendent ce statut depuis 1973 ».

De leur côté, les responsables de la C.G.T., MM. Alain Stern et Moise Sadorre, out également dénoncé a le blocage absolu des négociations de la part de la une mineure agée de treize ans d'origine nord-africaine qui cherchait à rejoindre sa sœur. Après l'avoir violée, les gardiens de la paix abandonnèrent la jeune fille.

denonce « le viocage gosoni us négociations de la part de la direction », en affirmant que la discussion n'a été qu'« un dialogue de sourds ». Selon eux, une telle attitude est « contraire a toute politique réaliste dans ce domaine et contraire au hon seus ». C'est la perte d'un portefeuille par l'un des gardiens de la paix qui a permis aux enquéteurs, le 17 juin, de procéder à son arres-tation à sou domicile. Les deux et contraire au bon sens n.

D. R. et J. B.

autres coauteurs du viol ont été
arrêtés dimanche 18 juin.

Séisme en Grèce

UNE VINGTAINE DE MORTS A SALONIQUE

Selecique (A.F.P., Reuter, U.P.I.) - Un violent tremblement de terre, de magnitude légèrement supérieure à 6, s'est produit dans la région de Saionique (Grèce septentrionale), mardi 20 jnin, à 26 h, 3 (heure locale), selt 22 h. 3 (beure de Paris). An début de la matinée de ce 21 juin, on avait dénombre une vingtaine de morts et plusieurs cen-zaines de liessés.

Deux grands immeubles du centre

de Saignique se seraient effrondrés, une trentaine de maisons seraient endommagées an point d'être inha-bitables et une centaine d'autres anvaient subi divers dégâts. L'électricité et le téléphoue ant été con-pés dans de combreux quartiers de l'agglemération, qui compte sept cent mille habitants, deut une par-tie se sont enfeis vers la campagne eprès aveir tronvé un premier refuge sur les places ou dans les parcs de la ville.

L'état d'orgence a été décrété dans la région tonchée.

● La Société des chapiteaux et spectacles Jean Richard a déposé lundi 19 juin son bilan. L'affaire devrait être examinee par le tri-bunal de commerce de Paris le

Le comédien a confirmé que des « difficultés économiques » l'ont finalement obligé à déposer le bilan de la société qui groope Medrano, les cirques Pinder et Jean Richard : « Cependant, affirme-t-il, la situation n'est nullement désespérés. Il faut que les cirques na meurent pas et les cirques ne meurent pas et, pour ce faire, une nouvelle société sera constituée. >

FABRICANT - VENTE DIRECTE COUVERTS ARGENTÉ ET INOX ORFEVRERIE Garantia 25 ans s/convents argentés

FRANOR 70 R. AMELOT 75011 PARIS TEL 700.87.94 - Ferme le samedi



(Aller le 11-7 Retour le 31-7) Départ Paris A-R

TANGER TUNIS ATHÈNES à partir de 700 F CASABLANCA' 710 F MONTRÉALA 1 485 F NEW YORK 1 485 F SANAA 1900 F NAIROBI 1 950 F BOMBAY 2 250 F LOS ANGELESA 2 350 F Départ Amsterdam A-R

A vols V.A.R.A. _VOLS A DATES FIXES TUROUIE **1950** F

CALCUTTA

Circuit 3 semaines du 6-7 au 27-7 du 13-7 au 3-8 du 27-7 au 17-8 du 3-8 au 24-8 du 10-8 au 31-8

NOUVELLES FRONTIÈRES TOURAVENTURE 166, bd. du Montparnasse 75014 PARIS Tel: 329.12.14 119, rue Solferino 🚉 🛰 59000 LILLE Tel. 54.24.04 et 54.38.06 131, allee de Tourny 33000 BORDEAUX

:POZZI CONCESSIONNAIRE OFFICIEL : 10, bd Gouvion-St-Cyr, 75017 Paris

essais de la nouvelle gamme | 754.91.64 IMPORTANTS ATELIERS SPECIALISES 755.62.29

C.C.B. Club du Samedi

17, rue d'Aboukir, 75002 PARIS (Metro Sentier). Tel.: 233-42-59

PRÉT-A-PORTER HOMMES - DAMES - JUNIORS

Place nette

Super soldes

Promotions exceptionnelles:

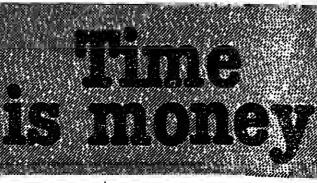
IMPERMÉABLES FEMME

(grond choix de coloris, modèles et motière) 165 F 2 COSTUMES 3 pièces HOMME 990 F

RETOUCHES GRATUITES

Du lundi au samedi de 9 heures à 19 heures nacturne mardi jasqu'à 21 heures

RAPPEL ! LE C.C.B. RESTE OUVERT EN JUILLET ET EN AOUT



Les stages d'été accéleres Pigier Formation et Entreprise de 4 semaines correspondent à 10 semaines normales de stages. Venezvous inscrire aux stages d'été accélérés Pigier Formation et Entreprise.

Pigier Formation et Entreprise 22 me Tiphaine, 75015 Paris Tel : 979.81.56 29 quai St-Michel, 75005 Paris Tél : 053.54.05

Solde

50% sur toute sa collection

jusqu'au 24 Juin

10 h - 19 h

54, Faubourg Saint-Honoré, Paris 8°

Spirit (section) The state of the state of an thinks a an chance of the second Section 1975

14 appending 200 1 (1) (200) An entire team early 120 - 50 THE STATE OF STATE OF

_= + 44°

JUNE 1

\$ 1,500

; # p-1

-a +

 $\gamma_{ij} = 2 (\gamma_{ij})^{-1}$

. B:447

2.00

274

The same

11 1 1000

* - *

T- 40 = 454057

Andreas

100

\$ 6.7

-

7.77

18.20 to

-

Transition of the second of th

- - - - - - -9 4 7 3

** **

1 L

4 17 × <u>41</u> + 4 1

7.51 / 75

Later of the Contract Court

State of arm

Page many of the gave

the analysis of the second

The formula of the state of the

Same to the same time

Tame L. derz see . Long

And the second second second

The de Bernelland

221

==-...

D +-- :

No transfer of the

Steen St. Transfer

Merchanica Co. 19 of State Section 1 Section 2